











Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS

Chapter 1

The Sounds That Make You Want to Cry

Chapter 2

Ignoring the Odds

Chapter 3

Straight Bet

Chapter 4

Lies, Liars, and Con Artists

Chapter 5

Otto Suwen

Chapter 6

The Reason I Trust You

Chapter 7

None Can Lift the Quain Stone Alone

Chapter 8

Love Letter

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 13

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
13 TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 13 © Tappei Nagatsuki 2017

Publié pour la première fois au
Japon en 2017 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par
l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2020 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les
écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits
d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez
contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
150, rue 30 Ouest, 19e étage
New York, NY 10001

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/](#)
[yenpress](#), [twitter.com/](#) _____
[yenpress](#), _____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : juillet 2020

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.
Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du
Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987 – auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah,
traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016 – | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9781975383206 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975383220 (v. 13 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-8322-0 (broché)

978-1-9753-8323-7 (livre numérique)

E3-20240920-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#) _

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Les sons qui donnent envie de pleurer](#) _____ .

[Chapitre 2 : Ignorer les probabilités](#) _____

[Chapitre 3 : Pari direct](#) _____

[Chapitre 4 : Mensonges, menteurs et escrocs](#) _____

[Chapitre 5 : Otto Suwen](#) _____

[Chapitre 6 : La raison pour laquelle je te fais confiance](#)

[Chapitre 7 : Nul ne peut soulever seul la pierre de Quain](#) _____

[Chapitre 8 : Lettre d'amour](#) _____

[Épilogue](#) _____

[Bulletin d'information Yen](#)

CHAPITRE 1

LES SONS QUI DONNENT ENVIE DE PLEURER

1

—Au sommet d'une petite colline dominant une plaine verdoyante et herbeuse embaumant les fleurs sauvages, le goûter des sorcières allait commencer.

Les sorcières présentes étaient toutes des figures notoires qui avaient semé la terreur aux quatre coins du monde quatre siècles auparavant. À elles se trouvait un jeune garçon venu d'un pays étranger, dans un monde étranger, ainsi qu'une dernière participante qui venait d'arriver.

Cette apparition de dernière minute a suscité des réactions diverses de la part des six sorcières déjà présentes.

L'une serra les poings, l'air désespéré. L'une recula, terrifiée. L'une ferma les yeux dans un soupir langoureux. L'une bavait d'extase. L'une étendit les bras dans un geste innocent et accueillant.

Et la dernière des six : « —

Elle franchit de multiples limites pour s'immiscer jusqu'à mon château de rêves. Son impolitesse est vraiment sans limites. »

Le regard et la voix d'Echidna la Sorcière se firent plus menaçants tandis qu'elle crachait ces mots, les dirigeant vers l'ombre détestable qui s'approchait de la table. La haine et le dégoût qui se reflétaient dans ces yeux laissèrent le garçon – Subaru Natsuki – bouche bée.

Subaru avait vivement critiqué Echidna quelques instants auparavant, lui reprochant de manquer d'émotions humaines. Plus tôt. Il était donc tout à fait naturel qu'il soit choqué par une telle démonstration de sentiments si véhéments.

Même si ces émotions étaient incroyablement négatives plutôt que positives.

« Mais pour l'instant... »

—Un autre problème a primé sur les émotions brutes d'Echidna.

Subaru et les Sorcières observèrent l'ombre monter lentement la colline.

L'ombre était vêtue d'une robe d'un noir profond, un voile d'obscurité dissimulant son visage. L'impression étrangement floue qu'elle dégageait était impossible à ignorer. Personne ne doutait de sa véritable identité.

C'était elle qui avait tué les six Sorcières, à présent réunies en ce lieu. Elle était la pire des calamités, celle qui avait presque anéanti le monde.

—Cette ombre était celle de la Sorcière de la Jalousie.

« — »

Les joues crispées par la tension et la méfiance, Subaru sentait chaque battement de son cœur.

Au fond de son esprit, il voyait le Sanctuaire disparaître dans l'ombre, englouti par la folie et l'obsession de la Sorcière qui avait déjà causé une telle dévastation auparavant.

Que se passerait-il si la même chose se produisait dans ce monde onirique... ? Cette simple pensée le laissa horrifié.

Bien sûr, il y avait six sorcières en plus de Jalousie en ce lieu. Peut-être ces sorcières, qui Ceux qui portaient des titres d'un pouvoir similaire pourraient lui résister d'une manière ou d'une autre. Cependant...

«...Pourquoi...personne...ne fait le premier pas?" »

Subaru semblait avoir le souffle court, laissant transparaître sa confusion.

La jalousie était juste devant eux, atteignant à présent le sommet de la colline. Il ne restait que quelques mètres entre eux ; l'appréhension grandissante qu'il ressentait rivalisait avec ce terrible moment vécu au Sanctuaire.

Mais c'était tout. La jalousie ne dissipait pas ses ombres. Ses anciennes connaissances, les autres sorcières, restaient elles aussi immobiles, sans rien faire d'autre qu'attendre en silence.

Pas un seul n'a cédé. Pas un seul n'a cherché à se venger.

« Le fait que personne ne fasse rien signifie... »

Soudain, une voix s'éleva, brisant le silence. Elle croisa les bras, mettant ainsi en valeur sa généreuse poitrine. Une colère terrible se lisait sur le visage adorable de cette sorcière. Il s'agissait de Minerve la Colérique.

« Est-ce... bien toi que je connais ? Puis-je te faire confiance ? »
« ————— »

Sans broncher, Minerva appela Jalousie. Aucune réponse. Mais son geste fit écarquiller les yeux de Subaru, qui resta bouche bée. C'était tout à fait normal. À sa connaissance, Minerva était la seule Sorcière, avec Jalousie, à être incapable d'attaquer directement son adversaire. Elle était la plus faible de toutes.

C'est parce que son pouvoir de transformer toute forme de violence en guérison était le moins adapté pour le combat.

« ...Alors pourquoi personne n'essaie de l'arrêter ? »

Chacun d'eux nourrissait sans doute une rancune tenace envers Jalousie, voire une haine comparable à celle qu'Échidna éprouvait à son égard. Et pourtant, personne ne fit le moindre geste pour empêcher Minerve d'engager la conversation.

Tout aussi choquante était la Jalousie, qui resta sans voix face aux paroles de Minerve. La Sorcière demeura là, immobile. Il ne lui prêta aucune attention. Un tel spectacle de vulnérabilité laissa Subaru perplexe.

En termes de force brute, de pouvoir magique et d'Autorité, si les six Sorcières la défiaient sur-le-champ, la Jalousie l'emporterait sans difficulté. — Je comprends

ce que vous ressentez. J'approuve sincèrement. Si nous pouvions l'effacer en un instant sans laisser la moindre trace, cela réglerait tant de problèmes qui vous entourent. Vraiment.

"Toi..."

Subaru était profondément dégoûté par le sourire entendu d'Echidna. Mais, même s'il détestait l'admettre, s'il y avait bien une personne capable d'apaiser ses doutes à cet instant précis, c'était la Sorcière de l'Avarice.

« Alors pourquoi ne faites-vous rien ? C'est l'occasion de vous venger après toutes ces années ? »

« C'est simple. Si j'essaie de l'éliminer, je me trahirai face à toutes les autres sorcières. Même si nous... »

Ignorez Minerva, je ne suis pas assez fort pour survivre en me faisant un ennemi de Sekhmet ou de Typhon.

"Quoi...?"

La logique incompréhensible de l'explication d'Echidna déconcerta Subaru.

« Je ne comprends pas. Pourquoi tenter de tuer la Sorcière de la Jalousie signifierait-il qu'on finirait par combattre les autres Sorcières ? On peut avoir une soif de vengeance particulière, mais n'est-elle pas l'ennemie de tous... »

« Ce n'est pas... vrai... »

Ce sont les paroles hésitantes de Carmilla de la Luxure qui interrompirent la question de Subaru. Elle ignora Subaru, bouche bée, ne quitte pas des yeux la confrontation entre Minerva et Jealousy.

« On en veut tous à Jalousie... C'est vrai. Mais ça, c'est faux... pour cette fille, tu vois ? »

« Mais qui êtes-vous... ? Vous en voulez tous à la Jalousie, mais là, c'est différent ? »

« C'est exact. Tu te prends trop la tête, Subaru. »

Comme Subaru ne comprenait pas ce que disait Carmilla, Daphné de la Gourmandise prit la parole à sa place, riant d'une voix douce. Elle tourna son visage bandé vers Subaru et la gifla.

ses lèvres tandis qu'elle savourait son délicieuse angoisse.

« Tout dépend de qui est venu : Tella-Tella ou la Jalousie ? Si on ne le sait pas, Daphné et les autres ne peuvent rien faire. Un candidat au titre de sage devrait le savoir. »

« Laisse-le tranquille, Daphné, soupire-t-il. Il ne sait rien de tout ça pour l'instant, ouf . »

« Ohhh, c'est vrai ? Daphné a fait une gaffe... »

Daphné arborait un sourire qui semblait dénué de toute malice tandis que Sekhmet la réprimandait. La Sorcière de la Paresse baissa les yeux, ourlés de longs cils, avant de laisser échapper un soupir particulièrement léthargique.

« — ! Espèce de petit... »

Subaru sentit la rage monter en lui lorsqu'il devint incroyablement évident, d'après leur échange et leurs regards entendus, qu'il avait été tenu à l'écart.

Il était arrivé jusque-là en se laissant complètement emporter par les événements récents : un retour de mort terrifiant, une seconde épreuve non désirée, et la découverte de la véritable nature d'Echidna, par-dessus le marché. Il avait l'impression que les Sorcières avaient joué avec son cœur l'une après l'autre jusqu'à ce qu'il se retrouve finalement face à face avec la Sorcière de la Jalousie en personne.

L'échange entre Daphné et Sekhmet fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour Subaru. Comment ? Jusqu'où allaient-ils le ridiculiser ?

« Arrêtez vos bêtises ! Je... je n'ai ni le temps ni la patience de perdre mon temps ! »

« Wow, Baru, c'est vraiment effrayant. Tu es en colère ? Tu vas te fatiguer, tu sais ? »

Typhon de l'Orgueil lui enfonça un doigt dans la joue, inclinant la tête tandis qu'elle interrogeait innocemment Subaru.

« Et puis, il faut bien comprendre. On n'en veut pas à Tella. Mais on en veut à la Sorcière. Et voyez-vous, Typhon aime bien Tella, alors... »

« Tella... Vous voulez dire Satella ? C'est... le nom de la Sorcière de la Jalousie, n'est-ce pas... ? »

«...Pour faire simple, le monde se souvient de Satella comme de la Sorcière de la Jalousie.» Cependant, Ce qui n'a pas été consigné dans l'histoire, c'est que Satella souffrait d'un trouble de la personnalité.

Echidna reprit l'explication de Typhon là où elle s'était arrêtée, comblant les lacunes avec des mots que même Subaru pouvait comprendre.

Malheureusement, il n'avait aucune idée de la façon d'interpréter l'expression « trouble de la personnalité ». Cela pourrait être...

« — Quelque chose comme une double personnalité ? Cela voudrait dire que Satella et la Sorcière de la Jalousie sont... »

« Il serait peut-être plus clair de dire qu'elle a absorbé un Facteur incompatible avec elle, provoquant une anomalie mentale qui a finalement créé la personnalité de Sorcière en Satella... non pas que je sois personnellement enclin à faire la distinction entre les deux. »

Echidna était mécontente, mais Subaru ne pouvait cacher son choc face à ce nouveau fait qui venait d'être révélé.

Il ne se souvenait pas avoir jamais entendu dire que Satella et la Sorcière de la Jalousie étaient deux personnalités distinctes. Il était donc naturel que cette information soit introuvable dans les légendes. Parallèlement, cette révélation lui permit enfin de comprendre l'impasse actuelle.

La personne qui se tenait devant elles était-elle la Sorcière de la Jalousie ou Satella ? Même les autres Sorcières Apparemment, il ne le savait pas.

« Par conséquent, je ne peux pas me lancer dans une attaque téméraire. Si je m'en prends aux cinq autres uniquement pour l'éliminer elle, il n'y aura aucun espoir de victoire. Après tout, si mon âme se dissipe, même moi, je ne pourrai échapper à la mort. »

«...Mais c'est un grand risque pour les cinq autres aussi, n'est-ce pas ? Vous leur avez prêté votre âme, n'est-ce pas ? Si vous disparaissiez, ne vont-ils pas disparaître eux aussi ?»

« Elles ont déjà accepté leur mort. Elles ne s'attachent plus à une existence prolongée en tant que simples âmes. Plutôt que de lutter pour survivre, elles préfèrent périr en vivant selon leurs croyances. C'est parce que nous ne sommes capables que de ce mode de vie destructeur que nous sommes des sorcières. »

Aucun des cinq autres n'a contesté les propos d'Echidna.

Subaru ne pouvait approuver le mode de vie des Sorcières, car il était trop centré sur le fait de vivre l'instant présent pour qu'il le considère comme pur de cœur. Un tel dévouement fanatique à un seul but, dans la vie comme dans la mort, était loin d'être normal.

De plus...

« Je comprends que vous soyez tous comme ça. C'est... difficile à accepter, mais je peux au moins comprendre votre point de vue. »

Ça vient de là. Mais ça ne concerne que vous. Pour Sate... pour cette sorcière, c'est différent.

Il était parvenu à saisir le point de vue des Sorcières. Cependant, il ne s'agissait finalement que d'un récit.

Il n'avait pas encore entendu la version du coupable, si tant est que ce soit possible.

« ——— »

Sans un mot, la silhouette d'un noir absolu observa Subaru parler avec les Sorcières. Non, c'est

Il serait plus exact de dire que la jalousie observait Subaru seul.

« C'est mieux que son attaque sans un mot comme la dernière fois qu'on s'est vues, mais de justesse. Qu'est-ce que... »

Où est-elle venue ? Que veut-elle me faire faire ? Qu'a-t-elle fait ?

—Qu'est-ce qu'elle m'a fait ? Que veut-elle faire faire à Subaru Natsuki dans ce monde ?

« Si tu veux connaître la réponse... demande-lui toi-même. » « — ! »

Minerva interrompit les pensées de Subaru d'une voix mêlant irritation et chagrin. Debout aux côtés de Jalousie, elle garda les yeux bleus grands ouverts, embués de larmes, et lança un regard noir à Subaru.

« Je ne veux pas entendre tes excuses bidon. Cette fille est venue te rencontrer. Parle-lui. »

« Directement... Si vous n'y arrivez pas, alors vous n'êtes pas l'homme que nous pensions ! »

« N'est-ce pas l'homme que vous... ? De quoi parlez-vous ?! Qui vous a demandé de porter un jugement sur... »

Moi ?! Je ne vais pas me laisser faire et obéir à tous vos désirs !

« Si tu ne comptes pas lui parler, hélas... alors que préférerais-tu faire, ouf ? »

Allongée sur le côté, Sekhmet lança soudain une question à Subaru, visiblement ému. Sans bouger de la posture négligée qui sied à son titre, la Paresse tourna son visage pâle jusqu'à fixer celui, rouge de colère, de Subaru.

« Comme vous pouvez le constater, soupir. Nous sommes dans une impasse, ouf. À ce stade, la clé, soupir... repose littéralement entre vos mains, ouf. Pour le meilleur ou pour le pire, soupir. »

Subaru sentait sur sa peau comment les paroles de Sekhmet avaient attiré vers lui les regards de toutes les sorcières.

Tout avait été confié à Subaru Natsuki, le plus faible, le plus insensé et le plus superficiel d'entre eux.

La relation entre Jalousie et les six autres Sorcières était exactement comme elles le lui avaient décrit.

Les sorcières se surveillaient mutuellement, tandis que l'attention de la Jalousie était concentrée uniquement sur Subaru.

« Echidna, tu n'as aucune intention de me laisser sortir d'ici, n'est-ce pas ? »

« Il est inutile d'ignorer cette situation. Je suis une jeune fille au cœur brisé, cruellement quittée. Je veux au moins voir ce que vous choisirez dans votre situation actuelle. Si j'osais espérer davantage, je serais ravie de vous voir quitter cruellement une autre fille. »

« Tu es vraiment une sorcière... »

Après avoir entendu cette réponse malveillante, Subaru ferma les yeux et expira légèrement. Puis il se prépara mentalement. lui-même et commença lentement à s'approcher de la Jalousie, la Sorcière enveloppée d'ombre.

«...Vous avez mis le temps à vous décider.»

Ce qui ressemblait à une insulte échappa à Minerva alors qu'elle s'éloignait de Jealousy. Dès lors, plus personne ne pouvait s'interposer entre Subaru et Jealousy. Ils se firent face, si près qu'ils pouvaient se toucher.

« ——— »

Bien qu'ils ne fussent qu'à quelques mètres l'un de l'autre, Subaru sentait la pression augmenter à chaque pas. Même en la regardant droit dans les yeux, il ne distinguait rien de son visage, dissimulé derrière un voile d'obscurité. Ce n'était pas parce que l'ombre était si épaisse qu'elle masquait tout.

La vue. Ses instincts primaires avaient choisi de ne pas voir.

« Chacun préférerait détourner le regard de ses illusions les plus déplaisantes. »

« — »

« Si vous ne pouvez pas voir son visage, le problème se situe dans votre propre esprit. »

Derrière lui, une voix lui prodiguait des conseils bienvenus qui dissipait certains de ses doutes.

Il avait envie de se lécher les dents, mais il résista à cette envie. Plus important encore, Subaru n'avait pas assez de sang-froid pour s'occuper d'Echidna.

Qu'il s'agisse de Satella ou de la Jalousie devant lui, il ne pouvait détacher son regard de l'une ou de l'autre.

Son regard s'est égaré ne serait-ce qu'une fraction de seconde, impossible de prédire ce qui pourrait se produire à cet instant précis.

« —Ah. »

Soudain, Subaru sentit deux mains tendues vers lui. Sa gorge se nouait.

Subaru était sur ses gardes, ne quittant pas Jealousy des yeux une seule seconde. Et pourtant, en un instant, tous ses efforts furent vains. Ce n'était pas qu'il n'avait pas vu. Il l'avait vue bouger du début à la fin.

Le fait est que, lorsque la Jalousie leva les mains vers lui, il ne put que regarder en silence.

« Sérieusement... qu'est-ce qui te prend ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse... ? »

Subaru secoua la tête de gauche à droite, refusant les mains tendues. La réaction de Jealousy, qui se tenait juste devant lui, lui fit ressentir une chaleur intense dans la poitrine.

Cela aurait été plus simple s'il avait éprouvé de la haine ou du dégoût. Mais c'était autre chose.

L'âme de Subaru Natsuki ressentit un soulagement immense lorsqu'il regarda la Sorcière de la Jalousie.

« —je" »

« —Quoi ? »

Subaru était surtout absorbé par le chaos qui l'envahissait. Cela expliquait sa réaction tardive au faible son qui parvint à ses oreilles. Sa compréhension fut également retardée. Il lui fallut un instant pour réaliser que c'était la Jalousie qui avait émis ce son.

Voilée par l'ombre, Subaru ne put voir l'expression de la Jalousie, car ses deux mains restaient immobiles.

Elle tendit la main vers lui, comme si elle tentait lentement de lui transmettre quelque chose.

Subaru déglutit difficilement et attendit. Finalement, la Sorcière de la Jalousie prit la parole :

«—Je t'ai toujours, toujours aimé. Toi, et toi seul.»

2

À l'instant où il entendit cette déclaration d'amour, un choc indescriptible traversa tout le corps de Subaru.

De la tête aux pieds, il eut l'impression qu'un éclair l'avait traversé.

Tous les poils de son corps se hérissaient, et tous ses pores étaient dilatés. Le sang qui circulait dans ses veines semblait bouillir et fumer. Sa poitrine battait si fort et si violemment que cela lui faisait mal.

Subaru respirait de façon irrégulière en reculant.

Subaru le savait : il ne pouvait pas rester ici.

S'il ne partait pas, son souffle l'atteindrait. Ses doigts le toucheraient.

Subaru comprit instinctivement que s'il ne fuyait pas vers un lieu sûr, il serait emporté par « l'amour ».

« Arrêtez... »

"Je t'aime."

« Arrêtez, s'il vous plaît... »

« Je t'ai toujours aimé, toi et toi seule, de tout mon cœur. »

« Je t'ai dit d'arrêter, putain ! »

D'une voix rauque, il la repoussa. Pourtant, la flamme qui brûlait en Subaru ne s'apaisa pas pour autant.

Son esprit la rejetait, mais son âme trouvait en elle une source de réconfort. Cette contradiction enflammait le cœur de Subaru, déchiré par un conflit intérieur.

S'il ne le faisait pas, il était absolument certain que le cœur même de son être se trouverait totalement déformé.

Le tout premier rayon de lumière que Subaru Natsuki avait trouvé dans ce monde était son amour pour Emilia.

Appelé en exil, sans personne sur qui compter, c'est elle qui lui a tendu la main dans sa crise. À quel point sa présence avait-elle été son salut ? Durant ces jours sombres où il mourait sans cesse, ses sentiments ne faisaient que grandir, son âme l'appelant à l'aide.

Il ne pouvait plus prétendre que ses sentiments pour Emilia étaient la seule raison qui le poussait à aller de l'avant. Depuis son arrivée, Subaru avait beaucoup appris. Il avait rencontré de nombreuses personnes auxquelles il était désormais très attaché.

Cependant, la compulsion de la Sorcière de la Jalousie était si puissante qu'elle rivalisait avec toutes ces émotions réunies.

Les conversations et les gestes tendres qu'il avait partagés, le temps passé avec les autres, les nombreux liens tissés – tout l'amour contenu dans ces moments risquait de lui être arraché, malgré le fait qu'il n'y avait rien de réel entre lui et cette sorcière.

Si ce n'est pas la définition du repoussant, alors qu'est-ce que ça pourrait être ?

« Vous êtes fous... vous et Echidna ! Cet endroit... il est rempli de gens qui n'ont aucun sens ! »

J'en ai marre ! C'est fini, bon sang !!

Subaru, le visage crispé par la colère, laissa échapper des cris furieux, manifestant son refus aussi clairement que possible.

Il ne voulait pas rester une seconde de plus aux côtés de Jalousie, devant Échidné, ni en compagnie des autres Sorcières. Subaru avait mille autres choses à faire. Il n'avait besoin de rien ici.

—C'est une perte de temps. Je veux partir d'ici, tout de suite. S'il vous plaît, libérez-moi...

« Je ne prendrai l'aide de personne ! Je réglerai tous les problèmes à l'extérieur moi-même. Voilà. »

C'est parfait, non ?! C'est ce que j'aurais dû faire dès le début !

« Et ensuite ? Tu mourras à nouveau, le cycle recommencera, et tu feras pleurer tout le monde encore et encore ? »

Vous allez excuser cela en disant que leurs larmes sont un sacrifice inévitable ? Waouh, c'est vraiment admirable de votre part.

Lorsque Subaru leur fit ses adieux, Minerva l'applaudit d'un air renfrogné. Subaru tourna vers elle ses yeux injectés de sang, hurlant « Et alors ?! » et dilatant ses narines en la fusillant du regard.

« Qu'est-ce que ça peut te faire ? Tu as un problème avec Return by Death ? La douleur, la souffrance, le traumatisme, tout ça, c'est mon problème et celui de personne d'autre, bon sang ! De toute façon, ça ne te regarde pas. »

« Ça doit être agréable de dire qu'on est résigné à la douleur et à la souffrance. Peu importe ce que les gens regardent. »

Tu penses pouvoir continuer à trouver des excuses en disant que c'est toi qui as la vie la plus difficile ?

"Qu'est-ce que vous avez dit...?!"

« Si votre souffrance est la plus visible, personne autour de vous n'a le droit de dire un mot. Après tout, c'est vous qui souffrez le plus... alors les voix faibles autour de vous restent silencieuses. Bien sûr. »

Tandis que Minerva parlait, le ton de sa voix montait progressivement en intensité et en colère. Subaru ne pouvait rester silencieux.

« Vous... Vous essayez de dire que je me noie dans une tragédie que je me suis moi-même infligée juste pour faire taire tout le monde autour de moi ?! Que je suis dans une impasse en ce moment uniquement parce que je veux être la vedette de mon propre drame tragique ?! »

« Ce n'est pas vraiment ce que je voulais dire. Cette idée que ce n'est pas grave si c'est moi qui souffre le plus est mesquine et injuste. Je pense qu'Echidna est aussi une intrigante sans cœur, et je sais exactement à quel point elle peut être surnoise... mais je pense que tu es tordue d'une manière plus effrayante que n'importe quelle sorcière. »

« _____ »

« Plus que tout, en tant que personne qui frappe tout ce qui est blessé pour le guérir, votre façon de vivre

Ce n'est pas seulement l'opposé de ce que je suis, cela fait de toi mon ennemi naturel. Une chose pareille est tout simplement trop cruelle pour elle.

Après avoir déversé tous ses griefs et les avoir lancés contre les sentiments de Subaru, Minerva a finalement... regardait vers la jalousie.

La jalousie s'était tue depuis que Subaru lui avait crié dessus, sans approuver ni désapprouver Minerva, et sans manifester la moindre réaction à la conversation. Les larmes qui perlaient aux yeux de Minerva indiquaient à Subaru qu'elle se sentait seule. — Mais cela lui importait peu.

« Effrayant... ? Cruel... ? »

Subaru se pencha en avant, les épaules tremblantes. Ses tremblements s'intensifièrent peu à peu jusqu'à ce qu'il relève le visage et éclate de rire. C'était tellement absurde qu'il ne put s'empêcher de rire.

« Qu'est-ce que ça veut dire, au juste ? Bizarre ou pas, pourquoi crois-tu que j'ai agi ainsi ? Comment penses-tu que je suis devenu « tordu » ? Pour moi, mes méthodes et ma façon de penser sont simplement le résultat naturel de ce que j'ai vécu. Ai-je tort ? »

« _____ »

« Toi ! C'est de ta faute si je suis comme ça, putain !! »

Subaru hurla sa colère sur Jalousie, qui semblait rester là, silencieux, pour se soustraire à toute responsabilité.

En acceptant et en utilisant le Retour par la Mort, Subaru avait surmonté de nombreux obstacles. Le désespoir qu'il avait éprouvé en affrontant la mort encore et encore était gravé dans son âme. C'est ainsi que Subaru était parvenu jusque-là.

—C'est ce chemin semé de cicatrices qui avait conduit Subaru Natsuki à sa façon de penser actuelle.

« La douleur, la souffrance ! Tout ça, c'est pour moi ! Si je suis la seule à souffrir, c'est mieux pour tout le monde, non ? ! Peu importe la difficulté, je serrerai les dents et j'endurerai... Comme ça, personne d'autre n'aura à endurer ce que je vis ! Tant que je suis la seule à souffrir du début à la fin... eh bien, où est le problème ? ! »

« Tout porter sur ses épaules sans rien dire à personne... C'est comme si tu pensais... »

Personne d'autre que vous n'est capable de faire quoi que ce soit.

« Si je n'avais rien fait, qu'est-ce qui aurait changé ? N'aurions-nous pas fini par avoir une situation horrible ? »

« Des avenir ? Si ce n'est pas moi, alors qui ? ! Qui d'autre aurait pu aller aussi loin ? ! »

À force d'essais et d'erreurs, en utilisant à plusieurs reprises le Retour par la Mort, Subaru avait découvert le chemin optimal.

C'était exactement comme Echidna l'avait prédit. Il n'était guère ravi d'acquiescer aux doux murmures de la Sorcière qui profitait de sa détermination pour assouvir ses propres désirs égoïstes, mais il pouvait néanmoins persévérer.

Si une Subaru marquée par les épreuves pouvait trouver le chemin d'un avenir où plus personne ne souffrirait, alors...

« Tout à l'heure, j'ai dit que je ne te comprenais pas et que j'en avais marre de tout ça. Je suis désolé. Oui, je suis désolé. Je ne retire rien de ce que j'ai dit, mais c'est vrai que je te suis reconnaissant, moi aussi. C'était vraiment nul de ma part de l'oublier sur le coup. »

« _____ »

« Je ne vous suis reconnaissant que pour une seule chose. Merci... de m'avoir offert le Retour par la Mort. »

C'est tout ce dont je suis reconnaissant. Sans cela, je n'aurais pas pu protéger une mouche. Je continuerai à compter sur cette force à l'avenir. Alors, rien que pour cela, je vous remercie.

Il était déterminé à continuer de progresser par tâtonnement. L'option de courir Le loin avait disparu depuis longtemps.

—Depuis le jour où il avait pris les mains d'une certaine fille et lui avait demandé de s'enfuir ensemble, pour se voir refuser sa demande.

La fuite était impossible. Son seul choix était de continuer à se battre. C'était le serment qu'il avait juré de tenir. Elle s'y attendait aussi de la part de Subaru. Elle était persuadée qu'il ne céderait pas, qu'il ne prendrait pas la fuite.

Elle était convaincue que Subaru était un homme capable de se relever. S'il n'y parvenait pas, il ne pourrait plus jamais la regarder en face.

« C'est pourquoi je ne vous remercie que pour le pouvoir que vous m'avez donné. Même un type comme moi, sans... »

« Les aspects positifs peuvent permettre de surmonter une impasse désespérée, comme... »

"-Ne le faites pas."

« Une impasse... comme... »

D'un seul mot, la jalousie a figé Subaru sur place, l'empêchant de laisser libre cours à ses pulsions obscures.

Des émotions envahissaient sa poitrine.

Ce murmure ténu, presque un murmure, freina son élan. Les joues crispées, Subaru respira bruyamment en clignant des yeux.

Que lui a-t-elle dit à ce moment-là ? Après un bref silence, la Jalousie s'adressa à Subaru.

« —Ne pleure pas. Ne te fais pas de mal. Ne souffre pas. Ne... fais pas cette tête triste. »

La jalousie suppliait Subaru, comme pour l'exhorter ou même le prier.

Ses paroles brouillèrent les émotions intenses qui agitaient le cœur de Subaru ; une partie était de la colère, une autre était...

La surprise fut immédiate, et le reste n'était qu'un mélange d'émotions diverses et incohérentes.

« Pourquoi... dites-vous... »

Sa gorge se serra sous le choc. Il ne savait pas comment réagir. Il resta planté là, à fixer la Jalousie, complètement déconcerté...

Subaru était déjà secoué, mais Jealousy n'en avait pas encore fini.

« De l'amour, s'il vous plaît. »

« Au final, c'est donc ça le fin mot de l'histoire... ? Tu manipules mes sentiments, puis tu me demandes de t'aimer ? »

Qui aimerait quelqu'un comme...

"-Non."

Lorsque Subaru tenta de la repousser en tremblant, la Jalousie engagea la conversation pour la première fois. Même alors, il ne pouvait voir son visage. Pourtant, au fond de lui, il savait quelle expression elle arborait en le fixant de l'autre côté de ce rideau d'obscurité.

Il savait quel visage la Jalousie — non, Satella — arborait à ce moment précis.

« — Aime-toi davantage. »

—Elle le regardait assurément avec affection.

Bien que le sens de ses paroles ait déjà imprégné l'esprit de Subaru, il lui fallut encore un certain temps pour les saisir pleinement. Au moment où la compréhension l'envahit, son cœur fut submergé par une vague de sensations indescriptibles.

« Mais qu'est-ce que tu racontes, au juste ? »

« Ne te fais pas de mal. Ne regrette rien. Prends mieux soin de toi. »

« Merde, c'est toi qui m'as donné le Retour par la Mort. C'est toi qui m'as donné ce pouvoir qui me permet d'avancer, putain ! »

«—Je t'aime. C'est pourquoi...je veux que tu t'aimes et que tu te protèges.»

« Si vous m'enlevez ma façon de faire face, ma façon de me défendre, alors que me reste-t-il diable ?! »

Rejetant les murmures d'amour inépuisable de Satella, Subaru cria en pressant fortement sa main contre sa propre poitrine.

« Tu le sais, n'est-ce pas ?! Je n'ai aucun pouvoir ! Ni intelligence, ni compétences particulières ! Je n'ai pas le moindre avantage ! Je n'ai rien d'autre que le pouvoir de Retour par la Mort que tu m'as donné ! »

C'est pourquoi la seule chose que je puisse payer, c'est ma propre vie !

«Ne sois pas triste.»

« Si je souffre plus que les autres, si je vois plus de choses que les autres, si je peux courir partout

Si je protège tout le monde, alors personne d'autre que moi n'aura à subir ces horreurs ! C'est tout ce que je veux !

« S'il te plaît, ne pleure pas. »

« Vous vous fichez bien de ce qui m'arrive, n'est-ce pas ?! Quoi qu'il arrive à un type comme moi, personne ne versera une larme ! Peu importe à quel point je suis amoché, si tout le monde peut atteindre l'avenir sain et sauf, alors c'est... ! »

Après tout, si Subaru n'était pas resté en première ligne, continuant à subir de tels dégâts... « Si je peux arriver à demain sans perdre personne, c'est... »

—Il y avait un risque qu'il perde quelqu'un d'une manière irréversible.

«...Rem...est parti.»

« _____ »

« Cela ne serait jamais arrivé si... si j'avais été plus intelligent, si j'avais eu du pouvoir, si je m'étais moins soucié de... »

Moi-même, si seulement j'avais risqué ma vie dès le départ...

Le sentiment de perte et de désespoir de cette époque pesait encore lourdement sur Subaru Natsuki.

C'est pourquoi Subaru choisit de ne compter que sur lui-même, tout en continuant à mener seul ses douloureux combats. Si choisir de s'appuyer sur quelqu'un d'autre ou de demander de l'aide signifiait perdre une autre personne qui lui était chère, alors... « Si je n'y crois pas... si je n'y crois pas,

il doit bien y avoir un moyen d'y arriver... »

S'il parvenait à maîtriser son utilisation, Subaru n'aurait rien à perdre.

Il pouvait tout résoudre grâce au Retour par la Mort.

S'il perdait foi en cette idée, s'il cessait de se dire que sa souffrance était nécessaire et qu'il

S'il ne parvenait plus à se convaincre, comment pourrait-il jamais affronter à nouveau ce désespoir... ?

« Je... ! Je ne veux perdre personne d'autre comme j'ai perdu Rem... ! »

Se tenant la tête entre les mains, Subaru hurla, niant tout ce qui se trouvait au-delà de lui-même.

Il réalisa qu'à un moment donné, il s'était affaissé au sol. Satella juste devant lui, il se recroquevillait sur lui-même, se coupant de ses doux murmures.

Elle était un poison. Une substance mortelle. L'existence même de Satella était comme un doux venin qui fit fondre le cœur endurci de Subaru. À mesure qu'il fondait, un désespoir glacial s'infiltrait dans les fissures qui s'étaient ouvertes, faisant ressurgir la perte écrasante qu'il avait ressentie ce jour-là.

« Tu n'es pas un enfant, n'est-ce pas ? »

Soudain, il entendit une voix murmurer.

Tandis que Subaru criait en larmes, s'accrochant obstinément à la conclusion à laquelle il était parvenu seul, l'une des sorcières, restée silencieuse jusque-là, le regarda droit dans les yeux en marmonnant et en secouant la tête d'un air désapprobateur.

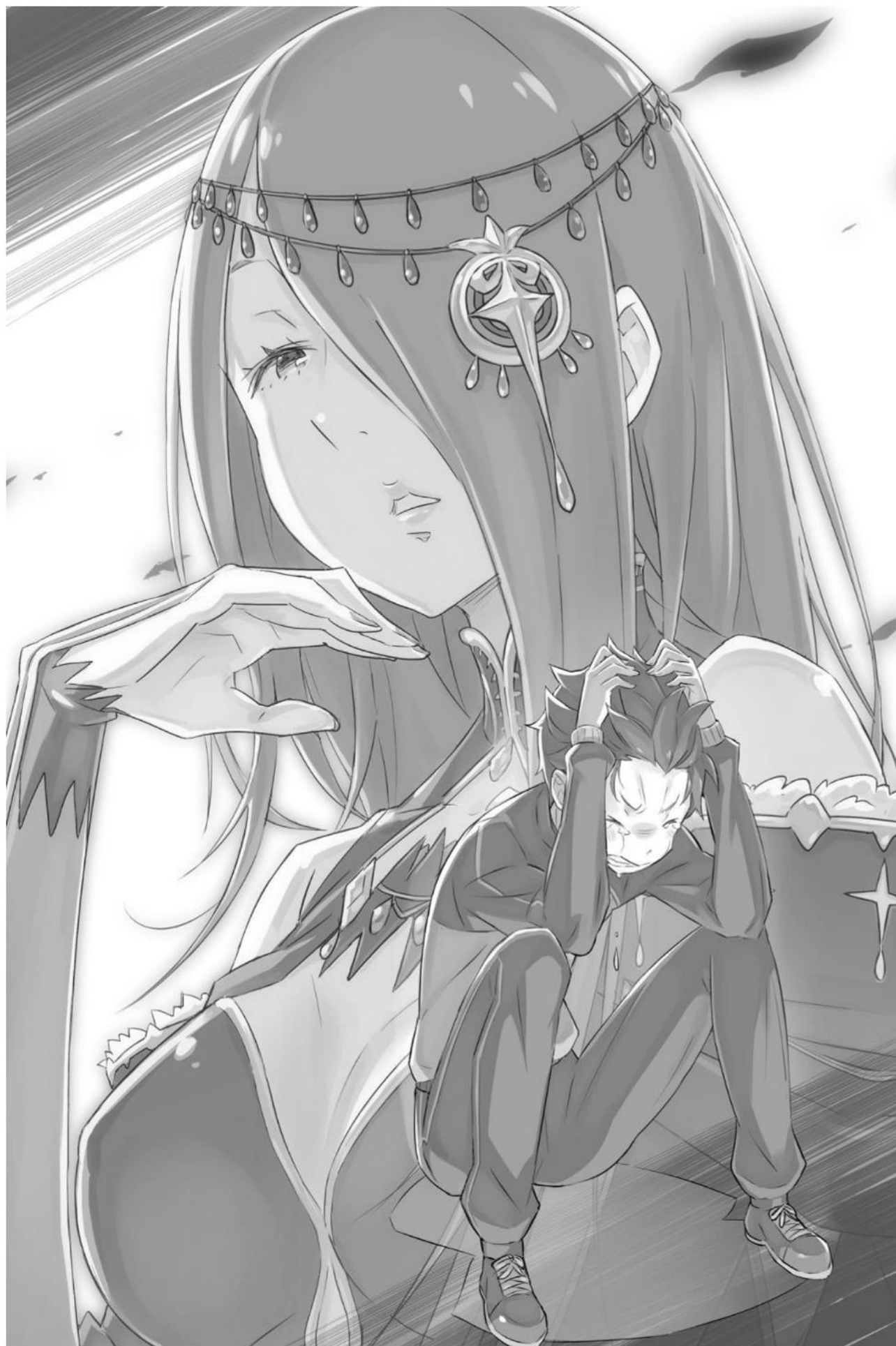
« Pleurer, miauler, faire une crise de colère, tout prendre en charge soi-même... c'est tout simplement... »

« _____ »

«...un enfant triste et solitaire, n'est-ce pas ?»

D'une voix compatissante, Sekhmet prononça son jugement sur Subaru. Pas l'une des sorcières muettes.

Elle a alors lâché un mot de démenti. Tout ce qu'elle avait dit sonnait juste.



À cet instant, Subaru n'était plus qu'un petit enfant fragile. C'était trop douloureux à regarder.

«—Baru, tu pleures...?»

Alors qu'il restait à genoux, Subaru sentit soudain sa tête enveloppée par quelque chose de doux.

À travers ses yeux embués de larmes, il vit Typhon, la petite fille à la peau olivâtre qui gouvernait Pride.

Debout à ses côtés, la petite fille caressait doucement la tête de Subaru. Puis, sans bouger de sa place : « C'est si triste de te voir

pleurer comme ça... Qui t'a fait pleurer ? »

Pridant Subaru, Pride scruta les sorcières réunies pour le goûter de ses yeux rouges. Il sentait que le regard dangereux qu'elle portait était en train de faire s'effondrer, lentement mais sûrement, le fragile équilibre qui régnait entre elles.

« Était-ce Tella ? Daffy ? Milla ? Soupir ? Ou était-ce Nerva qui... enfin, je suppose que non. Puis... »

C'est Dona qui t'a encore fait du mal ? Qui était méchant ?

« Pourquoi m'avez-vous retiré de la liste immédiatement ? Même moi, je peux blesser quelqu'un, vous savez. »

« Rien que d'y penser, ton visage pâlit. Tu en es incapable. Plus important encore, pourquoi étais-je le seul à être sérieusement suspecté ? J'aimerais bien rencontrer tes parents et les interroger en détail... »

« Parce que c'est votre quotidien, soupir. »

Typhon observait attentivement les Sorcières et leurs réactions. Elle était impatiente de démasquer la « méchante personne qui avait fait pleurer Subaru ». Le fait que les suspectes soient ses consœurs Sorcières ne les exemptait en rien de sa punition.

Pourtant, ces femmes possédaient toutes des pouvoirs surnaturels capables de détruire des nations entières, voire le monde entier. Réunies au même endroit, au même moment, prêtes à s'en prendre à la moindre provocation, cette réception était plus dangereuse que de jouer avec des allumettes à côté d'une poudrière.

L'orgueil, serrant la tête du garçon en pleurs, était impatient de punir celui qui avait péché.

Wrath, se rangeant du côté de son propre meurtrier, tenait absolument à ce que les sentiments de la sorcière silencieuse soient respectés. ont été entendus.

Paresse, gardant un œil sur tout le monde sans distinction, attendait nonchalamment de pouvoir écraser instantanément celui ou celle qui... ferait le premier pas.

La gourmandise, indifférente aux circonstances changeantes, brûlait d'envie de profiter de Tout cela pour satisfaire sa faim.

Lust, tout en restant neutre, se tenait la tête entre les mains comme pour se protéger elle-même.

Greed, avec une légère trace de haine encore présente dans ses yeux brillants, était curieuse surveiller tout changement dans l'équilibre des pouvoirs.

Et enfin, la sorcière nommée Satella, qui n'était apparemment pas la Sorcière de la Jalousie : « Je...

t'aime. Parce que tu... m'as apporté la lumière. Parce que tu as pris ma main et que tu m'as fait découvrir le monde extérieur. Parce que... quand je tremblais lors des nuits de solitude, tu n'as jamais cessé de me tenir la main. Parce que quand je me sentais seule, tu m'as embrassée et tu m'as dit que je n'étais pas seule. Tu m'as tant donné... C'est pourquoi je t'aime. Parce que tu... tu m'as tout donné. »

Elle ne montrait aucune intention d'interrompre ses murmures d'amour à l'adresse de Subaru agenouillé, qui Il ne semblait rien comprendre à ce qu'elle disait.

Il ne comprenait pas. Il n'y comprenait rien. Il n'avait jamais rencontré Satella auparavant, ni même échangé un mot avec elle. Tout ce qu'elle disait ne pouvait être que le fruit de ses illusions. Elle n'était pas différente de Petelgeuse, une autre personne devenue folle d'amour.

Tout cela aurait dû être vrai. Et pourtant, Subaru Natsuki le savait.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... ? Qu'est-ce que c'est... en moi ? Je ne veux rien ressentir de tout ça. Ne... m'attachez pas à... » Des souvenirs que je n'ai pas... Comment pourrais-je... Comment pourrais-je... pour quelqu'un comme toi... ?!

« Je te hais », c'est ce qu'il voulait ajouter.

Le mot haine ne suffisait pas. Il détestait cette personne. Il n'éprouvait pas la moindre once de bienveillance à son égard. Si elle comptait lui imposer des sentiments d'amour aussi égoïstes, il

On pourrait tout aussi bien voir quelle tête elle faisait. Ce serait sans doute un spectacle à voir.

—Comment peux-tu lui faire ça...?

« —! »

Parvenu au comble d'une contradiction apparemment impossible, Subaru se retrouva déconcerté. L'instant d'après, il « résolut » le problème. Il n'y avait pas de moyen plus direct.

« ...Baru ? »

C'est Typhon, touchant Subaru, qui remarqua le changement la première. Les yeux de la petite fille s'écarquillèrent lorsqu'elle comprit que Subaru était épuisé, même s'il restait agenouillé dans ses bras. Elle remarqua aussitôt autre chose.

Du sang coulait abondamment de sa bouche. Subaru s'était mordu la langue.

— Ah, donc voici une autre option à votre disposition, Subaru Natsuki.

Tandis que les différentes sorcières réagissaient à sa décision, Echidna fut la seule dont les joues se relâchèrent de joie.

«—Gh, puh.»

C'était le château des rêves d'Echidna. Le véritable corps de Subaru n'était pas là. Par conséquent, mourir dans ce lieu était une mort de l'esprit, qui risquait de laisser son corps comme une coquille vide.

Même après avoir envisagé cette possibilité, Subaru a tout de même tenté d'y mettre fin. La mort était son seul espoir :

« Espèce d'idiot ! »

Au moment où Minerva remarqua que Subaru tentait de se suicider, son visage s'empourpra et elle se précipita à l'action. Elle leva le poing, emplis du pouvoir de guérison, et s'apprêta à le frapper à Subaru. Mais avant qu'elle ne puisse agir, Typhon se dressa devant elle.

La jeune sorcière écarta les bras, protégeant Subaru derrière elle autant que son petit corps le lui permettait.

« Baru a fait ce choix lui-même ! Ne te mets pas en travers de son chemin, Nerva ! »

« Se faire du mal, se suicider, faire du mal aux autres, tuer les autres – je ne permettrai rien de tout cela ! »

La souffrance mentale me dépasse ! Si je ne la vois pas, comment puis-je savoir quand quelqu'un souffre ? C'est pourquoi, au contraire, je n'ignore jamais les blessures que je vois, même si cela signifie détruire le monde !

D'un pas déterminé, qui laissa un cratère dans la colline, Minerve frappa Typhon au visage de son poing.

Ce n'était pas exagéré de dire que l'impact avait été comparable à celui d'un boulet de canon capable de pulvériser des rochers entiers. Cependant, dès que son poing entra en contact avec un être vivant, la force de son coup passa de destructive à curative ; il ne restait donc plus que l'élan de l'impact.

Dans un rugissement explosif, le coup de Minerve projeta le corps enfantin de la jeune sorcière au loin. Cependant, même si elle avait réussi à surmonter l'obstacle, Typhon n'était pas le seul à avoir subi des dommages.

Le bras droit que Minerve avait agité s'est brisé comme une vitre en morceaux. La Sorcière de L'orgueil avait jugé ses actes mauvais ; c'était le résultat de son propre jugement.

La douleur d'avoir perdu son bras fit lever le visage de Minerve vers le ciel, la bouche grande ouverte...

« — Par tous les dieux ! » — ce

qui n'était assurément pas un cri de douleur. La Sorcière de la Colère était si sensible à la souffrance d'autrui qu'elle mettait la sienne de côté, quoi qu'il arrive. Qualifier les méthodes de Subaru de tordues tout en s'accrochant obstinément à ses propres idéaux extrêmes, c'était vraiment l'hôpital qui se moque de la charité.

« Bref ! Avec ça, je vais... ! »

«Soupirez...le prochain à intervenir...c'est moi.»

Un instant plus tard, un coup venu d'en haut fit tomber Minerva de la colline.

Après que son corps entier eut été enfoncé dans le sol, Minerve laissa une empreinte humaine dans la plaine herbeuse. Levant la tête, elle regarda Sekhmet, le visage déformé par la rage et

elle a crié :

« N'interviens pas, Sekhmet !! »

« Je ne peux rien faire de tel, ouf. Émotionnellement, je suis du côté du garçon, soupir. Vous pourriez probablement
Disons que je suis aussi du côté de Typhon, ouf. Vous voyez, je n'ai aucune raison de ne pas intervenir, soupir.

Face à la déclaration d'opposition de Sekhmet, Minerve se mordit la lèvre avec ressentiment et scruta les alentours.
Malheureusement pour elle, Daphné et Carmilla restaient neutres dans ce différend, tandis qu'Échidna n'était qu'une observatrice
détachée attendant le résultat. Et Satella était...

« Agh, aghhh... »

Subaru continuait de cracher d'énormes quantités de sang tandis que la Sorcière, agenouillée dans sa robe noire, lui parlait
d'une voix tremblante.

Le sang mousseux qui jaillissait de la langue déchirée du garçon lui obstruait la gorge. Subaru se noyait dans son propre sang
lorsqu'il aperçut Satella.

Enfin, je serai libre, pensa-t-il. Mais dès qu'il la vit pleurer, son soulagement s'évapora comme une brume éphémère.

« Pourquoi n'avez-vous pas compris... ? Que quelque part parmi toutes les choses que vous souhaitez sauver,
Ne devrait-il pas y avoir une place pour vous aussi... ?

Pourquoi pensait-elle de Subaru de cette façon ?

Dans quelle mesure Subaru avait-il apaisé son cœur durant ces délires qu'elle devait avoir ?

« Comme beaucoup d'autres, le destin t'a mené à bien des impasses. Mais parce que tu as la possibilité de les
changer... Pourquoi ne vois-tu pas... que toi aussi, tu mérites d'être sauvé... ? »

Il a forcément eu... une erreur.

Subaru était irrécupérable, incapable de s'occuper même de ce qui était à sa portée. Il ne pouvait même pas sauver ceux qu'il
aurait voulu sauver. Il ne parvenait pas à se défaire de son immaturité, de son impuissance.

N'avait-il pas juré de changer ? D'arrêter de faire l'idiot ?

N'avait-il pas décidé de faire comme si de rien n'était ?

La partie de lui qui était faible et la partie de lui qui ne voulait plus l'être se livraient une guerre sans merci.
à l'intérieur de lui.

Il avait fait un vœu, un vœu à la jeune fille qui l'avait choisi comme héros.

Il ne pouvait revenir sur sa promesse. Il devait défier la mort, la désirer, l'affronter de front.

—Si elle savait cela, serait-elle heureuse ? Serait-elle triste ?

—Que penserait-elle de Subaru, qu'elle avait souhaité voir devenir son héros ?

Il ne pouvait pas y penser. Il ne pouvait pas le savoir. C'était une façon de penser dangereuse.

Cela ne posait aucun problème à Subaru Natsuki. Il ne se considérait pas comme une personne dont la disparition serait regrettée.

Il n'avait pas cette valeur à ses yeux. La vie de Subaru était une ressource jetable. Aussi, comme toute autre, il lui suffisait de
l'utiliser, et de l'utiliser autant que nécessaire pour atteindre son but.

C'était simple. Pour obtenir quelque chose de précieux, il fallait se débarrasser de quelque chose de sans valeur. C'était tout
à fait naturel. La décision était si évidente que n'importe qui aurait fait de même, n'est-ce pas ? Subaru n'avait que sa vie.

Il sauverait la vie de personnes précieuses qui avaient besoin d'être sauvées, des vies qui ne seraient jamais sauvées.
retour.

S'il pouvait au moins y parvenir, Subaru pourrait... « Que s'est-

il passé lors de la deuxième épreuve... ? Qu'avez-vous vu... ? »

Procès. —Procès. Procès, « Procès ». Procèsprocèsprocès, Procèsprocèsprocèsprocès, Procès— ?

Le choc et le manque d'oxygène avaient gravement altéré son esprit.

Sa vision commençait à se brouiller et le monde se mit à clignoter en rouge. Un bruit blanc comme
Des parasites télévisés envahissaient ses pensées. Subaru songea, l'esprit embrumé, que la fin était proche.
La fin allait enfin arriver.

Avec ça, combien de fois aurait-il frôlé la mort ? C'était pénible à compter, mais ce n'était pas grave.

Tôt ou tard, il se retrouverait confronté à la mort tellement de fois qu'il finirait par se lasser de compter.
Il ne pensait pas que l'esprit humain puisse supporter le souvenir du nombre de morts qu'il avait connues.

Il durcit son cœur comme de l'acier. Un cœur d'acier que rien ne pourrait ébranler. Finalement, la conscience de Subaru se fonda lentement, doucement, dans les ténèbres.

«—J'ai de grands espoirs pour toi, mon fils.»

Il y eut... un bruit.

De l'autre côté du bruit blanc, des sons qui se reflétaient de façon chaotique, il entendit... quelque chose de très clair.

—Revenez bientôt.»

Et voilà, c'était de nouveau le cas.

Il entendit un son différent. Mais celui-ci résonna de la même manière dans sa poitrine.

«—Je... voulais t'appeler mon ami.»

Un son différent, un son porteur d'une autre émotion.

Ces sons étaient loin d'être apaisants. Mais ils étaient néanmoins réconfortants.

« Pourquoi... pourquoi ?!! Pourquoi, Subaru... Comment as-tu pu faire ça si facilement... ! »

Un son différent, encore une fois.

Le bruit des adieux lui emplit la poitrine d'un sentiment de désolation et d'une sorte de nostalgie, une sensation qui lui donnait envie de s'excuser.

« Je savais que... du moins, tu n'étais pas cette personne... mais... »

Un nouveau son lui serra la poitrine.

Il était impossible de rester détaché et impassible. C'était un son déchirant. C'était le son de quelqu'un qu'il ne devait pas faire pleurer. Qu'il devait protéger. Qu'il devait sauver. Un son.
Du son. Du son.

«S'il vous plaît, montrez-moi vos bons points, Subaru.»

En réaction à ce son, une sorte de bruit sourd retentit.

Une chaleur intense s'empara de lui. Un sentiment de devoir s'éveilla en lui. Ce son l'avait toujours soutenu.

Et puis :

« Merci, Subaru. »

Il y eut... un bruit.

«—Merci... de m'avoir aidé.»

—Un son qui annonçait le début de... tout.

3

Il se demandait s'ils allaient pleurer.

Subaru se demandait si les personnes importantes pour lui seraient tristes de sa mort.

Dans le monde qu'il quitterait en faisant l'expérience égoïste de la mort, serait l'irremplaçable

Ses proches le regrettent-ils ? Seront-ils tristes de son décès ?

Alors que Subaru répétait « Retour par la Mort », seraient-ils eux aussi chagrinés ?

Il y avait des personnes qu'il considérait comme précieuses, qu'il pensait devoir protéger, qu'il aspirait à sauver.

— Avait-il suffisamment de valeur pour que ces gens-là le regrettent ?

Est-ce bien d'être aussi prétentieux ?

Les gens précieux considèrent-ils un type comme moi... comme une existence précieuse ?

Ai-je le droit de croire cela ?

Croire que les gens que je veux protéger ont besoin de moi, au point qu'ils veuillent protéger même un type comme moi ?

Est-il pardonnable de le souhaiter ?

Souhaiter qu'un type comme moi vaille suffisamment que les gens pleurent s'ils me perdaient, qu'ils me tendent la main parce qu'ils veulent me sauver ?

—Ai-je le droit d'y penser ?

Dire que je ne veux pas mourir.

Dire que je ne veux pas abandonner, que c'est la seule solution.

Dire que je ne veux pas devenir la pierre angulaire qui protège l'avenir du peuple précieux...

à moi, puis disparaître.

Penser que je veux être avec ces personnes précieuses que j'ai protégées, dans le futur, ensemble.

Est-ce acceptable de penser ainsi ?

Ai-je une telle valeur ?

Si je le fais

vraiment... « Je ne... veux pas mourir... »

Une goutte de sang tomba dans un bruit sourd. On entendit un sifflement d'air qui s'échappait, et cela apporta...

et un son différent.

Sa respiration s'apaisa. Il reprenait conscience. Sa vision, encore embrumée, commençait à s'éclaircir.

Avec elle, la couleur est revenue au monde.

Et puis — « Je

savais que c'est ce que tu pensais vraiment depuis le début... espèce d'abruti !! »

...Tandis qu'il rampait avec ténacité, le visage de Wrath apparut clairement, juste au moment où elle le guérissait d'un coup de tête.

4

Subaru toussa, crachant des amas de sang. Il se retourna sur le dos, le visage tourné vers le ciel. Il respirait bruyamment et à plusieurs reprises, cherchant désespérément de l'oxygène, le carburant indispensable à la vie.

Son cœur n'eut pas le temps d'éprouver de la honte en voyant à quel point il paraissait misérable et pitoyable alors qu'il s'accrochait à la vie. Juste...

« Suis-je... ? »

« _____ »

« Suis-je... digne de vivre... ? Moi qui ne peux pas mourir... ai-je... une quelconque valeur en dehors de la mort... ? »

Grâce à son pouvoir de Retour par la Mort, il avait sauvé des êtres chers d'un destin tragique.

Subaru Natsuki pensait que sa seule valeur résidait dans les résultats qu'il avait obtenus au prix de sa vie.

Mais avait-on raison de penser que ce n'était pas le cas ?

« Puis-je penser qu'un être humain comme moi a de la valeur en dehors du Retour par la Mort... ? Ai-je le droit de penser que les personnes qui me sont chères... se soucient aussi de moi... ? »

«...Je n'en saurais rien.»

Minerva répondit à la question fragile de Subaru d'un ton très sec.

Elle était dans un état épouvantable. Son bras était brisé et son corps couvert de contusions dues aux traumatismes contondants. Mais elle se releva calmement, serra les dents face à ses blessures et se régénéra. Ainsi, la Sorcière de la Colère se tint fermement sur ses deux pieds, les bras croisés, le regard fixé sur Subaru. Et puis...

« Ne me demande pas quelle est ta valeur. Mais cette fille veut tellement que tu vives... et puis, tu l'as vu toi-même lors du deuxième procès, n'est-ce pas ? »

«...Mais le second procès m'a montré les erreurs, les péchés que j'ai commis...»

« Tu es idiot ou quoi ? Ce n'était pas pour te faire prendre la responsabilité de mondes qui ont mal tourné. »

C'était pour te montrer à quel point les gens étaient tristes à cause des conséquences de tes erreurs. — Voilà ta réponse, n'est-ce pas ? — hh.

Ils revinrent au fond de sa mémoire. Il se souvint.

Il se souvenait des voix en pleurs. Il se souvenait des voix empreintes de regret. Il se souvenait des voix fortes qui le saluaient. Il se souvenait de tous ceux qui l'avaient si gentiment salué. Il se souvenait des murmures d'amour de ceux qui avaient cru en lui. Il se souvenait du commencement, de l'élément déclencheur de sa lutte contre le destin.

Il se souvenait d'une vie qui, soi-disant, ne lui réservait aucun avenir.

Subaru se souvenait qu'il avait été invité dans ce monde sans rien, avec les choses qu'il était.

C'était censé lui tomber du bout des doigts.

Pour prouver sa valeur, il devait continuer à lutter. Et tandis qu'il luttait sans cesse pour protéger ce qu'il avait acquis de précieux, il pensait n'avoir d'autre choix que de s'engager sur un chemin encore plus solitaire.

Je me disais que tout ce que les autres me donnent, c'est eux. Ai-je le droit de penser le contraire ?

—Les gens vont pleurer pour moi ?

—Les gens déploreront-ils leur impuissance à cause de moi ?

—Les gens souhaitent voir l'avenir avec moi, ensemble ?

—Les personnes précieuses m'accorderont-elles le privilège de me tenir à leurs côtés et de sourire ?

Il était assurément impossible que quelqu'un qui, obstinément, suivait un chemin solitaire jusqu'au bout, comme l'avait fait Subaru, puisse bénéficier d'un tel privilège.

Doté d'un cœur d'acier — d'un état d'esprit qui ne vacillait devant rien —, il était déconnecté de la douceur qui lui aurait permis de sourire.

Alors, était-il légitime de croire ?

Que le choix de se détruire le cœur, décidant que c'était le prix à payer pour le l'avenir de ceux qui lui sont chers...

Que le choix de lutter désespérément pour protéger son propre cœur, le rendant ainsi incapable de suivre la voie qu'il avait choisie...

Croire qu'il n'était pas nécessaire de choisir l'une ou l'autre option, et qu'il existait un autre choix, plus cupide ?

—Était-ce bien de croire et de le désirer ?

«—Je le permets.»

Telles étaient les pensées de Subaru, des pensées qu'il n'avait jamais exprimées à voix haute. Et pourtant, il y eut une réponse à ces pensées.

Toujours allongé sur le dos, il laissa sa tête basculer sur le côté. Là où Minerva se tenait immobile, quelqu'un était agenouillé dans la prairie. Son visage était ruisselant de larmes, mais elle souriait encore.

Même alors, Subaru ne pouvait distinguer ce visage, dissimulé par l'ombre. Obstrué par ce rideau de ténèbres, il ne pouvait lire l'expression tournée vers lui. Et pourtant, il savait qu'elle souriait.

« C'est grâce à vous que j'ai été sauvé. C'est pourquoi je permets que vous puissiez être sauvés. Et c'est mon espoir d'être sauvé par vous. »

Les paroles de Satella, sa voix et son sourire ont pénétré les fissures de son cœur.

Subaru se couvrit le visage de ses mains. Les larmes coulaient. Des sanglots l'envahissaient. Il continuait de cacher son visage en pleurs.

À ce moment-là, il ne voulait pas que quiconque, et surtout pas elle, le voie ainsi — par pure obstination.

«...J'étais surprise que Minerve ait réussi à percer l'obstacle que formaient Typhon et Sekhmet, mais je trouve votre action à tous les deux encore plus inattendue.»

Echidna fit cette petite remarque, ignorant Subaru qui cachait son visage en pleurs. — Après tout, devant Echidna, il y avait eu le spectacle de griffes s'étendant du cercueil noir laqué pour retenir

Typhon, tandis que Daphné, la maîtresse du cercueil, affrontait Sekhmet.

Daphné répondit aux paroles d'Echidna par un rire grave et rauque. Libérée de ses liens, Elle posa le pied nu sur le champ herbeux, en inclinant les hanches tout en tirant la langue.

« Il n'y a pas de doute, la compatibilité de Daphné avec Ty-Ty est numéro un. Le Cercueil Mille-Pattes est incapable de réfléchir, car il est fait des bras et des jambes de Daphné. Et sa compatibilité avec l'Autorité de Ty-Ty est catastrophique. »

« Uuugh ! Daffy, dégage de mon chemin ! Nnnn ! Uuu ! »

« Alors... soupir. Ça veut dire que tu me freines toi-même, ouf. Je ne suis pas Echidna, mais... soupir. »

Pourquoi fais-tu une chose pareille, pfff. Contrairement à Minerva, je ne comprends pas pourquoi tu t'impliques, soupir.

Sekhmet, jetant un coup d'œil à Typhon qui se tordait sous le cercueil, laissa échapper un autre profond soupir.

Typhon pris en otage, la plus puissante des sorcières ne pouvait apparemment pas agir de façon impulsive.

En réponse aux paroles de Sekhmet, Daphné secoua la tête, ses tresses ondulant tandis qu'elle disait « Nahhhh » et riait.

« Subaru, voyez-vous, a tué la Baleine Blanche, puis s'est vanté et a dit à Daphné que la Grande Le lapin était le prochain. Alors je me suis dit que je voulais qu'il dure au moins assez longtemps pour le défier.

« Une opinion des plus fascinantes. Assurément, s'il s'y met vraiment, il peut accomplir un tel exploit. »

Il faut aussi comprendre cela... mais Daphné, veux-tu que le Grand Lapin soit détruit ?

« Pas vraiment ? Dès leur naissance, les estomacs vides de ces enfants et celui de Daphné n'avaient plus aucun lien. Où et comment il est détruit n'y change rien... mais Daphné pourrait tout de même être intéressée de savoir comment le Grand Lapin, sa propre faim insatiable, trouve enfin son épuisement. »

« Vous voyez », semblait-elle dire en sirotant sa propre bave.

« Si Daphné est satisfaite de la façon dont cela se termine, ce sera un bonheur inconnu pour Daphné... »

Pour Daphné, tourmentée par un sentiment inépuisable de vide, la satisfaction était un rêve éternellement hors de portée.

Et si le Grand Lapin était le reflet de sa propre faim insatiable, il incarnait ses désirs les plus profonds. — Non que Daphné elle-même lui vînt la moindre affection.

Mais Daphné nourrissait un intérêt, une curiosité qui allait au-delà de la simple faim.

Pour Echidna, c'était une réponse des plus satisfaisantes. Souriante, elle hocha la tête et tourna son regard vers l'autre personne à laquelle elle faisait allusion : la Sorcière de la Luxure, qui se tenait à l'écart du groupe.

« Carmilla, et toi ? As-tu une raison comme celle de Daphné, je me demande ? »

« Qu-qu'essayez-vous de dire, E-Echidna... ? »

« C'est très simple. — C'est vous qui l'avez ramené d'entre les morts, n'est-ce pas ? Je ne comprends pas pourquoi vous seriez allée jusqu'à utiliser votre Autorité de la Mariée Sans Visage. »

« _____ »

« Vous avez dû faire appel à d'innombrables services pour lui. Je croyais que vous ne l'appréciez pas. »

Alors, je voudrais vous demander : pourquoi avez-vous fait cela ?

Quand Echidna posa sa question, Carmilla dissimula sa bouche sous l'étole qui lui entourait le cou, cherchant du regard l'aide des sorcières alentour. Elle espérait que quelqu'un d'autre vienne la secourir.

Cependant, aucune sorcière en ce lieu ne succombait au charme de la ravissante Carmilla.

N'ayant pas d'autre choix, Carmilla se pencha en avant, les yeux levés vers Echidna.

« N-non, vraiment ? Je suis satisfaite que ce garçon ait refusé les... mm, avances d'Echidna... alors même si d'autres se battent, tant que je suis en sécurité, alors... juste... »

"Juste?"

« L'amour est important... n'est-ce pas ? Tu ne dois pas le mépriser... Tu ne dois pas. Ce garçon... il croit qu'il ne veut pas le voir, alors que l'amour est juste là, juste sous ses yeux, alors... je ne le laisserai pas nier ce qui est là. »

Et puis, en plus, je... déteste vraiment ne pas rembourser une dette.

Ses paroles étaient hésitantes et laborieuses. Ce n'est qu'à la fin que Carmilla s'affirma avec force et clarté. À ces mots, Echidna laissa retomber ses épaules et observa tour à tour les visages des différentes sorcières.

« Sekhmet et Typhon ont tenté d'honorer sa volonté. Minerva, par respect pour sa vie, l'a guéri. Daphné a collaboré, prolongeant sa vie pour pouvoir assister à son combat. Carmilla, qui lui avait tourné le dos, a utilisé son Autorité pour lui faire comprendre l'amour. — En fin de compte, en rassemblant les différentes affirmations de chacun... vous essayiez tous d'aider Subaru Natsuki. »

Les sorcières restèrent immobiles, sans confirmer ni infirmer l'évaluation d'Echidna.

La paresse, l'orgueil, la colère, la gourmandise, la luxure – tout restait immobile.

Voyant les Sorcières dans cet état, Greed se tordit les joues, amusée. Puis : « C'est en effet fort intéressant.

N'est-ce pas ? »

Elle posa la question en la lançant vers Subaru, qui avait l'air hagard tandis qu'il se relevait en titubant.

« _____ »

Il avait la tête terriblement lourde. Tout son corps était engourdi, comme s'il avait une forte fièvre.

Même alors, ses larmes n'étaient pas complètement séchées. Essuyant de sa joue les dernières traces de larmes avec sa manche, Subaru, parvenant tant bien que mal à tenir debout, observa les visages d'Echidna et des autres Sorcières d'un regard vide.

« Vraiment... mais qu'est-ce qui ne va pas chez vous tous... »

C'était une question — une question naturelle pour un misérable humain après avoir rencontré une sorcière.

« Curiosité. Sympathie. Compassion. Sens du devoir. Attentes. Haine... Je ne peux pas dire que je comprenne vraiment les raisons qui vous ont poussées à prendre mon parti, ni même que je les partage. Je comprends pourquoi on vous appelle toutes des sorcières. »

« Vu cette attitude insultante, je suppose que votre volonté est revenue ? »

«...Je ne sais pas.»

D'après les quelques mots qui avaient réussi à s'échapper de sa bouche, Echidna fit un clin d'œil et décrivit sans détour l'état mental de Subaru.

« J'ai décidé qu'il y avait des choses que je devais faire. Cela n'a pas changé, même maintenant. Et j'avais... résolu que... pour les accomplir, c'était la seule solution. Mais... »

Subaru prit la parole avec hésitation, non pas à quelqu'un d'autre en particulier, mais à lui-même.

« Ma résolution... quand je suis arrivée ici, le Procès... l'a brisée. Juste au moment où je croyais que vous me tendiez la main, j'ai découvert ce que vous pensiez vraiment, puis Satella est apparue... Je suis complètement déboussolée. Vous êtes tous égoïstes... J'ai décidé de ce que je devais faire. Mais ensuite... »

Après être arrivé aussi loin, s'il s'accrochait à sa vie soi-disant jetable, que se passerait-il ensuite ?

Après être arrivé aussi loin, s'il aspirait à la vie alors que la drogue était sa seule option, que se passerait-il ensuite ?

Après être arrivé aussi loin, s'il avait intériorisé le fait qu'il était aimé, que devait-il faire ?

« Maintenant, je... ne sais plus quoi faire. »

La logique plaidait que s'il ne désirait pas la mort, il ne pouvait rien sauver par le biais du Retour par la Mort.

Ses souvenirs lui disaient qu'à mesure que les morts s'accumulaient, le flot de larmes de ceux qui avaient perdu Subaru devenait plus intense.

Sans sa mort, quelqu'un serait triste, et pourtant, avec sa mort, quelqu'un serait triste aussi.

«—Maintenant, je vous le demande une fois de plus, Subaru Natsuki.»

Subaru, incapable de rassembler ses idées, entendit Echidna baisser la voix et parler solennellement.

Lorsqu'il releva la tête, Echidna se tenait juste devant lui, hochant lentement la tête.

« Si je coopère avec vous, les personnes que vous souhaitez absolument sauver connaîtront un avenir où elles seront sauvées.

Vous n'aurez plus aucune raison de vous inquiéter. En dernier recours, je trouverai les solutions aux problèmes auxquels vous devrez faire face. Il vous suffira de les mettre en œuvre et ainsi de franchir les obstacles. Si vous craignez de continuer à vous inquiéter, vous pouvez choisir de me confier ces soucis. Je ne vous en tiendrai pas rigueur. Au contraire, je m'en réjouirai. C'est pourquoi je vous le demande une fois de plus. »

« _____ »

« Puisque vous ne savez pas quoi faire, que diriez-vous de me laisser vous guider par la main ? »

Je vous le promets, je vous mènerai sans faute vers l'avenir que vous désirez.

Sur ces mots, Echidna tendit la main à Subaru.

S'il acceptait cette main, un pacte serait conclu. Echidna coopérerait avec Subaru.
conformément à ses paroles.

C'était une idée qu'il avait rejetée sous le coup de l'émotion peu de temps auparavant. Mais la proposition d'Echidna faisait mouche. S'il désirait vraiment cet avenir, il devait se sacrifier véritablement et se servir d'elle à cette fin.

Il devrait lui prendre la main.

S'il ne craignait pas d'être blessé et était résolu à ravalier ses pensées de douleur et de souffrance tout en continuant le combat, il devait lui tendre la main. D'où : « Echidna. — J'ai peur d'être

blessé. »
« _____ »

« Je déteste la douleur, la souffrance et la tristesse. Je ne veux pas traverser de moments douloureux, et je ne veux pas Voir quelqu'un d'autre que moi traverser des épreuves difficiles, c'est horrible. — Je ne veux pas mourir.
« _____ »

« Puisque cela repose sur le sacrifice, je ne te prendrai plus la main. »

Même Subaru ignorait de quoi il serait capable. Mais il ne pouvait pas emprunter le chemin d'Echidna.

On le lui avait présenté. Il ne pouvait le choisir. — Car il savait qu'il ne voulait pas mourir.

Lui, qui pensait que mourir était le seul service qu'il pouvait rendre, avait appris que...

Il y avait des gens qui l'accepteraient sans qu'il ait à mourir.

—Subaru Natsuki n'était pas un homme qui n'avait de valeur que dans la mort.

Ceux qui regrettaient la mort de Subaru ne l'auraient pas regrettée s'ils y avaient vu une quelconque valeur. Non, ce qu'ils regrettaient, c'était... « Je ne sais pas encore

exactement ce que chacun a ressenti comme une perte. Mais je veux le découvrir. Si je comprends cela, je pense pouvoir les dédommager autrement que par la mort. »

«...Mais c'est un chemin semé d'embûches. Le chemin le plus court vers l'avenir consiste à choisir d'utiliser sa vie comme un outil et à la mettre à nu.» Il aurait été préférable d'offrir seulement son cœur. Refuser cela, et préserver à la fois son propre cœur et l'avenir d'autrui entre ses mains, est extrêmement difficile, et de plus...»

Echidna interrompit ses paroles par une pause dans son souffle.

Alors, le sourire le plus charmant qu'il ait jamais vu sur le visage de la Sorcière apparut sur son visage. « —

C'est de la cupidité. »

Affirmant son avidité, la Sorcière de l'Avarice accepta avec joie le jugement de Subaru.

Subaru ne comprenait pas la pensée de la Sorcière, qui semblait si heureuse même s'il avait

Elle a rejeté sa proposition. Mais...

« Ce qui est vrai, c'est que tu es venu me sauver à maintes reprises... Même si j'étais au plus bas... »

« Ton cœur, tu ne me vois que comme un animal de laboratoire, c'est la vérité. »

Il était indéniable que, dans certaines épreuves, l'existence d'Echidna avait apporté du réconfort à son cœur.
lui permettant de les surmonter.

Par conséquent, sa gratitude pour les fois où elle avait sauvé son cœur était également indéniable.

« — Le pauvre Garfiel, ce fou pitoyable, craint le monde extérieur. »

« ...Hein ? »

« Ce qu'il a vu lors du premier procès l'a marqué à jamais. Si vous voulez surmonter cette épreuve... »

Dans cette situation où vous disposez de votre propre pouvoir, il sera certainement nécessaire de briser cette malédiction.

« Échidné ? »

« Quoi, juste de la mauvaise foi de la part d'une personne qui se mêle de tout. Je préférerais que vous ne pensiez pas que toutes ces autres sorcières sont des gens bien au fond, mais qu'Echidna est une mauvaise personne jusqu'au bout, ou quelque chose du genre. »
Quelles que soient vos pensées, je suis une fille, et c'est la vérité que j'ai une certaine affection pour vous.

Parlant rapidement, Echidna donna une légère pichenette à la poitrine de Subaru avec la main qu'il n'avait pas prise.

Puis elle tourna le dos, ses cheveux blancs ondulant tandis que la Sorcière de l'Avarice prenait ses distances.

Pendant ce temps, Daphné utilisait son cercueil pour câliner Typhon contre Sekhmet, et Carmilla avait

eux aussi ont réintégré le groupe.

Voir les sorcières dans cet état fit soupirer Subaru.

« Vous êtes vraiment des monstres incompréhensibles. Je ne pense pas que je pourrais jamais vous apprécier ou vous comprendre. »

Voilà ses pensées les plus sincères et authentiques. Les valeurs que chaque sorcière nourrissait ne faiblissaient jamais. Voilà quelque chose qui n'aurait jamais plu à Subaru — non, c'était vrai pour n'importe quelle personne normale.

Subaru ne pouvait donc ni comprendre les Sorcières, ni coopérer avec elles.

Mais comme il le pensait déjà avec Echidna, la compréhension et la gratitude étaient deux choses totalement différentes.

« Merci d'avoir essayé de me laisser mourir. Merci de ne pas m'avoir laissé mourir. Merci de m'avoir permis d'entendre les voix qui me sont précieuses. — Merci pour tout ça. »

Il inclina la tête devant les sorcières une à une. L'Orgueil sourit, la Paresse soupira, la Luxure grimaça de dégoût, la Gourmandise se lécha les babines d'excitation et la Colère détourna le regard.

Puis il se retourna vers Satella, qui était agenouillée sur la colline, et commença à marcher vers elle.

Alors que Subaru s'approchait, Satella leva les yeux vers lui, le souffle coupé. Son corps tremblait de peur et de malaise.

Pourquoi était-ce que quelqu'un qu'il avait tant redouté lui remplissait la poitrine d'une telle chaleur ?

Quelles étaient ces émotions qu'il continuait d'éprouver pour quelqu'un qu'il n'avait jamais rencontré ?

avec?

C'était un mystère sans réponse, mais ce château de rêve en avait déjà trop donné à Subaru.

N'ayant obtenu aucune réponse à cette question, Subaru choisit de continuer à s'en préoccuper.

Il s'accroupit et tendit la main à la Sorcière.

Apparemment déconcertée, Satella fixa la main qu'on lui tendait.

« Je... ne sais pas qui vous êtes. Je ne sais pas pourquoi vous m'avez dit que vous m'aimiez... et je ne sais pas... »

« La signification de... que tu me dises que je t'ai sauvé. »

« —Ah. »

« Mais il n'en reste pas moins que tu m'as sauvé en me donnant le Retour par la Mort. Il est également vrai que je me suis appuyé sur lui pour arriver jusqu'ici. »

« _____ »

« Pour moi, le retour par la mort est... un choix parmi d'autres, je suppose ? »

« _____ »

« Et vous me dites... de ne pas m'y fier, mais de m'aimer moi-même... n'est-ce pas ? »

« _____ »

« Je ne dis pas que c'est aussi simple que ça. — Mais il est indéniable que vous m'avez donné Retour

« Par la Mort, parce que tu ne veux pas que je meure. »

C'est pourquoi...

« Comme tu l'as dit, je vais... essayer de m'aimer un peu plus. Je prendrai mieux soin de... »

Moi-même. Je ne sais pas ce qui va se passer, mais ça me va.

"...C'est bon?"

« Ouais... comparé à la mort, c'est rien. »

En réponse à la voix inquiète de Satella, Subaru esquaissa un sourire, aussi fragile fût-il. Visiblement soulagée par cette expression, Satella prit la main de Subaru.

L'instant d'après, les tympans de Subaru perçurent un son tel que le monde lui-même se serait fissuré.

Les couleurs du ciel bleu et du champ vert s'estompèrent. Subaru Natsuki était libérée. du château des rêves.

—Je retourne dehors, hein ?

Même alors, on ne savait pas comment ni pourquoi il était arrivé à cet endroit.

Que devait-il faire en premier à son retour ? Son esprit était en plein chaos, même pour une question pareille.

« Ne t'inquiète pas tout seul. Fais-le ensemble, avec les personnes qui te sont chères... »

« _____ »

« Luttez ensemble avec ceux que vous ne souhaitez pas voir mourir, ceux qui ne souhaitent pas mourir

« Laissez-moi mourir. — Et quand même cela échoue, n'oubliez pas de craindre la mort quand vous mourrez. »

« ————— »

« N'oubliez pas que votre mort rend les gens tristes... »

Le monde émit un bruit comme s'il se brisait.

La voix de Satella s'estompa. Et pourtant, elle déchirait terriblement le cœur de Subaru. La paume se rejoignant
Il était brûlant de désir pour elle. Il ressentit une envie irrésistible qui lui disait de ne pas retirer sa main.

"JE..."

Il l'appela, mais sa voix ne sortit pas. Sa voix ne pouvait pas l'appeler... Satella.

S'il l'appelait ainsi, il ne pourrait plus la repousser. Il céderait à son désir.

L'accepter. Son âme hurlait sans cesse, lui demandant comment gérer cette émotion.

Le ciel s'effondrait. La terre se fendait. La lumière inonda la pièce, et le paysage autour d'eux avait déjà
complètement changé.

Toute trace des Sorcières avait également disparu. Le monde ne comptait plus que Subaru et Satella.

Il y eut une disparition. Puis, il y eut un commencement.

—Toujours incapable de parler, Subaru fixait la Satella juste devant lui.

« ————— »

Soudain, le rideau des ténèbres se leva.

Le voile inconscient qui avait caché à Subaru ce qu'il n'avait pas voulu voir se transforma
transparent, rendant visible ce qui reposait dessus.

Et puis, lorsqu'il vit le visage qui le fixait d'en bas, Subaru retint son souffle.

En regardant Subaru, Satella fit onduler ses cheveux argentés, plissant ses yeux violets. Et alors que les larmes
coulèrent du coin de ces yeux—

« Et un jour, tu viendras me tuer, n'est-ce pas ? »

Elle a disparu.

Elle était partie.

Le monde s'effaçait, et il ne pouvait même plus voir la jeune fille qui se trouvait juste devant ses yeux.

La seule chose qui restait certaine était la chaleur dans sa paume. Alors, Subaru la serra fort.

—Je te sauverai. Tu verras.»

Ce furent ses seuls mots à l'adresse de la charmante jeune fille qu'il ne pouvait plus voir.



CHAPITRE 2

IGNORER LES PROBABILITÉS

1

—La première sensation qu'il perçut fut celle de quelque chose de rugueux qui lui frottait la joue.

Lorsqu'il reprit conscience, tout son être fut envahi par un sentiment de langueur extrême.

Son corps était engourdi, comme si c'était du sable qui coulait dans ses veines plutôt que du sang.

Lorsqu'il ouvrit la bouche pour reprendre son souffle, ses lèvres desséchées refusèrent de se séparer et se déchirèrent. La douleur et le goût du sang sur le bout de sa langue le firent sursauter. Ses yeux encore embués de sommeil se révoltèrent tandis qu'il forçait ses paupières lourdes à s'ouvrir.

Sa vision s'éclaircit, le monde reprit des couleurs, et soudain, l'image d'un dragon terrestre d'un noir d'encre lui apparut.

«...Oh, c'est toi ?»

À ses côtés, le souffle court et haletant, Patlash, la dragonne terrestre bien-aimée de Subaru, le regardait de ses deux yeux ambrés plissés. Elle tendit la tête et continua de lécher Subaru, encore endormi, dans une apparente démonstration d'inquiétude.

« Alors cette langue rauque est à toi, hein... Où...sommes-nous...? »

Subaru interrompit son réveil en douceur, laissant Patlash sans voix. Allongé aux côtés de son dragon préféré, Subaru observa les alentours et fronça les sourcils en constatant qu'il se trouvait à l'extérieur du tombeau.

—Il se souvenait de sa rencontre avec les sorcières, qui avait eu lieu juste avant dans le monde des rêves.

Pour être invité au goûter d'Échidna, il fallait entrer dans le tombeau. Selon

D'après son expérience précédente, il aurait dû se réveiller dans la salle en pierre à l'intérieur du tombeau.

Au lieu de cela, Subaru était appuyé contre le mur de pierre à l'entrée du tombeau.

« Quelqu'un m'a fait sortir... ? Mais qui... »

« —Attends ! Attends, chérie ! Patlash... ! Attends un... souffle, souffle... Si tu t'enfuis et que je perds ta trace... »
toi...je vais avoir de gros ennuis... !

La question que Subaru murmurait à voix haute fut interrompue par une voix pathétique qui résonna dans la forêt nocturne.

L'orateur était essoufflé et trébuchait en montant avec entrain les marches de pierre du tombeau. Puis,

Lorsqu'il aperçut Patlash sur les marches en haut, il était visiblement épuisé autant que soulagé.

« Ah, je suis si contente ! Dire que vous étiez dans un endroit comme... euh, ah ? Monsieur Natsuki ? »

«...Tu es bien de bonne humeur par une nuit comme celle-ci, Otto. Que manigances-tu ? Un cambriolage ?"»

« Je vais vous poser exactement la même question. Que manigancez- vous ? D'ailleurs, vous êtes sans doute en grande partie responsable de ma situation désespérée, Monsieur Natsuki. »

Les épaules d'Otto s'affaissèrent lorsqu'il s'adressa à Subaru, assis par terre, les jambes écartées. À la vue d'Otto, Subaru avait instinctivement plaisanté comme à son habitude, mais il passa rapidement aux choses sérieuses.

« Je ne suis pas sans lien avec ça ? Attendez, que s'est-il passé ? »

« Je parle de notre cher Patlash. En fait, Patlash est devenu fou aux écuries. Comme celles-ci ne nous sont pas familières... »
Je l'ai détachée en pensant l'emmener faire une petite promenade rafraîchissante... et pouf ! Elle est partie en courant.

Otto lui lança un regard de protestation, mais la dragonne terrestre en question lui tourna le visage, affichant une expression d'indifférence hautaine.

«...Elle ne me remarque même pas... En tout cas, elle s'est précipitée hors des écuries, et j'étais nerveuse à l'idée que si elle s'enfuyait complètement, ma situation deviendrait grave, ce qui nous amène à aujourd'hui, vous voyez.»

« Alors elle est venue directement à moi. Eh bien, eh bien, Patlash. Tu dois être du genre à te sentir vite seul. »

« Il ne semblait pas s'agir... d'un simple désir de vous revoir, Monsieur Natsuki. Je veux dire... »

Otto croisa les bras et plissa les yeux, les tournant d'un air suggestif vers Patlash. Subaru l'imita, plissant les yeux en contemplant les écailles du dragon terrestre qui semblaient se fondre dans la nuit. C'est alors qu'il comprit.

Les écailles noires de Patlash portaient des plaies d'où suintait du sang. Certes, les écailles dures qui recouvraient son corps ne pouvaient être facilement endommagées, et de plus, ses blessures semblaient être internes plutôt qu'externes.

— Immédiatement, les règles établies pour entrer dans le tombeau revinrent à l'esprit de Subaru.

« Lorsqu'une personne non qualifiée entre dans le tombeau, elle est rejetée... »

En réalité, cette règle fut la cause des graves blessures de Roswaal lorsqu'il pénétra dans le tombeau. Aucun pardon n'était accordé à ceux qui transgressaient cet édit, et il s'appliquait non seulement aux humains, mais aussi aux dragons terrestres.

« Ne me dis pas que tu... t'es blessée comme ça pour me sortir de là ? »

Marmonnant, Subaru se toucha l'épaule. Des traces de salive étaient restées sur sa veste de sport. Il avait aussi du sable sur le dos et les hanches, à force d'être entraîné. C'était Patlash qui l'avait emmené dehors.

Malgré les blessures infligées par la punition pour être entrée dans le tombeau, le dragon bien-aimé de Subaru l'avait ramené à la vie.

« Pourquoi as-tu fait une chose aussi stupide... quand je me suis réveillée, j'aurais pu simplement sortir par moi-même... tu n'avais pas besoin de me traîner dehors et de me faire blesser comme ça... »

Incapable de supporter la vue de ses blessures suintantes, Subaru baissa la tête. Patlash tendit la main une fois. Elle frotta ensuite le bout de son nez contre Subaru. Subaru ne comprit pas ce qu'elle voulait dire.

Incapables d'échanger quelques mots avec elle, leurs pensées et leurs sentiments ne circulaient que dans un seul sens. C'était toujours lui qu'on sauvait.

« Otto. »

« Qu'est-ce que c'est ? Si je gêne, peut-être vaudrait-il mieux que j'aille ailleurs pour... »

« Peux-tu... demander à Patlash pourquoi elle m'a sauvée ? »

—Il n'y avait qu'un seul moyen de découvrir ce que Patlash pensait vraiment.

Le don du langage d'Otto. Ce pouvoir lui permettait de converser avec les oiseaux et les animaux, incapables de parler comme les humains. Grâce à cela, il était certainement possible de découvrir ce que ressentait Patlash.

Cependant, face à la demande de Subaru, Otto fit la moue et prit un air désagréable.

« Euh... pour être honnête, je n'arrive pas à comprendre. Monsieur Natsuki, vous essayez d'être drôle ? »

«...Est-ce que j'ai l'air d'essayer de faire une blague, là ?" »

« Même dans un état aussi pitoyable, j'ai l'impression que M. Natsuki, de toutes les personnes, pourrait faire quelque chose de bien. »

C'est une plaisanterie de mauvais goût, et je dois avouer que j'espère que vous plaisantez. — Vous ne pouvez vraiment pas le dire ?

Quand Otto répondit à voix basse, Subaru tenta de répondre, mais il fut submergé par le regard d'Otto.

Otto regardait Subaru d'un air incrédule, comme s'il assistait à une scène absurde. Subaru avait l'impression de passer à côté de quelque chose d'important, mais il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

Voyant la confusion de Subaru, Otto laissa échapper un soupir exaspéré en portant la main à sa joue.

« Ma bénédiction n'est pas aussi omnipotente que vous le croyez, Monsieur Natsuki. La simple transmission de pensées diffère de la traduction ; me demander de combler le fossé dans cet échange revient donc à demander l'impossible. »

« _____ »

« Tes yeux me disent d'essayer malgré tout. Très bien... même si je me demande si cela a vraiment un sens... »

Malgré une pointe de désolation, Otto accepta à contrecœur la demande de Subaru. Il caressa doucement le dos de Patlash tandis qu'elle se blottissait contre lui.

—Un souffle rauque et aigu s'échappa de la gorge d'Otto.

Par le pouvoir de la bénédiction du langage, il avait converti la parole humaine en langage de dragon terrestre. Patlash répondit à son appel, tourna la tête vers Otto et émit un cri aigu similaire.

Otto répondit par un cri aigu, et ainsi de suite, dans un va-et-vient.

« J'ai terminé... mais, mm-hmm, c'est difficile. Comment traduire cela en termes humains... »

« Ne me faites pas languir. Dites-le-moi, je vous en supplie. »

« Je n'essaie pas de vous retenir... ah, ça me met vraiment dans une situation délicate ! Mais bon, est-ce que... »

« Transmettre ce message serait-il considéré comme une forme de gentillesse extrêmement étrange ?! »

Otto se gratta la tête, cherchant désespérément les mots justes. Finalement, remarquant que Subaru serrait nerveusement les dents, il soupira avec une pointe de résignation.

« Je crois que ça ressemble beaucoup à : " Ne me forcez pas à... dire quelque chose comme ça ." »

« ...Hein ? »

Otto, rougissant en se grattant la joue, détourna le regard tandis que Subaru écarquillait les yeux à ces mots.

Bien que Subaru attendît qu'il poursuive, Otto ne dit rien de plus. Du moins, c'est ce qu'il semblait, car Otto haussa les sourcils en direction de Subaru, resté sans voix.

« Enfin, elle a dit : " Ne me forcez pas à... dire quelque chose comme ça. " Je me doutais bien qu'elle dirait ça... »

« Ne pas la forcer à dire... qu'est-ce que ça veut dire... ? »

« Exactement ce que ça laisse entendre. Si je devais ajouter mon impression personnelle, ce serait avec un air de... »

Ai-je vraiment besoin de le dire pour que vous compreniez ?

La déclaration d'Otto ne fit qu'accroître la perplexité de Subaru.

Bien qu'on lui demandât « Tu ne comprends pas ? », il ne comprenait vraiment pas. Qu'est-ce que c'était, exactement ? Subaru n'a donc pas compris ?

«...Submergée par l'inquiétude de savoir si une personne est en danger et incapable de rester immobile, elle se précipite à son secours, quelles que soient les blessures qu'elle puisse subir, restant à ses côtés jusqu'à son réveil, lui souriant de soulagement lorsqu'il ouvre les yeux — dans un tel cas, qu'il s'agisse d'un humain ou d'un dragon terrestre, je crois que les sentiments qui motivent ces actions sont sensiblement les mêmes.»

« Ah... »

« Et même si ce n'était pas Patlash, tu aurais quand même droit à un " Ne me force pas à le dire". Ne pas remarquer à quel point son comportement en dit long relève de bien plus que de la simple bêtise... J'imagine que l'ignorance est un bonheur ? »

L'exaspération sincère d'Otto fit prendre conscience à Subaru de toute sa propre stupidité.

Ensuite, lorsqu'il regarda Patlash, qui se tenait juste à ses côtés, le dragon terrestre fixa Subaru d'un regard doux, approchant son museau pour se frotter une fois de plus contre son cou.

Naturellement, il caressa la tête du dragon terrestre, effleurant doucement ses écailles dures et rocheuses.

« Je vois... tu m'aimes, n'est-ce pas ? »

« _____ »

« Alors tu es amoureuse de moi... je vois. »

Il sentit un bruit sourd, comme si quelque chose qui était coincé dans sa poitrine semblait se détacher.

L'acquiescement de Subaru fit hennir Patlash, et la force de ses frottements augmenta comme si elle essayait de dissimuler un rougissement. La sensation lui écorchait la peau, mais lorsque Subaru tenta d'ouvrir la bouche pour protester : « Euh, ah... ? »

Soudain, des gouttes brûlantes ruisselèrent sur les joues de Subaru. — Des larmes. C'étaient des larmes.

Du plus profond de sa conscience, une émotion intense jaillit et se déversa en lui. Il porta précipitamment ses mains à ses joues, mais il était trop tard pour la dissimuler. Otto le fixait, bouche bée.

« M-Monsieur Natsuki ? Se mettre à pleurer en réalisant que son dragon terrestre vous apprécie, c'est un peu... »

« Tu te trompes... ce n'est pas... c'est juste que le timing est trop parfait... merde, pile au moment où j'étais en train de... »

En cas de doute, la réponse m'est apparue en plein visage... !

—C'était injuste. Ça tombait à pic. Typique de Patlash. Trop rusé, trop malin.

En dissimulant intérieurement la vérité derrière ces paroles insensées, Subaru luttait désespérément pour se retenir. larmes.

Il se souvenait comment, lors du goûter des sorcières, il avait avoué son véritable désir de ne pas vouloir mourir. Il a également avoué son avidité : son désir d'être avec les personnes qui lui étaient chères était tout aussi fort que son désir de les protéger.

Et combien il aspirait à savoir si les personnes importantes pour lui le considéraient comme précieux à leurs yeux.

« Qui aurait cru que tu serais le premier à me le dire ? — Merci, Patlash. »

Comme pour répondre à l'amour fidèle qu'on lui portait, Subaru recueillit ses sentiments dans sa paume.

tout en caressant son dragon bien-aimé.

Satisfaite de son contact, Patlash releva la tête avec grâce. De plus, le balancement de Sa queue montrait sans aucun doute qu'elle était de bonne humeur.

« Maintenant que vous avez réaffirmé vos liens avec Patlash, tout va bien ? »

« Oui, grâce à elle. Désolé de vous avoir causé autant de problèmes... Que voulez-vous dire par « d'accord » ? »

« Mentalement, mais aussi physiquement. Je vois bien que tu es entrée dans le tombeau. Tu t'es effondrée en essayant de sauver Emilia, alors qu'est-ce qui s'est passé cette fois-ci ? Il y a de quoi s'inquiéter. »

« Alors tu t'inquiétais pour moi... par hasard, serais-tu aussi amoureux de moi ? »

« Pourriez-vous éviter de dire des choses aussi étranges ?! Vous n'êtes tout de même pas si insatisfait(e) ? »

« Puisque Patlash vous aime au point de vouloir poser cette question à toutes vos connaissances ? »

« Pourquoi est-ce que je ne peux pas ? Franchement, en ce moment, j'aimerais bien recevoir ne serait-ce qu'un message de soutien et de réconfort supplémentaire, mais... »

« Oui, oui, je suis très heureux de constater que vous avez retrouvé votre forme habituelle... Je crois que pour Pour mon avenir, je vous soutiendrai, Monsieur Natsuki. Jusqu'au bout.

Frissonnant face à l'avertissement étrange de Subaru, Otto tendit les mains en avant, dans une tentative manifeste de l'arrêter. C'était si opportuniste de sa part d'utiliser cette expression détournée pour le bien de mon avenir.

« Mais si cette condition préalable venait à être remise en question et que je me trouvais en danger, je m'enfuirai avec

« Toute la hâte possible. Veuillez en tenir compte. »

C'était assurément une déclaration insensible, mais fixer des limites était un rituel nécessaire pour obtenir un consentement tacite. Même s'il l'avait dit ainsi, la bonté d'Otto était pleinement manifeste.

« Oui, je comprends. Tu es... »

Subaru, sur le point d'acquiescer au point de vue réaliste d'Otto, s'arrêta.

Il sentait que quelque chose clochait. Et réalisant aussitôt de quoi il s'agissait, il laissa échapper un petit « Hah ».

"...Qu'est-ce que c'est?"

« Mm, je viens de me souvenir de quelque chose. Oui, c'est exact... »

Sous le regard suspicieux d'Otto, Subaru hocha la tête à plusieurs reprises, levant le visage vers le ciel nocturne.

Au sein de la boucle qui avait débuté dans ce même sanctuaire, Subaru avait coopéré avec Otto à plusieurs reprises. À maintes reprises. Et pendant tout ce temps, Subaru a eu de nombreuses occasions de l'observer. D'où : « Si tu te trouves en danger, tu fuiras à toute vitesse... n'est-ce pas ? »

« Oui, bien sûr. Je n'ai aucune obligation envers M. Natsuki et les autres d'aller aussi loin... »

«Tu ne t'enfuiras pas.»

« —Hein ? »

Subaru murmura à Otto, qui tentait d'adopter avec légèreté le rôle d'un réaliste. Puis, Quand Otto écarquilla les yeux, Subaru se tourna droit vers lui et poursuivit son chemin.

— Tu ne vas pas me quitter et t'enfuir, Otto.

C'était l'homme qui n'avait pas faibli face aux menaces de Garfiel, celui qui était venu sauver Subaru de l'emprisonnement.

C'était l'homme qui avait protégé Subaru d'un Garfiel bestial, lui résistant avec les villageois.

Aussi insensible qu'il puisse paraître, Subaru connaissait la vérité.

« Otto. — C'est parce que tu es mon ami. »

2

Encouragé par Otto et Patlash, Subaru put enfin souffler un peu.

Franchement, il n'arrivait toujours pas à assimiler complètement ce qui s'était passé dans le château des rêves. Malgré tout, il y réfléchissait petit à petit, s'en servant comme d'un moteur pour aller de l'avant.

« Je vais reprendre Patlash... Bon sang, ça me déstabilise vraiment. »

Otto avait continué à grommeler en partant, tandis que Patlash semblait avoir l'air d'une fillette qu'on traînait par les cheveux en quittant le tombeau. Après avoir salué les deux personnes (ou plutôt, une personne et sa monture), Subaru, resté en arrière après avoir prétendu vouloir sentir la brise nocturne, fit lentement demi-tour vers le tombeau.

—Comme auparavant, le tombeau de la Sorcière de l'Avarice se dressait là, illuminé par le pâle clair de lune.

Se séparer de la Sorcière sur laquelle il avait cherché à s'appuyer fut une épreuve profondément douloureuse pour Subaru. L'expression « coup dur » ne suffisait pas. Mais rompre les liens avec la Sorcière était nécessaire, aussi difficile que fût le coup. Il ne pouvait la cataloguer comme un être « maléfique ». Cependant, il était clair qu'il ne partageait pas ses points de vue.

Il en allait de même pour Minerva et les autres sorcières, ainsi que pour Satella, alias la Jalousie : « C'est bien qu'elle m'ait dit de m'aimer davantage, mais... »

Subaru se souvint de ce qu'elle lui avait dit juste avant la promesse d'adieu qu'il lui avait faite, mais Les mots le laissaient sans voix.

« Comment diable pourrais-je m'y prendre pour compter sur les personnes qui me sont chères... ? »

Il se demanda si cela revenait à lui demander d'être honnête avec eux. Pourtant, c'était Satella elle-même qui le lui avait interdit – ou plutôt, s'il en croyait les conversations de son rêve, c'était la personnalité de la Sorcière qui lui avait interdit de parler de Retour par la Mort.

Tous les présents affirmaient qu'il y avait une divergence entre Satella et la Sorcière de la Jalousie. Si tel était le cas, alors la promesse à la toute fin était avec — « —Je dois mettre ça de côté pour l'instant, bon sang. »

C'est alors que Subaru freina brusquement, retenant ses pensées de se tourner vers Satella. Il lui fallait trouver un moyen de sortir de cette impasse, ou du moins, s'accrocher à un fil conducteur qui le mènerait vers une issue.

« Le déclencheur au manoir dépend de mon retour... auquel cas, je dois d'abord régler les problèmes du Sanctuaire. Cela implique le Procès, Garfiel et le livre de connaissances de Roswaal, hein... »

Chacun des problèmes soulevés devant lui était préoccupant en soi, mais la plus grande difficulté résidait dans leur interdépendance. Il n'avait notamment pas oublié le choc qu'il avait ressenti en découvrant que les plans grandioses de Roswaal intégraient même la mort.

Roswaal connaissait le Retour par la Mort de Subaru — ou plus précisément, il savait que Subaru pouvait boucler la boucle. Sachant que Subaru avait le pouvoir de remonter le temps, il chercha à l'utiliser à son avantage.

objectif.

Son but était de concrétiser les enseignements de son livre. Pour ce faire, Roswaal fit tomber la neige sur le Sanctuaire, transformant le lieu en terrain de chasse pour la bête démoniaque connue sous le nom de Grand Lapin.

Au-delà de cela, il y avait la barrière qui ne serait levée qu'une fois l'Épreuve surmontée, empêchant les résidents du Sanctuaire d'évacuer ; et Garfiel, dont la pensée devenait de plus en plus obstinée à chaque répétition.

À chaque boucle temporelle, Subaru retrouvait Garfiel à un endroit différent. Une fois, ce dernier l'avait même incité à accepter l'Épreuve, feignant de coopérer pour résoudre les problèmes du Sanctuaire. Rétrospectivement, il comprit que tout cela n'était qu'une mise en scène pour dissimuler son opposition à la résolution de ces problèmes.

Plus Subaru s'efforçait de libérer le Sanctuaire, plus Garfiel durcissait le ton. Il lui était difficile d'oublier sa colère lorsque Garfiel avait montré les dents à Otto, Ram et aux habitants du village d'Earlham. Mais Garfiel lui avait aussi sauvé la vie. De ce fait, le malaise qu'il ressentait face aux véritables intentions de Garfiel s'accroissait à chaque nouvelle boucle temporelle.

Après avoir reçu les derniers conseils d'Echidna, ces sentiments s'étaient intensifiés et étaient devenus profondément acerbes.

« Le pauvre Garfiel, ce fou pitoyable, craint le monde extérieur... vraiment ? »

Il était déjà clair pour lui que Garfiel avait forcément subi l'Épreuve à un moment donné. De ce fait, Garfiel était devenu un Apôtre de l'Avarice, obtenant ainsi l'autorité sur Ryuzu et les autres répliques.

Si c'était son passé qui rendait Garfiel craintif envers le monde extérieur... si c'était là la malédiction qui Cela le liait au Sanctuaire – c'était une question à laquelle Subaru avait pensé une fois, avant de l'abandonner.

Il s'était dit qu'il n'était pas nécessaire de creuser trop profondément pour savoir qui était Garfiel. Ce faisant, il avait une fois de plus détourné le regard d'un problème urgent qui se trouvait devant lui.

« Au final, c'est vraiment important d'apprendre, hein ? Mais ne rien savoir d'autre me vaut quand même une mauvaise note. »

Il était impossible de franchir le mur que représentait Garfiel sans connaître ses véritables intentions. Mais même s'il y parvenait, les problèmes liés à la barrière du Sanctuaire et à Roswaal demeuraient. Et pour percer ce qui allait devenir la pire des combinaisons...

«—Au final, nettoyer le tombeau pour sécuriser notre voie de retraite est la chose la plus urgente à faire, n'est-ce pas ?»

Une fois tout remis en ordre, il se retrouva inévitablement au point de départ. Vider le tombeau était une condition indispensable à la résolution des problèmes du Sanctuaire ; le véritable souci étant le nombre d'Épreuves restantes.

« Vu le temps horrible que j'ai passé, ai-je finalement réussi la deuxième épreuve ou pas... ? »

Sous l'égide de cet événement qu'il avait appris à connaître comme la confrontation avec l'inconnaissable présent, Subaru arriva dans les mondes où il avait fait des choix différents, vivant ce que l'on pourrait appeler une série de mondes parallèles.

—C'étaient des aperçus de mondes au-delà de l'enfer, qui transperçaient Subaru avec une cruauté particulière.

Après avoir conduit ma Subaru jusqu'à la lamentation, avec de nombreux doutes et d'innombrables regrets, comment Le tribunal l'avait-il noté exactement ?

« ————— »

Subaru fit craquer les os de son cou et expira bruyamment tandis que ses pas résonnaient. à travers le couloir du tombeau.

La principale raison pour laquelle il a renvoyé Otto et Patlash devant lui était de pouvoir faire ceci et vérifier par lui-même à quelle épreuve le tombeau le mènerait : la deuxième ou la troisième.

En d'autres termes, il renonçait à la possibilité de devoir contempler une fois de plus ces présents insondables. Ces scènes terrifiaient Subaru plus que tout au monde, et l'idée de les revoir le faisait frémir.

Pour autant, il ne pouvait les ignorer. Les oublier ou les fuir était hors de question.

Il n'avait d'autre choix que de les affronter. Il avait le devoir de le faire. Et pour accomplir ce devoir...

« — « Uugh ? »

Il avançait d'un pas assuré, ses mouvements reflétant sa détermination. — Mais l'instant d'après, sa vision se brouilla.

« Agh, guh ! »

Pris d'un vertige soudain, Subaru perdit l'équilibre, heurta un mur et tomba lourdement au sol. Une violente nausée le submergea, lui brouillant les idées. Incapable de résister, il se mit à quatre pattes et vomit sur le sol.

—Les alarmes n'arrêtaient pas de sonner. Sonner. Sonner. Sonner.

« Ugeh...hah, ach, ugh...! »

Ses pensées étaient confuses. Il avait l'impression qu'un trou s'était ouvert dans son crâne et qu'une électrode y avait été enfoncée, lui grillant le cerveau. Malgré tous ses vomissements, il ne se sentait pas mieux ; instinctivement, Subaru se précipita dehors, dévalant le couloir en titubant.

« Qu-qu'est-ce que c'était que ça... ? »

Essuyant ses larmes, Subaru leva les yeux vers la tombe, hébété.

Le tombeau était inchangé, tout comme la tranquillité qui régnait. — Si ce n'est qu'elle semblait étrangement malveillante.

Lorsqu'il tenta de ramper pour s'approcher à nouveau du tombeau, les membres de Subaru étaient contraint par un douloureux sentiment d'aversion.

—Il était rejeté. Cette sensation lui fit prendre conscience d'une autre chose, reliant les deux comme un éclair.

L'explication était simple. Voilà ce qui était arrivé au corps de Patlash, mais en un laps de temps très court. Auparavant. Cela signifiait simplement que le même rejet qui avait blessé Roswaal frappait maintenant Subaru.

Une chose simple, mais qui a démontré un fait crucial. À savoir que... « ..j'ai... perdu la qualification pour défier le tombeau ? Vous plaisantez, c'est impossible... »

Se redressant, Subaru contempla le tombeau comme pour réfuter cette conclusion. Pourtant, il refusa d'y pénétrer. Il comprit instinctivement le rejet du tombeau et son incapacité à y entrer.

—Du fond de son esprit lui vint l'image d'une sorcière aux cheveux blancs vêtue d'une robe noire pour un enterrement.

« Mais quel petit malin... ! »

Certes, la Sorcière avait posé la question à Subaru lors de leurs adieux.

Elle lui a demandé de choisir quelle main il prendrait : la sienne ou celle de Satella ?

Et Subaru avait choisi Satella. Si c'était la punition pour son choix... « Maudite sois-tu ! Mais à quel point odieuse es-tu, Echidna, cette sorcière minable ! »

Subaru laissa échapper un cri de rage dans le ciel nocturne, hurlant à une sorcière qui, assurément, ne pouvait pas l'entendre.

Mais peu importe ses cris, ses gémissements ou sa rage, cela ne changerait rien à ce qui s'était passé.

—Subaru Natsuki avait perdu sa qualification pour participer à l'Épreuve et ne pouvait donc plus libérer le Sanctuaire.

3

—Pour Subaru, c'était une décision qui exigeait un courage identique à celui nécessaire pour défier le tombeau.

Le procès qui le confronta à ses erreurs de la pire des manières, le fit même reculer de peur. Il se demanda alors si ce n'était pas seulement la peur qui l'avait empêché de retourner dans le tombeau.

Pourtant, il n'en était rien. La peur n'était pas la raison pour laquelle ses jambes refusaient de bouger. Et sa décision était motivée par le même désir de sortir de l'impasse qui l'avait contraint à agir.

dépasser sa peur dès le départ.

Si les possibilités de défier le tombeau et d'obtenir la coopération de la Sorcière avaient été épuisées, les choix restants se réduisaient à un seul :

« Venir ici si tard dans la nuit, c'est une chose étonnamment joyeuse. »

Allongé dans son lit, prononçant ces mots et saluant Subaru avec un sourire sous son maquillage de clown, se tenait l'homme — non, c'était le diable Roswaal L Mathers, une créature nourrissant des complots et une obsession si grande que Subaru le comparait davantage à un monstre qu'à un homme.

Assis, le dos appuyé sur un oreiller, Roswaal, le visage maculé de taches blanches, était éclairé par la flamme d'une bougie allumée dans la pièce, créant une atmosphère étrange qui soulignait son inhumanité.

Face à ce démon, Subaru déglutit difficilement et ravalait sa nervosité.

—Le seul choix qui restait à Subaru était de s'en remettre au Roswaal qui se tenait devant lui.

Cependant, cela ne signifiait pas qu'il avait l'intention de résoudre tous les problèmes auxquels le Sanctuaire était confronté. Ensemble. Compte tenu de l'état d'esprit de Subaru et de ses objectifs ultimes, c'était impossible.

Subaru ne pouvait pardonner à Roswaal d'avoir tué Ram et Garfiel de ses propres mains, ni d'avoir sacrifié les villageois. De même, il était peu probable que Roswaal adopte le mode de vie de Subaru, car il allait à l'encontre de ses propres objectifs.

Dès lors, s'est mise en place une ruse élaborée entre deux personnes dont le cœur était absolument incapable de pardonner à l'autre.

« Et alors ? Tu as fait tout ce chemin pour te faufiler à une heure aussi tardive. Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Apporter ? Peut-être quelques phrases séduisantes et persuasives qui pourraient éveiller mon intérêt ? »

«...Eh bien, vous n'avez pas tort, j'essaie de vous amadouer. J'ai une question à vous poser. — Y a-t-il un moyen de quitter le Sanctuaire discrètement sans passer par le tombeau ? »

Face à la tentative d'approche maladroite de Subaru, le sourire de Roswaal se figea. Il entrouvrit les lèvres, esquissant un sourire grotesque, et de son œil jaune, il fixa Subaru en disant : « Subaru... C'est la première fois que tu me poses cette question ? »

Le simple fait de poser cette question a établi qu'ils savaient parfaitement où se trouvait exactement le L'autre se leva.

Roswaal savait que Subaru était coincé dans une boucle. Subaru savait que Roswaal le savait. Maintenant qu'ils le comprenaient tous les deux. Cela permettait de jouer la carte de la conversation.

Sur cette note, Subaru haussa les épaules d'un geste provocateur.

« C'est la première fois que je pose cette question. À ce stade, c'est absurde d'essayer de compter combien de fois on s'est testés comme ça. »

« Ah bon... je vois. D'après votre attitude... puis-je comprendre que... ? »

« Eh bien, qui peut le dire ? »

Détournant le regard, Subaru tarda à révéler la conclusion que Roswaal recherchait.

Subaru ne laissa pas passer la faible lueur d'espoir qui brillait dans les yeux de Roswaal durant cet échange. Percevoir un changement aussi infime était un avantage que lui conférait le Retour par la Mort.

Roswaal, qui savait seulement que les boucles temporelles existaient, était incapable de comprendre les émotions que Subaru avait apportées de ses précédentes boucles. Par conséquent...

« Je suis encore en pleine phase d'essais et d'erreurs. Votre coopération me serait d'une grande aide. »

—Même si Subaru faisait semblant d'agir selon la volonté de Roswaal, il n'y avait aucun moyen pour que Roswaal sache que c'était une mise en scène.

Le livre de la connaissance qu'il possédait ne rendait pas compte des détails précis des actions de Subaru. Il parvint à les déduire des déclarations de Roswaal avant l'attaque du Grand Lapin.

Au final, Roswaal n'avait qu'une idée générale des choses. Autrement dit, si Subaru jouait parfaitement son rôle, il devrait pouvoir tromper Roswaal et le mener par le bout du nez.

C'était certainement une possibilité.

« Et une partie de ce processus d'essais et d'erreurs consiste à franchir le Sanctuaire tout en ignorant le tombeau ? »

Si c'est le cas, c'est plutôt lâche de votre part. Avec l'autorité dont vous disposez, vous pourriez certainement la contester un nombre infini de fois et surmonter toutes les difficultés. Y renoncer en cours de route est un manque de détermination, n'est-ce pas ?

« Être flexible est assurément un avantage. Comme vous l'avez dit, j'ai une infinité de chances. Mais ce dont nous avons besoin maintenant, ce sont des résultats, pas des querelles sur la procédure... tant qu'Emilia est reconnue pour avoir libéré le Sanctuaire, tout va bien, n'est-ce pas ? »

S'efforçant d'afficher un visage calme et impassible, Subaru sentait ses nerfs à vif tandis qu'il luttait pour ne rien laisser paraître. Son cœur battait la chamade et la sueur perlait sur son dos, mais il devait absolument tromper Roswaal.

Il dut donner une explication cruelle, car c'était ainsi que Roswaal voulait que Subaru soit.

En faisant passer Emilia avant tout, il jouait le rôle du chevalier courageux, d'une fidélité aveugle. Pour elle, Subaru était prêt à employer des méthodes qui lui faisaient du mal – chose qu'il imaginait plaire à Roswaal.

« Je vois... Certainement, c'est le genre de réponse que je préfère entendre. »

Le regard intimidant de Roswaal laissait transparaître une lueur qui accueillait Subaru comme une âme sœur. Un profond dégoût l'envahit à l'idée qu'un tel démon aux pensées incompréhensibles puisse le considérer comme un camarade.

Subaru rejetait cette étiquette, même s'il était parfaitement conscient à quel point il devait être tordu pour que Roswaal le perçoive ainsi...

« Je suis heureuse du changement que vous avez opéré. Mais il est difficile de répondre à votre question. Après tout, quatre siècles se sont écoulés depuis la première installation de cette barrière. Il n'y a pas de précédent. Rien ne permet de douter de la manière dont elle a été tissée, et quand je pense à celle qui l'a tissée, il est difficile d'imaginer qu'elle ait pu commettre une telle erreur... »

« C'est donc la barrière d'Echidna, hein ? »

« Tiens, vous la connaissez déjà ? »

Il était impossible que la légère pointe d'envie dans cette phrase apparemment taquine soit le fruit de son imagination. Roswaal était manifestement obsédé par Echidna. Mais cette fois, Subaru allait en tirer profit.

« Oui, bien sûr. Juste pour info, j'ai déjà récupéré plein de choses, comme... »

à propos du centre Ryuzu Meyer dans la forêt et du fait que Garfiel soit un apôtre de l'avidité.

« Ah ah, c'est vraiment très gentil de votre part. Je suis ravie que cela accélère notre conversation. »

À mesure que Subaru dévoilait les informations cruciales, il sentait les soupçons de Roswaal s'estomper. À ce rythme... Son empressement à réussir le fit réagir tardivement aux mots qui suivirent.

« Mais si tel est le cas, mes doutes n'en sont que plus grands. Pourquoi cherchez-vous une faille dans le Sanctuaire ? Ayant pris la décision d'agir, il est pour le moins indécis de sonder cette possibilité. — En effet, votre proposition actuelle ne peut que me faire penser... que vous êtes là avant même que votre détermination n'ait atteint son apogée. »

«...Eh bien, prenez-le comme vous voulez.»

Pendant une fraction de seconde, sa réponse à la contre-attaque de Roswaal resta coincée dans sa gorge, mais Subaru leva un doigt et continua.

« Comme vous le savez, j'ai eu de nombreuses occasions de faire connaître Emilia. De plus, je dois dire que peu de gens sont impliqués dans le Sanctuaire, donc c'est un événement mineur. Les événements marquants, comme la Baleine Blanche ou le Culte des Sorcières, ont la priorité. — Cet endroit n'a aucune valeur. »

« Vous cherchez donc une faille ? — Je ne peux m'empêcher de trouver votre réponse suspecte. »

"Suspect?"

Au moment même où Subaru pensait s'être faufilé, Roswaal le surprit en secouant la tête de gauche à droite.

« Je n'ai pas confirmé votre autorité de mes propres yeux. Dans ces conditions, je ne suis pas... »

Je suis obligé de me plier à vos inepties. Il nous faut donc fixer des limites acceptables pour les deux parties.

« Une réplique acceptable, hein ? »

« Je souhaite que ce soit la libération du Sanctuaire. Non pas par des voies détournées, mais une véritable libération. Si vous y parvenez, mes soupçons seront apaisés, et nous serons tous deux des complices œuvrant pour un but commun... deux hommes travaillant à placer Dame Emilia sur le trône royal. Une collaboration plutôt profitable, n'est-ce pas ? »

Cette fois, Subaru serra les joues, les paroles de Roswaal anéantissant tout espoir de retraite.

Ses paroles avaient un pouvoir auquel il était difficile de résister. Même s'il utilisait abondamment le Retour par la Mort de Subaru, Roswaal était une force irremplaçable pour que le souhait d'Emilia se réalise. vrai.

Le patronage de Roswaal était une condition préalable à la réalisation du rêve d'Emilia. Pour obtenir le Pour qu'elle accède au trône royal, il fallait que Subaru et Roswaal soient tous deux présents. — Il avait touché un point sensible.

Mais bien que cet argument logique lui ait porté un coup dur, Subaru avait l'étrange impression que quelque chose clochait, comme si un plan différent se dissimulait derrière une opinion qui ne paraissait juste qu'à première vue.

Subaru l'a probablement remarqué car il tentait de tromper Roswaal avec exactement la même logique.

« Il y a quelque chose qui me tracasse un peu... tu es vraiment obsédé par la libération du Sanctuaire. »

—Comme s'il avait une raison particulière de vouloir le faire, une raison qui éclipsait tout le reste.

La déclaration de Subaru, qui sous-entendait cela, fit s'accroître le sourire de Roswaal d'une manière encore plus suspecte. « — ! »

C'est ce sourire qui rendit Subaru intensément méfiant envers Roswaal.

Autrement dit, au fond de sa poitrine, il y eut un instant de lucidité rivalisant avec celui où Roswaal avait assassiné Ram et Garfiel juste avant d'être sauvagement dévoré par le Grand Lapin... un moment où les profondeurs les plus noires de son esprit obsédé, ne pensant pas un mot au sacrifice de la vie d'autrui, se déversèrent.

«—Pourquoi pensez-vous cela ?»

Mais il semblait que Roswaal n'avait aucune intention d'ouvrir son propre cœur à ce moment-là.

Face à la question en retour, Subaru claqua la langue.

« Ce n'est pas très compliqué. Franchement, je trouve que votre plan ne vous ressemble pas vraiment. Bien sûr, je remarque que chacun de vos mots, du début à la fin, mentionne la libération du Sanctuaire comme condition. »

« Je crois l'avoir déjà expliqué. Vous devez déployer tous les efforts possibles pour Lady Emilia. Je vous charge de régler le problème le plus immédiat afin que vous me prouviez que c'est bien là votre position. Vous avez des objections ? »

« Je ne pense pas qu'interdire toute réponse autre que la libération soit très juste. Il existe bien d'autres preuves. »

« Nous ne nous comprenons pas. En fait, j'aimerais plutôt vous poser une question. »

Cette fois, c'est Roswaal qui leva un doigt, un œil fermé, en s'adressant à l'obstiné Subaru.

« Tu sembles bien timide face au procès. J'ai presque l'impression que tu as une raison de ne pas désirer la libération du Sanctuaire. »

« Comme si je ne voulais pas que cet endroit soit libéré ! J'adorerais ouvrir cette barrière et traîner tous les problèmes insolubles dehors ! ...Mais. »

"Mais?"

Il se laissait emporter par l'intensité de la conversation. S'en rendant compte, Subaru se tut aussitôt. S'il parlait sans réfléchir à ce moment-là, tout serait vain. Il s'efforça de se calmer et de choisir ses mots avec soin.

« Je ne veux plus... je ne veux plus voir Emilia se blesser en défiant l'Épreuve du tombeau. »

« C'est pourquoi ce doit être vous. Si Lady Emilia trébuche lors du procès, il vous suffit de le faire à sa place. »

« La question de savoir qui lève la barrière n'est pas un problème, comme vous l'avez vous-même dit. »

« Nghh... »

Il n'avait jamais imaginé que la conversation prendrait cette tournure. Subaru serra les dents face à la résistance qu'il rencontrait de toutes parts. Voyant Subaru plongé dans un silence angoissé, Roswaal plissa les yeux.

« Vous n'avez tout de même pas trop de mal à passer l'épreuve à la place de Lady Emilia ? Vous ne cherchez tout de même pas un moyen de vous épargner cette épreuve ? Si tel est le cas, cela signifie que vos sentiments pour Lady Emilia sont bien maigres. »

« Ne vous frottez pas à... ! Ce n'est pas comme si... »

« Ce n'est pas ainsi ? Comment pouvez-vous en être certain ? Qui croirait une chose pareille ? Si vous pensez vraiment à Lady Emilia, souffrir pour elle est tout à fait naturel. Si vous aimez vraiment Lady Emilia, n'est-ce pas la chose la plus naturelle au monde ? Si c'est pour Lady Emilia, vous devriez mettre votre propre cœur de côté... mais le pouvez-vous ? »

Cela ressemblait à un interrogatoire. Subaru avait l'impression d'être englouti par la pression de Roswaal.

Ces propos constituaient un argument extrémiste. Cependant, c'était une conclusion à laquelle parviendrait quiconque comprenant le Retour de Subaru par la Mort.

—Il fut un temps où Subaru lui-même s'était accroché à cette conclusion.

Si Subaru avait accepté la main tendue d'Echidna, il aurait sans doute, lui aussi, minimisé l'importance de tout sauf de la personne qui lui était la plus chère. Il aurait enduré cicatrices et souffrances pour le bien de l'avenir.

Mais il ne pouvait plus vivre ainsi. Il s'en était rendu compte... il ne le voulait plus.

—Il semblerait que votre détermination n'ait pas été suffisamment affûtée.»

Voyant quelque chose dans les yeux noirs de Subaru, Roswaal laissa échapper ces mots d'un ton sec, en poussant un soupir triste.

« J'avais espéré... oui, un tout petit peu, j'avais placé en vous l'espoir que par hasard, je pourrais voir ce que... »

Je le désire ardemment de mes propres yeux. Mais il semble que les choses ne se dérouleront pas comme prévu.

Roswaal ne dissimula pas sa déception tandis que ses forces l'abandonnaient, et il se laissa retomber sur le lit. Son attitude indiquait que la conversation était terminée. Subaru était contrarié par l'échec de la réunion.

D'après ses propos précédents, Roswaal laissait entendre qu'il n'avait plus aucune raison de vivre. Ayant constaté la faiblesse mentale de Subaru et l'ayant jugée précaire, il comptait s'allonger, se contentant d'assister à ses souffrances, et mettre fin à ses jours.

Mais si la Subaru actuelle le permettait, tous ses efforts auraient été vains.

« Pourquoi faut-il que tu... jettes tout par-dessus bord comme ça, d'un coup ?! Rien n'est encore fini ! »

« C'est bel et bien terminé. Non, je devrais peut-être plutôt dire que cela n'a même pas commencé. Vous n'avez même pas encore franchi la ligne de départ de la détermination. Tant que vous ne l'aurez pas trouvée, vous ne surmonterez jamais ces difficultés. »

« La ligne de départ de la détermination ?! Je ne te comprends pas !! Jusqu'où veux-tu me pousser... »

— J'avais espéré que vous aviez la volonté de poursuivre votre propre objectif, même si cela devait piétiner Lady Emilia sous nos pieds.

Subaru restant immobile, Roswaal dit : « Tu vois ça maintenant ? » comme s'il s'adressait à un petit enfant.

« Si vous croyez vraiment agir pour le bien de Lady Emilia, vous devriez ignorer son avis. Tel un enfant rêvant de paradis, vous n'avez pas le courage de traverser les tourments de l'enfer. Pour lui sauver la vie, vous devriez choisir sans hésiter de passer outre ses souhaits. »

« C'est mettre la charrue avant les bœufs, non ?! C'est quoi ce raisonnement, dire "tant que c'est pour le bien d'Emilia..." »

« Il y a de la vie. Tant qu'il y a de la vie, il y a un avenir. S'il y a un avenir, il y a de l'espoir. »

Les mots de Subaru lui restant en travers de la gorge, Roswaal reprit les siens. Il les cracha avec méticulosité, cruauté ; tels des balles de plomb, ils transpercèrent le cœur de Subaru.

« S'il y a de l'espoir, il y a de la possibilité. S'il y a de la possibilité, une personne peut être sauvée. — Ai-je tort ? »

« Tu as tort ! » aurait voulu crier Subaru d'une voix tonitruante. Mais il n'avait rien d'autre à répondre. Incapable de formuler un argument convaincant, Subaru, accablé par le désarroi, avait envie de hurler.

« — ! »

« Aucune réponse, hein ? Combien de fois encore vas-tu me décevoir ? »

Lorsque Subaru serra les poings, les lèvres tremblantes, Roswaal tourna vers lui un regard de pitié. Puis, il se redressa, serrant contre sa poitrine un livre noir – son livre de connaissances.

Puis, Roswaal caressa la couverture du livre du bout du doigt tout en parlant à la Subaru immobile.

« Par conséquent, je vais perfectionner votre détermination insuffisante. Je vais vous acculer une fois de plus. »

Subaru était consterné. Que pouvait-il faire de plus ? Qu'est-ce qui le pousserait à des limites encore plus grandes ?

« Vous avez certainement déjà été confronté aux problèmes qui se posent dans ce sanctuaire. Vous les connaissez probablement mieux que moi. Mais les problèmes auxquels vous êtes confronté ne se limitent pas à ce sanctuaire. »

« Vous voulez dire le manoir... ? Vous êtes au courant, vous aussi... ? »

Subaru était horrifié d'entendre Roswaal faire référence à l'attaque du manoir. Était-ce même écrit dans le livre de la connaissance ? Ou Roswaal illustrait-il simplement le problème par une hypothèse ?

L'instant suivant balaya ces pensées de Subaru sans qu'il n'en reste la moindre trace.

Après tout...

— Mais bien sûr, c'est moi qui ai engagé les assassins pour attaquer le manoir.

—Il venait d'avouer que le cerveau de l'incident, celui qui tirait les ficelles de

La tragédie survenue au manoir n'était autre que Roswaal lui-même.

4

Le sol s'effondrait sous ses pieds.

Ayant perdu tout repère, Subaru eut l'impression de sombrer dans les ténèbres. La confession de Roswaal était tout simplement bouleversante.

«Attends...attends. Attends une minute...tu as fait quoi ?»

« J'ai envoyé des assassins au manoir. — Pour aiguiser votre détermination, voyez-vous. »

« Détermination ? Que voulez-vous dire par « détermination » ? »

« C'est simple. Même avec votre Autorité, vous ne pouvez sauver ce qui vous est précieux et qui est menacé à deux endroits à la fois. Vous devez choisir ce qui est le plus important pour vous. Une fois ce choix fait, il est irrévocable. Alors seulement, vous serez complet. — Un être qui ne peut sauver qu'une seule chose. »

Les mots restaient coincés dans la gorge de Subaru. Ce n'était pas qu'il fût incapable d'affronter les preuves déplaisantes, ni qu'il eût flanché avant la discussion. C'était simplement que les mots ne suffisaient pas à exprimer la violence de ses émotions. C'était tout.

—Jamais à ce point il n'avait vécu quelque chose de véritablement indicible.

Frederica, Petra, et même Beatrice... seraient-elles mortes pour un projet aussi absurde ?

Dans le cadre d'une intrigue banale visant à façonner Subaru, auraient-ils été trahis et auraient-ils perdu la vie ?

le maître en qui ils avaient une confiance absolue ?

« Roswaal...tu...es vraiment fou...»

« Oui, je le suis. Je suis devenu fou il y a longtemps. — Depuis que j'ai été ensorcelé par ces yeux il y a quatre siècles, je suis fou depuis lors. »

« Quatre cents... ? »

Ne comprenant pas le sens des mots prononcés, Subaru ne pouvait que les répéter comme un imbécile de village.

Une fois de plus, un problème vieux de quatre siècles refit surface. Cependant, il était anormal qu'une telle situation se produise.

Ces paroles ne pouvaient pas être sorties de la bouche de Roswaal. Lui, un homme vivant à notre époque, n'avait aucun moyen de connaître les événements survenus quatre cents ans auparavant.

Et pourtant, Roswaal avait parlé comme s'il avait vécu ces événements de près — « — Subaru Natsuki. »

« Ah... »

« Pourquoi n'es-tu pas encore fou ? Pourquoi n'es-tu pas encore suffisamment dément ? Tu devrais être aussi fou que moi... non, plus encore. Lorsqu'on s'aventure sur le chemin solitaire, en territoire inconnu des sensés, le cœur humain n'est qu'un obstacle. — C'est ce que je vais développer en toi. »

Afin de briser le cœur de Subaru, supposément déjà endurci, le

Cette déclaration s'est avérée malheureusement trop vraie.

Il avait sous-estimé la connaissance qu'avait Roswaal de la boucle temporelle. Son expérience du Retour par la Mort l'avait rendu arrogant et présomptueux.

Roswaal avait conçu un tamis si fin que même le Retour par la Mort ne pouvait le traverser.

« Alors, qu'avez-vous l'intention de faire ? »



La voix glaciale de Roswaal résonna au-dessus de lui. Bien que Roswaal fût allongé plus bas que lui, Subaru se laissa tomber à quatre pattes sur place, se cognant la tête contre le sol. Il se prosterna... Il n'y avait rien d'autre à faire.

D'une manière peu esthétique, Subaru toucha le sol du front, formulant pitoyablement sa supplique.

« S'il vous plaît, attendez... Je vous en supplie, pardonnez-moi. C'est moi qui suis en faute. Alors s'il vous plaît, sauvez tout le monde... Je... »

« Bon sang, relève la tête, Subaru. Tu n'as pas à t'excuser. Tu n'as rien fait de mal. C'est pourquoi je dois... »

« Tu te trompes... Je ne peux pas faire ce que tu dis. Mes sentiments n'ont rien à voir avec ça. »
Je ne peux pas... passer l'examen. J'ai perdu mes qualifications.
"...Quoi?"

Alors que Subaru reniflait, les mots qu'il prononça avec hésitation déstabilisèrent Roswaal pour la première fois.
Le temps. Sans surprise, ce fait était également inattendu.

Alors que Roswaal semblait plongé dans ses pensées, se demandant pourquoi, Subaru se cogna une fois de plus la tête contre le sol.

« S'il vous plaît ! Je vous en supplie ! Je n'y arrive pas. Même si le manoir est attaqué, ça ne servira à rien ! La mort de quiconque n'aura aucun sens... alors arrêtez, s'il vous plaît. S'il vous plaît, arrêtez ça... ! »

«—Non, je ne peux pas. En fait, en entendant cela, la nécessité s'est encore accrue.»

Mais sa supplique sincère ne lui valut que cette annonce cruelle. Sous le choc, Subaru leva la tête.

Roswaal fixa Subaru des yeux. Un regard aux yeux noirs mêlé à un regard bleu et jaune.

« Pour être franc, la perte de vos qualifications n'est pas prise en compte dans mes calculs. Cependant, cela ne signifie pas... »
constituent une impasse.

« Pourquoi... peu importe à quel point vous me rabaissez, ces qualifications ne reviendront pas ! »
Les sacrifices n'auront aucun sens...

« Est-ce vraiment le cas ? Au fond, vous le comprenez sûrement vous-même ? »

La supplication de Subaru fut rejetée par la voix glaciale de Roswaal.

Son cœur fit un bond puissant. Sa surprise n'était pas dirigée vers ceux-là .

Des mots inattendus, car Subaru aussi comprit ce que Roswaal disait et sa véritable intention.

Ses qualifications lui avaient été retirées. Elles lui avaient été confisquées. Elles avaient été perdues. Mais cela signifiait aussi...

« Si elle le souhaite, Echidna pourrait rééditer vos diplômes ou quoi que ce soit d'autre. Si vous l'avez mise à contribution... »
Si elle est de mauvaise humeur, il vous suffit de vous réconcilier avec elle. Telle est la nature de son avidité.

Autrement dit, Subaru devait changer d'avis et prendre la main d'Echidna. Mais... « Ne prends pas la grosse tête, Subaru Natsuki. Tu n'es pas le seul à comprendre Echidna. »

— Roswaal a martelé ces mots, et l'envie qui les accompagnait, jusqu'au plus profond du cœur de Subaru.

« Vous recouvrirez vos qualifications. Vous redresserez la situation. Par conséquent, mes actions resteront inchangées. En ne les changeant pas, je vous accuserai, aiguïserai votre détermination et vous permettra de vous rétablir pleinement. »

« Ah... »

Sachant que même sa supplique sincère était vaine, Subaru, toujours à genoux, sombra dans le désespoir.

Mais ses lèvres sèches s'animèrent et, lentement, il parla :

« Si vous... si vous me haïssez, alors que ce soit moi, et personne d'autre... »

"Vous détestez?"

Quels autres sentiments pouvait-il éprouver pour le pousser à agir ainsi ? Cependant, Roswaal
Il sembla sincèrement agacé par les paroles de Subaru, haussa les sourcils, puis sourit.

« Il m'est impossible de te haïr. Tu es mon espoir. Si je nourris l'émotion que l'on pourrait appeler

« Où que ce soit au monde, mon espoir repose sur toi et Ram, et sur personne d'autre. — Je te fais confiance du plus profond de mon cœur. »

Leur détermination... était totalement différente. La force de la détermination de Roswaal était d'une toute autre ampleur que la sienne.

Sans le moindre altruisme, Roswaal avait écrasé sous ses pieds le peu d'enseignement que Subaru avait tiré de ses expériences. Il l'avait mis en échec et mat, ne lui laissant même pas la moindre chance de se faufiler par la Mort.

À ce moment-là, même si Roswaal était tué, l'attaque du manoir était inévitable. D'abord et avant tout, pour Roswaal, sa vie n'était pas négociable.

Sans lui, Emilia n'aurait pas pu remporter le titre royal. Vie, titre royal, plaidoyer, compromis... tout était sens dessus dessous.

« _____ »

Sans s'en rendre compte, Subaru s'était relevé en titubant, le dos heurtant le mur. Il longea le mur en direction de la sortie, concentrant toutes ses forces pour quitter les lieux au plus vite.

La conversation était vaine. Aucune concession ne fut faite. Il ne pouvait que s'épuiser. le peu de temps dont il disposait.

"JE..."

Ce n'étaient pas des pensées qu'il avait consciemment mises en mots. Sa voix s'est simplement échappée de sa bouche.

« Je ne deviendrai pas comme toi. — Je suis un être humain. Et je le resterai. »

Ne laissant derrière lui que ces mots, Subaru quitta la chambre de Roswaal.

À la toute fin, Roswaal ne dit rien.

Subaru regrettait tellement sa propre médiocrité que cela lui apporta un léger soulagement.

5

S'éloignant du lieu de repos de Roswaal, Subaru marcha d'un pas incertain sous le clair de lune.

"...Que dois-je faire?"

L'incertitude planait sur une situation sans avenir. Quel que soit son parcours, il s'y est attelé.

Au-delà de ces mots, les mêmes résonnèrent en écho vers lui, comme si aucune autre réponse n'était possible.

La situation était déjà dans une impasse, mais il sentait que même le plus petit espoir, aussi fragile que des grains de sable, lui avait été ôté.

Dès lors, toute possibilité de coopération avec quiconque s'était évanouie. Il ne pouvait pas Comprenez-les, sorcière et diable.

Mais curieusement, il a trouvé la confession de Roswaal facile à accepter.

« Le moment de l'attaque coïncide avec mon retour au manoir... »

Si les assassins agissaient sur les ordres de Roswaal, cela expliquait beaucoup de choses. Comment ils savaient comment encercler le manoir, comment y pénétrer avec une telle facilité, et même comment forcer le passage de Béatrice. Roswaal connaissait certainement tout cela sur le bout des doigts.

Ce n'était pas tout. Il était probable que ce soit la deuxième fois que Roswaal engageait Elsa.

« Et faire en sorte que Felt vole à nouveau le bijou d'Emilia dans la capitale royale... »

Tout cela avait-il été fait en sachant que Subaru interviendrait pour sauver Emilia ?

Tout ce jour-là, depuis ses courses effrénées jusqu'à ses trois morts pour sauver Emilia, en passant par le visage souriant d'Emilia et le moment où elle lui a dit son nom, n'avait-il pas dansé sur la paume de Roswaal depuis le début ?

« Si tout s'est déroulé conformément au livre de la connaissance... alors Rem a-t-elle été privée de son existence et le Sanctuaire scellé... tout cela s'est-il produit exactement comme quelqu'un l'avait prédit... ? »

Si tel était le cas, le libre arbitre de Subaru n'était-il qu'une simple extension d'une ficelle tirée par quelqu'un d'autre ?

Afin de s'assurer que tout se déroule conformément à la prophétie, Roswaal mit un terme à toute tentative.

Des événements contraires à ce qui avait été consigné. Si le chemin était tortueux, il le corrigeait par la force, de sorte que, sans faute, la prophétie devenait réalité. — « Hein ? »

À ce moment-là, il a senti que quelque chose clochait.

Lentement, remettant tout en ordre, il repassa en revue sa conception du livre de la connaissance de Roswaal. Il avait l'intime impression que quelque chose clochait. Quelque chose le tracassait. Mais il ne parvenait pas à se souvenir de quoi.

« Quoi ? Qu'est-ce qui... ne va pas ? Quelque chose... ne va pas. Quelque chose ne va pas... ! »

C'était un mystère insoluble. La situation ressemblait à la précédente, mais c'était différent de l'impasse. Dans cette brume, un chemin menait vers l'avant. Et il sentait que ce chemin était lié à l'espoir qu'il croyait perdu.

Le livre de connaissance de Roswaal, qui concrétise son contenu, le livre de connaissance de Béatrice, les Évangiles du Culte des Sorcières, pages blanches, pages prophétiques, résultats conformes à la prophétie, correction, avenir... « — Subaru ? » « — ! »

Soudain, une voix interrompit ce tourbillon de pensées, faisant sursauter Subaru. Il se retourna.

Derrière lui, à quelques pas de là, se tenait une jeune fille dans la pénombre, baignée de clair de lune — Emilia, ses cheveux argentés scintillant au gré du vent, fixait Subaru de ses grands yeux violets.

Cette rencontre inattendue provoqua une douleur sourde dans la poitrine de Subaru. Mais il reprit rapidement un air détaché.

« Ah... Emilia-tan. Que fais-tu dans un endroit pareil ? Il est déjà tard, non ? »

« C'est pareil pour toi, n'est-ce pas, Subaru ? Je n'arrivais pas à dormir, alors je suis allé me promener. »

« ...C'est ça. Ah, c'est vrai. » « — ? »

Lorsque Subaru acquiesça d'un signe de tête, Emilia inclina la tête, l'air perplexe.

Ce n'était pas la première fois qu'il croisait Emilia la nuit. Une fois auparavant, il l'avait rencontrée lors d'une promenade au clair de lune et avait alors discuté avec elle. La situation était certes différente cette fois-ci, mais la croiser à cet endroit précis signifiait tout de même que le geste d'Emilia était inévitable.

Subaru avait été invité à la réception, avait réaffirmé ses liens avec Patlash, avait entendu le secret de Ryuzu au plus profond de la forêt, avait appris que Roswaal était le cerveau de l'opération, et au milieu de toutes ces actions, Emilia n'était pas restée inactive non plus.

C'était une évidence, et pourtant, à ce moment précis, cela frappa Subaru avec une clarté saisissante.

« ...Subaru, tu ne te sens pas bien, n'est-ce pas ? »

« Ah bon ? Je croyais pourtant aller bien... »

« menteur. Je le vois bien. Il s'est passé quelque chose, n'est-ce pas ? Tu peux me le dire si tu veux. »

Emilia s'approcha, semblant examiner la couleur du visage de Subaru tout en parlant. La façade soi-disant impassible de Subaru avait été facilement percée à jour, ce qui le faisait profondément regretter sa propre faiblesse.

« C'est... mon problème. Je... ne veux pas te déranger, Emilia. »

« Ça ne me dérange absolument pas... »

« Ça va, je vais bien. Tu as des problèmes plus importants que les miens en ce moment. Tu étais plutôt jolie. »

Paniqués après le procès... vous allez bien maintenant ?

« Mm, ça va. Je suis désolé de t'avoir causé des ennuis tout à l'heure... Je suis vraiment désolé, d'accord ? »

Lorsque Subaru détourna le regard, cherchant désespérément à éviter le sujet, Emilia esquissa un sourire sans joie. Craignant d'être blessé, il avait touché une blessure encore vive chez Emilia — la pire chose qu'il aurait pu faire.

Sans remarquer ses pensées dévalorisantes, Emilia porta doucement la main à sa propre poitrine.

« On dirait que je me suis immiscée dans ces affaires sans y être absolument préparée... vraiment, ça m'a... »

J'ai l'impression de ne pas avoir de volonté. J'ai vraiment, vraiment envie de m'enfuir...

« Si tu... si tu veux te présenter, c'est très bien, non ? »

"Subaru?"

S'accrochant aux paroles d'Emilia, Subaru a immédiatement répliqué.

Les longs sourcils d'Emilia se froncèrent ; elle semblait perplexe. Subaru la regarda en se griffant la paume de la main.

« Si tu ne veux pas le faire, quel mal y a-t-il à fuir ? En te forçant à affronter quelque chose que tu ne veux pas, parviendras-tu un jour à le surmonter ? Devras-tu vraiment le faire ? Si, après avoir fui, tu vois un chemin différent de celui d'avant... est-ce un choix qui mérite d'être critiqué ? »

Les mots jaillissaient en un flot continu ; il n'était même pas sûr de ce qu'il essayait de dire.

Loué sans réserve pour avoir osé défier, méprisé sans réserve pour avoir fui – n'était-ce pas injuste ? À quoi bon affronter un problème de front si cela vous brise ?

Même la détermination d'Emilia, sa volonté et sa noblesse n'étaient que des jouets dans le jeu de quelqu'un d'autre.

« Echidna, Roswaal, Garfiel, ils sont tous égocentriques. Arrête de te laisser faire par eux. »

Ils me disent tous de faire quelque chose. Même si j'essaie de gérer ça à ma façon, ils se plaignent tous, disant « pas comme ça, pas comme ça... »

Alors que ses émotions montaient, il ressentit des vertiges accompagnés d'une rage insensée.

« _____ »

Un bras s'enroula autour de sa tête, le tirant vers l'avant avant même qu'il ait eu le temps de réfléchir.

Il sentit quelque chose de doux et de chaud, ce qui coupa net le souffle et les pensées de Subaru.

Une douce caresse se pressa contre lui, et il comprit que le léger écho de l'autre côté était

Un battement de cœur. C'est alors qu'il a compris : Emilia le serrait contre elle.

« Emi... »

« Vas-y doucement. Prends ton temps. Prends ton temps et écoute les battements de mon cœur. »

Sa voix était comme une clochette d'argent, lui chatouillant les tympans. Sans opposer de résistance, Subaru fit ce qu'on lui demandait.

Une sensation agréable et chatouilleuse dans le dos lui fit perdre l'équilibre, et une chaleur lui monta aux yeux. Sa morosité habituelle s'estompa, emportée par une vague d'émotions bien plus intenses.

Pendant un moment, il laissa les battements du cœur d'Emilia apaiser son cœur meurtri.

« Vous êtes calmé ? »

Emilia retira lentement ses bras, libérant la tête de Subaru de sa poitrine. Face à l'inquiétude dans les yeux violets qui se tenaient devant lui, Subaru expira légèrement.

« Excusez-moi de m'être emporté comme ça. Je ne voulais pas vous causer des ennuis comme un petit enfant, mais... »

« Je te l'ai dit, ça ne me dérange absolument pas. Tu es vraiment têtue, Subaru. »

Emilia, riant doucement, porta une main à ses lèvres et esquissa un sourire. Mais ce sourire était si forcé qu'il n'eut pas envie de sourire lui-même. Au contraire, il eut envie de s'excuser jusqu'à épuisement de ses mots.

Il ne voulait pas inquiéter Emilia. Il voulait la rassurer, lui dire que tout allait bien.

« Franchement, rien ne va plus... En fait, je viens d'être en réunion avec Roswaal pour essayer de voir s'il n'y avait pas un moyen de sortir d'ici sans le procès. »

« Hein ? »

« Franchement, l'idéal serait que je puisse passer l'Épreuve à votre place, mais ça n'a pas l'air possible. Alors je me suis dit que si je pouvais au moins trouver... désolé d'être aussi inutile. »

Il baissa la tête. Bien qu'il eût voulu la rassurer, il n'avait rien trouvé qui pût la reconforter.

Même après avoir recommencé « Retour par la Mort » encore et encore, il n'avait trouvé aucune réponse. Ses regrets, quant à la manière dont il aurait pu faire mieux, étaient alimentés par ses souvenirs de la seconde épreuve.

Bien.

Le drame de Subaru, dès sa naissance, était qu'il lui manquait quelque chose, même si cela aussi n'aurait jamais dû être le cas.

« Mais je trouverai sans doute une solution. Je trouverai un moyen de m'en sortir, car je ne veux pas te faire traverser des épreuves difficiles. Alors, j'ai besoin que tu me fasses confiance. »

Il ne voulait pas dévoiler sa faiblesse. Alors Subaru déclara la guerre aux ténèbres.

sans rien en vue au-delà.

Il n'avait pas encore trouvé de solution. Malgré tout, il ne décevrait pas Emilia, ni personne d'autre... — Subaru.

Tandis que Subaru exprimait sa détermination, Emilia tourna vers lui ses yeux humides.

En se voyant dans ces yeux humides, Subaru encouragea son propre moi pitoyable afin que,

Au sein de son cœur hésitant, du moins la partie la plus importante de lui-même ne se déformerait pas.

Il protégerait Emilia, vaincra le Sanctuaire, sauvera le manoir et sauvera tout le monde... « Je suis heureuse de tes sentiments, Subaru. Vraiment. Mais je ne peux accepter ta gentillesse. »

Et pourtant, c'est Emilia elle-même qui a rejeté cette résolution de front.

« ...Hein ? »

Pendant une seconde, Subaru laissa échapper un cri de stupeur, ne comprenant pas ce qui venait de lui être dit.

Subaru était stupéfait, les yeux écarquillés. Emilia le regardait, immobile, essayant de rassembler ses pensées, mot à mot, pour leur donner un sens.

« Je suis vraiment content que tu réfléchisses et travailles autant pour moi, Subaru. Vraiment, vraiment content. Tu es vraiment fiable, vraiment digne de confiance... Mais je ne peux pas te laisser chercher une faille ou une solution de facilité. »

« Quoi ? Comment ça, tu ne peux pas... c'est juste quelque chose que les autres t'ont imposé ! »

« Malgré tout, c'est moi qui ai pris cette décision. J'ai mon propre objectif et je dois travailler dur pour l'atteindre. »

« Je veux y arriver... c'est pour ça que je suis là aujourd'hui. Je ne veux pas chercher d'excuses. »

Les lèvres serrées, la détermination d'Emilia laissa Subaru sans voix.

Son visage résolu rayonnait, rempli d'une volonté puissante. Ce n'était pas le regard d'une fille faible, incapable d'avancer à moins que Subaru ne lui tende la main et ne la tire par le bras.

« D'ailleurs, d'une certaine manière, je comprends aussi. — Le procès dans ce tombeau n'a probablement ni raccourci ni faille de toute façon. »

« — »

« C'est étrange, mais d'une certaine façon, je le sais. Même si j'y réfléchis davantage, si je ne me prépare pas vraiment mentalement avant l'épreuve, le résultat restera probablement le même. Je le comprends aussi. »

Il ne trouvait pas les mots pour la repousser.

Il avait cherché une faille. Mais Subaru savait aussi qu'il n'y en avait aucune. Il savait qu'il n'y en avait pas.

Il était hors de question que la sorcière qui avait érigé la barrière permette un résultat aussi illogique.

—Tout d'abord, pourquoi Subaru s'efforçait-il désespérément de réfuter Emilia de cette manière ?

« Hé, Subaru. — Subaru, pourquoi essaies-tu de m'aider ? »

« — »

Tandis que Subaru hésitait, en proie à un tourbillon de doutes, Emilia sembla prendre de l'avance en lui lançant cette question.

C'était la même question qu'elle avait déjà posée, une question qui revêtait une profonde signification pour tous les deux.

Combien de temps Subaru avait-il passé à se démenier pour pouvoir lui donner sa réponse ? Combien d'obstacles avait-il surmontés pour pouvoir la transmettre à Emilia ?

Par conséquent, Subaru pouvait lui donner exactement la même réponse sans hésiter.

« Je veux t'aider parce que... parce que je t'aime. »

— Mm, je sais. Je peux faire de mon mieux parce que je sais.

Emilia porta une main à sa poitrine et ses joues rosirent légèrement tandis qu'elle reculait d'un pas.

Elle ferma les yeux. Elle poursuivit, ses mots empreints d'une myriade d'émotions.

« Alors ne crois pas que tu dois faire quoi que ce soit. Le simple fait que tu me regardes me motive à travailler dur, Subaru. Si tu veux vraiment m'aider, si tu es prêt à écouter mes paroles égoïstes, alors je te veux à mes côtés. Je veux que tu m'encourages. Je te veux là, pour me pousser à aller de l'avant. »

« Emilia... »

Les paroles d'Emilia firent naître en lui une vague d'émotions. Il ne pouvait ni les retenir, ni les exprimer. C'était difficile à comprendre, et Subaru ignorait de quoi il s'agissait. Mais cette émotion s'affirmait avec toujours plus de force, comme si elle cherchait à le priver de toute pensée, ce à quoi Subaru, les dents serrées, résistait.

« Tu me gâtes sans cesse, alors... cette fois, je vais essayer de m'en passer. La seule chose qui me peine, c'est de vous inquiéter, toi et les autres, quand j'échoue... mais je m'efforce de surmonter cette épreuve au plus vite pour que personne n'ait plus à s'inquiéter. »

Subaru étant incapable de formuler une phrase cohérente, Emilia lui adressa le large sourire qui illumina son visage.

C'était magnifique.

« S'il te plaît, veille sur moi pendant que je fais de mon mieux. — C'est ce que je te demande, Subaru. »

6

« _____ »

Subaru frappa le sol d'un coup de pied puissant, fendant le vent. Son cœur restait agité. Il n'avait toujours pas de destination.

Il dévala la pente à toute vitesse, l'air de vouloir s'envoler. Des branches lui éraflèrent les joues, y laissant des marques, et même en tombant à répétition, il continua de courir tant qu'il eut du souffle.

Il éleva une voix incohérente, hurlant si fort que sa gorge semblait prête à éclater, et levant les yeux vers le ciel, Subaru se mit à courir.

Face à l'air vif et frais, face à la lune pâle flottant dans le ciel clair, Subaru lança un cri de honte.

—Le dernier souvenir du sourire éclatant d'Emilia resta gravé dans sa mémoire.

Ce sourire charmant, et la détermination qu'il exprimait, ont confirmé le malentendu de Subaru.

Finalement, il prit conscience de la véritable nature de l'envie qui montait en lui, réduisant l'intérieur de sa poitrine en cendres.

Et parce qu'il comprenait maintenant, Subaru s'était séparé d'Emilia et s'était précipité dans la forêt, se faufilant à travers les sous-bois comme une bête sauvage.

Au plus profond de sa poitrine, l'émotion s'affirmait, devenant de plus en plus intense, de plus en plus féroce — c'était ce que les gens appelaient la honte.

« Je... je... ! »

—Quelle prétention ! Quel orgueil ! Quelle folie !

Il se souvenait de sa colère face aux paroles et aux actes de Roswaal, qui méprisait, voire plaignait Emilia. Il avait été indigné. Il avait juré sur son cœur inflexible, puis il avait rencontré Emilia aussitôt après, lui confiant ses pensées — pour se voir gentiment éconduit.

C'est à ce moment-là que Subaru s'en est rendu compte pour la première fois.

—Que celui qui croyait le moins en la résolution d'Emilia, en sa détermination et en Emilia

Cette force n'était autre que Subaru lui-même.

Il devait la protéger ; il ne voulait pas qu'elle soit en proie à des pensées amères ou à des sentiments de tristesse.

Sous le couvert de tels mots, Subaru avait conclu qu'Emilia était incapable de quoi que ce soit.

Alors même que Subaru avait ourdi divers stratagèmes pour la garder sous sa seule protection, Emilia avait, à sa manière si caractéristique, renforcé sa propre résolution et sa détermination, décidant d'affronter l'Épreuve.

Pour prendre cette décision, Emilia avait demandé à Subaru de la soutenir plus que quiconque.

Et pourtant...

— C'est Subaru Natsuki elle-même qui avait le plus sous-estimé Emilia.

« _____ !!

Au moment où il s'en rendit compte, une honte insupportable s'abattit sur Subaru, suffisamment forte pour le rendre vouloir mourir.

Et ainsi, sans répondre clairement à la détermination d'Emilia, il lui avait tourné le dos pour s'échapper.

Fuyant son inquiétude et elle, il s'enfuit dans la forêt avec les mêmes pieds qui le portaient encore.

Auparavant, Subaru avait blessé Emilia dans une tentative similaire de la monopoliser dans la capitale royale.

Bien sûr, il l'avait regretté. Bien sûr, il avait réfléchi à ses fautes. C'est pourquoi il avait elle est revenue et est restée à ses côtés jusque-là.

—Et pourtant, Subaru avait encore commis la même erreur.

Il s'était blessé à la place d'Emilia, portant son fardeau pour lui ouvrir la voie.

Il n'avait pas changé. Il était simplement devenu plus doué pour dissimuler ses blessures. Il avait simplement mis de côté son orgueil en acceptant de porter ses fardeaux. Quant à son ego démesuré et à son besoin constant de se mettre en avant, rien n'avait changé.

« Je... je... waah ?! »

Essoufflé, il leva la tête, comme pour reprendre son souffle. À cet instant précis, il perdit l'équilibre, et

Son pied, initialement ancré au sol, s'est envolé dans les airs.

Perdant aussitôt l'équilibre, Subaru glissa le long d'une pente dans la forêt. Tombant sur le sol jonché de terre et de feuilles mortes, il roula sur lui-même et s'écroula, les membres écartés, allongé sur le dos.

« _____ »

Le dos plaqué contre un sol si froid qu'il semblait en être privé de toute chaleur, sa respiration restait haletante tandis qu'il levait les yeux au ciel. Ce dernier n'était visible qu'à travers les trouées de la forêt, et pourtant, il y distinguait la lumière d'innombrables étoiles.

—Le ciel était rempli d'étoiles scintillantes, semblant se moquer de Subaru, leur camarade égaré allongé sur le sol.

Entourée de constellations inconnues, la petite Subaru, minuscule, se fondait dans la nuit.

La fatigue l'envahit soudain. Une fois de plus, plus encore que son corps, son esprit était terriblement épuisé.

—Le retour par la mort, le thé des sorcières, les véritables intentions de Roswaal, la détermination d'Emilia et son propre sa propre honte.

Trop de temps s'était écoulé. Le temps qui lui restait, ce temps précieux, s'écoulait lentement.

Il était pris au piège d'un labyrinthe de doutes tourbillonnants, le cœur rongé par le désespoir de ne trouver aucune issue. Trahi à tous les niveaux, tout s'était retourné contre lui. Que faire ?

Que dois-je faire, que dois-je faire, que dois-je faire, que dois-je faire, que dois-je faire, que dois-je faire, quoi Que dois-je faire ? Que dois-je faire ? Que dois-je faire ? Que dois-je faire ?

« —Peut-être puis-je vous dire ce que vous devriez faire ? »

« — ?! »

La voix au-dessus de sa tête fit sursauter Subaru. Une silhouette se tenait dos à la nuit, au sommet de la pente d'où il avait chuté. Lentement, elle glissa vers le bas, ses contours se précisant peu à peu.

« ...Otto ? »

« Oui, en effet. Bonjour. Oui, c'est bien moi. »

"Matin... ?

Ce salut déplacé qui lui fut lancé ne passa pas inaperçu, même si ce fut très tardivement.

L'aura de l'aube s'était déjà répandue à travers le monde, annonçant la fin imminente de la nuit. Combien d'heures avait-il donc perdues, perdu dans ses pensées, à contempler un ciel vide... ?

« C'est le matin. Vous ne vous en étiez même pas rendu compte ? Symptômes inquiétants, en effet. »

« Je ne peux pas le nier... mais que fais-tu ici ? »

« Pour l'instant, je vais mettre de côté ce qui m'a amené ici. Le plus important, c'est la situation dans laquelle vous vous trouvez, monsieur Natsuki : vous avez l'air de rêver en marmonnant des choses à voix basse. »

Ignorant de la surprise de Subaru face au temps qui passait, Otto posa les mains sur ses hanches et laissa échapper un soupir d'exaspération. Subaru se releva en titubant et s'essuya les joues avec sa manche.

Peu de temps s'était écoulé depuis qu'Otto l'avait aperçu la veille au soir dans un autre endroit étrange.

Otto l'avait non seulement vu pleurer lorsque Patlash le consolait, mais il l'avait aussi vu dans un endroit comme celui-ci, couvert de boue et de honte.

« Est-ce vraiment quelque chose qui mérite notre attention à ce stade ? En quelques jours seulement, depuis que je vous ai rencontré, Monsieur... »

Natsuki, je ne t'ai vue faire le ménage qu'au manoir de la duchesse de Karsten, il me semble.

« ...Je n'ai pas vraiment envie de plaisanter. Plus important encore, toi... »

« Vous êtes dans une impasse ? Vous voulez savoir quoi faire ? Oui, je comprends. »

Poussé par les paroles de Subaru, Otto se tapota la poitrine d'un air plutôt désinvolte. Subaru était

Il fut surpris de le voir si insouciant. Mais il voulait s'accrocher à cette scène amusante.

Dans une telle situation, il n'y voyait pas d'inconvénient à ce qu'Otto cherche simplement à le rassurer. S'il y avait la moindre chance d'améliorer les choses, il voulait l'entendre.

« S'il vous plaît, ne me pressez pas. D'accord ? Cela nécessite une préparation. »

« Préparation P... »

« Oui. Commencez par prendre une grande inspiration, lentement et profondément... »

Otto tendit la main vers lui, indiquant à Subaru qu'il devait respirer profondément.

Subaru ne savait pas ce que cela signifiait, mais il fit ce qu'on lui avait dit, se concentrant sur sa respiration, fermant les yeux et laissant l'oxygène remplir ses poumons... ?!

« _____ »

Soudain, un violent impact lui frappa le côté du visage, et Subaru s'effondra au sol.

plus.

Incapable d'amortir sa chute, Subaru roula et s'écrasa le visage dans la poussière, les yeux tournoyants. Il secoua la tête, la releva et se demanda ce qui s'était passé ; voyant Otto brandir le poing, il comprit qu'il avait reçu un coup de poing.

Alors que Subaru reprenait son souffle, Otto brandit une nouvelle fois son poing durci et rougi vers lui et parla :

« — Arrête d'essayer de sauver les apparences devant tes amis, Subaru Natsuki. »

7

Subaru resta bouche bée, oubliant même la douleur du coup de poing.

Alors que Subaru gisait au sol, Otto le fusillait du regard. D'ordinaire, il aurait paru pitoyable ou aurait ri aimablement, son expression cherchant toujours à éviter les conflits, mais à cet instant, elle était embrasée de colère.

La fureur se lisant dans ses yeux, Otto Suwen fixa Subaru du regard.

« Plutôt que de ne pas savoir quoi faire, j'imagine que votre esprit est tout simplement un véritable fouillis. »

« _____ »

« Je suppose que vous vous trouvez dans une situation où vous devez tendre la main aux autres, mais que vos propres membres et votre tête sont insuffisants pour accomplir cette tâche, alors vous agitez désespérément les bras, sans rien accomplir d'autre que de perdre votre temps. »

Alors que Subaru était réduit au silence, Otto le bombardait de mots tandis que la distance, et sa patience, diminuaient.

Subaru resta au sol, immobile. Il grimaça, la douleur et la chaleur de sa joue gauche le brûlant.

Cela devint finalement plus clair, car il était incapable de faire autre chose que de fixer Otto.

« Je comprends que votre silence signifie que vous n'avez aucune objection. Dans le monde des marchands, au plus haut point... »

À tout le moins, une telle imposition est la pire des conduites. — Vous m'écoutez ?



Comme Subaru ne répondait pas, Otto l'attrapa par le col et le tira vers le haut.

« Si vous m'écoutez, répondez-moi ! »

—Gah !

Un coup violent et sec lui frappa le front, faisant se disperser des étoiles dans le champ de vision de Subaru.

C'était un coup de tête. Otto avait renversé la tête en arrière, frappant violemment leurs sourcils l'un contre l'autre. Ses yeux tournaient. Mais Otto ne relâcha pas la pression. Il asséna un dernier coup de tête, faisant vaciller la Subaru.

Front, chaleur au front, douleur. Il chancela mais ne tomba pas. Ses jambes s'immobilisèrent.

« Mais qu'est-ce que tu crois être... ! »

« Oh là là, te remettre à ta place t'a fait revenir à la raison, n'est-ce pas ? L'idée que tu pourrais être

« Le sommeil m'a forcé à agir de manière violente, ce à quoi je ne suis pas habitué. »

« Qu'est-ce que tu as dit, espèce d'enfoiré ! »

Les yeux embués de larmes après avoir reçu un coup de tête sur l'arête du nez, Subaru chargea imprudemment Otto. Mais ce dernier esquiva ses bras tendus et riposta d'un balayage. Subaru s'écrasa au sol avec fracas.

« Au moment même où le sang vous monte à la tête, vous vous retrouvez à mes pieds. Vraiment, Monsieur Natsuki, il n'y a qu'un mot pour qualifier votre comportement : pitoyable. »

« C'est... vrai ?! »

Se relevant d'un bond après avoir trébuché, Subaru lança une poignée de terre en direction de la tête d'Otto.

Cependant, Otto se protégea le visage avec un bras. Surpris que sa tentative de l'aveugler ait échoué, Subaru vit Otto le saisir par le col et le projeter par-dessus son épaule, l'écrasant au sol.

Le coup reçu dans le dos lui coupa le souffle. Subaru, à bout de souffle, était incapable de se relever.

« Gh, agh... »

« Hé, M. Natsuki. Voilà la force dont vous disposez. Elle ne fait pas le poids face à un chevalier ou au marquis Mathers, et encore moins face à un homme comme Garfiel. Même moi, je peux vous faire ça. »

Alors que Subaru tentait désespérément d'inspirer de l'oxygène à ses poumons qui se contractaient, il aperçut Otto, son Sa vision se brouilla tandis que ce dernier s'approchait. Otto secoua la tête, l'air épuisé.

« Imaginez seulement que vous ayez affronté la Baleine Blanche et le Culte de la Sorcière. Monsieur Natsuki, vous êtes si faible... » Ils pourraient vous écraser d'un seul doigt. Vous le savez certainement vous aussi.

« Haa, haa... »

« Vous compensez donc votre force par votre intelligence ? Pour autant que je sache, Monsieur Natsuki, vous avez fait un usage fervent de votre maigre cerveau... mais en matière de planification et de prise de décision, vous n'atteignez certainement pas un niveau dont on puisse être fier. »

En effet, votre bon sens fait cruellement défaut.

Qu'est-ce qu'Otto essayait de dire ? Subaru respirait difficilement, l'irritation se mêlant à sa confusion.

La convulsion de ses poumons, l'impact du coup de poing, la douleur à la joue et au front... tout Ces souvenirs s'estompaient. Peu à peu, il recouvra la capacité de penser et s'efforça de comprendre.

« Vous manquez à la fois de force et d'intelligence. Quand je réfléchis à ce qui pourrait compenser ces lacunes, je ne vois rien. Monsieur Natsuki, vous êtes un être humain chétif et ordinaire, le genre de personne qu'on croise dans n'importe quelle rue. Et pourtant, vous vivez bien au-dessus de vos moyens. »

« Qu'avez-vous... essayé de dire pendant tout ce temps... »

« J'imagine que, sachant pertinemment que vous manquez de choses hors de votre portée, vous avez progressivement tenté d'élaborer divers plans, vous enfonçant toujours plus dans une impasse... vraiment, je comprends ce que ressent Patlash. »

« Patlash... ? »

Subaru fut plus surpris que perplexe par la mention soudaine de son dragon bien-aimé.

C'était une excellente dragonne terrestre, dont le potentiel était pratiquement gâché par Subaru, et au moment où il en avait le plus besoin, elle lui avait dit exactement ce qu'il avait besoin d'entendre. Il lui devait beaucoup. Otto disait

Il comprenait ses sentiments.

Il cligna des yeux. C'était incompréhensible. Remarquant son ignorance persistante, Otto parla avec irritation.

« Il est parfaitement compréhensible de vouloir paraître bien devant une femme dont on est épris. Convaincu que cette vanité est une nécessité, je la respecte. Si je peux critiquer le fait de viser plus haut que son rang, laissons cela de côté pour l'instant. »

Il devait faire référence à Emilia. Il devait faire référence à l'attitude de Subaru envers Emilia.

« Tenter de plaire à une fille qui vous apprécie, on peut le comprendre. C'est tout à fait normal. Après tout, je crois que dans une relation amoureuse, la responsabilité est partagée entre celui qui aime et celui qui est aimé. Se mettre en valeur pour plaire à quelqu'un, c'est important aussi. C'est parfaitement compréhensible. »

Il devait parler de Rem. Autrefois, Subaru avait parlé de Rem à Otto d'une manière si... manière.

Il touchait au cœur même de Subaru, aux sentiments précieux qu'il éprouvait envers les deux filles :

« Mais voyez-vous, cela s'arrête là. »

Interrompant sa phrase, Otto approcha soudain sa tête.

Pour Subaru, qui se préparait à recevoir un nouveau coup de tête, Otto semblait serrer les dents. ses dents en continuant.

« Tu manques de quelque chose. J'en suis sûre, tu le comprends. Tu ne sais pas faire grand-chose. J'en suis sûre, tu le sais. Tu veux impressionner la fille que tu aimes, j'en suis sûre. Tu veux être quelqu'un dont elle puisse être fière. »

« _____ »

« Alors, pour le bien de ces filles, afin au moins de compléter les portions au-delà de ce que leurs yeux

Vous voyez bien, il est tout à fait normal de se faire aider ? — Un ami, peut-être ?

Otto détourna le visage, posant une main sur sa poitrine et l'autre sur celle de Subaru, tandis qu'il prononçait ces derniers mots.

Ils laissèrent Subaru momentanément hébété, après quoi il inspira bruyamment.

—Pour être franc, Subaru pensait : Attends, ça... ?

Subaru avait déjà eu ce genre de pensées : l'envie de demander de l'aide, de s'accrocher à quelqu'un. Bien sûr que oui.

Comme Otto l'avait dit, Subaru était parfaitement conscient de ses propres faiblesses. C'est pourquoi il avait été Il s'est mis à courir partout, allant même jusqu'à s'humilier, pour obtenir la coopération d'Echidna puis de Roswaal.

Ses efforts n'avaient abouti à la coopération de personne. Subaru devait se confronter brutalement à cette vérité amère.

Les propos d'Otto étaient donc totalement erronés. Cette voie lui était fermée depuis longtemps.

« J'ai essayé de demander de l'aide aux gens. J'ai cherché de l'aide... Mais ça n'a servi à rien. »

Au final, les sentiments arbitraires et oppressants qu'il nourrissait, du genre « Si je ne la protège pas... », étaient Rejeté par Emilia, il s'était rendu compte qu'il l'avait lui-même méprisée.

Déçu mais refusant d'abandonner, il passa le reste de la nuit à se lamenter devant les étoiles.

Malgré ses diverses expériences, malgré ses nombreuses rencontres, Subaru n'était ni l'un ni l'autre. Incapable d'avancer ni de reculer, Subaru avait même perdu un rire sec, tant sa propre honte le tourmentait.

Pour Subaru, là, plongé dans un désespoir silencieux, les lèvres d'Otto tremblaient.

« Mais... mais Monsieur Natsuki, je ne me souviens pas que vous me l'avez déjà demandé. »

« _____ »

« Peut-être pensez-vous que je ne mérite pas qu'on me pose la question, qu'il est inutile de la poser, ou avez-vous rejeté l'idée de la même manière. Peut-être, Monsieur Natsuki, vous appartenez-vous à une personne parmi la foule immense que vous devez protéger, ou quelque chose dans ce genre. »

Sa voix tremblait dans un effort pour réprimer ses émotions, ce qui ne faisait que les rendre plus vives.

C'était la colère d'Otto, la tristesse d'Otto, et seulement une fraction d'autres émotions tumultueuses qui restaient sans suite.

endroit où aller.

Il avait profondément blessé Otto. — Comprenant cela, Subaru releva aussitôt la tête.

« Vous avez tort. »

« Comment pourrais-je me tromper ? Sinon, ce serait vraiment très étrange. Pour quelle raison pensez-vous ? »

« Tu dois te terroriser ici tout seul sans m'adresser un seul mot ? »

« Je ne t'ai pas regardé comme si... le fait de ne pas te dire les choses n'était pas dû à un manque de confiance en toi... ce n'est pas le cas. »

Comme ça. Tu te trompes.

Subaru secoua la tête et nia. Otto le coinça davantage d'un regard muet.

Sa puissance fit baisser les yeux à Subaru, à court de mots alors qu'il cherchait désespérément une réponse.

Ce n'était pas qu'il se méfiait d'Otto. Au contraire. Il lui faisait confiance. Combien de fois Otto avait-il aidé Subaru dans cette boucle temporelle ? Ce n'était pas une question d'argent ; Otto l'avait déjà sauvé par pure bonté, faisant passer son sens du devoir et son humanité avant tout. Quand il avait qualifié Otto d'ami, il n'y avait aucune hypocrisie derrière ces mots.

Mais comment Subaru pouvait-il parler à Otto de sa situation ?

« _____ »

Il le savait instinctivement. — La peine pour avoir parlé du Retour par la Mort restait en vigueur.

Subaru ne pouvait divulguer aucune information ayant franchi la frontière de la mort. Il pouvait communiquer avec des personnes connaissant sa situation, comme Echidna ou Roswaal, grâce à des bribes d'informations. Mais Otto était différent. Et ce n'était pas seulement Otto ; Emilia, Ram, tous les autres membres du Sanctuaire... Subaru ne pouvait leur parler d'aucun détail des circonstances inimaginables qui l'entouraient.

Et ceux qui ne connaissent pas Return by Death rejetteraient les paroles de Subaru comme de simples délires.

« Je n'arrive pas à l'expliquer correctement. C'est le chaos dans ma tête... un vrai fouillis, comme... »

« Vous avez dit : "Je ne peux rien expliquer logiquement." »

« _____ »

« Même si je vous le disais, personne ne me croirait de toute façon... Je ne sais même plus quoi dire. »

dis... pas à toi, pas à personne, rien... !

« ...S'il vous plaît, dites-le. »

« —Hein ? »

Otto s'adressa à Subaru, murmurant qu'il ne pouvait fournir aucune preuve pour convaincre qui que ce soit. ces mots.

Lorsque Subaru releva spontanément la tête, Otto croisa les bras.

« J'ai dit : "S'il vous plaît, dites-le. Même si ce n'est pas logique, même si c'est un vrai fouillis, même si ce n'est pas dans..." »

Dans l'ordre chronologique, j'écouterai tout sans tirer de conclusions hâtives, alors s'il vous plaît.

« Euh, mais c'est... »

« Voilà... voilà ce dont je parlais ! Je t'avais dit d'arrêter de faire semblant ! »

Otto hurla, comme si cette fois il avait vraiment atteint les limites de sa patience. L'explosion de colère d'Otto laissa Subaru, stupéfait, se retrouver soudain face à un doigt pointé vers ses yeux noirs.

« Vous n'avez aucune preuve pour que les gens vous fassent confiance, personne ne vous fera confiance sans preuve, vous ne pouvez pas expliquer les choses de manière cohérente... Je vous le dis, si vous avez le temps d'inventer de telles excuses mesquines, il serait bien plus sain pour vous de tout révéler sur votre conscience plutôt que de vous cacher ainsi ! »

« Même si vous dites ça... je... ! Je n'ai rien qui puisse faire croire à qui que ce soit à ces histoires incohérentes... ! »

« — Dis-moi tout ! Et puis, à la fin de cette histoire compliquée, dis juste : Crois-moi ! On est amis, après tout ! »

—Il avait l'impression qu'un grand nombre de pensées et de sentiments enfouis dans son esprit avaient été arrachés à la racine et projetés au loin.

Ces paroles étaient dénuées de tout fondement. Elles n'avaient aucun sens logique. Elles n'étaient absolument pas convaincantes.

Et pourtant, Subaru étant incapable de bouger un muscle, ils avaient suffisamment de matière pour lui donner un coup de main.

une poussée.

« Vous ne me croirez peut-être pas, mais... »

Même s'il a évoqué, d'une manière hésitante, tous les problèmes qu'il avait portés seul jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à dire, cela ne lui a pas pris si longtemps.

8

«— Roswaal ordonne donc à des assassins d'attaquer le manoir, en gros pour... nous acculer, Emilia et moi, sans nous laisser d'échappatoire.»

Subaru termina son explication, attentif aux moindres détails par crainte d'enfreindre son tabou.

Pendant tout ce temps, Otto fronçait les sourcils, silencieux, prêtant son oreille à Subaru.

« Pour le moment, ce sont... toutes les informations dont je dispose. Il n'y a plus rien à cacher. »

Bien sûr, son explication omettait les choses dont il ne pouvait pas parler : le goûter des sorcières et le retour par la mort.

Comme cela laissait des lacunes cruciales dans son récit, on peut dire sans exagérer que son explication était truffée d'incohérences. Les liens logiques reliant les différentes informations étaient tellement ténus que même lui les trouvait étranges.

Il attendait avec une telle impatience la réaction d'Otto à l'explication qu'il avait reçue : la réaction de ce même Otto qui avait déclaré qu'il lui suffisait d'ajouter « Croyez-moi ! » à la toute fin.

Cela se transformerait-il en espoir ou en désespoir ? De telles inquiétudes et de telles attentes lui mettaient les tympanes à rude épreuve.

"M. Natsuki."

Finalement, après un long moment de réflexion silencieuse, Otto décroisa les bras et dit : « Serait-ce si mal de prendre mes jambes à mon cou et de m'enfuir sans dire un mot à personne ? »

"Que diable?!"

Sa réponse, venue d'un angle totalement inattendu, provoqua une voix grossière et vulgaire.

De la part de Subaru. Face à cette réaction de Subaru, la voix d'Otto devint stridente lorsqu'il répondit :

« Je veux dire, nous sommes piégés sur un terrain de chasse du Grand Lapin, notre évasion dépend de la capacité de Lady Emilia à franchir l'Épreuve, une perspective qui semble douteuse ; même l'évacuation des personnes non retenues captives par la barrière est entravée par un ignorant, et même si par miracle nous parvenons à retourner au manoir, des assassins arrivent sur ordre du seigneur des lieux... Combien de péchés avez-vous commis quotidiennement pour que les choses tournent ainsi ?! »

« C'est ce que je veux savoir ! Pourquoi cette situation absurde doit-elle me tomber dessus comme ça ?! Je le savais déjà, mais Dieu doit vraiment me détester ! Je me déteste aussi ! »

S'il existait un dieu qui gouvernait le destin, cette divinité haïssait sans aucun doute Subaru, le détestant comme s'il était un serpent venimeux.

Mais ce ressentiment n'a fait ni progresser ni régresser la situation, et n'a pas modifié son niveau de difficulté.

monter ou descendre.

« Non, avant tout ça... Otto, je comprends pourquoi tu t'énerves... mais en fait... »

Croire à cette histoire absurde ?

« _____ »

« Une horde de bêtes démoniaques bien plus redoutables que de simples "problèmes" se dirige vers nous. Même si nous essayons de fuir, nous ne pouvons rien faire sans qu'Emilia soit à la hauteur, Garfiel bloque la fuite de tout le monde, et Roswaal est devenu fou et nous a trahis... Tu crois vraiment à tout ça ? »

Pour toute personne objective, l'enchaînement des catastrophes constituait un véritable cauchemar. Il semblait bien plus réaliste de penser que Subaru avait perdu la raison que de croire tout ce qu'il disait.

C'est pourquoi il n'avait même pas songé à révéler tout cela. Même Otto avait dû... « Écoutez-moi bien, monsieur Natsuki. »

Otto leva un doigt en réponse à la question de Subaru.

« Au cours de mes voyages à travers de nombreux pays, j'ai été en contact avec un nombre assez considérable de personnes. »

«...Ne me dites pas qu'on peut savoir d'un simple regard si on peut faire confiance à quelqu'un...?»

« Non, et vous ne devriez pas croire à de telles superstitions. Durant ma vie de commerçant, j'ai trop souvent constaté à quel point les gens sont capables de dissimuler leurs intentions pour tromper autrui. Ce n'est pas une fierté, mais j'ai moi-même été dupé. »

Il n'y avait vraiment pas de quoi se vanter, alors le fait qu'il fasse exactement cela rendait la réaction difficile.

Cette conversation était trop importante pour en prendre quoi que ce soit à la légère, alors Subaru pinça les lèvres. Otto poursuivit son chemin.

« J'ai quitté le domicile familial à quatorze ans, persuadé d'avoir les capacités d'un marchand comme les autres. Ce choix n'a guère été fructueux... ou plutôt, les difficultés incroyables que j'ai rencontrées en prenant des risques, pensant avoir une chance de gagner, ont abouti à des résultats plutôt médiocres, mais... »

« Maintenant, juste un... »

« Sans tenir compte de la question de savoir si les résultats ont été justes ou injustes, j'ai l'intention de vivre sans regretter les décisions elles-mêmes. C'est moi qui ai fait confiance et pris ces risques – et je crois qu'il est de mon devoir de rester pleinement conscient de cela. »

Entre eux, seul Otto savait sur quels choix il fondait son argumentation, mais il
Cela signifiait sans doute qu'il s'était lui-même engagé dans des batailles financières plutôt coûteuses.

Accompagner Subaru au Sanctuaire et chercher à se connecter avec Roswaal était l'une des choses qui l'animaient.
Cette idée était surprenante. Contrairement aux attentes, Otto avait agi de manière sensée et réaliste.

C'est pourquoi Subaru doutait qu'Otto prête l'oreille à une histoire aussi infondée, avec si peu de chances de succès...

« C'est pourquoi c'est une première pour moi, Monsieur Natsuki. »

« ...Hein ? »

Subaru laissa sa bouche s'ouvrir, fixant Otto du regard, se demandant ce qu'il essayait de dire.

À cela, Otto répondit avec un air bêtement joyeux. — C'était une déclaration péremptoire.

« Ignorer les probabilités et rejoindre une équipe sans aucune chance apparente de gagner... c'est une première pour moi. »

9

—Il se dépêcha. Il était essoufflé. Il éleva une voix incohérente.

Subaru traversa la pelouse en courant, l'irritation le tenaillant, semblant poursuivre ses propres émotions qui le devançaient.

Il fendit l'air vif du matin, donna des coups de pied dans la terre et sauta par-dessus les pierres, une à une.
foulée ample et puissante.

Finalement, après avoir couru en ligne droite, le bâtiment qui était sa destination apparut à sa vue.
Une joie involontaire fit que Subaru découvrit ses dents. Il découvrit ses dents et rit.

La porte s'ouvrit presque d'elle-même. Il pénétra dans le bâtiment avec une force impressionnante.
Et puis— «—

Roswaal !

Traversant le hall d'entrée et le salon à toute vitesse, Subaru donna un coup de pied si violent dans la porte de la chambre qu'on se demandait comment il n'avait pas réussi à la casser.

Dans la pièce se trouvaient Roswaal, assis sur le lit, et Ram, en train de se changer.
Des bandages recouvraient le corps de Roswaal ; tous deux affichaient une expression de surprise en voyant arriver Subaru.

Il était rare de voir de telles expressions chez Roswaal, toujours maquillé, ou chez Ram, d'ordinaire calme et serein. Un événement sans précédent était de bon augure pour l'avenir.

Un large sourire illumina son visage. Puis, pointant un doigt droit sur le couple surpris, il annonça :
une voix forte :

« —Faisons un pari. Toi et moi. Et les jetons représenteront nos vœux. »

CHAPITRE 3

PARI DIRECT

1

La respiration de Subaru s'accéléra, et il eut envie de jubiler en recevant leurs regards choqués.

Roswaal et Ram, les deux personnes présentes dans la pièce, formaient un duo que Subaru n'aurait jamais imaginé voir aussi surpris. Comme pour exprimer cette surprise, Subaru esquissa un sourire malicieux.

"-Pari?"

Se remettant de son choc initial, Roswaal plissa ses yeux de couleurs différentes.

Roswaal, dont les bandages étaient changés sur le lit, avait une apparence légèrement différente de d'habitude. La raison ? Son maquillage habituel avait disparu, laissant son visage nu.

Sous son maquillage blanc, sa peau était pâle, ce qui adoucissait son regard plutôt que de le rendre perçant, donnant à Subaru une impression diamétralement opposée à son apparence habituelle. Il n'en restait pas moins qu'il était plutôt beau, qu'il ait recours à quoi que ce soit pour son apparence ou non.

« Oui, un pari. Je te défie à un match important et sérieux... avec ce que nous voulons tous les deux en jeu. »

«Attends, Barusu.»

Subaru leva un doigt, signifiant hardiment sa proposition à Roswaal. Ce dernier fronça les sourcils, réfléchissant à la proposition, mais Ram s'interposa entre eux.

Ram protégea Roswaal derrière elle, soutenant le regard de Subaru avec un air de reproche.

« Que croyez-vous faire en entrant de force dans la pièce et en débitant des inepties ? Comptez-vous importuner Maître Roswaal pendant son repos ? C'est trop impoli, même pour vous. »

« Vous savez aussi bien que moi qu'il n'est pas du genre à rester les bras croisés à attendre que ça aille mieux. D'ailleurs, la situation ne le permet pas. Ce problème nous concerne tous, alors je vais me montrer un peu insistant et téméraire. »

"Barusu—"

« Peu importe ce que disent les autres, je n'ai aucune raison de m'arrêter. »

Lorsque Ram dégagea une aura menaçante mêlée d'irritation manifeste, Subaru lui tendit la main. Puis, anticipant les conséquences de ses actes, il inclina la tête et appela Roswaal, assis derrière elle.

« Et toi, Roswaal ? Tu ne vas pas bouder parce que ton emploi du temps est un peu chamboulé, quand même ? Tu as le courage de te surpasser un peu pour le bien de ton successeur ? »

«...Quelle tournure de phrase alambiquée et profondément intéressante ! Pour le bien de mon successeur, dites-vous ? »

Sans aborder directement la vérité sur le Retour par la Mort, Subaru fit sa proposition à Roswaal de manière sournoise et indirecte. Son contenu éveilla la méfiance de Ram, mais Roswaal comprit sans aucun doute l'intention de Subaru.

Le visage toujours blafard et pâle, Roswaal se redressa lentement.

« Ram, attends près de moi... non, un petit moment, pourrais-tu nous laisser seuls, Subaru et moi ? »

«...Êtes-vous certain ?»

« Ne vous inquiétez pas ; il n'y a aucune raison de craindre que Subaru puisse me faire du mal. Il n'est pas là pour... »

Une revanche, mais pour une toute autre raison, n'est-ce pas ?

« Eh bien, même si j'étais là pour ça, je ne pourrais rien faire. Vous me rendriez la pareille. »

Pathétique, mais bon, ne t'inquiète pas, d'accord ?

Agitant ses deux mains vides, il affirma à un Bélier inquiet qu'il n'avait aucune intention hostile.

Cela n'avait rien de convaincant, certes, mais Ram laissa échapper un soupir, puis s'inclina devant Roswaal.

« S'il vous plaît, ne vous surmenez pas. — Et Barusu, s'il vous plaît, ne soyez pas impoli. »

« Mec, tu t'inquiètes juste que je fasse des histoires. Inquiète- toi plutôt qu'il fasse des histoires, tu veux bien ? »

Alors que Ram se dirigeait vers la sortie, Subaru laissa tomber ses épaules et Ram renifla. Une fois la porte refermée, il ne restait plus que deux personnes dans la pièce : Subaru et Roswaal.

Quelques heures à peine s'étaient écoulées depuis que son cœur était brisé, et pourtant, Subaru avait trouvé se retrouvant une fois de plus dans la même situation.

« Je n'aurais jamais cru que nous nous reverrions face à face dans cette vie, et si vite en plus... quelque chose a-t-il pu altérer votre état d'esprit ? »

« Changer mon état d'esprit... eh bien, vous n'avez pas tort. Ma honte a été mise à nu, j'ai reçu un nombre incalculable de sermons, « J'ai échangé des coups d'amitié... non, les coups étaient trop unilatéraux pour le présenter comme ça. »

Se rappelant comment Otto l'avait roué de coups, Subaru sourit avec ironie face à sa défaite totale.

Mais c'était une défaite salutaire. Depuis son arrivée dans ce monde, Subaru avait essuyé de nombreuses défaites. monde, mais jamais la défaite n'avait eu un goût aussi doux.

« Un visage rayonnant... Ce n'est qu'hier soir que vous avez pris conscience de votre manque d'engagement, et pourtant vous semblez avoir remis de l'ordre dans vos idées. Je vous félicite chaleureusement pour votre retour rapide. »

« Quand il s'agit de ce que signifie "grand", tu me bats à plate couture, même ton visage est bien plus épais... Tu sais, emprunter la main de quelqu'un pour se remettre sur pied, ce n'est pas si mal. Surtout si c'est celle d'un ami. »

Après avoir reçu la réponse de Subaru, Roswaal secoua lentement la tête. Le désespoir se lisait dans ses yeux ; L'air abattu, une pitié évidente transparaissant dans son attitude, Roswaal soupira profondément.

« Si doux. Si faible, et si jeune... Finalement, on ne peut soulager la souffrance que dans ce... »

« Confier le monde à un ami est une erreur, un aveu de faiblesse. »

« Dépendre des gens, des relations, des sentiments... quoi, ce n'est pas bon ? »

« Pas bon du tout. »

« C'est donc ça. —Alors il n'y a pas d'autre moyen de régler ça qu'un pari. »

À ces mots, l'expression de Roswaal changea. Subaru fit un pas en avant vers le centre de la pièce. Il s'approcha du lit, réduisant la distance qui le séparait de Roswaal, et pointa de nouveau un doigt vers lui.

« Comme je l'ai dit, faisons un pari. Ce qu'on veut le plus, ce sont les jetons, et il n'y aura qu'un seul pari. »

«...Je vous écouterai au moins.»

Au lieu de rejeter la proposition comme irréalisable, Roswaal encouragea Subaru à poursuivre. Ayant franchi le premier obstacle, Subaru expira, leva l'index vers le ciel et énonça formellement ses conditions.

« Ce que nous voulons, toi et moi, est en parfaite harmonie. Après hier, j'en suis certain. Je veux tout sauver. Tu ne peux pas me le pardonner. — Ai-je raison ? »

« Oui, tu l'es vraiment. Et tu ne peux pas me pardonner non plus. Cependant, tu ne peux pas non plus prendre tes distances avec moi. »

«...Tu m'as eu. Si on te perd, Emilia ne pourra plus se battre. Je déteste le dire, mais tu

« C'est moi qui ai le pouvoir ici, peu importe ce que tu manigances, peu importe à quel point nous nous entendons mal. »

« Et alors ? Sachant tout cela, que souhaitez-vous faire ? Avec votre confiance naïve en autrui, vous êtes incapable de résoudre la situation. Compromis ou perfectionnement : il n'y a pas d'autre voie possible. »

« Si je n'étais que vous, je suis sûr que vous auriez raison. »

Face aux paroles de Roswaal, Subaru reconnut sans détour la faiblesse de son propre cœur. Même s'il persistait obstinément, s'accrochant au Retour par la Mort, il finirait sûrement par s'épuiser, comme le disait Roswaal.

Certes, si Subaru était seul, toujours sans aucun recours, les genoux serrés contre sa poitrine et recroquevillé, alors...

—Mais ce n'était plus le cas. Et comme ce n'était plus le cas, il pouvait relever la tête.

« Roswaal, que ce soit un ultime affrontement entre nous, ici et maintenant. — Cette fois, je sauverai le Sanctuaire et le manoir. Je réduirai à néant tous tes plans. »

« Vous dites que vous vous sortirez d'une situation désespérée ? Et que vous renoncerez à votre... »

« Une seule et unique autorité ? »

« ...Refaire le projet et t'en parler sont deux choses différentes. J'avais cette idée en tête. On est devenus trop prétentieux, toi et moi. Mon truc... n'est pas aussi simple. »

Lors de la seconde épreuve, Subaru a vu des scènes de mondes où il avait fait de mauvais choix.

Subaru était confronté à la mort, et plus les tragédies se multipliaient, plus il y avait de chances qu'il trouve le salut.

Par ailleurs, la quête du salut était la malédiction qui hantait le cœur de Subaru et de Roswaal.

« Et vous limiterez votre ultime chance à cette vie, agissant désormais comme le Sanctuaire... non, comme je le désire ardemment ? »

« Oui, c'est bien ça. J'en ai marre de ce jeu de séduction. »

« C'est la dernière fois. »

« Et quelle garantie ai-je que vous tiendrez parole ? »

Roswaal a cherché à obtenir confirmation des affirmations de Subaru comme si c'était la chose la plus naturelle à faire.

« Compte tenu de votre autorité, vous pourriez certainement faire en sorte que l'instant où vous avez prononcé le mot « définitif » ne se produise jamais. Vous êtes libre de revenir sur toute décision qui vous déplaît. La validité d'une promesse venant d'une telle personne est plutôt... »

« — Roswaal. »

Inquiet que Subaru ne revienne pas sur sa parole, Roswaal entendit son nom à voix basse. Roswaal, muet de stupeur, écarquilla les yeux en découvrant le regard de Subaru fixé sur lui.

Puis, sans changer de ton, Subaru poursuivit.

« Tu crois que je ferais ça ? »

« _____ »

« Si vous pensez que je le ferais, nous n'avons rien à discuter. Je mets fin à cette conversation ici. »

Il l'a déclaré avec force, si fort que de nombreux opposants ont interrompu la discussion.

ajuster.

Ces paroles de Subaru firent fermer les yeux à Roswaal ; de là, il leva légèrement les deux mains.

«...En me proposant de faire de cette fois la dernière, que cherchez-vous auprès de moi ?»

« — Ce que je veux est assez simple. Si je parviens à régler la situation à ma façon, le résultat sera différent de ce que vous souhaitez, n'est-ce pas ? Si cela arrive, cette situation indésirable vous ferait perdre l'envie de vivre et la motivation d'entreprendre certaines choses... Je veux que vous mettiez cela de côté. »

« À part, dites-vous ? Pour ne pas perdre ma motivation, dites-vous ? Pourtant, je ne peux m'empêcher de dire que c'est une chose extrêmement difficile à réaliser. Après tout, c'est une question de cœur. Bien sûr, il est possible de faire semblant en surface, mais... »

« Pas vraiment, Roswaal. Ce n'est pas comme si nous allions toujours nous battre l'un contre l'autre. »
"...Hmm?"

Roswaal, l'air dubitatif, exprimait son mécontentement quant aux conditions de Subaru.

« Je sais que si je gagne, cela aura des conséquences indésirables pour toi. Mais pour mon avenir, et pour qu'Emilia puisse accéder au trône, tu dois rester

près de moi. Il y aura sans doute des moments où elle devra compter sur le pouvoir que je suis le seul à posséder. Au-delà des priorités, je continuerai à œuvrer pour ton objectif. »

« _____ »

« Roswaal, ma demande est simple. Si je peux sauver à la fois le Sanctuaire et le manoir... jetez le
Laissez tomber ce livre et rejoignez-nous. Je ferai d'Emilia King. Et j'ai besoin de votre soutien pour y parvenir.

« Quelle folie ! »

Lorsque Subaru tendit la main et prononça ces mots, la réponse de Roswaal fut brève, il les lâcha pratiquement d'un trait.

Cela ressemblait moins à du mépris qu'à du rejet et à de la perplexité.

« Votre proposition est tordue, même pour vous. Vous utiliserez vos propres méthodes, et pourtant vous me pardonnerez, moi dont les pensées sont incompatibles avec les vôtres ? Mes actes sont extrêmement pervers. »

Assurément, ceux que j'ai sacrifiés me haïraient et me maudiraient pour ce que j'ai déjà fait. N'es-tu pas tout en haut de cette liste ?

« S'il s'agit de te pardonner ou non, il n'y a pas moyen que je te pardonne. Ce que tu m'as fait, à moi et à Emilia, est impardonnable. C'est une affaire qui me tient à cœur. »

Il lui était impossible de ne pas haïr cet homme. Nombre des épreuves endurées par Subaru avaient été orchestrées par Roswaal, grâce aux crocs empoisonnés qu'il avait méticuleusement préparés. Ce venin avait blessé Subaru dans son corps et son esprit, lui ôtant même la vie et le plongeant dans le désespoir à maintes reprises. Mais... « Tu ne recommenceras pas à provoquer une situation aussi fatale. Pas si je règle les choses, tu

comprends ? »

« Même si je cesse de commettre de tels crimes, les actes répréhensibles restent des actes répréhensibles. N'est-ce pas là une histoire bien commode ? »

« Moi, j'adore les histoires qui finissent bien. Emilia va travailler dur et devenir roi, et je vivrai heureux pour toujours à ses côtés, alors suivez le mouvement, bon sang ! Que les choses soient claires : je n'accepterai pas un refus. »

« _____ »

Lorsque Subaru ferma un œil en clignant de l'œil tout en prononçant ces mots, Roswaal resta littéralement bouche bée.

Roswaal garda le silence un moment, puis finit par se couvrir le visage avec ses mains.

de ses propres mains.

« Réussir à atteindre tes objectifs sans rien lâcher ? Et en plus, m'accueillir, moi, un homme aux pensées inconciliables avec les tiennes, et me considérer comme l'une des pierres angulaires sur lesquelles bâtir ton avenir ? Comprends-tu seulement, Subaru ? »

« Est-ce que je comprends seulement ce que c'est ? »

« Dans quelle mesure votre réponse est-elle empreinte de cupidité ? »

Les paroles de Roswaal firent changer l'expression de Subaru... non pas en surprise, mais en un sourire de souvenir.

Juste avant de quitter le château des rêves, Echidna lui avait dit exactement la même chose.

Sorcière et diable s'étaient tous deux accordés sur le même point quant à son avidité. — Et cela lui convenait parfaitement.

« C'est toi qui l'as dit, Roswaal. »

Son sourire empreint de nostalgie se tordit lorsque Subaru Natsuki lui répondit par un regard malicieux.

« Me mettre dos au mur fera de moi mon atout le plus précieux. — Ce ne sera pas comme vous le feriez. »

Tu le voulais, mais je serai ton meilleur atout contre tes ennemis. Toujours pas satisfait ?

«...Et si cette carte la plus puissante s'avère inefficace...?"»

« Je n'aurai plus de mains à jouer. Ta victoire sera totale. Je serai ton serviteur ou tout ce que tu voudras. »

Si Roswaal gagnait, son plan serait réalisé. Cette fois, les conditions proposées ont plongé Roswaal dans une situation délicate. Pensée prolongée et silencieuse.

Subaru attendit en silence sa réponse. Puis : « Malgré tous vos efforts, vous ne pouvez espérer aucune percée. Dame Emilia ne peut franchir l'obstacle qui se dresse devant elle, et la barrière restera infranchissable. Le Sanctuaire sera enseveli sous la neige, et le manoir sombrera dans un tragique bain de sang. »

« Ouais. — Ça vaudra le coup de voir ta réaction quand je vais tout foirer. »

Subaru leva son majeur, visiblement agacé. Ce geste fit soupirer Roswaal.

Sur quoi il leva lui-même un doigt.

« De même que vous vous efforcerez de remplir vos conditions de victoire, je ferai un dernier effort pour accomplir ce qui est inscrit dans mon livre de connaissance. Vous n'avez rien à redire, j'espère ? »

« Eh bien, puis-je en déduire que vous acceptez ma proposition ? »

« Comme vous le dites, ce n'est pas une mauvaise chose de faire quelque chose pour mon successeur... Je ne manque pas non plus d'intérêt pour « si les résultats seront conformes à ce qui est écrit. »

Dans un monde qui contredisait déjà le livre, Roswaal déclarait qu'il agirait conformément à ses préceptes. le contenu malgré tout.

Avant que tout ne soit dit et fait, Subaru devait contrecarrer les plans de Roswaal, sauvant ainsi tout et tout le monde.

« Maintenant que la décision est prise, le temps est précieux. Si vous m'excusez, je vais commencer. »
"Subaru."

Alors que Subaru tournait le dos au lit, semblant sur le point de quitter la pièce, Roswaal appela à lui. Lorsque Subaru le regarda à nouveau, Roswaal détourna légèrement le regard.

« La neige au Sanctuaire et l'attaque du manoir auront lieu dans trois jours. — Je m'attends à une bataille vaillante de votre part et à une défaite ignominieuse. »

« Dis ce que tu veux. »

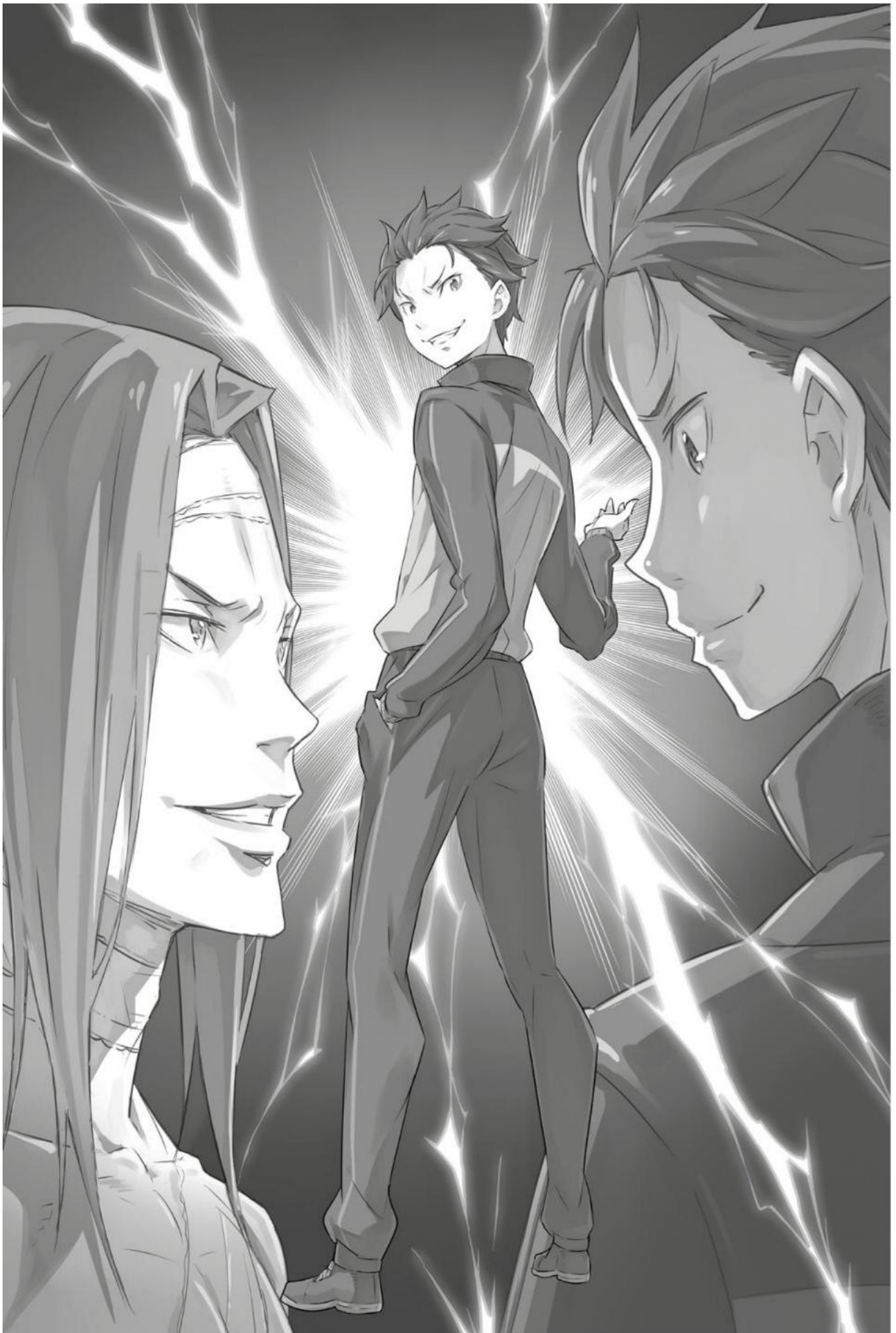
Le sarcasme banal de Roswaal fit claquer la langue à Subaru, qui répliqua du tac au tac. Puis, Subaru se pinça légèrement la joue.

« Roswaal, tu me déstabilises. Remets ton maquillage de clown, tu veux bien ? »

« Hmm. À propos... c'est la première fois que vous voyez mon visage sans maquillage, n'est-ce pas ? »

« J'imagine que dans ce monde, c'est le cas. »

Jadis, dans un monde révolu, ils étaient entrés ensemble dans le bain. Subaru esquissa un sourire douloureux en se remémorant ce spectacle d'alors dont Roswaal ignorait tout.



« C'est un duel entre toi et moi, deux clowns manipulés par le destin. — Faisons-le à la loyale. »

Ne laissant derrière lui que ces mots, Subaru quitta la pièce.

Ils s'étaient mis d'accord sur un pari concernant leurs désirs incompatibles. — Et c'est ainsi que tout a commencé.

Ce fut le début du défi final de Subaru Natsuki : libérer le Sanctuaire et sauver le manoir.

2

«—Barusu, on dirait que tu te livres à des actes maléfiques avec ton ami. Que s'est-il passé ?»

Après avoir conclu un pacte, Subaru quittait le bâtiment lorsqu'une voix se fit entendre derrière lui.

Ce commentaire acerbe lui suffit pour identifier la personne qui parlait. Lorsqu'il se retourna, Ram était appuyée contre le mur, à côté de la porte, les coudes serrés contre sa poitrine, le fixant intensément.

« Arrête de parler de méchancetés et de tout ça. Ça me donne un air louche. Tu vas faire peur aux gens. »

« Cela décrit parfaitement deux petits hommes qui complotent discrètement à propos de ceci et de cela, n'est-ce pas ? Maître Roswaal l'a permis, je n'ai donc pas interféré, mais vous devriez connaître votre place. »

«...Désolée, grande sœur, mais je ne vais pas affronter un adversaire que je peux battre avec des coups timides sur l'échiquier.»

Subaru haussa les épaules, et sa réponse fit froncer les sourcils à Ram, d'humeur maussade.

« Tu l'as fait plusieurs fois, mais s'il te plaît, arrête de m'appeler Grande Sœur. Ram ne se souvient pas. »

« Devenir la sœur aînée de Barusu. C'est répugnant. »

« Dire que c'est répugnant, c'est exagéré, bon sang... Enfin, c'est comme une mauvaise habitude. Excusez-moi, d'accord ? »

« Quel égoïsme ! Pourquoi Ram devrait-il pardonner une telle chose... »

Alors qu'elle s'apprêtait à le réprimander sévèrement, Ram s'interrompit. Sans doute avait-elle remarqué le regard profond et mélancolique de Subaru. — Ce n'était pas intentionnel que Subaru l'appelait « grande sœur ». Il recherchait instinctivement sa bienveillance.

Dans ses moments de faiblesse, il s'appuyait sur Ram... parce que Ram le lui permettait.

«...Vos étranges passe-temps ne m'intéressent pas, Barusu.»

Comme prévu, Ram a pris les propos de Subaru pour une plaisanterie sans chercher à en savoir plus.

« Je reviens donc à ma question initiale. — Quel est ce complot que vous fomentez ? »

« Tu ne mâches pas tes mots, hein ? De toute façon, tu n'aurais pas dû nous écouter, Roswaal et moi... »

« Certainement, je n'écoutais pas. Mais j'ai les moyens de jeter un coup d'œil. »

«...De la clairvoyance, hein ?»

Lorsque Ram désigna ses propres yeux, Subaru se souvint qu'elle possédait le don de clairvoyance. Ce pouvoir lui permettait de se synchroniser avec les yeux d'une autre personne, s'appropriant sa vision ; c'est grâce à ce don que Ram avait eu connaissance de leur pari.

« Tu es une femme de ménage sérieuse jusqu'au bout des ongles, mais tes mauvaises manières vont te faire détester de ton maître. »

« C'est l'égoïsme touchant d'un esprit d'une fidélité exceptionnelle et le cœur hésitant d'une jeune fille. Veuillez passer outre. »

Son propos était d'une audace inouïe, la plaçant sur un piédestal, mais Subaru serra les dents. À cet instant, il ne désirait rien d'autre que de poursuivre cette conversation stérile. Il réprima son désir.

« Roswaal accepte-t-il pour l'instant le cœur et la fidélité de cette jeune fille adorable ? »
« ————— »

Lorsque Subaru posa sa question, il était clair que l'expression impassible de Ram s'était accentuée.

Plus glaciale. Le tranchant de son regard rose s'aiguïsa encore davantage, mais Subaru fit hardiment un pas en avant, réduisant à néant la distance physique et psychologique qui les séparait.

« C'est toi qui t'occupes de lui. Tu as vu son carnet noir, n'est-ce pas ? »

« Si je vous le disais, que feriez-vous de la réponse ? »

« Je prends ça pour un oui, d'accord ? »

Subaru interpréta son comportement comme une tentative manifeste d'éviter une réponse directe, c'est-à-dire Ram. Il connaissait le livre de la connaissance. En effet, Ram n'avait pas nié l'affirmation de Subaru.

Ram connaissait le livre de la connaissance. On ignorait si elle en avait parcouru les pages, mais...

« Ce qui est écrit dans ce livre détermine si Roswaal prendra à gauche ou à droite. Mais le laisser faire n'est pas une bonne idée. Ce sera le chaos dans le Sanctuaire. Et si cela arrive, tout le monde... »

« Crois-tu vraiment que prononcer de telles paroles touchera le cœur de Ram ? Si c'est le cas, que tu es superficiel, Barusu ! »

Lorsque Subaru tenta de se justifier, Ram le coupa net et sévèrement. L'éclat dans ses yeux ne faiblit pas, même lorsque Subaru laissa entendre que les agissements de Roswaal mèneraient à une impasse.

« Pour Ram, il n'y a qu'une seule chose qui puisse primer sur tout le reste. C'est absolu. Cela ne vacillera jamais. Par conséquent, si vous espérez changer le cœur de Ram, je vous en prie, cessez. »

«...Il n'existe pas d'absolus, Ram.»

« Attention à ce que vous dites. — Je ne vous avertirai plus. »

Lorsque Ram a interprété les paroles contenues de Subaru comme une moquerie de sa loyauté, sa voix s'est faite plus acerbe. Le démenti de Subaru n'avait rien à voir avec les sentiments de Ram envers Roswaal.

Elle s'adressait à Ram elle-même, qui avait oublié son autre moitié, la chose la plus importante à ses yeux. dans la vie. C'était à son égard qu'elle utilisait le mot absolu.

« Barusu. —Vous attendez vraiment... quelque chose de Lady Emilia ? »

C'est pourquoi, alors qu'elle était tournée vers une porte, le fait que Ram continue la conversation par-dessus son épaule était vraiment inattendu.

Ses émotions restèrent dissimulées tandis que Ram posait la question à Subaru. Il comprit immédiatement qu'il s'agissait d'une vengeance : après avoir mis Ram en doute sa loyauté, elle remettait maintenant la sienne en question. propre.

« Oui, je lui fais confiance. Elle m'a demandé de la soutenir et tout. »

Subaru a répondu à la question de Ram honnêtement et sans réserve.

Tout en respectant le choix d'Emilia de contester elle-même le procès, il avait manœuvré à plusieurs reprises pour faire dérailler la situation. Cependant, ce n'était pas parce qu'il la jugeait impossible pour elle et qu'il avait renoncé.

Il n'avait jamais douté qu'elle puisse surmonter cette épreuve, pas une seule fois. Subaru avait arbitrairement jugé que le temps ne le permettait pas, et rien de plus.

«...Si Lady Emilia n'a pas pu surmonter l'épreuve, ce n'est pas de sa faute.»

"Bélier?"

« Il y a une raison pour laquelle elle trébuche sans même savoir pourquoi. Ignorant cela, elle

Elle se contente de se répéter, en vain.

Sans aborder le fameux point d'interrogation de Subaru, Ram s'est contenté de dire ceci avant d'ouvrir la porte.

Avant que sa silhouette menue ne disparaisse à l'intérieur du bâtiment, Subaru ouvrit aussitôt la bouche.

« Ram, la situation contredit déjà ce que dit le livre. — Roswaal est libre. »

Il ne considérerait pas cela comme une façon de lui rendre la pareille pour ses conseils. Mais il prononça tout de même ces mots.

Les événements s'étaient déjà éloignés de ce qui était écrit dans le livre de la connaissance, et le monde s'était engagé à grands pas vers un avenir nouveau. Il restait à déterminer si cela était lié à

tragédie, avec tout réduit à néant, ou jusqu'à briser le destin lui-même —

« — »

Lorsque Ram disparut de sa vue, refermant la porte derrière elle, Subaru laissa échapper un soupir. Finalement, La position de Ram n'avait pas changé, et elle n'avait pas non plus abordé de sujets autres que son opinion personnelle.

« Mais elle m'a donné beaucoup plus de conseils que je ne l'aurais cru. Peut-être qu'elle m'apprécie aussi... »

« — Vous parlez encore de telles choses ? Je crois que la personne concernée serait furieuse si elle vous entendait... »

« Cette campagne "Ressentez l'amour" est toujours en cours. N'hésitez pas à me donner d'autres bonnes nouvelles. »
Fêtez si vous le souhaitez.

Tandis que Subaru bavardait, Otto, des feuilles collées à son chapeau, surgit de l'ombre d'un arbre voisin derrière lequel il se cachait. À cette vue, il était difficile pour Subaru de nier les dires de Ram, qui affirmait qu'il se livrait à des « actes malfaisants ».

« Tu te caches parce que tu as peur de Ram ? Elle ne mord pas. Elle n'est pas aussi effrayante qu'elle en a l'air. »

« Je pense que cela la mettrait aussi en colère si elle l'entendait... !... Pour le moment, Ram coopère avec le marquis, ce qui fait de nous des ennemis en quelque sorte, n'est-ce pas ? Il est donc tout à fait naturel de se méfier d'elle. »

« Ram, un ennemi ? »

Subaru fut assez surpris lorsqu'Otto fit cette affirmation avec un regard de reproche. En retour, Otto lui lança un regard interrogateur, laissant Subaru bouche bée devant lui-même.

Le raisonnement d'Otto était assurément juste. Compte tenu de sa position, Ram était du côté adverse. Il aurait dû y penser dès le départ. Bien qu'il sût qu'il ne pouvait pas compter sur elle comme alliée, il avait arbitrairement supposé qu'elle était neutre dans ce bras de fer.

« Haa... Monsieur Natsuki, je comprends à quel point vous avez fait confiance à Mlle Ram par le passé. »

Et vos sentiments à l'égard de Mlle Rem qui reste au manoir, bien sûr.

« Laisse-moi tranquille une seconde, d'accord ? Je suis encore sous le choc de ma naïveté. »

« C'est bien beau. La conscience de soi est importante. — Mais plus important encore, qu'en est-il du marquis ? »

Après avoir décoché ses premiers coups, Otto alla droit au but. Subaru se tordit les joues.
en levant le pouce bien droit.

« Les négociations ont été un succès. Le pari est fait. »

« Je suis soulagé de l'apprendre. Enfin, je pensais vraiment qu'il accepterait, mais trébucher ici... »
aurait réduit à néant tous les plans pour la suite.

« Vous êtes plutôt optimiste... il était tout à fait possible que Roswaal refuse, n'est-ce pas ? »

« Très peu, en réalité. — Le marquis semble manquer d'expérience en matière de défaite. »

Tandis qu'Otto laissait tomber ses épaules, Subaru fit « Aha », acceptant son point de vue.

Comme Otto l'avait pressenti, Roswaal semblait effectivement redoutable au combat. Il était rusé et courageux. En réalité, environ 80 % des situations critiques auxquelles Subaru avait été confrontée étaient des machinations de Roswaal.

« Un être humain qui complot à ce point ne reculera pas, car s'il le faisait, il ne serait rien. »

« Hormis lui-même qu'il trahit. Il y a aussi le fait que cela pourrait passer pour une faiblesse... »

« Oh, bizarrement, tu inspires vraiment confiance... Tu n'es pas mort par hasard, n'est-ce pas ? »

« Je suis bien vivante ! D'ailleurs, arrêtez de me flatter. Quand je me laisse griser par les compliments, je finis toujours par me planter. Je parle en connaissance de cause. »

« Ce n'est pas moi qui ai le droit de parler, mais c'est une expérience bien triste... »

Tous deux perdaient si souvent qu'ils ne pouvaient se détendre, même si les circonstances semblaient se dérouler sans accroc.

Quoi qu'il en soit, Otto avait fait ses propres propositions, qui avaient préparé le terrain pour l'affrontement avec Roswaal. Bien sûr, au final, cela n'a permis que de créer les conditions préliminaires, mais... « Au moins, j'ai évité de devoir jouer à ce jeu tout seul. »

« Pour le moment... cependant, il ne s'agit encore que du premier plateau de jeu. Et nous devons discuter du suivant... »

Otto n'éprouva aucun sentiment de satisfaction passagère et passa immédiatement au problème suivant. À ce moment-là, Subaru croisa les bras et prit un air sombre. Les plis de son front trahissaient son trouble intérieur. La cause était... « ...Garfiel, hein ? »

Otto a orienté la conversation vers une seule réponse, à savoir la conclusion que Garfiel. La coopération était nécessaire et irremplaçable pour s'échapper du Sanctuaire.

Jusqu'à présent, Subaru et Garfiel s'étaient affrontés à plusieurs reprises, parfois jusqu'au meurtre. Subaru n'avait pas oublié comment ses crocs et ses griffes avaient mis en pièces ses proches. Naturellement, sa colère était restée vive.

« Certes, c'est un adversaire difficile, mais dans la situation actuelle, c'est le plus facile à rallier à notre cause. Sa position diffère de celle du marquis, dont les opinions sont absolument inconciliables avec les vôtres. Vous le comprenez bien, monsieur Natsuki ? »

L'explication venait d'Otto lui-même, qui avait été victime d'un meurtre.

Subaru hocha la tête solennellement.

Si Subaru faisait abstraction de ses propres réticences, il n'était pas impossible de combattre aux côtés de Garfiel. En effet, Subaru avait déjà collaboré avec lui à deux reprises.

Le premier affrontement était contre la Sorcière, le second contre Roswaal. Tous deux s'étaient soldés par une tragédie, mais...

« Le seul problème, c'est donc ce que je ressens, n'est-ce pas... »

« Eh bien, oublions cela ici et maintenant, et n'en parlons plus. »

« Oublie ça et n'en parle plus... mec, c'est facile à dire pour toi. »

Subaru était moins en colère que déconcerté par la franchise d'Otto. Il lança néanmoins, d'un doigt réprobateur : « Tu vois ? »

« Monsieur Natsuki, nous n'avons pas de temps à perdre avec ça. Il n'y a pas de temps à perdre avec de tels sentiments. Le temps file inexorablement. C'est comme une marchandise qui se périmé. Avant que le mal ne soit fait, nous devons mettre de côté nos sentiments personnels. Ils sont contre-productifs ! »

« Je... Je comprends, je comprends... Vraiment, vous me sauvez la vie. »

À Otto, qui l'encourageait à utiliser toute sa tête plutôt qu'une partie seulement, Subaru laissa la dernière partie. Sa phrase s'échappa d'une petite voix.

Il devait mettre ses émotions de côté et s'attaquer aux priorités absolues. En matière de choix, la demande d'Otto différait peu de celle de Roswaal. Pourtant, pour lui, la différence était immense.

« Que le locuteur regarde vers l'avant, vers l'arrière ou sur les côtés, cela fait toute la différence... »

« Nous n'avons pas de temps à perdre en bavardages inutiles. Ce n'est pas votre rôle, Monsieur Natsuki. »

« Oui, je sais. »

Contre Garfiel, la clé serait le conseil de la Sorcière selon lequel il avait peur du monde extérieur.

Il détestait dépendre d'Echidna, mais dans cette situation, il ne pouvait pas se permettre de s'y attarder. S'il ne comptait pas sur le Retour par la Mort, il devait utiliser tout ce qui lui tombait sous la main, qu'il s'agisse d'une patte de chat ou des paroles d'une sorcière à la personnalité maléfique.

« Je ferai comme prévu. Quant à Emilia... »

« C'est la seule chose dans laquelle je ne te laisserai pas mettre la main. Je suppose que je ne peux pas vraiment y mettre la mienne non plus. »

Subaru ne savait pas s'il aurait dû hocher la tête ou la secouer de gauche à droite.

réponse à l'inquiétude d'Otto.

Ayant perdu ses qualifications, Subaru ne pouvait pas aider lors de l'Épreuve. La barrière du tombeau pouvait. Seule la contestation du procès par Emilia pourrait annuler tout cela. À tout le moins, s'il pouvait trouver un indice...

Même s'il savait que cet indice se trouvait dans le passé d'Emilia, un passé qu'elle redoutait, rempli d'un chagrin immense...

« Je n'ai toujours pas

posé la question à Emilia. Finalement, je crois que j'ai eu peur. »

Incapable de supporter les larmes d'Emilia après son épreuve, il n'avait rien confirmé de plus. Il avait tourné autour du pot... c'était le prix à payer pour un cœur faible, aimant et tendre.

« N'ayant pas le courage de regarder ses cicatrices en face, je lui ai tapoté la tête pour la consoler et j'ai fait semblant de ne rien remarquer. Combien de fois devrai-je répéter ça avant de comprendre... »

« — Mon Dieu ! Je me demande si tu m'aimes vraiment si tu ne peux même pas gérer ça. Arrête de faire l'innocente tout le temps. C'est vraiment ridicule.

« ...Pourquoi, vous... »

Subaru fit un clin d'œil aux paroles décousues d'Otto, minimisant l'échange quelque peu embarrassant. Soupirant profondément devant sa réaction, Otto s'étira légèrement sur place.

« Eh bien, avez-vous donc décidé de soigner les blessures de Lady Emilia ? »

« Je suis résolu à demander la permission, au moins. Contrairement à Garfiel, je n'ai pas peur d'y laisser ma peau. »

« J'hésite un peu à dire qu'il est acceptable d'en rire. »

S'il remuait imprudemment les plaies de Garfiel et s'attirait sa colère, il se mettrait tout simplement en danger de mort. En comparaison, il n'avait aucune hésitation à interroger Emilia, si ce n'est la crainte de paraître indiscret.

Ce qui l'a poussé à agir ainsi, ce sont les conseils de Ram : Emilia avait trébuché sans même se rendre compte pourquoi.

« Donc, pour ça aussi, tout se résume à ma chère Emilia... hein ? »

« Elle n'est pas encore à vous, Monsieur Natsuki. Je suppose que je vous le dis au nom de Lady Emilia ? »

« Oh, tais-toi. »

Dissimulant ses inquiétudes par des paroles frivoles, Subaru tourna le poing serré vers Otto.

Voyant cela, Otto se gratta la tête, puis répondit de la même manière, en rencontrant le poing de Subaru avec le sien.

« Bref, on doit le faire. On fera une sacrée fête une fois que tout sera réglé. Fais pas de conneries, mec. »

« En effet. Pour le bien non seulement du vôtre, mais aussi du mien, j'aimerais beaucoup que... »

Tout se passe bien.

« Ne parle pas de choses comme ton propre avenir radieux. Tu m'inquiètes. »

« Qu'entendez-vous par là ?! »

Après avoir terminé leur échange, les deux hommes se sont tapé dans les poings et se sont tournés le dos.

Otto avait son rôle à jouer et Subaru le sien. C'est dans cet esprit qu'il fit le premier pas vers Il remplit son rôle et se dirigea vers la forêt, ses pieds se hâtant vers le lieu caché à l'intérieur.

3

—Lorsqu'il plaça le cristal dans le mur blanc, la lumière éblouissante qui en jaillit emplit sa vision.

« ...Même quand on sait que ça va arriver, ça reste une surprise. »

Subaru, le visage couvert d'un bras, fit une remarque nonchalante en attendant que la lumière bleue se dissipe. Puis, timidement, il baissa le bras, regarda le mur illuminé et fut soulagé de trouver ce qu'il cherchait.

« Le fait que le mur se soit ouvert signifie que même si je perds mon statut de challenger, je n'ai pas pour autant été expulsé des Apôtres. Est-ce un complot d'Echidna ou un simple oubli... ? Je parie l'âme d'Otto que c'est un simple oubli. »

En prononçant ces mots, Subaru utilisa le cristal comme clé d'une pièce secrète et y pénétra. L'installation de réplique de Ryuzu Meyer, cachée au plus profond de la forêt du Sanctuaire.

À l'intérieur, le regard de Subaru découvrit un cristal géant et la jeune fille scellée à l'intérieur. Constatant que le spectacle était resté absolument inchangé, il en conclut que son propre statut demeurait le même.

C'était pour Subaru un moyen de confirmer son statut d'Apôtre de l'Avarice. Il s'était rendu en ce lieu dans ce but précis. De plus, venir ici signifiait que...

« Je peux aussi rencontrer les personnes concernées. Mais l'odeur ici est tout simplement insupportable. Ne serait-il pas préférable de nettoyer tout ça ? »

« — Je partage cet avis, mais il s'agit d'une mesure visant à empêcher les insectes et les petits animaux de
« Si vous souhaitez vous plaindre, je préférerais que vous le fassiez auprès de son rusé concepteur. »

« Non, merci. Je ne veux plus jamais la revoir si je peux l'éviter. »

Sur ces mots, Subaru esquissa un sourire douloureux à l'adresse de la silhouette apparue à l'entrée de la pièce secrète. C'était une jeune fille aux longs cheveux roses, Ryuzu, qui semblait avoir une certaine maturité. S'approchant, elle se tint à côté de Subaru, levant les yeux vers lui en raison de leur différence de taille, tandis qu'elle le fixait intensément. L'air était lourd et sec sous ses yeux ronds plissés.

« Or, vu votre présence ici et votre déclaration... il semblerait que vous soyez... »
déjà assez bien informé sur nous ?

« C'est à peu près ce que vous soupçonnez. J'en ai déjà une idée générale... ainsi que du but de cet endroit. »

« Je vois. Je me demandais si cela pouvait être le cas lorsque vous êtes entré dans le tombeau pour en ramener Dame Emilia hier soir... il ne fait désormais plus aucun doute que vous êtes un apôtre qualifié. »

Ryuzu fut surprise par la réponse de Subaru, mais acquiesça aussitôt. D'une manière ou d'une autre, elle Elle avait l'air fatiguée ; son regard était empreint d'une profonde émotion.

« C'est donc toi, jeune Su, que jeune Ros attendait... »

« Ah, désolé. Cette intrigue a été abandonnée. Les éditeurs ont dit que les lecteurs ne voulaient pas voir ça. »
"-Hein?"

« Par ailleurs, je tiens à confirmer quelque chose concernant ce que vous venez de dire. Quelque chose de très important. »
La façon dont il ignora sa découverte solennelle, avec une désinvolture feinte, surprit Ryuzu. Mais alors qu'elle était encore sous le choc, Subaru posa une main sur son épaule et la regarda droit dans les yeux.

« Ryuzu, que sais-tu des pensées de Roswaal ? »

« Jeune Su... ? »

« Dis-moi, Ryuzu. Je ne veux pas te considérer comme un ennemi. »

Restant immobile, Subaru baissa la tête en suppliant Ryuzu. Son intensité provoqua un trouble chez Ryuzu. Finalement, ses sourcils se froncèrent.

« Si vous souhaitez poser des questions, il vous suffit d'exercer vos droits d'apôtre et de les poser. J'en suis certain. »

« À ton âge, tu dois adorer pouvoir faire ce que tu veux avec une fille, jeune Su. »

« Je suis peut-être jeune, mais ton apparence extérieure dépasse largement ma tranche d'âge idéale, Ryuzu. De plus... »

"En plus?"

« Je ne veux pas avoir besoin de droits de commandement pour parler à une réplique. Je suis venu te parler , Ryuzu. »

Les paroles de Subaru firent sursauter Ryuzu. Ses oreilles, un peu longues, tremblèrent de surprise.

Si seuls les résultats comptaient pour lui, Subaru aurait dû faire valoir ses droits d'Apôtre sur-le-champ. Mais en traitant Ryuzu comme une réplique, une poupée, Subaru sentait qu'il finirait par endommager quelque chose d'important à ses yeux.

—Tant qu'il y aurait de la vie, un avenir, de l'espoir, des possibilités. Oui, c'est ce qu'avait dit Roswaal.

Subaru ne pensait pas s'être trompé sur ce point. Mais c'était tout. Roswaal avait tort.

L'un ou l'autre. La bonne voie se trouvait assurément ailleurs.

C'est pourquoi Subaru voulait parler à Ryuzu de la manière appropriée.

«...Tout ce que je sais, c'est que la jeune Ros a hérité d'un livre de Sa Dame la Sorcière.»

Peut-être avait-elle été touchée, car la surprise dans les yeux de Ryuzu s'estompa alors qu'elle
il commença à parler avec hésitation.

« Assurément, une partie du contenu du livre sert à administrer le Sanctuaire. Ceci, comme tout le reste, a pour but d'accueillir celui qui est attendu... oui, c'est d'une génération précédente de Roswaals que j'ai entendu cela. »

« C'est tout, hein ? »

« Je le jure, c'est tout. Ou bien, en tant qu'apôtre, souhaitez-vous remettre en question sa véracité ou sa fausseté ? »

«...Je passe. Je te fais confiance, Ryuzu.»

Il serait peut-être plus précis de dire qu'il voulait la croire.

Ryuzu, le menton rentré et visiblement satisfaite de la réponse de Subaru, regarda la main posée sur son épaule.

« Je dois dire, cependant, que c'est très passionné de votre part. Cela fait même battre mon cœur un peu plus vite. »

« Ça dresse un tableau inquiétant, mais c'est quand même une aide précieuse. Je veux dire, Ryuzu, si même toi tu t'avérais être un démon, j'aurais été à deux doigts de t'ordonner, en tant qu'Apôtre, d'aller te noyer dans une fonderie ou quelque chose du genre... »

« Tu es un garçon qui aime dire des choses très effrayantes avec cette tête d'enfant, n'est-ce pas... ? »

Lorsque Subaru retira sa main de son épaule, Ryuzu laissa échapper un petit cri de désapprobation en se tapotant la hanche. C'était comme une marque de considération pour dissiper l'atmosphère étouffante. Subaru, se laissant aller à ce geste, laissa ses joues se détendre.

Puis, après avoir vérifié ce qui avait provoqué la frayeur initiale, Ryuzu inclina la tête.

« À en juger par la situation, il ne s'agit pas d'une mince affaire. Jeune Su, seriez-vous en conflit avec la jeune Ros ? »

« Parler de match plutôt que de dispute, ça fait plus sérieux. Si je gagne, tout le monde y gagnera, alors je voulais que tu coopères avec moi, Ryuzu... »

« Les jeunes hommes ont si vite recours à des postures... Alors, de quel genre de dispute s'agit-il ? »

« En résumé, la question est : quel est le meilleur moyen de libérer le Sanctuaire ? »

En ce qui concerne leurs relations avec Ryuzu et les autres, le conflit entre Subaru et Roswaal se résumait à cela. Tous deux souhaitaient la levée de la barrière ; la seule différence résidait dans la manière d'y parvenir.

Subaru fondait ses espoirs sur Emilia ; Roswaal fondait ses espoirs sur Subaru.

« Et je sais que, même si vous soutenez officiellement la libération du Sanctuaire, vous faites en réalité partie de l'opposition. Et que Garfiel partage cette opinion. »

Finalement, Subaru alla droit au but, ce qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de confirmer directement.

Auparavant, Ram lui avait confié que tous les habitants du Sanctuaire n'étaient pas favorables à sa libération. Certains appartenaient à une faction qui souhaitait y rester.

Subaru était déjà convaincu que Ryuzu et Garfiel formaient l'avant-garde de ce groupe. faction et étaient ceux qui exerçaient le plus d'influence en son sein.

Auparavant, au cours de cette boucle temporelle, Subaru avait proposé de libérer le Sanctuaire seul. Mais cette proposition avait provoqué la colère de Ryuzu et Garfiel avait anéanti ses plans par la force. Cela ne pouvait signifier qu'une chose : aucun des deux ne souhaitait la libération du Sanctuaire.

« Je comprends ce que vous ressentez. Je ne prétends pas que sortir soit la solution absolue. »

C'est la bonne chose à faire. Je comprends que l'on ne veuille pas changer son environnement. Mais...

S'ouvrir sur l'extérieur engendrait des changements, qu'on le veuille ou non. Il était instinctif de les mépriser et de chercher à protéger le statu quo, familier et incertain. Il ne voulait pas refouler ce sentiment. Cependant... « Mais cela entraînera

inévitablement des malheurs, et je ne peux pas laisser cela se produire. Cette fois-ci, c'est... » nécessaire, par tous les moyens.

Dans un avenir proche, un désastre frapperait le Sanctuaire. Lorsque ce moment arrivera, la seule chose qui restera sera la même : Le reste serait synonyme de mort. Pour éviter cette catastrophe, il fallait lever la barrière.

Il devait libérer ce lieu. Mais les décisions ne s'arrêtaient pas là.

« Si la situation l'exige, vous pouvez faire un choix sur le champ. Rester ou partir peut être... »

Je laisse chacun libre de décider. Mais je ne vous laisserai pas garder la porte verrouillée. Sur ce point, je ne céderai pas.

« Jeune Su. »

« Je ne souhaite pas en arriver là, mais je le ferai si je n'ai pas le choix. Alors, s'il vous plaît, ne m'y obligez pas. Essayons de régler cela en discutant. »

Il ne voulait pas s'appuyer sur son droit de contrainte en tant qu'apôtre ou quoi que ce soit de ce genre. C'est pourquoi il souhaitait désespérément régler les choses par le dialogue.

« C'est pourquoi... euh, Ryuzu ? »

Lorsque Subaru leva son visage déterminé, il fronça les sourcils, perplexe. Devant lui, contrairement à ce qu'il avait imaginé, Ryuzu écoutait ses paroles avec une expression qui semblait très partagée.

Puis, le visage toujours empreint de conflit intérieur, Ryuzu s'éclaircit la gorge de façon audible.

« Euh... Je suis désolée de vous interrompre alors que vous êtes si sincère... mais où avez-vous entendu dire que je... »
s'opposer à la libération du Sanctuaire ?

«—Quelque part qui n'est pas tout à fait ici. Tu n'as pas besoin de le cacher.»

« Ne me sortez pas des banalités comme ça, jeune Garand, donnez-moi une réponse sérieuse. Où avez-vous entendu de telles ragots ? »

« Des ragots sans intérêt... euh, je l'ai entendu moi-même, de mes propres oreilles... »

Face à l'air renfrogné de Ryuzu, la voix de Subaru s'affaiblit peu à peu. Il déglutit ensuite, évitant du regard celui de Ryuzu.

«...Ryuzu, ne me dis pas que tu n'es pas vraiment opposée à la libération du Sanctuaire ?»

« Quant à savoir s'il faut lever la barrière, je n'ai aucune intention de m'y opposer. Tout comme vous

« Jeune Su, le choix de rester ou de partir devrait être un choix individuel... c'est ce que je crois », a déclaré Young Su.

« Quoi ?! C'est dingue ! »

Ce retour inattendu a déstabilisé Subaru. Il était venu pour persuader Ryuzu, qui semblait tirer les ficelles de Garfiel. Cela était censé le rapprocher de Garfiel, la pièce maîtresse de tous ses plans. Sa réponse avait anéanti ces plans. — Non, perturber ces plans était loin d'être le seul problème.

« Alors, à cette époque, pourquoi avez-vous... ? J'étais persuadé d'être emprisonné pour m'empêcher de libérer le Sanctuaire. Si je me trompe, de quoi s'agissait-il exactement ? »

Se prenant la tête, confus, Subaru essayait désespérément de comprendre tout cela.

Des incohérences. Ryuzu, observant Subaru d'un œil méfiant, laissa échapper un léger soupir.

« Tout cela est assez confus... Mais je ne peux pas rejeter vos doutes comme de pures illusions. »

« Ryuzu ? As-tu la moindre idée de ce que... ? »

« Avant cela, jeune Su, j'aimerais vous poser une question. »

Interrompant les pensées confuses et précipitées de Subaru, le regard serein de Ryuzu semblait sincère lorsqu'elle prit la parole.

« Qu'est-ce qu'elle va me demander ? » pensa Subaru en clignant des yeux de surprise tandis que Ryuzu hésitait légèrement.

«...Jeune Su, que penses-tu du jeune Gar?" »

La question est arrivée de façon inattendue, mais Subaru a immédiatement compris la raison de sa question. malaise.

« Ah, je vois... ça explique tout. »

L'acceptation par Subaru de ce qui était naturel se transforma en un soupir qui s'échappa de ses lèvres.

Ce n'était pas compliqué. Ryuzu s'inquiétait pour Garfiel. De leur conversation jusqu'à présent, N'importe qui pouvait voir qu'il y avait de l'antagonisme entre Subaru et Garfiel.

Cela aurait sans aucun doute des répercussions sur les relations après la libération du Sanctuaire. Pour Ryuzu, il s'agissait indéniablement d'un problème majeur qui dépassait largement le cadre de ses affaires personnelles. Voilà pourquoi.

« Honnêtement, je n'ai pas une bonne impression de lui. À l'heure actuelle, c'est mon ennemi potentiel le plus proche. »

Pensant qu'il était inutile de le cacher, Subaru donna à Ryuzu une réponse cinglante. Sa réponse fit réagir Ryuzu. Elle baissa les yeux. « Je vois... » fut sa faible réponse.

Cependant, voyant cette expression abattue, Subaru poursuivit : « Mais... »

« Par ennemi potentiel le plus proche, j'entends celui que j'affronterai en premier. Une fois ce problème réglé... »

« Je ne saurai pas si nous pouvons bien nous entendre ou non tant que tout ne sera pas dit et fait. »

« Ah... »

« Pour le savoir, entre autres choses, je voudrais en apprendre davantage sur lui, voyez... »

Se grattant la joue, Subaru se résigna à passer pour un inventeur de toutes pièces. Mais il n'avait pas choisi ces mots par simple habitude ; ils exprimaient ses véritables sentiments.

Tout comme Roswaal, il n'avait pas une bonne impression de Garfiel. Mais il avait constaté par lui-même que Garfiel n'était pas aussi mauvais que Roswaal, ce qui ne laissait aucune raison à Subaru de se l'opposer.

«...Tu es douée pour berner tes aînés, jeune Su.»

« Ryuzu, tu t'attaques sérieusement à ma réputation dans le quartier, n'est-ce pas ? »

Ryuzu secoua la tête avec un sourire discret. Puis, faisant un pas en avant, elle posa la main sur le cristal bleu devant elle, l'objet qui touchait ses racines les plus profondes.

« Il semblerait que vous ayez entendu parler de nous par notre maîtresse la Sorcière... que nous sommes des répliques de Ryuzu Meyer... ou peut-être, l'objectif pour lequel les répliques ont été créées. »

«...Je sais que c'était une expérience sur l'immortalité, et vous et les autres êtes les produits de cette expérience.»

À proprement parler, ce n'était pas Echidna, mais Ryuzu elle-même qui lui avait donné les explications lors d'un tour précédent. Elle lui avait notamment expliqué que le Sanctuaire abritant le tombeau d'Echidna servait de laboratoire pour sa quête d'immortalité, que Ryuzu en était un exemple de réussite et que les répliques étaient destinées à accueillir une âme.

De plus, même parmi les répliques présentes à cet endroit, Ryuzu occupait un rôle particulier et individuel.

« Je suis l'un des quatre originaux. Même aujourd'hui, je veille sur le cristal magique tandis que de nouvelles répliques continuent de naître. J'assume les fonctions d'administrateur et de superviseur. Nous devons tous les quatre assumer ces responsabilités à tour de rôle. »

« J'ai entendu dire qu'ils faisaient partie des quatre premiers. Donc, à part toi, Ryuzu, il y a trois autres personnes ? »

« Quatre... personnes, c'est tout. Il est sans doute inapproprié de nous considérer comme des personnes, nous qui sommes nés de manière contre nature... »

« Je ne veux pas te traiter, toi qui vis pleinement ta vie de sorcière loli, comme une poupée. N'essaie pas de me convaincre du contraire, d'accord ? Les trois autres... attendez. »

S'interrompant sur ces mots, Subaru se lécha les lèvres sèches une fois.

Immédiatement, une impression de déjà-vu l'envahit. Un détail lui revint en mémoire. Subaru choisit soigneusement les mots de la question qu'il devait poser.

—Lors d'un précédent passage dans cette boucle, Ryuzu elle-même lui avait fait une demande.

Son rôle avait été défini. Ils recherchaient l'individualité dans tout le reste : dans les goûts, dans les loisirs, et dans les noms. Par conséquent, ce qu'il devait demander à ce moment-là, c'était :

« Je m'appelle Subaru Natsuki... Ryuzu, comment t'appelles-tu ? »

« _____ »

Ryuzu plissa les yeux à la question, comme si elle contemplait quelque chose d'une brillance éblouissante.

« Je m'appelle... Ryuzu Arma. Je suis... l'une des quatre premières répliques. »

« —Arma. »

Ryuzu prononça son nom, et Subaru le répéta en fermant les yeux. Il hocha la tête une seule fois.

« La Ryuzu que j'ai rencontrée en premier s'appelait Ryuzu Bilma, j'en suis presque sûre. Ce qui signifie que tu n'avais aucune intention de le cacher dès le début, n'est-ce pas, Ryuzu ? »

Lorsqu'il lui demanda son nom, elle répondit. — Car le cacher revenait à renier l'individualité même qu'elle avait acquise.

Finalement, Subaru comprit lui aussi. Les quatre Ryuzus, les responsables du Sanctuaire, partagèrent leur. Ils jouaient un rôle les uns envers les autres. Tous les quatre prétendaient n'être qu'une seule personne.

« Mais pourquoi se donner tout ce mal ? Vous n'auriez pas pu simplement vous comporter comme des quadruplés ? »

« Nos corps répliques ne sont pas de chair et de sang, mais de faux Odo enveloppés de mana. Le mana s'épuise. »

Cela dépend du niveau d'activité physique. C'est insuffisant même pour une journée complète d'activité.

« Je vois, c'est comme avec les esprits ! Donc, pour être sûr que votre poste ne reste pas vacant pendant cette période... »

Tu ne peux pas te matérialiser, un remplaçant, Ryuzu, s'en charge !

Subaru claqua des doigts ; tout s'éclaira. Mais il trouvait tout de même que c'était une façon de vivre bien étrange.

Le rôle de superviseur de Ryuzu était assumé par plusieurs personnes. On pourrait même dire que la vie de quatre personnes était liée à ce seul rôle. C'était... — « C'est aux personnes concernées de régler ce problème. S'en mêler serait faire preuve d'arrogance, jeune Su. »

«...Je comprends. Je ne dirai rien si cela ne te pose pas de problème, Ryuzu. Mais.»
"Mais?"

« Si vous refusez, dites-le-moi. Je demanderai alors à Roswaal de vous confier quatre filles... ou peut-être... »

Il devrait y avoir des dizaines de sœurs... sur un registre familial, même si je dois le gifler.

Si les répliques de Ryuzu Meyer, au nombre de plus de vingt, qui existaient dans le Sanctuaire

Pour leur permettre de trouver une vie au-delà de celle d'une réplique, Subaru a voulu apporter son aide.

« Jeune Su... mm-hmm, tu es une bonne enfant. »

Le terme « registre familial » n'a probablement pas été compris, mais l'intention de Subaru a dû être transmise malgré tout.

Ryuzu sourit, les yeux emplis de la même tendresse que si elle contemplait un enfant. C'était sans doute cette lueur d'individualité que Ryuzu Arma avait acquise au fil du temps.

«...Ahem. Bref, j'ai compris. Je comprends, alors revenons à la discussion initiale.»

« Vous pouvez rougir autant que vous voulez. Ceci étant dit, c'est moi qui ai lancé cette discussion... Les quatre membres fondateurs, moi y compris, qui assumions le rôle de superviseur, partageons la même intention. Sans cela, nous n'aurions pas pu agir comme une seule personne. Cependant, cela n'a été vrai que jusqu'à il y a dix ans. »

« Il y a dix ans ? »

« Ryuzu Shima. — Celle qui s'est éloignée des quatre membres originaux, et la seule et unique exception à cette règle. »

Elle a nommé la personne qui aurait dû assumer le même rôle qu'elle.

Ryuzu Shima — celle des quatre d'origine qui avait dévié de son devoir de surveillante.

Subaru se souvenait d'avoir entendu son nom. La première qu'il avait rencontrée était Bilma ; celle qui se tenait devant lui était Arma. Et... « Je tiendrai ma

promesse. Je ne le dirai à personne. Je le jure sur le nom de Ryuzu Shima. »

— Cette nuit tragique, ses derniers mots avaient été l'élément déclencheur de son emprisonnement.

La Ryuzu qui se trouvait avec Garfiel à cet endroit s'appelait Shima. Et Subaru avait très probablement été emprisonné par Garfiel sur ordre de cette Shima.

"Ryuzu... Shima..."

« Oui. Le problème est survenu il y a une dizaine d'années. Elle a été relevée de ses fonctions de surveillante et vit depuis lors dans la forêt comme les autres répliques. Par conséquent, ce sont désormais trois personnes qui remplissent le rôle de surveillante. »

« Quel était le problème qui a valu à Shima d'être démise de ses fonctions ? »

Lorsque Subaru a posé des questions sur les détails des événements survenus dix ans auparavant, Ryuzu a hésité. Cependant, il ne s'agissait que d'un détail.

Cela dura une seule seconde. Ryuzu soupira, pensant peut-être que ce silence pouvait passer pour de l'hypocrisie.

« — Elle a désobéi à notre vœu envers notre créatrice, la Sorcière. En conséquence, elle a été déchu de ses fonctions. »

« Par vœu, vous voulez dire... »

« Ryuzu Shima a bravé son vœu en entrant dans le tombeau. Elle a désobéi à l'ordre de la Sorcière. »

entrer dans le tombeau pour ramener le jeune Gar...Garfiel, qui n'était pas revenu du procès.

« _____ »

En recevant cette explication, Subaru sentit un choc le parcourir, comme si des morceaux disparates de Les informations qui le concernaient étaient liées entre elles.

Garfiel avait défié l'Épreuve, mais avait échoué et était devenu un Apôtre de l'Avarice. Ryuzu Shima, qui l'avait ramené, avait été déchu de ses fonctions de superviseuse. Et de multiples répliques jouaient le rôle de Ryuzu, la superviseuse.

Donc, si Garfiel s'est opposé à la libération du Sanctuaire, allant même jusqu'à recourir à la force, c'est parce que... « C'est Shima qui lui a

mis l'idée en tête ? Elle a été déçue de son devoir pour avoir sauvé Garfiel du tombeau, et c'est devenu sa raison de s'opposer à la libération du Sanctuaire ? »

« Cela, je l'ignore. Je n'ai jamais revu Shima depuis qu'elle a été relevée de ses fonctions. Mais il ne serait pas étonnant que le jeune Gar l'ait rencontrée, car ils partagent des souvenirs d'une manière qui nous est étrangère. »

« Des souvenirs que vous autres Ryuzus... n'avez pas... »

«—Ce que le jeune Gar a vu lors du procès au tombeau, c'était le passé.»

Quand Ryuzu baissa les yeux et répondit, Subaru fit un simple « Ah », sa voix s'échappant de ses lèvres comme celle d'un imbécile. Et il sentit le lien diffus entre Garfiel et Ryuzu se renforcer et se préciser.

Garfiel savait que c'était Shima qui l'avait sauvé. Quant au passé de Garfiel, à ce qu'il ressentait à son égard, et aux sentiments qu'il nourrissait encore à ce moment précis, seul Shima le savait.

« Jeune Su, connais-tu la famille du jeune Gar ? »

« Un peu seulement. Je sais que Frederica est la sœur de Garfiel, d'un autre père, et c'est pour ça que leurs noms de famille sont différents. Et puis, comment se fait-il que seule Frederica, qui est de sang clair, ait quitté le Sanctuaire il y a dix ans... »

Après être arrivé aussi loin, la période d'il y a dix ans a ouvert grand les yeux de Subaru. Et si...

Les événements survenus dix ans auparavant constituaient la blessure profondément enfouie dans le cœur de Garfiel... ?

« Ne me dites pas que le passé que Garfiel a vu, c'était le départ de Frederica ? »

« Non, ce n'est pas ça. Fuu... Frederica a quitté le Sanctuaire après que le jeune Gar ait passé l'Épreuve. Par conséquent, ce qu'il a vu était sûrement... »

Après avoir rectifié l'erreur de Subaru, Ryuzu laissa sa phrase en suspens. C'était l'hésitation de quelqu'un qui nourrissait de forts soupçons. Puis, après quelques secondes de silence, elle exprima ses pensées à voix haute.

« — Ce que cet enfant a vu, c'est très probablement lorsqu'il s'est séparé de sa mère. »

Un frisson parcourut Subaru, comme si quelque chose lui déchirait la poitrine.

Quitter sa mère — et en plein procès, qui plus est — a profondément touché Subaru.

« Si cet enfant d'il y a dix ans a vu quelque chose d'assez fort pour laisser des cicatrices dans son cœur, c'est bien la séparation d'avec sa mère. Je ne vois rien d'autre que le moment où la mère de Young Gar et Fuu les a laissés ici. »

« Se séparer de sa mère... et être laissé pour compte... »

Lorsque Subaru a évoqué ce passé possible, pour être franc, il s'est senti un peu déçu.

Il serait inexact de parler d'espoir. Mais il avait imaginé un passé bien plus glorieux.

Mais si l'intuition de Ryuzu était juste, et que la séparation de Garfiel d'avec sa mère était le coup de poignard qui lui transperçait le cœur...

« Son obstruction à la libération du Sanctuaire n'est pas motivée par des sentiments négatifs envers l'extérieur. »
le monde autant que... pour la mère qui l'a choisi plutôt que lui... ?

« Peut-être qu'il déteste ça. Il y a aussi le départ de Fuu, après coup. Le monde extérieur lui a volé sa mère et sa sœur aînée. Même s'il voulait les rejoindre, un obstacle l'en empêche. Il ne peut pas nous emmener avec lui. L'enfant doit être déchiré entre la famille et nous, sans doute. »

« Je suis sûr qu'il continue... Dis-moi, est-ce qu'il en veut vraiment à sa mère ou est-ce qu'il la déteste ? »

L'angoisse de Garfiel était telle que Subaru ne pouvait la comprendre.

Dans les bons comme dans les mauvais moments, les parents de Subaru ne l'avaient jamais abandonné ni n'avaient renoncé à lui.

C'est parce qu'il avait été si chanceux que cette idée fit hésiter Subaru.

« Cet enfant a fini par se faire appeler Garfiel Tinsel. C'est le nom de famille de sa mère. »

Je crois que Garfiel se fait appeler ainsi pour que je ne l'oublie pas.

«Pour que vous...n'oubliez pas...»

Ryuzu acquiesça aux paroles de Subaru, leva les yeux vers le cristal et plissa les yeux. Elle avait son

Ses propres problèmes, difficiles à oublier. Elle fixa leur cœur, pensant apparemment à Garfiel.

« Il a fait cela pour que les sentiments qu'il nourrit envers son passé ne soient pas oubliés. — Qu'il s'agisse de savoir si c'est possible ou non. »
La colère ou la tristesse sont des choses que lui seul et Shima connaissent.

4

Il frappa à la porte et attendit quelques secondes. Mais personne ne répondit. Lorsqu'il tourna la poignée et entra sans difficulté, Subaru fronça les sourcils, agacé par cette négligence.

« C'est un problème de sécurité. Il faut lui dire de bien fermer à clé... »

Il grommela en jetant un coup d'œil dans la pièce par l'entrebâillement de la porte.

Son intention n'était pas de jeter un coup d'œil par simple curiosité, mais de vérifier si une personne dormait sans défense à l'intérieur.

Heureusement, personne ne se trouvait sur le lit du fond de la chambre. Il en fut soulagé, mais aussi un peu inquiet.

« Zut, j'ai entendu dire qu'elle était dans sa chambre. Où est-elle... »

"...Subaru?"

« Euh, ah ? Emilia-tan, tu es là ? »

Subaru fut surpris de n'entendre qu'une voix, la jeune fille étant introuvable. Soudain, une main blanche émergea lentement de l'autre côté du lit. Elle appartenait à une personne assise par terre.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Emilia-tan, à être assise par terre comme ça ? Tu vas te salir les fesses. »

« Euh, je n'arrêtais pas de me retourner dans mon lit... pardon, c'est un mensonge. En réalité, j'avais un peu de mal à dormir. »

« C'est étrange de mentir là-dessus. Je vais faire comme si je n'avais rien entendu... mais je vois. »

Assise par terre, les genoux serrés contre sa poitrine, Emilia salua Subaru avec un air coupable.

La mine sombre qui se dégageait de ses jolis traits était probablement due au manque de sommeil et au surmenage, comme elle l'avait elle-même indiqué.

La tension mentale était indéniable. Subaru le savait, ayant une longue expérience en la matière.
seul lors d'une nuit d'insomnie.

« As-tu dormi un peu après m'avoir rencontré hier soir ? »

«...Mm.»

Il n'interpréta pas son faible hochement de tête comme un oui, mais simplement comme le signe qu'elle l'écoutait.

Ce n'était pas la seule situation qui impliquait de saluer le matin sans avoir fermé l'œil de la nuit.

Les nuits blanches entraînaient un effondrement progressif, l'esprit et le corps étant épuisés.

«...Désolé de vous avoir montré dans un état pareil.»

« Emilia ? »

« Et pourtant, hier encore je te demandais de me regarder faire de mon mieux, Subaru. Je ne peux pas t'avoir. »

Me voir faible comme ça, est-ce que je peux ? Ce n'est rien. Je vais bien dormir jusqu'à la nuit tombée, alors...

Emilia se pinça la joue, comme pour montrer à Subaru, visiblement inquiet, qu'elle essayait de le réconforter. Cette expression de détermination, aussi adorable soit-elle, fit spontanément sourire Subaru.

« Emilia-tan, il est presque midi. Annoncer que tu vas dormir jusqu'au coucher du soleil... c'est de la paresse. »

« Pff... la façon dont tu as formulé ça me met vraiment mal à l'aise. Subaru, espèce de méchant. »

Après que les paroles désinvoltes de Subaru aient fait sourire Emilia, les deux ont passé quelques brèves minutes ensemble.
Des moments de détente ensemble.

Il admirait la détermination et la résolution d'Emilia. Ses paroles de la veille avaient non seulement brisé l'orgueil de Subaru, mais avaient aussi révélé son courage. C'était une prise de conscience importante.

Emilia avait dit qu'elle voulait son soutien. Subaru était venu précisément pour cela.

« — Emilia. Seriez-vous disposée à me parler de... ce que vous avez vu lors du procès ? » « — ! »

Lorsque Subaru brisa l'atmosphère douce et feutrée, allant droit au but, Emilia eut le souffle coupé. La tristesse envahit ses yeux violets. Avant qu'elle ne puisse l'effacer, Subaru insista.

« J'ai eu des nouvelles de Ryuzu et des autres, je sais donc que tu vois ton passé dans le Procès. Tu vois ton... »

Les moments les plus difficiles du passé... et je sais que c'est la raison pour laquelle tu souffres.

Si Subaru prétendait qu'il s'agissait de rumeurs, c'était uniquement pour dissimuler sa propre expérience lors de l'Épreuve. Ayant déjà perdu ses qualifications, parler de ses rencontres avec Echidna n'aurait fait qu'accroître la confusion.

De plus, à ce moment-là, il voulait consacrer tous ses sentiments au bien d'Emilia.

« J'étais heureuse quand tu m'as dit que tu voulais que je te soutienne. C'est pourquoi je veux t'aider... »

Je veux vraiment vous connaître, et pas seulement vous garder pour moi. Alors je veux savoir ce qui vous inquiète.

"Subaru..."

« Je ne prétends pas que parler facilitera les choses. Mais si vous en parlez, nous pourrions au moins nous en préoccuper ensemble. Je ne sais pas si je serai fiable, mais me laisserez-vous combattre le même ennemi que vous ? »

Il n'avait plus les compétences nécessaires pour prendre la place d'Emilia, pour combattre les souffrances qui s'abattaient sur elle à sa place.

Subaru espérait donc se rapprocher d'Emilia et lui offrir une épaule sur laquelle s'appuyer lorsqu'elle serait fatiguée.

« _____ »

Perplexe, Emilia garda le silence. Subaru attendit sa réponse en silence.

Le regard d'Emilia trahissait sa profonde tristesse. Un tourbillon de tourments l'assailait : désarroi, hésitation, culpabilité, dégoût de soi.

Finalement, Emilia ferma les yeux très fort.

« Subaru... Subaru, tu vas me croire... »

« Tu ne veux pas... ? » furent sans doute les mots qui allaient suivre, mais Emilia ne les prononça pas. Sa noblesse ne permettrait pas l'injustice consistant à douter de quelqu'un qui affirme sa sincérité.

...Cette même injustice que Subaru avait jadis infligée à Emilia, incapable de résister à la tentation de la monopoliser pour lui seul.

« Je... je pense que le passé que je vois date probablement d'avant que je ne m'endorme. »

Ouvrant les yeux clos, Emilia commença d'une voix hésitante à raconter son histoire.

...Le récit des blessures de son passé, des souvenirs qu'elle avait gardés en secret, qu'elle avait conservés

Subaru n'a pas été touchée pendant tout ce temps.

Retenant son souffle après sa confession, Subaru prit la main d'Emilia dans la sienne.

« Merci de m'avoir parlé... Ça risque d'être long, non ? On devrait s'asseoir. »

« Mm, oui. »

Emilia acquiesça et s'assit sur le lit, Subaru s'asseyant juste à côté d'elle. Voyant qu'Emilia fronçait les sourcils, visiblement incertaine de ce qu'elle devait dire, Subaru lui jeta un coup d'œil au profil et demanda : « Dis, je ne veux pas t'interrompre, mais que veux-tu dire

par "avant que tu ne t'endormes" ? »

«...Je ne t'ai pas parlé de tout ce temps passé dans la glace, n'est-ce pas, Subaru ?»

« À l'intérieur de la glace... attendez, vous voulez dire congelée ? »

Ces mots inattendus firent cligner des yeux Subaru. Un instant, l'image du complexe dans la forêt – le cristal dans lequel Ryuzu Meyer était scellé – lui revint en mémoire. À proprement parler, ce n'était pas différent d'être figé, mais les images étaient terriblement similaires. À condition que Subaru n'ait pas mal compris...

« J'étais figé dans la forêt pendant très longtemps. Très, très longtemps, jusqu'à ce que Puck me trouve... », a-t-il déclaré.

J'avais dormi dans la glace.

Après un silence, la confession d'Emilia confirma que l'image mentale saisissante de Subaru... était bel et bien réelle.

« _____ »

Touchant le cristal autour de son cou où Puck était scellé, Emilia ferma les yeux. Sans doute le souvenir de l'esprit à ses côtés à son réveil se jouait-il derrière ses paupières.

C'est probablement à ce moment-là que les liens d'amour et de confiance entre Emilia et Puck ont commencé.

Bien qu'il éprouvât certainement de l'envie à ce sujet, les mots-clés glace et forêt ont stimulé la mémoire de Subaru.

« — Ah oui, la Grande Forêt d'Elior, éternellement gelée ! En y repensant, lors de la réunion de sélection royale... »

Les souvenirs du discours d'ouverture prononcé sur le lieu de la sélection royale lui revinrent.

Entourée d'une foule immense à la cour royale, Emilia avait très certainement

Elle parlait d'elle-même : qu'elle avait vécu dans la forêt, y passant beaucoup de temps ...

—Et comment elle avait vécu dans la forêt gelée et qu'on l'avait surnommée la Sorcière du Glace.

« Emilia, si tu étais prise dans la glace dans la forêt tout ce temps... combien de temps y es-tu restée exactement ? »

« ...Mes souvenirs sont très flous. J'avais probablement... six ou sept ans à l'époque. »

« Six ou sept... les elfes comptent-ils les années de la même manière que les humains ? »

Tandis que Subaru comptait sur ses doigts, Emilia hocha docilement la tête.

Avoir été cryogénisée durant son enfance et se réveiller des années plus tard équivalait à un voyage dans le temps.

Emilia avait probablement été propulsée dans une nouvelle ère, telle une lointaine cousine du mythique Taro Urashima. Il était donc tout naturel que le temps passé ensuite avec Puck les transforme en une véritable famille.

« Donc les souvenirs que vous voyez dans la tombe datent d'avant votre immobilisation... et la forêt a été immobilisée quand... ? »

« Apparemment, cela remonte à environ cent ans. »

« Je vois, cent ans... euh, cent ans ? »

Alors qu'il tentait de remettre les événements dans l'ordre, sa réponse désinvolte prit Subaru au dépourvu. Remarquant sa réaction, Emilia demanda, en inclinant la tête : « Qu'y a-t-il ? »

« Euh, ah, j'imaginai une période de dix ans, alors je me demandais si je ne m'étais pas trompé d'un chiffre... Je veux dire, euh, Emilia-tan, tu as l'air d'avoir le même âge que moi, alors j'ai supposé que le temps s'était figé... »

« J'ai... continué à grandir physiquement pendant que j'étais dans la glace. C'est pourquoi, juste après mon réveil, c'était... » comme être dans le corps d'une autre personne, au point de me faire trébucher et glisser partout...

« Ah, je vois. Euh... donc, en résumé... »

Emilia avait environ sept ans lorsqu'elle s'endormit pour la première fois, et une centaine d'années s'écoula lorsqu'elle se réveilla. Autrement dit, Emilia avait cent sept ans à ce moment précis.

« Alors Emilia-tan, ça fait combien d'années que Puck t'a réveillée ? »

« ...Je crois que c'était il y a six ou sept ans... »

La réponse d'Emilia manquait de précision, mais elle a convaincu Subaru que ses doutes étaient fondés.

Elle avait cent sept ans lorsqu'elle est sortie de la glace. Depuis lors, elle avait vécu sept ans, ce qui la fait âgée de cent quatorze ans.

—Emilia avait cent quatorze ans, dix-huit ans selon l'âge.

Apparence et mentalité d'une personne de quatorze ans.

« L'âge réel, l'âge apparent et l'âge mental... tout cela est déconnecté. »

Le sang elfique qu'Emilia avait hérité rendait son âge flou, d'une manière inhabituelle.

C'était possible. Parallèlement, cela a dissipé de nombreux doutes que Subaru avait concernant le comportement d'Emilia.

Pour une personne qui avait vécu plus d'un siècle, elle était assez ignorante des affaires du monde, utilisait souvent des expressions et des gestes qui paraissaient enfantins, et de temps à autre, elle aimait employer des mots qui semblaient étrangement archaïques.

Tout cela pourrait s'expliquer par le fait qu'Emilia avait passé la majeure partie de sa vie à dormir.

à l'intérieur de la glace.

« Quatorze ans, c'est pareil que Felt... alors pourquoi... ? »

Pourquoi cette jeune fille devait-elle porter de si lourdes responsabilités ?

La compétition pour le trône, la forêt gelée de sa patrie, le Sanctuaire où le temps s'était arrêté depuis quatre siècles – les souffrances qui s'abattaient sur elle étaient si nombreuses, si illogiques, qu'il avait envie de crier « Pourquoi ?! »

"Subaru?"

« ...Désolé, et j'ai dit que je n'essayais pas d'interrompre... »

Voyant l'inquiétude grandissante d'Emilia, Subaru se força à sourire en lui répondant. Ses souffrances lors de la sélection royale ne firent qu'attiser sa colère envers Roswaal. Mais sans cela, Subaru n'aurait jamais rencontré Emilia... d'où son irritation.

« ...Emilia, menais-tu une vie normale avant que la forêt ne gèle ? »

« Je... l'ai probablement fait... quand je vivais avec... tout le monde dans la forêt... »

Lorsque Subaru tenta de relancer la conversation, Emilia porta une main à son front en répondant d'une voix hésitante. On aurait dit qu'elle souffrait. Subaru lui posa la main sur son épaule fine.

« Emilia ? Ça va ? Si c'est difficile d'en parler... »

« Ça va. C'est juste que... mes souvenirs... ne sont pas très clairs. Même si j'ai vu mon passé au procès, je... n'ai pas vraiment compris ce que je voyais. »

« Tu ne te souviens pas des souvenirs que tu as vus ? C'est même... ? »

Subaru n'était pas en mesure de juger de la faisabilité de l'opération.

Subaru n'avait affronté son passé qu'une seule fois, et cette fois-ci, il avait triomphé de l'Épreuve. De ce fait, ses souvenirs de ses deux parents étaient clairs, mais il ignorait ce qu'il serait advenu de ces souvenirs s'il avait échoué.

Rien ne garantissait que le procès n'avait pas été machiavéliquement conçu pour faire souffrir les récidivistes.

« Et si vous essayiez de vous souvenir d'un détail à la fois ? Par exemple... avec qui viviez-vous dans la forêt ? »

« ...Il y avait... un minuscule village dans la forêt. Tous les elfes y vivaient ensemble. »

« Emilia, et ta famille ? »

Il s'interrogeait sur ses parents et ses éventuels frères et sœurs. C'est dans cette intention que Subaru posa la question, mais il réalisa aussitôt son erreur. — Emilia avait toujours parlé de Puck comme de sa seule famille.

Qu'elle ait perdu toute sa famille biologique était quelque chose qu'il aurait dû déduire sans réfléchir.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Ma famille ne vivait pas dans la forêt. Tout le monde était vraiment gentil avec... »

moi, et j'aimais tout le monde... mais, mm, la famille...

Alors que Subaru regrettait son erreur, Emilia sourit résolument et secoua la tête.

« Elle était comme une maman pour moi. Elle était vraiment douce, belle, extraordinaire... »

« Maman ? »

« Elle avait dans les yeux un regard comme le tien, Subaru. Juste un tout petit peu. Ce... euh ? »

Toujours souriante, Emilia trouvait un point commun entre Subaru et ses souvenirs.

sa mère. Cependant, ce sourire se figea brusquement, et Emilia cligna des yeux à plusieurs reprises.

« Euh... pourquoi Maman... Maman... ma ? Pourquoi l'ai-je... appelée comme ça... »

Apparemment incrédule, Emilia, encore sous le choc, porta une main à ses lèvres. Le regard d'Emilia commença à... il errait dans la pièce, comme à la recherche d'une réponse, mais il était incapable d'en trouver une.

Mais rien ne laissait présager qu'un fragment de mémoire perdu se retrouverait gisant sur le sol de son logement temporaire.

« Emilia, calme-toi. Prends ton temps. Il n'y a pas besoin de se précipiter. »

« ————— »

Emilia était au bord de la panique lorsque Subaru passa un bras autour de sa tête, la serrant contre lui. Ses longs cheveux argentés lui descendaient dans le dos tandis qu'Emilia constatait, à sa grande surprise, que

Son front a touché la poitrine de Subaru.

Il lui fit entendre les battements de son cœur, comme Emilia l'avait fait pour Subaru la veille.

«...Qu'est-il arrivé à tout le monde lorsque la forêt a gelé ?»

« — Tout comme moi, ils étaient pris dans la glace... ils sont encore congelés aujourd'hui. Je vivais à l'intérieur de la glace. »

forêt avec Puck, qui attend tout le monde...

« Je vois... C'est vraiment gentil de votre part. »

Les jours qu'elle avait passés avec Puck, vivant dans cette forêt gelée, c'était du temps vraiment et

J'ai passé tout ce temps seul avec l'esprit, parmi les statues de glace qui avaient jadis été comme une famille.

Rien qu'en l'imaginant, c'était une scène désolée et solitaire...

« J'ai attendu que tout le monde se réveille... mais ce jour n'est jamais venu. C'est pourquoi... C'est pourquoi j'ai... quitté. »

la forêt et a participé à la sélection royale.

« — ? Pourquoi la forêt est-elle liée à la sélection royale ? »

« J'ai fait une promesse à Roswaal. »

Il en eut le souffle coupé. Cette simple phrase, « promesse faite à Roswaal », le fit frissonner.

Quel genre de promesse Emilia, tourmentée par la solitude dans la forêt, avait-elle faite au diable qu'était Roswaal ?

« Il m'a fait tenir l'emblème qu'il possédait... après s'être assuré que le Joyau du Dragon brillait, il a parlé de la sélection royale, mais je n'ai rien compris au royaume de Lugunica. »

Bien sûr que non. Impossible qu'une fillette ayant vécu dans la forêt depuis sa plus tendre enfance connaisse le monde extérieur. Alors, comment Roswaal avait-il réussi à attirer Emilia hors de la forêt ? C'était... « À moi qui ne comprenais rien, Roswaal dit ceci :

Si tu parviens à accéder au trône, ton vœu de faire fondre la glace de la forêt sera assurément exaucé. »

« _____ »

Subaru imaginait son sang bouillonnant noircir toute sa vision.

Roswaal avait exploité le désir pur et innocent d'Emilia pour la faire sortir de la forêt. Ce désir d'Emilia était profond.

Les conditions requises pour intégrer la sélection royale étaient probablement consignées dans le livre de la connaissance.

Non pas parce qu'il nourrissait des espoirs pour Emilia, mais simplement pour pouvoir ajouter l'atout le plus précieux.

destiné à apparaître sous Emilia — une carte nommée Subaru Natsuki — dans son propre deck.

—S'il était honnête, l'idée de garder Roswaal dans le parti d'Emilia une fois tous les problèmes réglés lui répugnait.

« Subaru, tu me méprises ? »

«...Hein ? Pourquoi ferais-je ça ?»

Alors qu'une colère noire comme de la suie brûlait dans la poitrine de Subaru, Emilia, le visage toujours enfoui contre lui, posa cette question délicate.

« Tous les autres candidats... ils participent à la sélection royale avec toutes sortes de... »

« De merveilleux objectifs, mais ma raison est vraiment très personnelle... »

«—Alors c'est ça que vous vouliez dire par votre propre raison égoïste, hein ?»

Après s'être séparés juste après le discours d'ouverture, lorsque Subaru l'a retrouvée et lui a avoué ses sentiments, il se souvenait fermement qu'Emilia, déconcertée par sa bienveillance, avait déclaré que sa motivation à briguer le trône était très égoïste.

Peut-être s'agissait-il réellement d'un souhait qui ne tenait pas compte de l'avenir du royaume ni du bien-être de tous ses citoyens. Quoi qu'il en soit, il ne fut qu'un simple déclencheur. — Son souhait était son point de départ, certes, mais cela ne justifiait pas de le minimiser.

« Il n'y a rien de mal à vouloir sauver sa famille et les personnes qui vous sont chères. Sauver des gens n'est pas moins légitime simplement parce qu'il s'agit de quelques personnes et non de beaucoup. »

D'ailleurs, ce n'est pas la seule chose qui t'importe, n'est-ce pas ?

Quelle qu'ait été la raison initiale de son départ de la forêt, Emilia a sans aucun doute changé dans les jours qui ont suivi. Sans cela, elle n'aurait jamais pu exprimer son souhait avec autant d'audace lors de la réunion de la sélection royale.

Elle avait dit vouloir être considérée avec équité, avec égalité. C'était quelque chose qu'Emilia avait

assurément acquis dans le monde extérieur.

«...Oui. Je suis vraiment reconnaissant.»

La tête toujours appuyée contre la poitrine de Subaru, Emilia hocha la tête à plusieurs reprises en parlant. Sentant ses mouvements agités, Subaru se demanda s'il avait réussi à la soutenir comme il l'aurait souhaité, ne serait-ce qu'un peu.

Mais, imprégnant sa main de son amour intact, il continua de caresser doucement la tête d'Emilia.

«...Emilia ?»

Depuis combien de temps faisait-il cela ?

Au beau milieu de leur étreinte silencieuse, Subaru appela Emilia par son nom. Épuisée, elle ne répondit pas ; il perçut seulement de faibles râles de sommeil.

Compte tenu de son épuisement mental, il était tout à fait naturel qu'Emilia se soit rapidement endormie dès qu'elle avait trouvé un semblant de calme. Voyant que son visage portait les marques non pas des cauchemars, mais d'un sommeil réparateur, Subaru soupira.

En repensant à la nuit du procès, il aurait dû l'interroger plus en détail sur son passé.

Finalement, Subaru ne l'avait pas fait. Ce n'était pas parce qu'elle était tourmentée par des cauchemars, et même si c'était en partie pour permettre à Emilia de se reposer, épuisée mentalement et physiquement, ce n'était pas la seule raison.

La raison principale était ailleurs. — De toute évidence, quelque chose d'étrange affectait Emilia.

Emilia avait révélé à Subaru son lieu de naissance et les raisons de sa participation à la sélection royale. Cette décision avait dû exiger beaucoup de courage, mais ses souvenirs de l'épreuve elle-même s'étaient estompés. Son visage trahissait son réticence à en parler, mais ce n'était pas la seule raison. Elle avait des trous de mémoire.

Le procès avait probablement montré à Emilia des événements survenus un siècle auparavant, avant que la forêt ne soit gelée. Et pourtant, elle n'avait pas vraiment conservé ces souvenirs.

Elle trébuchait, sans même savoir pourquoi. Vraiment, c'était exactement comme Ram le lui avait décrit.

À proprement parler, elle ne parvenait pas à se rappeler les souvenirs qui la faisaient trébucher. Et ceci fut fatal à ses efforts.

Si les choses se déroulaient comme d'habitude, Emilia se retrouverait chaque nuit face à l'Épreuve dans un état nouveau. Ce serait comme si Subaru, après un Retour par la Mort, n'avait conservé aucun souvenir et ne connaissait que les événements de la boucle temporelle en cours. Il serait incapable de tirer des leçons de ses expériences passées ni de les améliorer. On comprenait alors parfaitement pourquoi elle échouait sans cesse.

Si c'était un piège tendu par Echidna, c'était le pire qui soit, mais... « Elle n'est pas du genre à

regarder en riant pendant que vous vous attaquez à un mur absolument infranchissable, n'est-ce pas ? »

La nature abjecte d'Echidna était un fait avéré, mais il était convaincu qu'il y avait une certaine esthétique dans sa méchanceté. Cette sorcière n'aurait jamais créé d'épreuve insurmontable. En cela, la malicieuse sorcière se donnait sans doute des airs de déesse.

Et pourtant, la voilà, reposant dans un monde de rêves même après la mort. Peut-être son pouvoir rivalisait-il réellement avec celui d'un dieu.

« Même si tu es une divinité, je ne te prierai pas. Si je dois prier, je prierai mes propres déesses. »

Mais pour l'instant, les deux déesses de Subaru étaient bien occupées. Il ne restait donc à Subaru qu'à mettre à profit son maigre cerveau pour les remplacer.

« Si Emilia n'a aucun moyen de fouiller dans ses propres souvenirs, alors... »

Après avoir déposé Emilia, qui dormait profondément, sur le lit, Subaru se tourna vers l'intérieur à la recherche d'une réponse.

Quelque chose dans le passé avait-il brisé le moral d'Emilia lorsqu'elle a passé l'Épreuve ? — Cette question lui rappela des pensées tout à fait similaires qu'il avait eues envers une autre personne quelques heures auparavant.

Garfiel était hanté de la même manière qu'Emilia. S'il y avait une différence, c'était que Subaru

Je ne pouvais pas demander à quelqu'un qui avait les moyens de connaître son passé...

« Attendez. »

Après avoir longuement réfléchi, Subaru s'est retrouvé bloqué.

Subaru avait contacté Ryuzu pour en savoir plus sur le passé de Garfiel. Cela s'était soldé par un échec aux conséquences inattendues, mais l'idée restait pertinente. Face à une situation similaire avec Emilia, ne pourrait-il pas tenter la même approche ?

« Même si Emilia elle-même ne s'en souvient pas... si je demande à quelqu'un qui sait... »

Rares étaient ceux qui pouvaient savoir ce qui s'était passé dans la Grande Forêt d'Elior.

Le premier était Roswaal, mais leurs relations conflictuelles rendaient difficile d'obtenir une réponse de sa part. Même concernant Ram, il ne pouvait pas s'attendre à ce qu'elle connaisse tous les détails. Compte tenu de sa position, l'approcher était déjà compliqué.

Mais il y avait une personne — ou plutôt, une créature — qui l'a fait.

C'était un être qui avait toujours été aux côtés d'Emilia et qu'elle considérait comme un membre de sa famille... un être qui avait passé très longtemps avec elle.

"-Palet."

Sûrement, Puck — l'esprit d'Emilia, qu'elle considérait comme sa seule famille, ce petit chat qui avait été présent lorsqu'Emilia s'est réveillée de la glace, il connaissait les circonstances.

Le problème était qu'à l'heure actuelle, il n'y avait aucun moyen de contacter l'esprit, car cela faisait plusieurs jours. Avant de se rendre au Sanctuaire, Puck ne s'était ni montré ni n'avait répondu aux appels d'Emilia.

L'absence de Puck pesait lourdement sur Emilia. Même en faisant abstraction de cela, il était nécessaire que Subaru parle personnellement à Puck.

« Réfléchis, réfléchis, réfléchis, réfléchis, réfléchis. Réfléchis, bon sang... »

Le visage enfoui dans ses mains, Subaru cherchait désespérément une solution. Il ne répondait pas à l'appel d'Emilia. Tenter de réveiller Puck par les moyens habituels, en tant que mage spirituel, était inutile. Il lui fallait donc un autre moyen de le réveiller de force. — Il fouilla dans tous ses souvenirs de Puck.

Ces moments incluaient sa première rencontre avec Emilia dans la capitale, leurs retrouvailles et leurs combats côte à côte à la Cave à Butin, les échanges de mots répétés entre eux pendant la boucle du manoir, et les fois, après le début de la sélection royale, où Puck s'était même suicidé.

«—Combien de fois m'as-tu tué ?»

Marmonnant pour lui-même, il faisait allusion au fait que Puck avait été la cause du Retour par la Mort à plusieurs reprises. Subaru ne cherchait pas à raviver sa rancune ; il se confirmait simplement ce qui s'était passé et à quel point leurs destins étaient liés.

À trois reprises, Puck, furieux, avait ôté la vie à Subaru. Et dans chacun de ces cas...
« _____ »

Subaru retint son souffle, réalisant cette possibilité en baissant les yeux vers le visage endormi d'Emilia.

Emilia dormait paisiblement, d'un sommeil trop profond pour rêver. Subaru ne pouvait rien faire de plus. lui offrir plus que cette infime mesure de paix. — Du moins, c'est ce qu'il croyait.

« Désolée, Emilia. »

Après ces quelques excuses adressées à son visage endormi, Subaru s'approcha d'Emilia. Puis il posa ses deux mains sur sa nuque fine. Sentant sa peau lisse sous ses doigts, Subaru eut l'impression de manquer d'air.

Son cœur battait si fort. Sentant le flux sanguin intense avec ses tympans, Subaru J'ai suivi cette piste.

Si les prévisions de Subaru étaient exactes, cela invoquerait Puck. Il lui suffisait de...
force dans ses doigts— «—
Comme si je le pouvais.»

Immédiatement après, Subaru sembla souffrir le martyre en forçant sa voix.

La sensation était bien réelle. Sentant la vive douleur de ses molaires serrées, Subaru respira difficilement en reculant. Ses paumes étaient couvertes de givre.

Ses mains brûlaient comme si elles avaient été plongées dans un seau d'eau chaude ; mais en réalité, l'effet

C'était tout le contraire. Il ne s'agissait pas d'une douleur atroce due à une chaleur excessive, mais d'une douleur lancinante causée par un froid intense.

Et celui qui avait rendu cela possible était... « Tu savais

ce que je visais, alors tu n'avais pas besoin d'aller aussi loin, bon sang... ! »

« — Hmm, je me demande. Il n'y a aucune garantie qu'un certain mélange d'amour et de haine ne puisse pas nuire à Lia, n'est-ce pas ? Et ton amour est profond, Subaru. »

« Dis-moi, comment as-tu su pour la réponse de ma maîtresse de garderie à la lettre d'amour que je lui avais écrite en maternelle... »

« Euh... c'est vraiment effrayant de laisser Lia à tes côtés. Devrais-je t'effacer, peut-être ? »

« N'utilise pas le mot effacer à la légère, bon sang. D'ailleurs... »

Agitant ses deux mains douloureuses, Subaru fixa son regard droit devant lui avec ressentiment. Son regard s'arrêta sur le cou d'Emilia, ou plutôt, sur le cristal vert qui y était suspendu.

Le cristal émettait une faible lueur pâle. — La voix qui parvint à Subaru provenait très certainement de là.

Cependant, comme auparavant, on ne pouvait le voir concrètement, car il ne s'était pas matérialisé.

« Emilia-tan est toute triste que l'animal de compagnie de la famille se soit enfui de la maison. »

« Plutôt que de partir, je suis resté ici tout ce temps. Mais, mm, oui, je devrais dire ceci. »

Répondant avec désinvolture au sarcasme mordant de Subaru, le cristal – ou plutôt, Puck – aurait probablement flotté là, arborant un large sourire s'il avait pris forme physique. Dans cette atmosphère étrange, il prit la parole :

« Tu as bien fait de m'appeler. — Je suis content, Subaru. »

CHAPITRE 4

MENSONGES, MENTEURS ET ESCROCS

1

—La première chose qu'elle ressentit en se réveillant, la main droite vide, fut la solitude.

À son réveil, la tête lui tournant, une pensée confuse lui traversa l'esprit. Avant de s'endormir, et même pendant son sommeil, elle avait eu l'impression que quelqu'un lui tenait la main. Réalisant l'égoïsme de cette pensée, elle se leva.

«...Quelle fille horrible je suis. C'est incroyablement égoïste de ma part.»

Le visage rouge de honte et de dégoût de soi, la jeune fille — Emilia — se recroquevilla au centre de le lit, laissant échapper ces mots.

La sensation qu'elle ressentait dans la paume de sa main était celle du garçon avec qui elle avait passé du temps avant de s'endormir. Était-elle vraiment si égocentrique de se sentir seule parce que cette sensation avait disparu à son réveil ?

Il était resté près d'elle tout ce temps, et pourtant elle essayait encore de s'accrocher à lui.

Et ce, juste après avoir évoqué de si beaux idéaux la veille au soir avec Subaru. Elle comptait toujours sur lui. Elle avait été vraiment soulagée quand il lui avait demandé ce qui s'était réellement passé dans son passé, n'est-ce pas ?

Une fois de plus, elle nourrissait l'espoir égoïste que Subaru — que quelqu'un d'autre — viendrait la sauver sans qu'elle ait à lever le petit doigt.

« _____ »

Les lèvres pincées par la faiblesse de son propre cœur, Emilia toucha inconsciemment le cristal sur son cou.

Cette vague sensation était liée à l'esprit qui l'avait accompagnée tout ce temps, à cette partie de sa famille dont elle n'avait pas vu le visage ces derniers jours. À cet instant précis, pensa-t-elle avec force, je veux entendre sa voix.

« C'était peut-être un rêve... J'ai cru entendre Subaru parler à mon chevet comme s'il parlait à Puck... »

Si son moi fragile avait réellement halluciné ce qu'elle avait entendu, ses oreilles lui étaient bien utiles. Ce n'était pas comme si ses oreilles, un peu plus longues que celles des autres, étaient privées de sang. C'est juste qu'elle pensait : « ... Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à me souvenir correctement ? »

«—Tu ne dois pas trop t'en vouloir, Lia. J'en suis en partie responsable.»

« Hein... ? »

Soudain, elle entendit une voix, non pas à ses oreilles, mais par l'écho de la télépathie, directement dans son esprit. Bien qu'aucune voix ne l'accompagnât, Emilia sut immédiatement de qui il s'agissait.

"Palet...?!"

Emilia se redressa presque d'un bond en posant le cristal dans sa paume. Dans son champ de vision, une faible lueur verte grandit, prenant forme peu à peu, sa puissance se manifestant sous une forme tangible.

« Hmm, c'est un peu plus petit que d'habitude ? Enfin, je suis plutôt comme ça de toute façon, non ? »

Tout enjoué, un chat gris tournoyait sur la paume d'Emilia — avec un
Avec sa longue queue, ses yeux ronds et son nez rose, voici l'adorable esprit Puck.

« Puck... ah, Puck... ! »

« Salut Lia. Ça fait longtemps, hein ? Je me suis forcée à sortir pour qu'on puisse avoir une petite discussion en famille. »

« Discussion en famille... »

Leurs retrouvailles après plusieurs jours ont suscité joie, surprise et un peu de colère dans le cœur d'Emilia.
Mais bien qu'elle aspirât à une explication, Emilia, les yeux embués de larmes, comprit aussitôt quelque chose.
avait tort.

Le palet dans sa paume était plus petit que d'habitude, et de plus, son existence semblait si fragile.

«...Hihihi.» Il semblerait que j'atteigne mes limites plus vite que prévu. Bon, j'ai rompu le pacte de mon plein gré.»
Je n'y peux rien si mes privilèges d'esprit m'ont été retirés.

« Vous avez rompu le pacte... ? Qu-qu'est-ce que vous dites ? ...Non, laissez tomber. Plus important encore, où ? »

« Avez-vous été jusqu'à présent... et après cela... »

« — Hier comme aujourd'hui, j'ai toujours été à tes côtés, Lia. Je ne pouvais pas parler à cause de ma situation personnelle et de tes problèmes, Lia. Mais à partir d'ici, je... »

Puck, les pattes sur la tête, laissa disparaître son sourire rougissant. Son visage innocent et adorable s'était effacé.
Son ton devint grave, provoquant un frisson angoissant dans l'échine d'Emilia.

C'était un visage qu'elle n'avait jamais vu chez Puck durant tout ce temps... non, elle l'avait déjà vu auparavant.

C'était le visage qu'il avait affiché lorsqu'Emilia, figée dans la glace, s'était réveillée.

C'était le visage qu'il avait montré à Emilia juste avant que sa vie ne soit menacée, et au moment où ils avaient conclu leur pacte.

Et que Puck ait montré cette tête à Emilia à ce moment-là : « Hein...

quoi, hein... ? Attends une minute... »

La voix d'Emilia se figea sous le choc. Sous les pieds de Puck, le cristal sur lequel reposait sa queue
Une fissure la parcourait. Cette crevasse s'élargissait lentement, mais inexorablement.

« Oh non ! C'est terrible, Puck ! La pierre, l'icône... à ce rythme ! »

« Je suis désolée, Lia. Je voudrais vraiment t'expliquer correctement, mais je n'ai pas le temps. C'est quelque chose que je regrette profondément. »
Je le regrette, mais je te confie à... l'enfant qui te chérira le plus après moi.

« De quoi parlez-vous... ? Une telle personne... ! Une telle personne ne... ! »

Même si elle secouait la tête pour nier la réalité, la destruction du cristal ne s'arrêterait pas. Peu à peu, Puck devint complètement indistinct. Sa disparition n'avait rien d'une farce.

Puck disparaissait vraiment, si soudainement, et son lien avec Emilia s'est éteint avec lui.

Elle ignorait ce qui s'était passé, et ce qui se passait. Et ce, même avec l'acceptation de Puck.

Emilia se rendait-elle compte de l'image qu'elle renvoyait à ces yeux noirs à cet instant précis ?

« — Lia. Le pacte entre nous est annulé. Je suis vraiment désolée qu'il soit si unilatéral. »
« ————— »

Emilia fut submergée par une peur qu'elle n'avait même jamais imaginée et qui était devenue réalité.

L'idée d'être séparée de Puck, jusqu'au jour où le pacte prendrait fin, était inconcevable pour Emilia. Après tout, Emilia et Puck s'étaient fait une promesse.

« Si je disparaissais, le voile qui recouvre tes souvenirs se lèvera. Je suis sûre que cela te causera beaucoup de tristesse, Lia. Tu pleureras peut-être encore plus qu'en ce moment. »

Elle ne comprenait pas le sens des paroles de Puck. Puck s'éleva doucement de la paume d'Emilia.

Agitant sa longue queue, il planait au-dessus du bout du nez d'Emilia.

Ses petites pattes blanches effleurèrent sa joue. C'était comme s'il essayait doucement d'en essuyer une.
des larmes coulaient du coin de son œil.

Si elle devait perdre autant de chaleur, même la forêt gelée de sa patrie... — « Emilia. Je t'aime vraiment. »

"-Non!!"

Alors qu'elle s'efforçait d'empêcher leurs liens de se rompre, elle pensa à l'impensable lorsqu'une voix résonna au fond de son esprit. Cette voix provenait de « quelqu'un » qui s'adressait à Emilia depuis ses souvenirs flous.

On la forçait à choisir. À cet instant précis, elle était contrainte de choisir entre les
Une chaleur devant ses yeux et un passé froid scellé dans la glace.

Et le droit de choisir reposait entre les mains d'Emilia. À cet instant précis, si elle tendait la main, Puck...

— Oui. C'est mieux ainsi, Lia.



Son bras restait immobile. Ses doigts tremblants n'atteignaient pas Puck, même lorsqu'il essuyait la larme sur sa joue.

Elle ne pouvait pas privilégier la chaleur de cet instant si cela signifiait ignorer la voix qui la reliait au passé.

Elle avait passé du temps avec Puck dans la forêt, veillant sur ses voisins, figés jour après jour dans la glace. Durant tout ce temps, et même après, il ne l'avait jamais forcée à affronter ses souvenirs.

—C'est à ce moment-là que ces jours prirent fin.

« Lia. — Dans tout ce monde, c'est toi que j'aime le plus. »

« — »

C'étaient les mots par lesquels, par le passé, il avait exprimé son affection, et donc aussi son amour.

Instantanément, les contours du petit chat prirent une teinte verte phosphorescente, se dispersant comme s'il se fondait dans l'air. Le cristal sur sa paume se brisa en deux. — Il avait déjà complètement perdu sa lumière.

Il n'y avait plus de place pour le doute. Le cristal s'était brisé, Puck avait disparu et leur pacte était rompu.

Elle ne ressentait plus aucun lien. Le lien qu'elle avait toujours ressenti avait disparu, comme dans un rêve.

«...Mais ce n'est pas un rêve.»

Emilia se pinça la joue du bout des doigts. Ça faisait mal.

Elle ne s'est pas réveillée. On l'avait laissée seule dans une pièce silencieuse.

« ..je...ai... »

Elle relâcha sa joue, ses doigts couvrant son visage. Elle leva la tête vers le ciel, presque pour que personne ne la voie. Mais cette inquiétude était inutile. Elle était seule.

Seule sa voix tremblante emplissait l'air.

« Puck... Papa, tu es un menteur... ! »

2

La première chose qu'il ressentit en se réveillant fut une irritation face à cette sensation de vide et de creux dans sa poitrine.

«...Tch.»

Il claqua la langue, se redressa et se griffa violemment les cheveux courts et blonds de sa tête.

Il n'était pas du genre à se réveiller de mauvaise humeur. Mais le cauchemar avait été terrible. Cela, comme tout le reste, était sans doute la faute de ces intrus qui avaient troublé la paix du Sanctuaire.

« Jeune Gar, es-tu réveillé ? »

Alors qu'il était assis en tailleur sur la couchette, le dos voûté et de mauvaise humeur, une voix familière l'interpella. Lorsqu'il se retourna, elle apparut au fond de la petite cabane rudimentaire, vêtue d'un poncho blanc : Shima, sa grand-mère.

Garfiel, les joues crispées à sa vue, se leva lentement du lit.

« Désolé, je me suis assoupi. Il ne s'est rien passé pendant que je dormais ? »

« Tu t'inquiètes beaucoup trop pour quelques heures seulement. À ce rythme-là, tu vas perdre tes cheveux prématurément. »

«...Je ne suis pas du genre à me prendre la tête ou à m'énervier, mais là, ça me perturbe, vieille sorcière. Je veux dire, je l'ai entendu de ta bouche : le type avec son sourire idiot est plein de miasmes.»

Garfiel répondit au ton taquin de sa grand-mère d'une voix parfaitement sérieuse. Baissant le
À cette vue, Shima fronça les sourcils et dit d'un ton contrit : « Désolée. »

C'est Shima qui pouvait littéralement sentir le miasme émanant de Subaru Natsuki — le miasme qui résultait d'interactions avec la Sorcière.

Shima était cachée dans les bois, remplissant son devoir d'« Œil » du Sanctuaire. Contrairement aux autres répliques, elle possédait une individualité propre, à l'instar de Ryuzu, et rencontrait régulièrement Garfiel.

—Il avait entendu dire pour la première fois que quelqu'un imprégné d'un puissant miasme s'était mêlé au groupe d'Emilia dès la première nuit du procès, après leur arrivée.

Depuis lors, le regard de Garfiel portait une lueur de méfiance et d'hostilité envers Subaru et ceux qui l'accompagnaient.

Peu importe qui c'était, il ne pardonnerait à personne qui avait apporté le malheur à ce sanctuaire.

«...Cependant. J'en ai déjà parlé, mais ce garçon... le jeune Su ne semble pas en porter...»

« En lien avec la sorcière. De plus, d'après ce que j'ai entendu, il y a des préoccupations bien plus importantes. »

« Des préoccupations bien plus importantes... la princesse, alors ? Vous avez entendu quelque chose ? »

L'affirmation de Shima fit tourner le cou de Garfiel qui regarda par la fenêtre, vers le haut, dans le ciel nocturne obscurci.

À vrai dire, Garfiel n'avait pas le temps de faire une sieste à une heure pareille. Emilia étant entrée au Sanctuaire, il était censé être l'un des observateurs lors de son procès au tombeau chaque nuit.

Mais il n'y aurait pas de procès ce soir-là. Le programme avait été modifié à la dernière minute. Et la raison en était... « ...La mage

spirituelle a perdu son sang-froid. Elle ne nous sera d'aucune utilité dans cet état de panique, hein ? »

Garfiel claqua des crocs, soupirant profondément en entendant la raison pour laquelle l'épreuve du tombeau était reportée.

« Ne dites pas cela. Vous devriez faire preuve de compassion envers ceux dont les fondements psychologiques sont fragiles. » Inquiet... Jeune Gar, tu pleurerais comme un enfant si je parlais, n'est-ce pas ?

« Je ne le ferais pas ! Je ne suis pas une petite fille. Je ne pleurerais pas. Je ne le ferais pas, mais... »

« J'ai parlé sans réfléchir », pensa Garfiel en baissant les yeux. Il n'appréciait pas...

Shima le regarda avec douceur. « Ha ! » grogna-t-il en se redressant complètement.

« Jeune Gar ? »

« Il ne se passera rien ce soir. Moi, je vais aller voir ce qui se passe. Dors un peu, vieux tas d'os. Rudy, le noctambule, a fini par regretter ses jambes courtes et tout le reste. »

« Et pourtant, il me semble que c'est toi qui ne devrais pas veiller tard, jeune Gar. »

Shima accompagna Garfiel d'un sourire douloureux tandis qu'il quittait la cabine. Il détestait être traité comme un... enfant, mais sa grand-mère — seuls Shima et Ryuzu étaient spéciaux.

En apparence, ils étaient comme deux gouttes d'eau et leur comportement était quasiment identique. Pourtant, Garfiel distinguait clairement Shima de Ryuzu, les considérant comme deux personnes totalement différentes. Il considérait également ces répliques vides comme des êtres différents.

En tant qu'apôtre de l'avidité, il avait le droit de donner des ordres aux répliques. Il n'éprouvait aucun remords à user de ce droit pour que les répliques lui obéissent. Elles se ressemblaient comme deux gouttes d'eau, mais elles étaient différentes.

Il considérait Ryuzu et Shima comme ses grands-mères, tandis que les autres répliques n'étaient que des poupées. C'était une conviction profonde chez Garfiel. Il se répétait que la véritable nature d'une personne résidait à l'intérieur. Il se disait que c'était la vérité.

—C'est pourquoi, lorsqu'il aperçut Ram flânant tranquillement au milieu de la nuit, le cœur de Garfiel s'emballa.

Pour autant que Garfiel le sache, c'était elle qui avait le plus beau cœur de tous.

« Hé, Ram. C'est dangereux de se promener la nuit à une heure pareille. »

«—Je suppose que oui. Il y a beaucoup de bêtes nocturnes dangereuses qui rôdent, comme les Barusu ou les Garf.»

« Quelle fille à la langue acérée ! C'est bien chez toi, mais... »

Lorsque Garfiel l'appela, Ram, enveloppée par le clair de lune, se retourna et rétrécit les yeux.

ses yeux.

Ils se rencontrèrent sur le chemin qui menait de la cabane de Shima, dissimulée dans la forêt, au village. Normalement, elle n'aurait eu aucune raison de se trouver là ; il était donc tout à fait étrange qu'il y croise Ram.

« Il est sorti se promener. Après tout, Barusu devrait être aux côtés de Lady Emilia en ce moment même. »

« ...C'est bon de la laisser à lui... ? S'occuper d'elle ne fait-il pas partie de ton travail, Ram ? »

« Une tâche qui consiste simplement à lui tenir la main lors d'une nuit d'inquiétude, même Barusu peut s'en charger. De plus, il en a envie, alors je lui ai confié cette responsabilité. Tout le monde y gagne. Y a-t-il un problème ? »

Le visage impassible, Ram haussa hardiment les épaules. Incapable de réagir à son geste, Garfiel l'imita et haussa lui aussi les épaules.

Emilia avait perdu son moral, son pilier. À ses côtés se tenait le garçon aux cheveux noirs, imprégné de l'aura de la Sorcière. — Cela ne lui donnait certainement pas une bonne impression, mais...

« ...On dirait que ça ne va pas marcher, hein... »

Au vu de l'épreuve abandonnée et de son état la veille, Garfiel ne pensait pas qu'Emilia puisse la surmonter. Il compatit en la voyant fondre en larmes, accablée par son passé.

Bien sûr qu'elle avait échoué. Le passé, on le regrette, mais on ne peut le changer.

Il n'y avait aucun moyen de vaincre les regrets.

« Ram, as-tu des regrets ? »

« Pourquoi, tout à coup ? »

Soudain, Garfiel mit des mots sur quelque chose de lourd qu'il ressentait au fond de lui.

Ce procès odieux était un concentré de malice qui vous faisait revivre avec une intensité saisissante les regrets qui hantaient votre cœur. Mais cela fonctionnerait-il seulement sur quelqu'un qui n'a aucun regret ? Peut-être pas sur R...

— « Bien sûr,

même moi, j'ai des regrets. »

« — ! Tu regrettes quelque chose... ? Qu'est-ce que tu regrettes... ? »

« Je regrette de devoir rester ici à répondre aux questions insignifiantes de Garf. De plus, mes chaussures sont sales après être entrée dans la forêt. Cela aussi, je le regrette. »

Ram laissa échapper un soupir et se tapota la poitrine en déplorant ces choses. Garfiel resta bouche bée.

Il la regarda avec étonnement, mais il finit par accepter un fait : elle n'avait en réalité aucun regret significatif.

Son absence de regrets rendait Ram séduisant. C'était là, sa force habituelle, ce qui le charmait.

« Il manque quelque chose. — Je ne sais pas exactement quoi, mais c'est peut-être ce qui pourrait poser problème. »

« Ah ? »

« Absolument rien. Plus important encore, accompagnez-moi. Ou comptez-vous me laisser parcourir ce chemin seule, de nuit ? »

Sans s'attarder sur ce qu'elle avait murmuré, Ram se dirigea aussitôt vers le campement. Son comportement était pour le moins égocentrique, mais Garfiel la suivit sans un mot. En chemin, un bref instant, ses pensées s'attardèrent sur Shima, restée à la cabane. Mais la démarche assurée de Ram l'encouragea à poursuivre sa route.

Il ne se passait rien cette nuit-là. Il était certain que cette nuit paisible au-dessus du Sanctuaire se poursuivrait, inchangée.

3

« Emilia... tu vas vraiment bien ? Il vaudrait peut-être mieux laisser les choses difficiles se régler... »

« Mm-hmm, ça va. Vraiment... vraiment, je vais bien. »

Subaru, assis sombrement sur une chaise à son chevet, vit Emilia secouer la tête. Elle esquissa un sourire pour tenter de le réconforter, mais ses lèvres tremblantes l'en empêchèrent. Cette vision assombrit encore davantage le visage de Subaru.

plus.

—Une demi-journée s'était écoulée depuis que le cristal s'était brisé et que Puck avait disparu, emportant avec lui son pacte.

Lorsqu'elle toucha son cou, son attachement au cristal brisé demeurait intact. Bien qu'il eût complètement perdu sa chaleur, et que le simple fait de le toucher ne fasse qu'accentuer la douleur de cette perte, elle ne pouvait s'en séparer.
quand même.

« Je suis désolé... Je n'arrête pas de m'excuser, n'est-ce pas ? Mais je suis vraiment désolé... Même si je dois vraiment passer le procès ce soir aussi... »

Elle aurait dû se montrer plus déterminée, résolue à rattraper son échec de la veille au procès. Bien sûr, l'impossibilité de se rattraper, voire même de contester le résultat, la décourageait profondément.

Cependant, tandis qu'Emilia s'excusait, Subaru lui répondit : « Ce n'est rien », en lui souriant doucement.

« Pas de quoi s'inquiéter ! Ce n'est pas de ta faute, Emilia. La faute incombe à celui qui... »
décidé..."

« _____ »

Bref. Tu dois te ménager. Si je peux faire quoi que ce soit... mes mains ne sont pas...

« Très grand, mais je vous prêterai tout ce que je peux. »

Hésitant à toucher ses blessures, c'était ainsi que Subaru manifestait sa considération. Acceptant cela, Emilia s'assit sur le lit en baissant les yeux, émettant un petit « Mm-hmm » dans sa gorge.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis qu'Emilia avait rompu son pacte avec Puck et s'était retrouvée seule avant que Subaru ne réalise que quelque chose n'allait pas — et pendant tout ce temps, Emilia avait repassé en boucle sa conversation avec Puck avant sa disparition.

« Ça fait longtemps », avait-il dit, pourtant leur dernière conversation n'avait pas duré si longtemps. Malgré tout, la douleur de se souvenir de leurs adieux la transperçait sans cesse.

— Mais ce n'était pas tout, car les souvenirs qu'elle avait évoqués révélaient des scènes qui lui étaient étrangères.

Elle entendit une voix. Une voix douce, une voix tendre, une voix pleine d'amour qui appelait Emilia par son nom.
C'était... « —

Emilia ? Tu es vraiment fatiguée, n'est-ce pas ? »

Se penchant en avant, la scrutant au visage, Subaru parla, sa voix résonnant aux côtés de celle qui hantait ses souvenirs.

« Emilia ? »

La voix de Subaru trahissait une légère surprise. C'est parce qu'Emilia lui avait soudainement pris la main.

À de nombreuses reprises, c'était Subaru qui tenait la sienne, mais l'inverse était rare.

Et à ce moment précis, pour une fois, c'était l'inverse, car Emilia voulait en être sûre.

— Pas à propos de Subaru. Emilia voulait être sûre d'elle-même.

« Je suis sûre... demain matin... J'espère que demain matin... tout ira bien. »

« O-oui. C'est... mm-hmm, je comprends. Donc... »

« Tiens-moi la main. Pourrais-tu rester ici jusqu'au matin ? Si tu fais ça, je suis sûr que je... »

Entrelaçant ses doigts avec ceux de Subaru, Emilia imprégna cette sensation de sa prière. C'était une sensation différente de celle qu'elle avait éprouvée la dernière fois qu'elle avait touché la patte de Puck. Mais elle sentait qu'il y avait quelque chose entre eux.

« S'il vous plaît, Subaru. Je suis désolé. Je suis désolé... S'il vous plaît. »

« Si c'est ce que vous souhaitez, exaucer votre vœu est facile. Vous n'avez pas besoin de vous excuser sans cesse. »

Rapprochant sa chaise du lit, Subaru sourit en continuant de tenir la main d'Emilia.

De l'autre main, il lui caressa la tête, ce qui fit fermer les yeux à Emilia à cause de la sensation de chatouillement.

« Bonjour... si c'est jusqu'au matin, d'accord. Je crois en toi. »

À ces douces paroles, Emilia ferma les yeux, la sensation sur sa paume apaisant son cœur.

Elle se sentit soudain somnolente. — Car ce qu'elle verrait désormais, c'était assurément son passé.

Avant de rêver à son passé, elle voulait que cette sensation dans sa paume à ce moment-là soit...

La dernière chose dont elle se souvenait.

4

—Elle paraissait vraiment toute petite en marchant dans la neige.

Ses pieds s'enfoncèrent dans la neige et elle bascula en avant, atterrissant à plat ventre. Elle était maladroite, avec une expression de surprise, comme si elle voyait la neige pour la première fois. Et c'était bien le cas. C'était la première fois qu'elle voyait de la neige.

Elle était si belle qu'elle aurait pu faire trembler n'importe qui, et pourtant si fragile qu'elle s'effritait au moindre contact et suffisamment froid pour faire pleurer.

—Emilia comprit que cette scène de son rêve était un fragment de ses souvenirs du passé.

Puck avait dit que le couvercle qui recouvrait ses souvenirs serait levé dès que leur pacte prendrait fin.

En effet, mais quelques heures plus tard à peine, Emilia fut confrontée non seulement à la douleur, mais aussi à d'innombrables scènes qui lui étaient inconnues.

Il y avait une forêt humide et verdoyante, peuplée de gens souriants et de jeunes filles aux cheveux argentés comme ceux d'Emilia, qui discutaient joyeusement avec des hommes qu'elle ne connaissait pas. Sa patrie était peinte en blanc – c'étaient là les instants suspendus dans le rêve.

« Emilia ! »

Au milieu du rêve, au milieu de la neige, au milieu du passé qui lui déchirait le cœur, la jeune Emilia entendit une voix l'appeler par son nom.

Une femme aux cheveux argentés et aux yeux violets a pratiquement bondi dans les airs en arrivant en courant.

Outre ces traits, comme Emilia, elle avait les cheveux courts et des yeux en amande. À cette vue, son cœur se mit à battre la chamade.

« Je suis désolé, Emilia. Je suis vraiment désolé. Je ne t'ai jamais appris les choses importantes. Je t'ai tout caché. »

De votre part... Je voulais juste que notre princesse soit heureuse... s'il vous plaît, pardonnez-nous... pardonnez-moi...

La femme serra fort la jeune Emilia dans ses bras, la suppliant d'une voix sincère.

« Je t'aime. Je voulais te protéger. J'ai dit des petits mensonges pour que personne ne te haisse. »

Elle supplia désespérément, mais la jeune Emilia du passé secoua la tête de gauche à droite. Elle rejeta sa supplique.

Cette femme l'aimait et voulait la protéger. Pourtant, elle avait menti pour éviter la haine.

Emilia détestait les mensonges. Elle les abhorrait. Les mensonges n'apportaient que de la tristesse. Les mensonges laissaient Emilia seule.

Les mensonges gâchaient tout. C'est pourquoi elle détestait les mensonges.

«—Emilia. Je t'aime vraiment .»

Ceci aussi était un mensonge. Tout était mensonge. Mensonge. Mensonge. C'était un mensonge. —C'était un mensonge.

Non pas qu'elle ait voulu croire que tout avait été un mensonge...

« Maman Fortuna, tu es une menteuse. »

Ouvrant les yeux, Emilia prononça ces mots à la belle femme gravée dans sa mémoire.

« Puck, menteur ! »

Touchant le cristal fendu de sa main gauche, Emilia prononça ces mots à l'esprit qui avait rompu le pacte conclu avec elle.

Et puis —

« Subaru, menteur ! »

Fixant sa main droite vide, Emilia s'adressa au garçon qui lui avait fait une promesse avant qu'elle ne s'endorme.

Elle a parlé au garçon qui n'était pas là.

"...Menteur."

Il y avait une lune par la fenêtre, traçant un demi-croissant. — Elle était encore dans le ciel, avec le

Le matin promis, au loin.

C'est en se rendant sur un coup de tête au chalet de Shima, un matin, que Garfiel réalisa que quelque chose n'allait pas.

La présence d'un grand nombre d'étrangers rendait la situation du Sanctuaire inhabituelle. C'est pourquoi, malgré la légère indisposition de Shima, recluse dans la forêt, il jugea bon de lui parler à nouveau.

« Vieille sorcière ? Hé, où diable es-tu passée ? »

En jetant un coup d'œil à l'intérieur de la cabine, Garfiel se tordit le cou : Shima était absente. Il était très tôt, mais les couvertures étaient déjà froides ; il ne faisait aucun doute qu'elle était partie de bonne heure.

Comme une promenade à une heure aussi indue comportait un risque important d'être aperçue par des inconnus, Garfiel était tiraillé. Il ne voulait pas restreindre les déplacements de sa grand-mère. Il ne le voulait pas, mais... « ...En ce moment,

Roswaal et ce salaud de miasme sont là... »

Garfiel, touchant la cicatrice blanche sur son front, en pinça les joues. Toucher sa cicatrice lorsqu'il réfléchissait était devenu un réflexe. Il la portait depuis le jour où il était entré dans le tombeau, dans sa jeunesse.

Il s'était comporté comme un imbécile ignorant de la peur, mais ce souvenir était celui de sa plus grande bêtise. Hanté par la cicatrice, il la touchait pour se forcer à regretter et à réfléchir. C'est ainsi que ce geste était devenu une habitude.

« Une petite promenade, hein ? Les journées sont longues quand on vieillit. Je devrais peut-être me préparer un thé et attendre... »

Apercevant la tasse de thé posée sur la table, Garfiel sentit la soif lui monter à la gorge. « Où sont donc ces feuilles de thé ? » se demanda-t-il, mais quelque chose clochait. — Il y avait deux tasses de thé sur la table.

Garfiel n'avait pas pris de thé la veille au soir. « — ! »

Le pressentiment que quelque chose clochait poussa Garfiel à se mettre au travail, et il sortit en trombe de la cabane. Aucune trace de pas ne subsistait sur le sol de la forêt. Il n'y avait pratiquement plus aucune trace de l'odeur de la réplique de Shima non plus.

Si ce n'était rien, tant mieux. Mais si c'était quelque chose...

Presque en volant à travers la forêt, Garfiel retourna droit vers le village.

Il y avait deux destinations possibles : la cathédrale, où les étrangers avaient été exilés, ou peut-être... « Tch ! Comme s'il y avait le

moindre doute ! »

Garfiel claqua des crocs tandis que ses pieds le portaient droit vers l'arrière du village.

Puis, au moment même où sa destination apparaissait en vue, Garfiel éleva la voix en un « Hé ! »

« — Garfiel ?! »

Le visage blême, c'était Subaru qui se retourna. Deux autres personnes se tenaient à ses côtés : Ram et ce type de troisième zone dont il ne se souvenait plus du nom.

Le trio se tenait devant une maison vide — la maison qui servait actuellement de lieu de repos à Emilia.

« Mais qu'est-ce que vous foutez tous dehors... »

« Hé, vous savez où diable est Emilia ?! »

« —Le...enfer ? »

Garfiel, très inquiet à la recherche de Shima, s'apprêtait à leur demander s'ils savaient où elle se trouvait.

C'est alors que les paroles de Subaru le prirent par surprise. Il en resta instantanément désemparé.

La réaction de Garfiel fit apparaître une expression d'irritation sur le visage de Subaru.

« Qu'est-ce qui se passe ? Savez-vous où... vous ne l'avez pas enlevée, n'est-ce pas ? »

« Ne dis pas de bêtises. Pourquoi ai-je enlevé la princesse ? Que se passe-t-il ? »

« — Lady Emilia a disparu. C'est arrivé ce matin, sous nos yeux. »

Au lieu de Subaru, visiblement mal à l'aise, c'est Ram qui révéla la situation. Mais l'explication ne parvint pas à faire taire Garfiel. Emilia avait disparu. — Cela faisait donc deux personnes disparues.

« Il semble que M. Natsuki lui ait tenu la main pendant la nuit. Au matin, M. Natsuki... »

Apparemment, elle est allée échanger sa tenue avec Mlle Ram pour pouvoir se changer...

«...Eh bien, c'est votre erreur, n'est-ce pas ?»

Quand Third-Rate a ajouté des détails, Garfiel a laissé échapper ce commentaire. Subaru baissa la tête.

Un air pitoyable sur son visage.

Franchement, Garfiel se doutait bien que tout cela n'était qu'une machination, mais il ne pensait pas que le désarroi de Subaru face à l'absence d'Emilia fût une ruse. Qui pourrait feindre avec un visage aussi pitoyable ?

Si tel était le cas, la disparition de Shima et d'Emilia constituait une situation d'urgence.

« ————— »

« Pas le choix », pensa Garfiel en prenant dans sa main le cristal bleu dissimulé sous son pagne. Il n'avait aucune envie d'user de ses droits d'Apôtre de l'Avarice, mais s'il y avait un moment où il fallait recourir au pouvoir des répliques, c'était bien celui-ci.

Il lui suffisait de leur donner des ordres par la pensée. Leur ordonner de chercher Shima, puis Emilia...

Un instant, il fut tenté d'ordonner à Shima de le rejoindre, mais Garfiel repoussa cette idée, y renonçant. Il n'utilisa pas ses droits contre Ryuzu ni contre Shima. C'était le code moral que Garfiel se devait de protéger à tout prix.

«...Et alors, tu la cherches avec d'autres personnes ?" »

« Nous venons tout juste de l'apprendre ! Nous allons demander aux habitants du village d'Earlham de... »

« Toi, fais ce que tu veux. Moi, je le ferai à ma façon. Ram ! »

S'ils avaient leurs propres idées, il n'y verrait pas d'inconvénient. Lorsque Garfiel l'appela, Ram hocha profondément la tête, comme si elle devinait ses intentions. Elle pourrait certainement tirer profit de tous les habitants du Sanctuaire, autochtones et étrangers confondus.

Garfiel leur laisserait le soin de régler le problème d'Emilia, car il devait lui-même partir à la recherche de Shima.

—Il ne révélerait l'existence de Shima ni à Ram ni aux autres. C'était un secret du Sanctuaire, après tout.

« Si tu découvres quelque chose, fais-le-moi savoir ! Et ne fais rien de stupide, tu m'entends ?! »

Pour bien faire comprendre cela, Garfiel donna un coup de pied au sol, laissant Ram et les autres derrière lui.

Activant sa force de saut explosive, il fit un demi-tour complet, cette fois-ci pour retourner en courant dans la forêt d'une seule traite.

Il avait pris rendez-vous avec plusieurs répliques, les menant dans une recherche organisée. Alors qu'il prenait cette décision : « Merde ! Qu'est-

ce qui se passe ici ?! »

Il n'arrivait pas à convaincre les autres de rechercher Shima. Même les habitants du Sanctuaire ignoraient son existence. Ryuzu faisait exception, mais Ryuzu et Shima... il trouvait cruel de faire se rencontrer ses deux grands-mères.

Il n'avait pas entendu les détails de l'histoire. En résumé, Shima avait été Ryuzu, mais avait cessé de l'être à un moment donné. Vu la tristesse avec laquelle elle en parlait, il n'avait pas besoin d'en savoir plus.

Il suffisait à Garfiel de garder le secret pour lui.

À ce moment précis, c'était pour cela, pour préserver les secrets, pour préserver le Sanctuaire, que Garfiel a couru.

"C'est..."

Garfiel s'essuya le front en grimaçant à cause de cette odeur désagréable.

Garfiel n'aimait pas cet endroit. En fait, il le détestait. L'odeur âcre qui y régnait était insupportable.

C'était comme un ennemi mortel pour son nez sensible, mais la raison principale était la finalité de l'existence de cette installation.

—Le centre de réplication de Ryuzu Meyer. C'était le rôle du bâtiment blanc.

« Pourquoi cette vieille sorcière viendrait-elle ici... ? Elle déteste cet endroit autant que moi, bon sang ! »

En entrant dans le bâtiment, Garfiel grommela des jurons et plissa les yeux dans la pénombre intérieure.

Garfiel avait rencontré les répliques dans la cabane de Shima pour recevoir leurs rapports en tant qu'Yeux.

Les répliques tapies dans chaque recoin de la forêt avaient pour mission de surveiller le Sanctuaire, guettant les intrus extérieurs et les anomalies internes. Lorsqu'il usait de ses droits d'Apôtre de l'Avarice, c'était généralement à cette fin.

Ryuzu et Shima en ont ri, mais en réalité, les Yeux s'étaient révélés très utiles. Le premier jour où Subaru et les autres avaient visité le Sanctuaire, c'est grâce à eux qu'il avait pu capturer le groupe si rapidement après qu'ils eurent franchi la barrière. Découvrir que Shima se trouvait sur place à ce moment-là fut un autre résultat de leur travail.

Les Yeux n'avaient pas repéré Shima. Mais cela signifiait implicitement que Shima était allé quelque part.

Aucun double n'était en service. Cela pointait fortement vers l'installation et ses environs.

Bien sûr, il avait fait en sorte que les répliques poursuivent les recherches, mais... « C'est ouvert. Alors c'est ici. »

Arrivé dans la vaste pièce située au fond du bâtiment, Garfiel claqua la langue, certain de sa conviction. Là où aurait dû se trouver un mur blanc, son regard se posa sur l'entrée de la pièce cachée, grande ouverte.

Garfiel ne s'y est pratiquement rendu qu'une seule fois en plusieurs mois, voire un an.

Récupérez une nouvelle réplique créée à partir du dispositif situé dans la chambre.

Et seuls ceux qui avaient le même statut que Garfiel Bore pouvaient entrer dans ce lieu.

—Les conditions d'entrée étaient doubles : porter un cristal et être un Apôtre de l'Avarice.

Garfiel ne connaissait qu'une seule personne, outre lui-même, qui puisse éventuellement remplir ces deux conditions.

« Vieille sorcière ! Tu es là ?! Tu m'entends ?! »

Garfiel, hurlant à pleins poumons, s'avança vers le fond de la pièce à grands pas saccadés.

Il en était presque certain. On l'attirait là-bas. Un ravisseur avait amené Shima dans le installation, qui l'attendait de pied ferme alors qu'il venait la chercher.

Sachant cela, il aurait dû être prudent, mais Garfiel était avant tout audacieux et impétueux.

Si c'était un piège, il l'écraserait sous son pied ; si c'était un complot, il serrerait les mâchoires et le réduirait en miettes. — Le sien La conclusion était claire et simple.

« Vieille sorcière ! Vieille sorcière ! »

Assurément, il n'y avait aucune raison de lui faire du mal. Il ne voyait aucune raison de le faire. À tout le moins, elle avait servi le thé à l'autre partie. Même si son adversaire était un stratège aux intentions diaboliques...

« _____ »

N'obtenant aucune réponse, Garfiel entra dans la chambre et posa les yeux sur le soi-disant cristal magique.

Dans sa lumière bleue, une jeune fille, les genoux serrés contre sa poitrine, était comme prisonnière. C'était la jeune fille d'où... Toutes les répliques sont originaires de Ryuzu Meyer.

Garfiel éprouvait un malaise face à la présence de cette jeune fille, qu'il tenait pour acquise, qu'il ne pouvait qualifier ni de matière ni de cadavre. Il se sentait reflété en elle : déjà disparue, et pourtant toujours présente.

Peut-être était-ce parce que sa présence le touchait profondément qu'il tardait à réagir. les pas derrière lui.

"OMS-?!"

Se retournant et élevant la voix, il se réprimanda aussitôt pour cette question stupide.

Il n'y avait qu'un seul type de personne qui pouvait se présenter à ce moment et à cet endroit. Autrement dit, cette présence était celle de Subaru Natsuki.

—Je suis vraiment désolé de ne pas être à la hauteur de vos attentes. —?!

Le murmure à son oreille et la tape sur son épaule firent sursauter Garfiel. Autrement dit, c'était la preuve qu'on l'avait approché de la direction opposée aux pas qu'il avait entendus. Et celui qui avait fait cela était...

« L'hôte du banquet est absent. Puis-je vous servir à sa place ? »

Après avoir prononcé ces mots, l'homme aux traits délicats s'inclina, son chapeau plaqué contre sa poitrine. Il se souvenait de son visage. Son visage était tout ce dont il se souvenait. Il ne se souvenait pas de son nom.

C'est pourquoi Garfiel l'appelait « troisième ordre ».

« Pourquoi es-tu... où est ce salaud... ? »

Sa surprise face à l'apparition du jeune homme restant intacte, Garfiel scruta la pièce à la recherche de Subaru.

L'arrivée du jeune homme était inattendue, mais il devinait qui avait tout manigancé. Bien sûr, tout ce tapage autour de l'absence d'Emilia n'était que mensonges ; son air bouleversé, et tout le reste, n'étaient que du théâtre : « En réalité, cette situation était vraiment inattendue. »

"-Hein?"

« C'était vraiment une erreur de notre part de laisser Lady Emilia s'échapper pendant que nous avions le dos tourné. Pour être franc, je Je suis tenté de me demander si même ma fortune est si malheureuse. Cependant...

S'interrompant, le jeune homme remit le chapeau qu'il tenait à la main sur sa tête.

Après cela, il se frotta le nez avec le doigt, esquissant un sourire qui ressemblait à une rougeur.

« Mon ami me l'a demandé, vous voyez. Sachant pertinemment qu'il s'agit d'un rôle mineur, je le jouerai de mon mieux malgré tout. »

7

Traînant les pieds, elle se dirigea vers la faible lueur, entourée de ténèbres.

L'épuisement de sa volonté la privait également d'endurance. Bien qu'elle ne parcourât qu'une courte distance, son corps lui paraissait lourd. Malgré cela, la jeune fille – Emilia – refusait de s'arrêter et se forçait à avancer.

La prédiction de Puck s'était avérée exacte. Le voile qui recouvrait ses souvenirs s'était levé, et les réminiscences ils revinrent vers elle l'un après l'autre.

Elle ignorait le lien entre les deux. Elle ne savait pas pourquoi l'absence de Puck était liée à Ses souvenirs. Était-ce Puck qui avait scellé ses souvenirs ? Si oui, pourquoi Puck... « ...Maman Fortuna. »

Au lieu de ce doute, elle prononça le nom de la femme qui avait été comme une mère pour elle et dont le nom était profondément ancré dans sa mémoire. Ce n'était pas sa mère biologique. Elle en était certaine, l'ayant entendu de sa propre bouche. Ces souvenirs, eux aussi, lui reviendraient bientôt.

Ses souvenirs de Fortuna étaient doux, chaleureux et forts ; pour Emilia, elle était la femme idéale.

—La mère qui aurait dû être transformée en statue de glace se trouvait quelque part dans la glace la forêt à ce moment précis.

« Ugh...hkk...»

Le souvenir du péché qu'elle ne pourrait jamais effacer la faisait souffrir. Un sanglot s'échappa des lèvres d'Emilia.

Tout ne lui était pas encore revenu. Pourtant, un sentiment de culpabilité montait du plus profond d'elle-même. Sa poitrine. Même sans ses souvenirs, son corps, son sang et son âme, eux, se souvenaient assurément.

Ça avait toujours été comme ça. Toujours.

Désespérément, sincèrement, de toutes ses forces, elle n'avait pas l'intention de se retenir le moins du monde, pourtant Les mains d'Emilia ne pouvaient même pas effleurer la surface de ce qu'elle désirait vraiment atteindre.

C'est probablement pour ça que Puck, Subaru et Fortuna lui avaient échappé... « C'est pour ça que je... »

Même en sanglotant et en versant de petites larmes, Emilia a continué.

À la vitesse d'un rampant, elle se dirigea vers un endroit précis dans l'épaisse mer de verdure.

Elle a agi ainsi car, dans son état actuel, c'était le dernier bastion auquel Emilia pouvait faire confiance.

"...Menteur."

Il n'y avait personne pour entendre les reproches qui s'échappaient de ses lèvres fines.

Il n'y avait personne non plus qui comprenne clairement à qui s'adressait ce mot.

8

— T'as pas ce qu'il faut pour ce rôle, minable.

Aussitôt remis du choc initial, Garfiel sembla mâcher ses mots avant de les cracher.

Le ton de sa voix était intimidant. Le jeune homme qui la recevait fit une grimace pitoyable.

«...Eh bien, je me doutais bien que vous diriez la même chose. Moi aussi, je crois que je me comporte de manière plutôt imprudente.»

« J'ai cherché à provoquer cette situation. En vérité, j'avais l'intention de régler cela par le dialogue. »

« Un dialogue, vous dites ? »

« Oui. Ryuzu... non, c'est Shima qui aurait dû être là. À l'initiative de M. Natsuki, nous souhaitions que Mlle Shima soit présente lors de notre entretien avec vous... Cependant... »

Le jeune homme se gratta la joue et laissa échapper un soupir de lassitude.

« L'incident avec Lady Emilia a complètement bouleversé mes plans. Cela dit, je me suis déjà livré à des actes répréhensibles un peu partout, je dois donc m'adapter comme il se doit aux circonstances changeantes... »

«...Et la vieille sorcière ?»

« Comme je ne comprenais pas la situation, je lui ai demandé de prendre ses distances. Il n'y a personne d'autre ici que toi et... »
JE."

« C'est exact. »

Il avait posé la question qu'il voulait. Si ni Shima ni Subaru, les instigateurs du complot, n'étaient présents, c'en était fini pour lui. Sur cette conclusion, Garfiel lança un regard noir au jeune homme.
Cependant-

« Ce salaud... qui joue à ses petits jeux... ! »

Déversant sur ses lèvres ses émotions féroces et bouillonnantes, Garfiel laissa éclater sa rage envers Subaru.

—Depuis le début. Oui, dès le début, Garfiel ne supportait pas Subaru.

Avec un regard perçant contrastant avec la douceur de son visage, il se comportait toujours avec désinvolture et frivolité. Pourtant, malgré cela, il lui arrivait parfois d'avoir dans les yeux une expression de quelqu'un qui avait traversé des épreuves que Garfiel ne pouvait même pas imaginer.

Ce regard qu'il portait, comme s'il fixait un point lointain, frappa Garfiel de la même manière que Celui de l'homme qu'il appréciait le moins au monde. Bien sûr que cela l'avait agacé.

S'il avait utilisé ses propres mains pour le pincer et l'écraser plus tôt, rien de tout cela ne se serait produit.

« J'aurais tendance à vous remercier de ne pas avoir été aussi impulsif. »

« Mais qu'est-ce que tu as foutu à rester ? Le type en question n'est pas là, donc il n'y a rien à discuter. »

« Vous avez raison. Et pourtant, à l'heure actuelle... je souhaite gagner du temps pour qu'un homme et une femme puissent avoir... »
un moment ensemble.

Le jeune homme porta un doigt à ses lèvres, en clignant de l'œil. Ce geste provoqua une expression interrogative sur le visage de Garfiel.

Mais dès qu'il a compris le sens de ses paroles, et de quel homme et de quelle femme il parlait, le choc l'a traversé.

« _____ »

À cet instant précis, ce qui traversa Garfiel fut une intuition qui dépassait tout ce qu'il pouvait expliquer. Par conséquent, Garfiel, un homme qui jugeait les choses selon son instinct, était certain que c'était un fait.

À ce moment-là, Subaru recherchait Emilia, supposément disparue, afin de pouvoir la rencontrer.

La rencontrer, et ensuite ? Que pouvait bien faire cet homme, digne d'être l'apôtre de l'avidité ? — « Oh là là !

Je ne peux pas vous laisser partir comme ça. Je vous l'avais dit, non ? Même si c'est un rôle mineur, j'ai un rôle à jouer. »

« _____ »

« Je me dois de vous prévenir : je ne suis peut-être pas très doué pour le combat direct, mais j'ai plus d'un tour dans mon sac. Par exemple, je peux utiliser la magie de l'eau et du vent pour faire entendre le bruit de mes pas au loin... »

« Ouais ? Voilà ce que j'ai à dire, le médiocre. »

Lorsque Garfiel se retourna, semblant vouloir quitter la chambre secrète, le jeune homme se dressa pour lui barrer le passage. Et tandis que ce dernier tentait de réciter une liste, Garfiel la répéta en une seule phrase, brève et unique.

« Tu n'as pas ce qu'il faut pour ce rôle. »

— Guh, ugh !

Le coup porté au plexus solaire arracha un gémissement étouffé au jeune homme qui s'effondra. Il perdit connaissance, vomissant le contenu de son estomac. Le coup avait esquivé ses organes vitaux. C'était là une preuve de clémence et de retenue de la part de Garfiel.

« C'est la revanche pour la petite blague avec les bruits de pas tout à l'heure. À plus. »

Après avoir murmuré ces mots au jeune homme tombé au sol, Garfiel s'est dépêché de quitter les lieux.

Il devait retourner au Sanctuaire. — Non, ce n'était pas le Sanctuaire qu'il devait rejoindre : c'était le tombeau.

Il le savait intuitivement. Garfiel faisait confiance à son intuition : laisser Subaru et Emilia se rencontrer et leur donner le temps d'échanger quelques mots ne ferait qu'empirer les choses.

De plus, Garfiel éprouvait de la sympathie pour Emilia. Il la plaignait.

Le souvenir d'Emilia, le cœur brisé, la cruauté du procès qui l'avait marquée à jamais, était encore vif. Garfiel avait lui-même éprouvé cette même peur, il y a longtemps.

Ils se ressemblaient. Même en faisant abstraction du sang qui coulait dans leurs veines, il était évident qu'il éprouverait de l'empathie pour elle.

C'est pourquoi Garfiel pensait qu'il ne devait pas laisser Subaru rencontrer Emilia. Cela n'avait rien à voir avec l'affection ou l'attirance qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre. — Remettre en question le passé, c'est s'exposer à des souffrances. Il voulait y mettre un terme.

« Les répliques... ! »

Garfiel pensa qu'entre son départ du temple et son retour au village, il devait donner des ordres urgents aux répliques pour qu'elles recherchent Subaru et Emilia. Shima le préoccupait, mais à cet instant, les deux autres passaient avant tout. Il devait notamment plaquer Subaru au sol sans pitié, quitte à utiliser les répliques.

Sur cette pensée, il fouilla dans sa poche — et c'est alors que Garfiel réalisa que le cristal n'y était pas.

« _____ »

Dès qu'il s'en rendit compte, le sang se retira de son visage. Il donna un coup de pied dans un arbre pour freiner sa course. Il fouilla une fois de plus dans son pagne. Mais le cristal n'y était pas non plus. Impossible qu'il ait laissé tomber quelque chose d'aussi précieux.

Après tout, pour Garfiel, cela faisait partie d'un souvenir qu'il ne pouvait pas se permettre de perdre

— « — ! Ce... salaud de troisième ordre ! »

Garfiel hurla de joie lorsque sa supposition enflamma son processus de réflexion.

Dans la chambre secrète, il avait délibérément fait du bruit en marchant pour s'approcher. Ses gestes exagérés n'étaient que des diversions, afin que Garfiel ne remarque pas le voleur de troisième ordre lui dérober son cristal.

Garfiel hésita un instant. Mais il rejeta aussitôt cette idée et se retourna vers l'établissement.

Ce n'était pas qu'il craignait de ne pouvoir donner d'ordres aux répliques. Après tout, le cristal n'était qu'un outil ; pour en fabriquer une nouvelle, il lui suffisait de briser un fragment du cristal magique qui emprisonnait Ryuzu Meyer.

Objectivement parlant, il n'y avait aucune raison d'être nerveux.

Mais pour Garfiel, il n'en était pas ainsi. Pour Garfiel, et pour un autre —

« Troisième-Raaate ! »

Il retourna dans le bâtiment avec une force telle qu'il aurait pu défoncer un mur. Mais il n'y avait aucune trace de l'homme qu'il avait frappé au ventre, celui qui aurait dû être allongé là. Il comprit que son évanouissement n'était qu'une mise en scène. Il s'était fait avoir.

Garfiel était complètement, totalement pris au piège et on jouait encore avec lui à cet instant précis... !

« — »

Il s'élança hors du bâtiment, tournant la tête dans tous les sens. Son nez était hors d'usage. L'odeur nauséabonde du lieu lui agressait les narines. Il plissa les yeux, tel une bête à l'affût du moindre changement. Abandonnant toute dignité, il se mit à quatre pattes et rampa. Des empreintes. Des empreintes de bottes en cuir. Il les suivit.

S'enfonçant férocement dans la forêt, il piétinait toutes sortes de feuillages, les yeux injectés de sang tandis qu'il suivait les traces de cuir. Finalement : « Je

t'ai trouvé !! N'essaie même pas de m'échapper !! »

Garfiel bondit et effectua une vrille en plein vol, soulevant un nuage de poussière à l'atterrissage. Son regard était fixé sur un trouée dans les arbres se dressait devant lui. Il avait aperçu le jeune homme en question.

À en juger par sa fuite agile, le coup précédent ne l'avait guère affaibli.

« Espèce d'escroc... ! »

« Me traiter d'escroc est assez offensant... euh, non, je devrais peut-être bomber le torse par fierté. »

« Mon adversaire prétend avoir été trompé, car tels sont les objectifs que je nourris depuis longtemps en tant que marchand... »

Débitant des paroles vides de sens, le jeune homme se tenait calmement face à la colère de Garfiel.

Il admirait son culot, tout simplement. Il l'admirait et, tout en l'admirant, il allait l'écraser de ses crocs.

« Rends-moi la pierre. C'est ma pierre. Je sais que tu l'as volée, espèce de voleur... ! »

« De troisième ordre, et maintenant voleur... il est vraiment difficile d'être jugé selon mes propres idéaux. — Je comprends ce que ressentent M. Natsuki et Lady Emilia. »

« Je ne te pose pas de questions à ce sujet ! Et je n'ai aucune intention de jouer le jeu pour que tu puisses gagner du temps ! »

Lorsque le jeune homme murmura d'un air déconcerté, Garfiel le foudroya du regard, hurlant de colère sans retenue.

Il avait compris. Il avait enfin compris. C'étaient des ennemis, et des ennemis mortels de surcroît. Plus le jeune homme devant lui, et Subaru, faisaient parler Garfiel, plus ces ennemis mortels le coinçaient.

De même qu'il avait confié sa vie à la violence, ils confièrent la leur aux mots, aux langues et aux stratagèmes.

C'est pourquoi il devait régler le conflit sur-le-champ, là, tout de suite.

« — »

L'éclat dans les yeux de Garfiel s'intensifia à mesure qu'il prêtait une attention soutenue à chaque parole et à chaque geste du jeune homme. Lors du précédent affrontement, tous ses gestes n'avaient été qu'un piège.

Il ne pouvait baisser sa garde, ne cédant pas un seul instant, pas une seule seconde.

« Enfin... tu me regardes, Garfiel. »

Voyant clairement au-delà de son regard hostile, le jeune homme rit.

Garfiel frissonna, un frisson lui parcourant l'échine. Pourquoi cet homme riait-il ?

« Des minables, des voleurs, tout ça me va. Les gens comme moi ne sont même pas à la portée de vos yeux. »

Vous avez des préjugés envers des adversaires comme M. Natsuki et moi. C'est pourquoi vous ne m'avez jamais prêté attention.

Il n'avait aucune objection aux propos décousus du jeune homme. C'était la pure vérité. Garfiel avait

Il n'a jamais considéré ce jeune homme comme quelqu'un auquel il devait prêter la moindre attention, et encore moins se méfier de lui comme d'un ennemi potentiel.

Et regardez où ça l'a mené. On l'a mené par le bout du nez, on a joué avec lui sans relâche, et on l'a réduit à son état actuel.

C'est pourquoi, à ce moment précis, il était si sur ses gardes, ne détournant absolument pas le regard un seul instant : « Un marchand évalue

ses chances de victoire en agissant plusieurs coups à l'avance. Je ne fais pas exception. »

"Hein...?"

« Hier soir, c'est M. Natsuki qui a discuté avec Mlle Shima autour d'un thé. Je ne sais pas ce qui s'est passé. »

« Cela s'est produit immédiatement après, et je suis sûre que M. Natsuki n'est pas au courant de mes agissements. »

Otto secoua la tête de gauche à droite et recula peu à peu. Voyant cela, Garfiel comprit qu'il avait une fois de plus tardé à se décider, indigné par ce qu'on lui disait.

—Il devait ignorer ces mots. L'homme qui se tenait devant lui était son ennemi. Quel que soit son plan, Il lui suffisait de faire soumettre son ennemi.

« Je vais m'occuper de toi ici et maintenant. Et ensuite... »

« Oui. Ça. »

Un instant, il affirma cela, s'avançant à la poursuite du jeune homme ; l'instant d'après, il fut envahi par une sensation de flottement.

Son pied droit s'enfonça dans le sol sous ses pieds, lui faisant perdre l'équilibre. Aussitôt, il tendit la main vers un arbre voisin. Tronc compris, Garfiel fut englouti par un éboulement d'une ampleur effrayante.

« Uooaaaa— ?! »

Il poussa un cri de douleur lorsque le choc de la chute le frappa de plein fouet. Il se redressa, le regard fixé vers le ciel. Le trou était profond de plusieurs mètres ; revenir en arrière était un jeu d'enfant. Mais alors, pourquoi avait-il creusé un trou pareil ?

—Que faisait là ce trou, d'une taille et d'une profondeur totalement impossibles à creuser pour un être humain ?

Au moment où cette pensée lui traversa l'esprit, il plissa les yeux vers le trou. C'est alors que Garfiel comprit que quelque chose clochait : ni le haut, ni le bas, mais les parois de terre. Elles contenaient d'innombrables points lumineux ; c'étaient d'innombrables insectes ailés, auréolés de lumière phosphorescente.

« Depuis longtemps, j'ai peu d'amis humains. En revanche, je m'entends très bien avec mes amis non humains. »

Garfiel fut surpris par la voix qui lui parvenait d'en haut. Il ne comprit pas immédiatement le sens de ces mots. Mais son instinct lui cria l'alarme : le danger était imminent.

Et une fois encore, à cet instant précis, Garfiel écoutait les paroles de son ennemi.

Et l'instant d'après, sa juste récompense lui explosa au visage.

« À présent, la forêt elle-même est votre ennemie. — Commencez par goûter à l'accueil chaleureux des insectes Zodda ! »

Sa phrase fut couverte par le bruit d'ailes qui déferlaient comme une tempête à l'intérieur du trou. Garfiel il laissa échapper un cri de colère en réponse.

Criez et rugissez.

Les échos se firent entendre. Et ainsi commença la bataille des Bois Perdus de Cremaldi.

9

—Quand il eut l'impression d'entendre un rugissement au loin, Subaru retint son souffle.

Un instant, il se retourna ; l'envie de courir sur place et de vérifier la situation le traversa. lui. Mais il a réussi d'une manière ou d'une autre à lui résister.

Le sort en était jeté. Garfiel devait forcément avoir compris que Subaru était impliqué dans la disparition de Shima. On imagine aisément sa rage face à tous ces agissements clandestins et ces coups bas, qui devaient le rendre fou.

Il aurait vraiment aimé régler les choses à l'amiable et correctement à la table des négociations au préalable, mais ce n'était plus possible.

« Je compte sur toi, Otto. Mais ne fais rien de vraiment fou... »

S'attendant à ce que Garfiel soit agité, Otto s'était porté volontaire pour lui expliquer la situation. Au centre de réplique, il avait pris des dispositions pour attendre son arrivée. Il était persuadé qu'il parviendrait à apaiser sa colère. Pourtant, Subaru était lui aussi profondément inquiet.

« Après tout, ce salaud d'Otto est un imbécile fini qui fait preuve d'un mépris surprenant pour sa propre vie... »

Il s'inquiétait du fait qu'Otto risquait souvent sa vie pour le bien des autres.

Il avait dit que s'il croisait Garfiel, il lui dirait tout et se laisserait faire prisonnier. Mais le plan ayant déjà déraillé, il était crucial pour tous deux de s'adapter à la situation.

« Otto, ne me fais pas payer l'encens à tes funérailles. »

Même si cela devait arriver, Subaru n'enverrait pas d'argent. Il serait envoyé à lui et à Otto à la fois.

Il ne voulait pas que cela arrive. Et en partie pour que cela n'arrive jamais : « — Pour

l'instant, je dois remplir mon rôle. »

Crachant des mots de détermination, Subaru se dressa hardiment devant sa destination.

L'entrée qui s'offrait à lui était ouverte, sombre et emplie d'air froid. Dès que Subaru y pénétra, son corps tout entier s'engourdit et il fut saisi par l'étrange sensation que son sang coulait à rebours.

« Nggh... »

Subaru porta une main à sa bouche et s'efforça d'ignorer la nausée qui montait en lui. alors qu'il avançait encore plus loin.

Ses tympans étaient agressés par l'écho strident de ses chaussures, des bruits qu'il produisait lui-même. L'air lui piquait les yeux. Subaru posa la main contre le mur et se réfugia à l'intérieur de lui, luttant contre le sentiment que le monde entier le rejetait.

Heureusement, il avait gardé son estomac vide en prévision de cela. Il s'était habitué à la sensation de ses entrailles qui se tordaient et la refoulait par la force de sa volonté, fermant et ouvrant légèrement les yeux tandis qu'il avançait à pas de tortue. Et puis... « Ah, je suis si content. Je t'ai enfin trouvé. »

Après avoir traversé un couloir qui semblait s'étendre à l'infini, Subaru laissa retomber ses épaules de soulagement.

Devant lui, appuyée contre un mur délabré, une jeune fille se tenait les genoux serrés contre sa poitrine dans le couloir sec. Lorsqu'elle aperçut Subaru, elle ouvrit ses yeux violets, encore hébétée.

« Suba...ru... ? »

Même si sa voix était hésitante, il était satisfait de savoir qu'elle avait prononcé son nom.

Après cela, Subaru s'assit lui aussi, juste à côté de la jeune fille recroquevillée.

« Très bien, Emilia-tan. Parlons-en, d'accord ? »

CHAPITRE 5

OTTO SUWEN

1

—Pour le jeune Otto Suwen, le monde était un berceau tout droit sorti de l'enfer.

« xxxxxx » ● ■ ● ■ ● ■ ● ■ « *** ! **** — !! »

« Sans relâche, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, Otto continuait d'entendre des voix incompréhensibles.

Parfois, leurs cris résonnaient à haute voix ; parfois, ils étaient fous de rage ; parfois, leurs voix résonnaient comme des chants ; parfois, comme des cris de mort. Peu à peu, ces voix forcèrent Otto à les écouter.

Où qu'il se trouvât dans le monde, les voix ne lâcheraient pas le jeune Otto de leur emprise.

—Comment faisaient tous les autres pour vivre en prenant pour acquis un monde aussi bruyant ?

Telle était la question qui hantait Otto dans cet enfer, où il ne pouvait même pas entendre les voix des gens qui l'entouraient comme il le souhaitait.

Quand ses parents sont venus le chercher, il n'a rien entendu de ce qu'ils disaient, ni de leurs sourires. Quelle que soit la profondeur de leurs paroles, leurs voix étaient noyées dans le bruit ambiant, sans jamais parvenir à la compréhension d'Otto.

Si Otto avait grandi sans sourire, sans colère, sans larmes, et sans pratiquement rien qui puisse être qualifié d'émotion, c'est parce que pour Otto, tout ce qui se passait à l'extérieur se ressemblait.

Ses parents peinaient à comprendre l'anomalie de leur fils. Ils le firent examiner par divers guérisseurs, qui s'efforcèrent d'en déterminer la cause. Mais l'anomalie d'Otto était un trouble de l'audition, car il entendait trop de choses – chose totalement incompréhensible pour ceux qui n'avaient pas sa bénédiction.

Il était donc tout naturel que l'amour de ses parents se détourne d'Otto pour se porter sur ses frères aîné et cadet. Contrairement à Otto, ses deux frères grandirent sans difficulté et s'épanouirent grâce à l'amour qui leur était porté à tous les trois.

Il n'en a pas tenu rigueur à ses parents ni à ses frères et sœurs. On pourrait dire qu'il manquait d'empathie, mais même lui comprenait que sa famille avait fait de son mieux.

Même s'il ne pouvait pas l'exprimer avec des mots, il était reconnaissant, surtout envers son frère aîné.

—Si les voix ne pouvaient pas le faire entendre, peut-être pourrait-il exprimer ses pensées par l'écriture ?

S'en rendant compte, c'est son frère aîné qui commença à essayer de lire à voix haute à Otto. Instruit par son frère, Otto, commença à apprendre à écrire. Cependant, l'apprentissage s'avéra exceptionnellement difficile.

Après tout, il ne pouvait pas se fier aux sons pour comprendre le sens des mots. Même si Otto a fini par comprendre la signification de chaque mot, son apprentissage lui a pris dix fois plus de temps qu'à un enfant ordinaire, car il passait ses journées assis à un bureau.

Heureusement, cela ne lui semblait pas être une souffrance. Ironiquement, ce n'était pas parce qu'Otto était désensibilisé au travail acharné ; pour le jeune Otto, incapable de vivre une vie normale, étudier était un moyen de tuer

temps.

—Merci pour tout.»

Otto se souvenait du jour où ses parents avaient fondu en larmes en découvrant la page sur laquelle il avait maladroitement écrit ses mots de gratitude.

Il ne pouvait prétendre comprendre la gratitude. Il savait simplement qu'on le traitait d'une manière qui méritait sa reconnaissance, et c'est donc par devoir, dans sa jeunesse, qu'il fit preuve d'une gratitude ostentatoire. Pourtant, ses parents furent émus aux larmes, le cœur brisé.

Qu'est-ce que c'était ? Pourquoi ces deux personnes pleuraient-elles ? Que ressentaient-elles ?

—Quand il a élevé la voix et s'est mis à pleurer, c'était peut-être la première fois qu'il pleurait depuis sa naissance.

Si tel était le cas, pour Otto, c'était le cri de sa seconde naissance.

"Berukubikinodomesaesere" "NRTMKMEEIAA" "mi-mi-mu-me-mi-"

C'est peu après qu'il découvrit que ce refrain infernal et incompréhensible possédait bel et bien une rime et un rythme.

Lorsque Otto fut capable de distinguer les innombrables bruits qu'il entendait sans cesse et d'isoler complètement les mots humains du reste à volonté, il avait atteint l'âge de huit ans.

La vie d'Otto était encore en retard par rapport à celle des autres enfants de son âge, mais sa progression après avoir maîtrisé son don était stupéfiante ; il absorbait avidement toutes sortes de choses, comme le sable aride absorbe l'eau. Il rattrapa bientôt les autres enfants de son âge ; mieux encore, le jeune Otto fit preuve d'un talent exceptionnel.

—Et il s'est isolé de cette tranche d'âge, échouant lamentablement dans ses relations humaines.

« Pourquoi tout le monde tient-il pour acquis le fait de vivre dans un monde aussi difficile ? »

Il avait déjà rattrapé son retard scolaire supposé. Cependant, son problème résidait désormais dans ses relations humaines : Otto, qui accusait un retard de développement personnel par rapport aux enfants de son âge, avait commis une série d'erreurs qui auraient dû être évitées dès la petite enfance.

Et le plus gros problème de tous était en effet la bénédiction qui planait sur Otto depuis sa naissance.

« Il y avait une grande lumière. » « Je suis venu, j'ai vu, j'ai gagné. » « Hé, un monstre arrive ! »

À dix ans, Otto prit conscience d'un changement dans les voix qu'il filtrait consciemment. Des bruits autrefois insignifiants avaient désormais un sens. Plus il constatait ce changement, plus Otto comprenait qu'il était porteur d'une bénédiction et, par la même occasion, il découvrit la véritable nature de l'enfer de sa jeunesse.

Ayant découvert l'existence de son don, Otto en parla aussitôt à son frère aîné. Dès lors, en cas de problème, son frère aîné, qui lui avait appris à parler, était devenu celui sur qui il pouvait le plus compter pour obtenir des conseils.

« Mm, je vois. Mm... eh bien, voyez-vous. Otto, ce pouvoir, mm, c'est incroyable. Parce que je pense que c'est... » Incroyable... tu vois. Tu devrais vraiment arrêter de parler aux bugs de Zodda là où tout le monde peut te voir.

Quand Otto révéla sa bénédiction, le visage de son frère aîné pâlit tandis qu'il prononçait avec ferveur ces paroles de conseil.

« Je vois », dit Otto, visiblement reconnaissant. Une bénédiction était un don du monde, mais certains pouvaient abuser d'un tel pouvoir à des fins maléfiques. Comme on pouvait s'y attendre de la part de son frère aîné, ses conseils, prodigués pour le protéger de cette malice, étaient parfaitement justes.

—C'est trois jours plus tard que la bénédiction d'Otto fut révélée à son entourage, ce qui lui valut la haine de tous les autres jeunes de son âge.

L'élément déclencheur a été que son petit frère le surprenne en train de converser secrètement avec le dragon terrestre familial. N'ayant pas d'autre choix, Otto parla de la bénédiction à son jeune frère, qui, par inadvertance, laissa échapper l'information à un de ses amis.

Garçons et filles se rassemblèrent. Pour prouver que son jeune frère ne mentait pas, Otto n'eut d'autre choix que de prouver que le pouvoir de la bénédiction était réel. Pour ce faire, il appela tous les Zodda.

Un insecte en ville.

—En un instant, le nom de ce salaud de Zodda, incapable de lire entre les lignes, se répandit comme une traînée de poudre.

Dès lors, Otto dissimula sa bénédiction, résolu à ne plus jamais s'en servir. Pendant plusieurs années, il parvint à effacer sa mauvaise réputation, réussissant à faire disparaître les sombres souvenirs de son passé avant même d'avoir atteint l'âge de quatorze ans.

—Et durant la saison des pluies de sa quinzième année, Otto se fit l'ennemi de la fille d'un Figure influente de sa ville, il fut exilé de sa patrie.

En résumé, voici les circonstances : il s'était retrouvé pris dans une histoire d'amour... Une dispute haineuse entre un homme et une femme.

Le soir de la fête d'anniversaire de la jeune fille en question, son amant a proféré des cris de colère.

Otto a insulté la femme chez lui parce qu'elle était avec un autre homme, en lui lançant des injures comme « Espèce de salaud de Zodda ! »

Accusé d'un crime dont il ne se souvenait pas, et avec son sombre passé qui avait refait surface, Otto a perdu la tête.

Otto leva donc le sceau, cherchant la coopération des êtres vivants de la ville pour se disculper. Et ayant établi que, la nuit en question, la jeune fille avait bel et bien flirté avec sept autres hommes, il déclara haut et fort au pauvre homme : « Il semblerait que vous soyez le huitième ! »

En plus d'avoir reçu un coup de poing, il fut pris pour cible par un assassin engagé par la jeune fille pour avoir révélé ses relations avec un homme. Otto finit par quitter sa terre natale, et son père, usant de ses relations, obtint d'un marchand, un de ses amis, qu'il l'engage.

Après avoir été formé par cet homme, il avait seize ans lorsqu'il partit comme marchand ambulant – ce qui marqua le début de l'indépendance d'Otto Suwen.

Son parcours ultérieur de marchand ambulant fut véritablement une succession d'épreuves.

Il semblait qu'Otto soit né sous une étoile qui portait malheur et infortune. S'il transportait des fruits, le mauvais temps s'abattait sur lui ; s'il prenait un raccourci à travers les montagnes, des bandits l'attaquaient ; s'il campait avec d'autres marchands ambulants, il était le seul à être couvert de piqûres d'insectes.

Même face à ces jours de malheur, Otto avait réussi à survivre sans faire faillite, car son talent commercial était aussi grand que sa chance. Même en prenant des risques considérables, il perdait rarement, et grâce à cet équilibre précaire, quatre années de commerce passèrent en un clin d'œil.

« Allez, mon garçon, va te coucher. »

Tels étaient les échanges nocturnes qu'Otto avait avec son Fulfew, son dragon bien-aimé et unique compagnon de voyage.

Cinq ans s'étaient écoulés depuis son exil. La présence de Fulfew pesait lourd, empêchant Otto de rentrer le cœur brisé. Car c'était le dragon terrestre Fulfew qui avait permis à son petit frère de recevoir sa bénédiction ; en réalité, ils formaient un duo inséparable depuis dix ans.

« Sinon, cela vous freinera. Vous avez une affaire importante à conclure demain, n'est-ce pas ? »

Les paroles bienveillantes de Fulfew firent hocher la tête à Otto en souriant. Otto était certain qu'un poste important l'attendait. Le lendemain allait changer sa situation de marchand.

Et ainsi, le jour fatidique arriva. — Il avait été complètement dupé et, de surcroît, croulait sous une dette colossale.

Le pétrole qu'il avait amassé était devenu invendable ; en revanche, les objets métalliques auxquels il s'était séparé avaient vu leur valeur grimper en flèche. Ayant mal interprété les tendances du marché, Otto comprit que sa vie de marchand était gravement menacée.

S'il ne parvenait pas à renverser la situation d'un seul coup, il serait inévitablement contraint de se séparer de Fulfew. Seulement ça — il était même possible qu'il soit forcé de retourner en larmes dans sa famille biologique.

Pour Otto, c'était quelque chose qu'il fallait éviter à tout prix.

Otto aimait sa famille biologique. Il était conscient de l'amour qu'ils lui portaient. Et il était également conscient que...

Son jeune lui avait causé bien des ennuis à sa famille biologique, encore et encore.

En l'espace de quinze ans, Otto avait déjà causé à sa famille une vie entière de souffrances.

des ennuis. Il devait consacrer le reste de sa vie à rattraper ces quinze années.

Il s'acquitterait sans problème de ses dettes intégralement. Après tout, Otto Suwen était fils de marchand.

—Lorsqu'une connaissance lui fit part d'une offre lucrative, Otto se précipita aussitôt pour la saisir.

Le contrat ne portait pas sur l'acquisition de marchandises, mais sur l'utilisation de son carrosse-dragon comme moyen de transport. Otto se hâta d'arriver avant tout le monde. « Mon garçon, arrête ça ! » s'écria Fulfew, mais il n'en fit qu'à sa tête et, usant de sa bénédiction, fonça droit vers sa destination. Puis... « Oh là là... où vas-tu si

vite ? »

—Et puis, il s'est retrouvé dans un sacré pétrin.

Capturé par un groupe aux regards étranges, Otto était convaincu que son malheur avait atteint son comble. Séparé de Fulfew, il fut enroulé dans une natte, dans une grotte froide et silencieuse, où il désespérait.

Le désespoir. Oui, il désespérait. Pour la première fois de sa vie, Otto désespérait.

Après tout, à ce moment-là, le pouvoir de la bénédiction d'Otto l'avait complètement abandonné. Il fondait désormais tous ses espoirs sur cette bénédiction, cherchant l'aide des créatures vivantes de la forêt et de la grotte afin de trouver un moyen de s'échapper, comptant bien utiliser cet enfer nostalgique pour trouver une issue.

—Mais à cet endroit, il n'entendait pas un seul mot du chœur infernal qui l'avait tant irrité.

Un silence assourdissant, d'une intensité qu'il n'avait jamais connue, s'abattit sur lui. Dans ce silence, Otto, résigné à l'enfer, découvrit la véritable nature de ce fléau. C'est alors qu'il comprit que le vrai silence était le bruit des pas d'une mort imminente.

C'est la fin, pensa-t-il. Ses membres l'abandonnèrent et la lumière disparut de ses yeux.

Sans avoir rien accompli, il connaîtrait une fin misérable dans une grotte froide. — Et puis, soudain, ce désespoir prit fin.

« Quoi ? Je croyais que ces adeptes du culte des sorcières étaient indiscriminés ! Ils s'amusent ou... »

« Quelque chose ? ! »

Une voix puissante résonna dans la grotte, ramenant Otto, au bord de l'oubli, à la réalité.

Levant le visage, il appela à l'aide d'une voix rauque. Celui qui entendit cela et émergea

C'était un homme-chien de grande taille qui parlait le dialecte Kararagi.

« Mec, t'as eu de la chance ! Si on n'était pas venus, ces gars-là t'auraient tué, c'est sûr ! »

Vous feriez mieux de remercier chaleureusement notre cher général !

« Général B-boy... ? »

« Notre commandant est encore un gamin, alors petit général ! Et ton sauveur, mon pote ! »

« O-bien... u-compris. Merci beaucoup. Ensuite, je dois également vous offrir... »

« Grâce à cette personne », allait dire Otto, mais en relevant la tête, il réalisa.

L'homme-chien qui se tenait devant lui affichait un air surpris envers Otto. Sans qu'Otto comprenne la signification de cette réaction, l'homme-chien sortit une serviette blanche de sa poche et la lui jeta.

« Hé, si tu veux pleurer, pleure là où personne ne peut te voir. Un homme ne peut pas pleurer devant tout le monde. »

« Euh, euh... p-pleurer ? »

« Les larmes servent à nettoyer son cœur ! On dit ça souvent à Kararagi. Gah-ha-ha-ha-hah ! »

Ce furent les seuls mots prononcés par l'homme-chien avant de tourner le dos à Otto par égard. Désespéré, Otto porta la serviette qu'on lui avait donnée à son visage ; c'est alors qu'il prit enfin conscience de ses larmes.

Ses larmes ruisselaient, tombaient. Dès qu'il s'en aperçut, leur force augmenta d'un coup.

« Ah, da... qu-quoi... pourquoi... pourquoi... ! »

Otto pressa la serviette contre son visage, résistant désespérément au torrent incessant de larmes.

Il ne savait pas pourquoi ils s'étaient précipités dehors. — Non, c'était faux. En réalité, il le savait.

« Je suis heureux d'être en vie ! »

Il n'avait toujours rien accompli. Otto avait failli mourir sans même avoir trouvé un sens à sa naissance.

Le fait d'avoir survécu ainsi lui avait permis d'apprécier cela.

—Otto avait le sentiment que, tandis que ses larmes coulaient, sa vie renaissait.

Il avait pleuré pour la première fois le jour de sa naissance.

Il avait pleuré pour la deuxième fois le jour où il avait appris l'amour que sa famille lui portait.

à la découverte de son propre cœur.

Et ce jour-là, il pleura pour la troisième fois, car son expérience du désespoir et de la mort lui avait appris le sens du but qu'est la vie.

—Ce jour-là, Otto Suwen pleura de nouveau pour la première fois.

2

«—Non pas qu'il m'ait vraiment demandé de gagner du temps comme ça.»

Otto esquissa un sourire douloureux en donnant un coup de pied dans le sol, s'efforçant physiquement un travail pour lequel il n'était pas fait.

Il aurait aimé oublier les souvenirs désagréables de ses larmes, mais malheureusement, ces souvenirs lui étaient tous précieux, et il ne pouvait les oublier même s'il essayait.

À l'époque, Ricardo, l'homme-bête qui l'avait sauvé, avait gardé le secret des cris d'Otto, sans rien dire à personne. Il devrait un jour s'acquitter pleinement de cette dette.

Et-

« Une dette doit toujours être remboursée. — Je suis commerçant, après tout. »

—Il en allait de même pour sa dette envers le jeune général qui lui avait sauvé la vie.

Otto Suwen avait lui aussi une dette à rembourser à Subaru Natsuki.

Il s'acquitterait de cette obligation en pariant la vie que Subaru avait sauvée.

En tant que marchand, il était tout à fait naturel qu'il cherche à rembourser toutes ses dettes. Et surtout :

« C'est pour mon ami, après tout ! »

En tant que marchand et en tant qu'être humain, Otto voulait agir sur-le-champ — et s'ajouter aux rangs des hommes.

En conséquence, Otto Suwen, de sa propre initiative, avait défié un champ de bataille sur lequel son Les chances de victoire semblaient minces.

Il avait pris ce risque en ignorant les probabilités et en amassant tous ses jetons, y compris les siens. la vie, pour permettre à Subaru Natsuki de remporter la victoire.

Avec son esprit mercantile, Otto prouverait la sincérité de son amitié. « — !!! »

—Au loin, venant de la direction du piège qu'il avait laissé derrière lui, il entendit un cri bestial et furieux Le rugissement résonne dans le ciel.

Sur ces mots, Otto continua de courir tout en déchaînant sa propre bénédiction — se consacrant se rendre lui-même dans cet enfer familier pour y puiser toute sa puissance.

3

« Quelque chose d'incroyable se prépare. »

—Je comprends. Oui, je comprends.

« Derrière, incroyable, en train d'arriver, maintenant. »

—Je vous l'avais dit, je comprends ! C'est exactement comme je l'avais prédit et attendu.

« Tu vas mourir. Tu vas mourir, mm. Pauvre petite. »

—Je vous en supplie, arrêtez avec ce pessimisme !

Grâce à la puissance du langage qu'il avait déchaînée, d'innombrables voix parvinrent aux oreilles d'Otto tandis qu'il traversait la forêt en courant.

Distinguer les voix des différentes créatures sensibles de la forêt — oiseaux, insectes, petits animaux — des voix qui lui étaient adressées, tout en faisant soigneusement la distinction entre chacune d'elles, était un acte pénible qui rongait l'âme.

Le temps qu'Otto passa avec sa bénédiction coïncida parfaitement avec les vingt années de sa propre vie.

Mais même durant ces vingt années, il n'avait jamais tenté une chose aussi téméraire.

La quantité de voix que les tympans d'Otto captaient dans l'immensité de la forêt était... immense.

D'innombrables créatures vivantes existaient dans le ciel, dans les arbres, dans la terre, dans les rochers. Il entendait toutes leurs voix.

Le problème était qu'il ne pouvait pas se contenter d'écouter cette foule immense de voix et rien de plus.

La grâce du langage contraignait Otto à les comprendre. Autrement dit, le cerveau d'Otto s'efforçait de traiter et d'interpréter toutes les voix des êtres vivants qui le traversaient. Cela aussi dépassait ses limites : « Bhh... ! »

Une douleur aiguë traversa la tête d'Otto. Il s'appuya aussitôt contre un arbre qui se dressait juste à côté de lui. En essuyant la sueur de son front, il constata qu'il y avait du sang sur sa manche.

Un saignement de nez. Ce saignement abondant pourrait être dû à un effort cérébral excessif.

À bien y penser, le bourdonnement dans ses oreilles continuait à un rythme assourdissant.

« Ah, je ne savais pas. Voilà donc ce qui arrive quand je continue à utiliser ma bénédiction comme ça. C'est donc ça qu'ils entendent par difficile à utiliser... le fait qu'elle ne soit pas pratique met vraiment l'utilisateur dans une situation délicate, n'est-ce pas ? »

Dans le court laps de temps écoulé depuis la nuit précédente, il avait continué à utiliser son don sans relâche. Il avait conversé avec les créatures de la forêt, les avait implorées de l'aide, avait tendu des pièges et élaboré des plans de toutes ses forces, au point d'en avoir le sang qui coulait.

Otto s'essuya le nez en grognant et laissa échapper quelques grognements avant de repartir en courant.

Sa démarche était instable. Mais il ne pouvait se passer de sa bénédiction. Sans sa bénédiction pour créer

Non pas une mer d'hommes, mais une mer de créatures ; sa scène de poursuite ne durerait pas longtemps.

Ne pouvant compter que sur les yeux et les voix des créatures de la forêt, il ne pouvait rien faire d'autre que gagner du temps.

« Monsieur Natsuki... cela vous permettra de parler à Dame Emilia, n'est-ce pas... ? »

Il gagnait du temps pour que Subaru puisse échanger quelques mots avec Emilia, dont on ignorait où elle se trouvait.

Tout ce qu'Otto endurait désespérément, de son terrible mal de tête à son saignement de nez alarmant, c'était pour cela. Son action était liée à la victoire – non, la victoire n'était pas sa principale motivation.

Au final, il voulait donner à Subaru le temps de rencontrer Emilia en personne. C'était une motivation très forte chez lui.

Il ne craignait pas que Subaru ne retrouve pas Emilia. Il la retrouverait probablement. Quoi qu'il en soit

Ce qu'il ferait après l'avoir retrouvée ne dépendait que de lui. Otto ne pouvait que l'aider.

—Pourquoi prenait-il le parti de Subaru à ce point, se demanda-t-il ?

Peut-être était-ce dû à la distraction causée par le mal de tête et les bourdonnements d'oreilles qui avaient provoqué cela.

La question s'insinua dans les pensées d'Otto.

Il était en effet vrai qu'il souhaitait coopérer avec Subaru afin de pouvoir rembourser sa dette envers celui qui lui avait sauvé la vie.

Et ce n'était pas un mensonge de dire qu'il agissait ainsi pour le bien de son ami Subaru, lui prêtant sa propre force en tant qu'ami.

Il se demandait cependant : était-il un être humain si sincère qu'il en ignorait les profits et les pertes, ne cherchant rien de plus alors qu'il travaillait uniquement par souci des autres ?

«...Ah, je vois.»

Otto sourit soudain, avec l'impression qu'une voie s'était ouverte au milieu de ses soucis.

Il s'en est rendu compte. Il a compris pourquoi il prenait désespérément le parti de Subaru à ce point.

« Une souffrance incompréhensible... c'est quelque chose que je comprends mieux que quiconque, n'est-ce pas ? »

Le don du langage, qui lui permettait d'entendre des voix que les autres ne pouvaient pas entendre, avait contraint Otto à emprunter un chemin solitaire.

Cette bénédiction avait temporairement éloigné Otto de l'amour de sa famille, creusé un fossé entre lui et nombre de ses amis, et l'avait plongé dans des situations incompréhensibles pour les autres. Il souffrait de ne pouvoir transmettre à autrui des mots que lui seul connaissait.

Il s'y était résigné, ce qui avait fini par se cristalliser en un profond désespoir qu'il éprouvait envers lui-même.

— C'était la même angoisse que Subaru avait éprouvée avant de révéler ses problèmes à Otto.

C'est pourquoi Otto faisait confiance à Subaru, et c'est à la fois sa vue et celle de son ancien lui qui l'avaient fait fuir.

À ce moment-là, il a compris. Il a enfin compris.

Ce n'était pas compliqué. Otto ne voulait pas seulement sauver Subaru Natsuki. Otto voulait sauver son fils.

Son moi passé. Il voulait sauver Otto Suwen.

"Je t'ai trouvé... !!"

"-?!"

Au moment où il prit conscience de sa véritable intention, un choc projeta Otto au loin. Il avait encaissé le coup brutal alors que son mal de tête l'empêchait de se concentrer. Il s'écrasa face contre terre.

« Bah, ptoo ! C'est aussi loin que je...nghh ! »

« Je ne te laisserai pas faire ! Je ne te laisserai plus jamais rien faire !! »

Il crachait une feuille morte et tentait de se relever quand des griffes s'enfoncèrent dans son flanc. Il eut le souffle coupé et poussa un cri de douleur tandis qu'on lui arrachait tout son contenu pulmonaire. Otto s'écroula sur le sol, le visage tourné vers le ciel.

Ses membres étaient étendus tandis qu'il contemplait le ciel. Il sentait les rayons du soleil filtrer à travers la canopée de la forêt – et soudain, le visage renfrogné et à l'envers de Garfiel apparut dans le champ de vision d'Otto.

Garfiel repoussa ses mèches de devant tachées de terre en se grattant le nez du doigt.

«...Mec, tu m'as vraiment bien eu avec tous ces petits tours. Le nez ne marchait pas, les insectes m'ont rendu fou

« Mes yeux ne fonctionnaient pas, j'entendais les insectes bourdonner et je cachais ma voix... c'était dur. Mais c'est fini maintenant. »

« Je... je me pose des questions... le match n'est pas encore décidé... mnff ! »

« Je te l'avais dit, je ne te laisserai rien faire. — C'est en te prenant à la légère que je me suis mis dans ce pétrin. »

Sans même lui laisser le temps de s'indigner, Garfiel posa le pied sur le ventre d'Otto, étendu à terre. Il y appuya de toutes ses forces ; cette force, totalement disproportionnée par rapport à sa petite taille, fit hurler le corps d'Otto.

Le craquement de ses os fit hurler Otto de douleur tandis que ses membres s'agitaient contre le sol.

« Gu, ugh, gahh... ! »

« Je ne veux pas être brutal avec toi. Je n'ai pas de temps. Rends-moi ma pierre maintenant. Ça suffit, non ? »

Garfiel, exerçant une pression croissante, tentait de lui arracher la pierre. Otto, en proie à une douleur atroce, la bave aux lèvres, fouillait sa poche et s'accrochait désespérément au cristal qu'il avait dérobé.

La différence de force était tellement flagrante qu'elle en était risible. En tant qu'êtres vivants, ils évoluaient sur des plans différents. Après une telle souffrance, quel mal y avait-il à reconnaître sa défaite ? Il s'était battu avec acharnement pour gagner du temps. S'il pouvait seulement rendre la pierre...

« Hhah ! »

«...Pourquoi tu ris, bon sang ?»

Garfiel grimaça quand Otto, le visage ensanglanté par un saignement de nez, se mit soudain à rire, alors qu'on lui marchait dessus. Il avait déjà vu cette réaction de dégoût quand il était petit. Otto acquiesça, les yeux le regardant comme un étranger.

Qu'est-ce qui lui prenait ? Il avait passé tellement de temps dans une grotte froide, plongé dans un tel désespoir qu'il avait souhaité mourir. Quelques jours seulement s'étaient écoulés depuis, et le voilà qui, de bonne grâce, mettait sa vie en danger.

« Ce serait du gâchis d'abandonner ici... Car enfin, j'ai un rôle passionnant à jouer... »

Garfiel comprit immédiatement que l'échange survenu dans l'établissement était à l'origine de l'incident impliquant Otto. Des mots. Otto lui rendait la pareille pour avoir dit qu'il n'en avait pas les capacités.

« Espèce de petit... ! »

C'était exactement comme Subaru l'avait dit. Il trouvait amusant de faire des choses que les gens croyaient fermement qu'il pouvait faire.

Non. C'était la marque d'une mauvaise personnalité, mais il n'y avait pas d'erreur : c'était si bon que ça en devenait douloureux.

Quand Otto rit, conscient de sa profonde méfiance envers lui, l'atmosphère qui émanait de Garfiel changea complètement.

La colère brutale qui brillait dans ses yeux de jade avait disparu. À sa place s'était muée une hostilité polie et raffinée. C'était la preuve que Garfiel avait reconnu Otto comme son ennemi.

C'était la preuve que Garfiel considérait Otto comme quelqu'un qu'il devait éliminer sans délai.

«...Puis-je dire une dernière chose ?»

Lorsque Garfiel retira le pied posé sur son ventre, redressant sa posture en signe de respect, Otto s'adressa à lui. À ces mots, Garfiel fit « Ah ? » et se gratta discrètement la tête.

Garfiel eut donc assez de compassion pour écouter les dernières paroles d'Otto. S'il avait été cruel envers...

Au fond, il aurait tout simplement achevé Otto.

Garfiel était un guerrier. — C'est pourquoi il était tombé dans le panneau, donnant ainsi à Otto le temps de lui tendre un dernier piège.

« Je vous ai peut-être incité à... mais vous avez beaucoup perturbé ces bois en venant ici, Garfiel. »

« —Quoi ? »

« Les habitants dont vous avez perturbé le logement disent ceci : — Vous devez être puni. »

Il porta une main à son ventre en se redressant. Puis, tandis qu'Otto parlait, l'air autour de lui fut enveloppé de lumière.

Il s'agissait d'une accumulation de mana si immense qu'elle était visible à l'œil nu. Ceux qui collaboraient avec Otto lui avaient fourni les éléments constitutifs de l'énergie magique, le tout dans le but d'un seul et puissant coup.

Garfiel comprit que quelque chose clochait. Il découvrit les crocs. Il bougea. Mais il était trop tard.

« —Al Dona. »

Otto psalmodia, relayant le mana qui emplissait la forêt à travers sa propre Porte, ce qui provoqua des interférences avec le monde qui l'entourait.

L'énergie magique, jaillissant de façon explosive, s'enfonça dans la terre, créant un courant de sédiments d'une violence telle qu'il pulvérisa les arbres. Cette force incroyable se dirigea vers Garfiel, qui se tenait au sol, et le fracassa d'un seul coup sous l'effet de sa masse colossale.

« Gaaghhhhh—!! »

Son hurlement résonna dans le ciel jusqu'à ce que même celui-ci soit englouti par la vague de sédiments et broyé.

Pour avoir utilisé une magie qui aurait dû être hors de sa portée de son vivant, Otto était à bout de souffle.

Voilà. C'était son piège final, déclenché par l'atout que Otto avait dans sa manche.

Après avoir passé une journée entière en contact avec les créatures vivantes de la forêt, et avoir découvert où Shima s'était réfugié, il avait tendu de nombreux pièges, préparant ainsi le terrain pour ce dernier grand rituel magique.

Il ne s'était pas plongé dans la richesse du langage pour s'en servir comme d'un simple outil de fuite. Il ne l'utilisait pas non plus comme un piège, dévoilant son jeu pour prendre son adversaire par surprise. Il avait combiné outil et piège pour créer une arme.

Garfiel avait gobé le plan d'Otto sans sourciller. Méprisé comme un minable, Otto avait gagné sa reconnaissance grâce à un système de pièges, pour ensuite se servir de cette reconnaissance comme prémices de sa véritable ascension fulgurante.

Tout s'était déroulé comme prévu par Otto. Autrement dit, cette fois, cela signifiait vraiment que... — T'as plus de plans, hein ?

« Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît... »

Lorsque le torrent de terre s'apaisa, un nuage de sol s'éleva. Se frayant un chemin hors de la matière dense Garfiel, sous un rideau de poussière et en piétinant le sol perturbé de la forêt, était désordonné mais tout à fait intact.

Voir Garfiel dans cet état fit soupirer Otto, empreint d'un respect mêlé de réticence.

« Honnêtement, je suis surpris. »

« Que je vous ai résisté sans trop me soucier des moyens ? »

« Pas ça. Même après tout ce que tu as fait, je ne pensais pas que tu étais sérieux. Et en plus, j'ai baissé les yeux. »

Je comptais sur toi et je pensais que tu allais abandonner. — Pardonne-moi. C'est mal de ma part de faire ça à un homme.

Otto accueillit le regard abattu de Garfiel par un hochement de tête. Aucune excuse ne fut présentée. nécessaire.

Ce qu'il voulait entendre, c'était « Zut ! ». Pourtant, même lorsqu'Otto s'était engagé à remplir sa mission

Il s'est investi corps et âme, mais cela n'a pas suffi à vaincre la force brute de Garfiel.

Il n'avait plus aucun moyen de réagir. La rébellion d'Otto avait pris fin.

« J'ai fait tout ce que j'ai pu... n'est-ce pas... ? »

Alors il murmura. Il avait joué toutes ses cartes. Il le sentait au plus profond de lui-même.

S'il n'a pas pu aller jusqu'au bout, c'était inévitable. Plus maintenant.

C'est pourquoi — « À

plus. — Tout sera fini quand tu te réveilleras. »

« Mettons donc un terme à mon combat solitaire, n'est-ce pas... ? »

Quand Otto inspira profondément et murmura, Garfiel écarquilla les yeux.

Cette déclaration ne sonnait pas comme celle d'un homme qui renonce à la victoire ou qui éprouve un quelconque sentiment de défaite : « Ne me dites pas que... »

« Il y a encore quelque chose », pensa Garfiel, horrifié, en scrutant les alentours à la recherche de la moindre présence. Tous les poils de son corps se hérissèrent, sa méfiance était palpable tandis que son regard parcourait les environs. Il n'y avait aucune présence autour de lui.

De la simple paranoïa... Au lieu de la rejeter d'un revers de main comme telle, Garfiel leva les yeux.

Et là— « — !! »

Garfiel découvrit ses crocs, s'avançant comme pour hurler sur la silhouette qui approchait. Mais sa réaction

Il ralentit instantanément. Le choc lui laissa un hurlement coincé dans la gorge et paralysa même ses mouvements par la suite.

Il hurla. Non pas par haine, non pas par soif de sang, mais par un nom.

« Pourquoi êtes-vous ici ?! Raaaaam— !! »

—El Fulla !

Le chant de la fille descendant de la cime des arbres — Ram — se mêlait au cri de Garfiel.

L'instant d'après, une rafale de vent explosive s'abattit impitoyablement sur Garfiel.

4

Le chant réécrivit le monde qui l'entourait, tissant le vent en une lame qui s'abattit sur sa proie avant d'exploser.

La lame invisible du vent faisait rage de haut en bas, de gauche à droite à son gré, tranchant majestueusement à travers la forêt, la terre et la chair.

C'était un coup décisif et bien placé, qui infligeait une blessure mortelle à quiconque il touchait. Cependant...

« Pas question ! »

Garfiel, hurlant de rage, frappa le sol du pied, son talon soulevant un bloc de terre. Celui-ci se transforma en mur, ralentissant la progression de la lame de vent qui s'abattait sur lui. Certes, cela ne suffisait pas à repousser complètement une magie d'une telle puissance, mais cela créa une brèche momentanée qui lui permit de l'esquiver.

Bondissant avec force derrière lui, Garfiel s'éloigna du point d'impact du vent. Voyant cela alors qu'elle atterrissait au sol, la jeune fille – Ram – laissa échapper un petit grognement du nez, en lui jetant un regard de côté.

C'est alors qu'Otto, réduit à l'état de pantoufle à cause de ses vaillants combats, s'effondra.

« Je m'y attendais, mais un spectacle aussi pitoyable est insoutenable pour mes yeux. »

« Même pour vous, c'est un peu dur de dire ça à quelqu'un qui se bat jusqu'à la mort... »



« Au seuil de la mort ? Même si Garf a la bénédiction de l'esprit de la terre, tu as choisi un esprit terrestre... »

« L'élément Dona sort comme atout maître ? ... Ce n'est pas bon. »

« Je n'ai jamais vu une femme de chambre aussi peu réconfortante que vous ! »

Ignorant des lamentations d'Otto, Ram garda les yeux rivés sur l'avant, la pointe de sa baguette toujours pointée. Là, tandis qu'il observait leur échange d'un air furieux, Garfiel fronçait le nez et restait sur ses gardes. Il claqua bruyamment ses crocs acérés, fixant Ram avec colère.

« Je vais être franc, Ram. Pourquoi prends-tu leur parti, hein ? »

« Y a-t-il quelque chose d'étrange à cela ? »

« Tu ne comprends pas ? Les suivre, c'est tourner le dos à ce que veut ce salaud de Roswaal. »

À tout le moins... ce salaud n'a aucune intention de laisser la princesse subir le procès.

« Vous êtes devenue bien impertinente, à parler à Ram de ce que pense Maître Roswaal. Vous me connaissez pourtant assez bien pour le savoir ! Ram ne prête jamais l'oreille à de telles tentatives de persuasion. »

Bombant le torse, Ram proclama fièrement son obstination.

« Je sais que tu as été têtu jusqu'au bout. C'est ce que j'aime chez toi. C'est pour ça que je ne peux pas... »

Tu comprends ? Tu es la servante de ce salaud de Roswaal, n'est-ce pas ?

« Bien sûr. C'est pourquoi je déploierai tous les efforts nécessaires pour satisfaire le désir de mon maître. — Cependant, je le ferai à ma manière. »

Ram n'avait aucune intention de répondre cordialement à la question de Garfiel.

Elle soupira lourdement, tournant son regard vers Otto et s'appuyant contre un arbre tandis qu'il se tenait debout.

« Elle a les jambes flageolantes. Vous comptez faire en sorte qu'une femme se batte seule ? »

« Vous êtes un tyran ! Terrifiant ! ... La petite sœur de cette personne, la fille endormie, est-elle vraiment si gentille ? Je suis tenté de croire que M. Natsuki m'a menti... »

« Quel rôleur invétéré ! »

Son corps était chancelant ; son saignement de nez avait enfin cessé. Bien sûr, il était incapable de se tenir debout, et encore moins de participer activement au combat. Malgré tout, Otto resta debout, ce que Ram considéra comme tout à fait naturel.

Garfiel claqua la langue, agacé par l'attitude des deux hommes.

« Ne t'emballe pas, tu m'entends ?! Pourquoi tu t'acharnes à me ralentir ? Qu'est-ce qu'il compte faire pendant que tu me retiens ici ?! Et plus important encore... ce salaud a-t-il assez de valeur pour que tu lui fasses confiance ?! »

« La valeur de M. Natsuki ? Ah, si l'on parle de sa valeur, la réponse serait non, je suppose. »

"...Hein?"

Garfiel était abasourdi par cette réponse inattendue. Mais quand Otto se gratta la tête, désormais sans chapeau, il... Il repoussa ses cheveux de son front en affichant un sourire plutôt suffisant.

« Je dis, pour l'instant, M. Natsuki n'a pas une grande valeur. Mais je suis commerçant. Je vois cela comme un investissement. S'assurer que l'avenir de son investissement ne soit pas ruiné, écarter les insectes et tailler les fleurs, en attendant avec impatience leur éclosion – c'est ce que je ressens en ce moment. »

« C'est vraiment quelqu'un qui prend beaucoup de temps », semblait dire Otto, ses épaules s'affaissant tandis qu'il laissait échapper... Une profonde fatigue émanait de lui. Les paroles d'Otto provoquèrent un ricanement audible chez Ram.

« Ha ! Franchement, Ram ne comprend pas non plus pourquoi il attend autant de Barusu. Barusu est faible, bon à rien, et son talent est même insuffisant pour verser une simple tasse de thé. Je partage ton avis, Garf. »

« C'est aller trop loin... enfin, à la réflexion, peut-être pas... »

« Mais quand on a le plus besoin de lui, Barusu fait preuve d'un sens du timing étonnamment bon. »

Ignorant la tentative de soutien nerveuse d'Otto, Ram garda un ton désinvolte lorsqu'elle fit cette déclaration ferme. déclaration.

Ses paroles firent écarquiller les yeux d'Otto et grimacer Garfiel.

« C'est une question de timing. Un homme qui est là quand on a besoin de lui. Voilà ce qu'est Barusu. »

Même si, en temps normal, il était un homme inutile sans aucune qualité apparente, l'être humain nommé Subaru Natsuki était un homme qui se trouvait mystérieusement au moment et à l'endroit précis où vous le vouliez.

Il n'avait rien d'attirant et était totalement dépourvu de charme auprès des femmes. Ram ne comprenait pas ce qu'il pouvait bien lui trouver de positif ; au contraire, il l'agaçait. — C'était quand déjà... ? À cet instant précis, peu importait.

Quoi qu'il en soit, c'est tout ce que l'on savait de cet homme appelé Subaru Natsuki.

C'est pourquoi, une fois de plus, Ram fit ce qu'on lui avait demandé. — Lorsqu'Otto lui avait révélé le plan de Subaru la veille au soir, elle avait décidé de lui faire confiance.

« Le sens du timing de Barusu est une raison suffisante pour croire en lui. — Si Barusu voit une opportunité et si quelqu'un a entrepris des démarches pour s'en emparer, alors ce doit être la seule et unique chance d'obtenir la victoire.

«...Après tout ça, il semblerait que vous fassiez également confiance à M. Natsuki, Mlle Ram.»

« C'est Lady Ram pour vous. »

« Tu caches un rougissement derrière une incroyable agressivité ?! »

Sans se soucier du sourire qui s'était dessiné sur le visage de l'homme qui se tenait à côté d'elle, Ram lança un regard réprobateur à Otto pour le faire taire.

Mais leurs points de vue étaient identiques. Ils avaient formé un duo, des camarades dans la poursuite commune de l'objectif de Subaru. Ils avaient convenu de garder le silence sur leur combat afin de lui donner du temps.

Beaucoup diraient qu'ils ont déjà gagné suffisamment de temps, mais... « Vous

n'avez pas l'intention de vous écarter, n'est-ce pas ? »

« _____ »

Lorsque Garfiel posa sa question, Ram et Otto y répondirent sans un mot.

Otto épousseta ses genoux. Ram s'assura que sa baguette reposait confortablement dans sa main.

Sans que l'un ni l'autre ne baisse sa garde, Garfiel secoua la tête de gauche à droite. Le bruit sourd du cliquetis Le grincement de ses crocs était le seul son qui résonnait dans la forêt. Puis, la tristesse s'empara du visage de Garfiel.

"-Assez."

Il prononça ce seul mot d'une voix rauque. Otto et Ram froncèrent les sourcils simultanément.

Devant eux deux, Garfiel sembla se serrer les épaules contre lui, se recroquevilla sur lui-même et hurla.

« _____ !!

Le rugissement bestial, qui semblait résonner dans tout le sanctuaire, faisait trembler l'air lui-même.

« _____ »

L'apparition soudaine d'une bête monstrueuse, le corps entièrement recouvert d'une fourrure dorée, frappa Otto avec la force d'un coup de vent. Mais son corps ne trembla pas. Il ne frissonna pas non plus. Peut-être était-il simplement paralysé par la peur.

De plus, juste à côté de lui, il vit un sourire agréable illuminer le visage de Ram, une jeune fille plus petite que lui.

« La décision de Garf, pourtant facile à comprendre, est erronée. — Dans ce match, la victoire nous appartient. »

« Tu es sérieux... ? » rétorqua intérieurement Otto, oubliant son langage formel habituel.

Aux côtés d'Otto, Ram sautillait légèrement d'un talon à l'autre, répétant plusieurs fois l'exercice d'échauffement. Puis, elle s'avança droit vers l'énorme bête, d'une démarche qui semblait être une agréable promenade.

« Attendez... ! Mademoiselle Ram ?! »

Son geste audacieux fit écarquiller les yeux d'Otto. Cependant, Ram ne s'arrêta pas et se plaça devant le tigre féroce.

Garfiel, métamorphosé en une bête monstrueuse, n'avait plus aucune trace de raison dans le regard. Pour la créature, elle n'était plus une jolie jeune fille qui se tenait devant lui, mais un être faible et fragile, une masse de chair molle ambulante.

La bête réagit en conséquence, abattant sa griffe levée sur la petite silhouette pitoyable.

À cet instant

précis... — « Trop faible, Garf. — Qui crois-tu affronter ? »

Alors que Ram se baissait pour esquiver la griffe bestiale, elle prononça des paroles de pitié tout en frappant du poing la mâchoire inférieure grande ouverte de la bête.

C'était le poing fin et délicat d'une jeune fille — et avec ce poing, elle envoya la créature féroce voler dans les airs. propulsé dans les airs avec toute la force d'un boulet de canon.

« — ?! »

« Je me demande, as-tu déjà gagné une fois contre Ram dans un combat à mains nues ? »

La bête fit volte-face et atterrit au sol. Elle comprit que la jeune fille n'était pas une proie sans défense. Fou de rage, elle bondit, ses quatre membres s'abattant sur elle... pour recevoir un nouveau coup en plein visage et s'écraser à nouveau au sol.

"Certainement pas."

La scène stupéfiante laissa Otto bouche bée, sans qu'il s'en rende compte.

Même aux yeux d'un amateur, Ram avait clairement l'avantage, utilisant sa différence de stature pour se faufiler dans les angles morts de son adversaire ; la bête terrifiante agitait ses bras massifs sans la moindre technique, ne frappant que le vide tandis que son martèlement unilatéral se poursuivait.

« Ça... ça marche ! Grâce à ça, Garfiel peut être... ! »

Peu importe de gagner du temps : cette évolution ne rapprochait-elle pas la victoire ?

Comme pour accentuer cette lueur, Ram enfonça son poing dans le museau du tigre. Sous la violence du coup, la bête, projetée au loin, souleva un nuage de poussière.

Et puis-

—Pff.»

Un gémissement de douleur, signe qu'il n'en pouvait plus, accompagna un torrent de sang féroce qui jaillit du front de Ram.

—Sa limite, atteinte bien trop tôt, fit grincer des dents Ram, qui s'arrêta net.

Sa corne brisée depuis longtemps, elle savait que réveiller son sang la mènerait instantanément au bord du précipice. Malgré tout, ayant attendu que les conditions d'une bataille courte et décisive soient réunies, elle comptait bien l'emporter.

— Tu es devenu fort, Garf.

Ram murmura d'une voix hésitante, chargée d'émotion, une émotion qu'elle laissait rarement transparaître.

Toujours souriante, Ram bondit et asséna un coup de genou au torse de la grande tigresse. Elle rebondit violemment ; sa rotule était gravement endommagée. Elle avait déjà épuisé le mana qu'elle utilisait pour se renforcer physiquement ; désormais, sa force ne reflétait plus que sa petite taille.

Elle s'appuya sur son intuition et son talent pour esquiver les innombrables coups de griffes qui fusaient vers elle tandis qu'elle bondissait en arrière.

— Ouf !

Elle prit une profonde inspiration et toussa. L'instant d'après, le caillot de sang tomba au sol avec un bruit sec. Comme si cela avait épuisé toutes ses forces, elle s'effondra sur un genou.

Cette fois, le tigre féroce ne laissa pas passer sa chance. Ouvrant grand sa gueule, crocs apparents, il bondit en avant.

Et puis- !!!!!"

« —————

Otto, le poing serré sur le cristal, laissa échapper un rugissement féroce, impensable de sa gorge fine.

C'était le même rugissement qu'une bête démoniaque poussait au moment où elle commençait à dévorer sa proie.

C'était le pouvoir de la bénédiction d'Otto, dont Ram avait déjà entendu parler. Ce pouvoir lui permettait de converser avec n'importe quelle créature ; grâce à lui, Otto utilisait des mots bestiaux pour parler.

à la bête qui avait perdu la raison.

Ram ignorait la signification de ce rugissement.

Un bref instant, le tigre féroce hésita dans ses mouvements, et cette brève pause permit à Ram d'esquiver le coup. Cet exploit fit sourire Otto, admiratif de sa propre performance.

« Euh, ouah... ?! »

Face à la charge de la bête féroce, Otto fut projeté au loin par le violent choc. Il tourna sur lui-même en plongeant dans des buissons d'épines et disparut de la vue.

À ce stade, sa survie ou sa mort dépendaient entièrement de la résilience d'Otto.

Ram ne réfléchit pas aux conséquences de sa décision ou de son action, car elle avait jugé que c'était la meilleure façon de remercier Otto pour ce qu'il avait fait.

Et Ram profita du temps que lui offrait la mort honorable d'Otto pour dégainer à nouveau sa baguette.

L'extrémité de cette baguette brillait d'une aura provenant du mana qu'elle y avait insufflé, même au plus fort du combat à mains nues.

« _____ »

Le tigre féroce comprit qu'il était peut-être trop tard. Il chargea Ram. Trop lent.

« — Al Fulla. »

Une lumière incroyable jaillit. Baignée par le vent, la bête démoniaque ouvrit sa gueule béante et rugit. résonnant dans le ciel.

—Et ainsi s'acheva la bataille des bois perdus de Cremaldi.

CHAPITRE 6

LA RAISON POUR LAQUELLE JE TE FAIS CONFIANCE

Lorsqu'il trouva Emilia, recroquevillée et serrant ses genoux contre sa poitrine, Subaru ressentit un soulagement qui semblait déplacé.

Retrouver Emilia était la première étape. Qu'Emilia soit là était la seconde. Comme il l'avait fait
Il était fermement convaincu qu'elle ne pouvait être nulle part ailleurs ; sa présence ici avait comblé ses deux souhaits.

« Ceci dit, je dois avouer que tu y as vraiment réfléchi, Emilia-tan. »
« _____ »

« Bien sûr, voici un endroit où vous pouvez vous réfugier sans que personne ne vous trouve... surtout que les gens
« Le nombre de personnes pouvant entrer est limité de toute façon, et aucun de ceux qui le pourraient n'était susceptible de le faire. »
À tout le moins, outre Emilia, il y avait trois candidats pour pénétrer dans ce lieu : le tombeau d'Échidna. L'un avait refusé l'Épreuve
avec acharnement, l'une avait perdu son rôle pour avoir désobéi à son créateur, et le dernier avait été déchu de ses droits après s'être
attiré la colère de la Sorcière.

Hormis ces trois personnes, les autres, bien que possédant les qualifications requises, se voyaient interdire l'entrée en vertu du pacte
qu'ils avaient signé. C'était véritablement l'endroit idéal pour qu'Emilia se cache.

Emilia baissa la tête en entendant les éloges de Subaru. Puis, la tête toujours baissée...

« Subaru... pourquoi es-tu là ? »

« Si vous devez me demander pourquoi, c'est que c'est une question difficile. Probablement parce que je pense toujours à Emilia... »
« Donc, c'est moi qui comprends le mieux les sentiments d'Emilia-tan ? »

Si tel était vraiment le cas, rien de tout cela ne se serait produit. Emilia n'aurait pas passé la nuit à s'inquiéter au point de se retrouver
dos au mur et de se terrer dans un endroit pareil.

Et cette fois encore, Emilia a répondu « Non » à la réponse de Subaru, en secouant la tête.

« Ce n'est pas ce que je... Subaru, je ne parle pas de la raison pour laquelle tu es ici... Subaru, tu es dans un endroit où les
personnes sans qualifications ne peuvent pas entrer, tu sais ? »

« Ah, vous voulez dire pourquoi mon corps n'a pas été projeté en arrière comme celui de Roswaal ? En réalité, même sans être
projeté en arrière, j'ai dû endurer bien des choses. Ce n'était pas assez grave pour me faire m'effondrer, grâce à la faiblesse de ma Porte.
Je suppose que je devrais être reconnaissant de n'avoir aucun don pour la magie. »
« C'est comme ça... »

Lorsque Subaru a répondu qu'il en avait enduré beaucoup, les yeux d'Emilia se sont remplis de tristesse.
La tête légèrement inclinée, le menton posé entre ses genoux, Emilia tourna son regard vers Subaru.

Son regard portait les couleurs de l'incertitude et de la résignation – une émotion inhabituelle chez Emilia, qu'il ne lui avait jamais vue
auparavant.

«...Je croyais à moitié et j'espérais à moitié que tu serais là, Emilia-tan.»

« Moitié, moitié... »

« Comme j'ai cherché partout sans te trouver, j'ai dû revoir ma façon de penser... non pas où, mais pourquoi. Puis, après avoir
compris que tu étais probablement ici, je suis soulagée de t'avoir enfin trouvée. »

«...Vous étiez soulagé ?»

« Hm ? »

Alors que Subaru souriait pour tenter de la mettre à l'aise, Emilia posa cette brève question.

Sa voix était faible, prête à s'éteindre à tout moment. Lorsque Subaru haussa les sourcils, Emilia le fixa droit dans les yeux.

« Vous dites que me trouver ici vous soulage ? C'est tout ?... Vous n'êtes pas en colère ? »

« Quoi, Emilia-tan ? Ne me dis pas que tu avais peur de m'avoir mise en colère ? »

La voix douce et tremblante d'Emilia fit fléchir les lèvres de Subaru sans qu'il y pense. Partie sans prévenir personne de sa destination, elle craignait d'être grondée dès qu'on la retrouverait, comme une enfant.

« Je ne suis pas du tout en colère. J'étais nerveuse, et pour être honnête, ça ne m'a pas vraiment mise à l'aise, mais je ne suis pas en colère. Je suis juste vraiment ravie de tout, et notamment de vous avoir trouvé ici. »

«...Vraiment ?»

Subaru avait épuisé toutes les paroles rassurantes à sa disposition, essayant de détendre le cœur tendu d'Emilia.

« Tu n'es... pas en colère. »

Et pourtant, aucun soulagement ne transparaissait dans le murmure d'Emilia.

« Emilia ? »

« Tu n'es pas en colère contre moi. — Tu ne te mettras même pas en colère. »

Sa petite voix rauque tremblait.

Lorsque Subaru, se doutant de quelque chose, fronça les sourcils, il avait déjà compris trop tard.

Emilia baissait les yeux, se mordait la lèvre, les yeux grands ouverts.

C'était comme si elle essayait d'empêcher les larmes qui lui montaient aux yeux de couler...

« Pourquoi ne te mets-tu pas en colère contre moi ? »

« Ah... »

« J'ai été égoïste, n'est-ce pas ? Je t'ai dérangé, n'est-ce pas ? Je suis parti sans rien dire, alors tu t'es inquiété... Je t'ai fait douter de ma fuite... c'est ce que j'ai fait. C'est ce que j'ai fait, n'est-ce pas ? C'est normal d'être en colère, non ? Subaru, même toi, tu dois l'être... »

Lorsque Subaru a tenté de l'interrompre en l'appelant par son nom, Emilia a déversé ses émotions dans un flot de paroles rapides et incessant.

Emilia affichait son égoïsme, apparemment pour se faire porter le chapeau. Débordée.

Par la seule force de sa négativité, Subaru finit par se rendre compte de son erreur de raisonnement.

Emilia n'avait pas peur de mettre Subaru en colère. Emilia craignait qu'il ne la tienne pas responsable de ses actes.

Après tout, cela signifiait :

« Pourquoi ne te fâches-tu pas... ? N'es-tu pas en colère parce que tu ne t'attendais à rien au départ ? Ta gentillesse envers moi malgré mon échec signifie... que mon échec ne t'a pas déçu du tout ? N'est-ce pas parce que tu... pensais que je n'y arriverais pas ? »

Peut-être, tout simplement, était-ce là une insécurité qui avait toujours résidé au fond de l'âme d'Emilia.

un cœur, un cœur qu'elle n'avait jamais auparavant exprimé par des mots.

À maintes reprises, Subaru avait accueilli Emilia avec chaleur lorsqu'elle avait échoué à l'Épreuve, anéantie par sa propre lâcheté. Ce faisant, il l'avait à la fois aidée et semé l'angoisse en elle.

Elle était désespérée d'avoir déçu ses attentes. Mais Subaru ne l'avait jamais laissé paraître à Emilia, pas une seule fois.

Au fur et à mesure que les échecs s'accumulaient, continuer à la consoler doucement aurait peut-être pu lui sauver le cœur. temporairement, mais seulement en y insufflant une anxiété toujours plus grande.

Pendant tout ce temps, Emilia avait eu peur de la gentillesse de Subaru et Puck.

« Tu te trompes, Emilia. Ce n'est pas comme ça que je te vois. »

Subaru s'efforçait sincèrement de toucher le grand tumulte qui se propageait dans le cœur d'Emilia. S'il la lâchait, elle...

Si son cœur s'y trouvait, il serait perdu à jamais ; il ne pourrait plus jamais le reconquérir.

« Ce n'est pas parce que je pense comme ça que je ne suis pas en colère contre toi... »

« Alors... ! Alors pourquoi... pourquoi n'as-tu pas... tenu ta promesse ? »

Elle éleva aussitôt la voix. Le mot « promesse » le tenait en embuscade.

Lorsque Subaru, touché en plein cœur, se tut, Emilia secoua la tête en signe de refus. Il ne put répondre. — Il était vrai que Subaru avait lâché la main d'Emilia la veille au soir.

« Je t'avais demandé de me tenir la main jusqu'au matin... ! Subaru, tu l'avais promis... ! Pourquoi as-tu lâché ma main ? Pourquoi n'as-tu pas tenu ta promesse... ? »

Sa voix, brisée par les larmes, le blâmait sévèrement de ne pas avoir tenu parole.

Il aurait pu énumérer des raisons s'il l'avait voulu. Libérer le Sanctuaire. En apprendre davantage sur Garfiel. — Mais ces mots sonnaient creux, superficiels. D'ailleurs, il n'y avait pas que ça.

Les raisons qui ont poussé Subaru à rompre sa promesse, à quitter Emilia, ne se limitaient pas à cela.

« Subaru... Puck... vous ne tenez pas vos promesses et vous partez ailleurs. Vous partez. »

Quelque part, et laissez-moi derrière... menteurs. Subaru, menteur. Puck, menteur. Menteur, menteur... !

Le visage baissé et les larmes coulant sur ses joues, Emilia se cogna la tête contre les épaules de Subaru, ses mains frappant sa poitrine sans force apparente. Et pourtant, la douleur était si vive qu'elle semblait pouvoir le déchirer.

C'était probablement la même douleur que l'insensibilité de Subaru avait causée à Emilia.

« Je... je t'ai déjà dit combien les promesses sont importantes pour moi... ! Pour les mages spirituels, les promesses sont primordiales... C'est pourquoi je voulais que tu les tiennes... Subaru, tu t'es excusé de ne pas les avoir tenues auparavant... alors pourquoi as-tu rompu ta promesse une fois de plus... »

« Emilia... »

« Il ne faut pas rompre ses promesses... il ne faut pas mentir. Il faut tenir ses promesses... Je veux dire, si on ne le fait pas... si seulement j'avais tenu les miennes, moi... Mère et Geuse n'auraient pas... »

Le visage toujours enfoui dans l'épaule de Subaru, Emilia déversait sur lui des émotions qui ne pouvaient s'exprimer autrement. La vague de tristesse et de colère qu'elle ressentait face à sa trahison avait complètement bouleversé ses pensées.

« Tu ne dois pas mentir... tu ne dois pas... ! »

La voix déchirante qui s'échappa de sa gorge lui transperça le cœur comme une griffe.

Promesse – ce mot avait circulé entre Subaru et Emilia, revêtant une signification différente pour chacun. Il l'avait blessée auparavant en prenant leurs promesses à la légère, et le souvenir de cet événement était encore vif.

Et pourtant, une fois de plus, le mot promesse ne résonnait pas d'un doux écho, mais plutôt d'un poids paralysant qui les liait tous deux, au point qu'Emilia enfouit son visage entre ses genoux serrés et continua de pleurer à cet instant précis.

Chaque seconde qui passait, la voir ainsi gravait un sentiment de culpabilité dans le cœur de Subaru.

Tandis qu'il écoutait sa voix sanglotante, il réfléchissait désespérément à ce qu'il devait dire.

A-t-il eu raison de s'excuser ? A-t-il eu raison de faire comme s'il comprenait ? Aurait-il dû la consoler sincèrement ?

Les pensées tournaient en boucle dans sa tête, mais malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à les saisir. Quelle réponse était correcte ?

Que devait-il faire ? Que devait-il faire ? De quoi avait-il le plus besoin ? Comment Subaru pouvait-

il au mieux exprimer ce qu'il ressentait ?

Subaru réfléchit longuement, cherchant les mots justes, ceux qui toucheraient le plus le cœur : « Emilia... Je t'aime. »

Ce qu'il a exprimé était un aveu qui contrastait énormément avec l'époque et le lieu.

« ...Hein ? »

La confession de Subaru fit relever le visage à Emilia, comme si elle se demandait si elle avait mal entendu.

Elle contempla Subaru de ses yeux violets, déjà percés de larmes. Il se vit lui-même.

déformé par les gouttelettes — et pourtant, il portait en lui quelque chose de fort qui, absolument, ne le ferait pas vaciller.

Car à ce moment précis, il n'éprouvait aucune incertitude quant aux mots qu'il devait transmettre.

« Tu tentes de revivre la même épreuve encore et encore, nuit après nuit. Je ne sais pas quel passé tu revois, mais le passé n'est pas quelque chose dont il faut se tourmenter éternellement. »

«...Agh, gah.»

« Et vous, vous êtes tous là à dire " je vais faire de mon mieux, je dois le faire", têtus comme des mules. Si vous aviez réussi, ça aurait été une chose, mais au final, vous avez échoué après avoir trop parlé, non ? »

«S-Subaru...»

« Au final, quand votre animal de compagnie et votre gardien disparaissent, vous n'arrivez même plus à marcher correctement tout seul. »
Et alors ? Tu vas noyer tes soucis dans les larmes, abandonner tes devoirs et aller dormir ? Je ne peux pas te regarder comme ça.

Les insultes que Subaru semblait préférer firent écarquiller les yeux d'Emilia, qui resta figée. Sa surprise était telle qu'il put apercevoir quelques larmes seulement dans ses yeux humides ; elle tremblait faiblement, incapable de prononcer un seul mot.

Sans aucun doute, jamais Subaru n'avait autant blessé le cœur d'Emilia qu'à ce moment-là.

C'était la malice et le dégoût que Subaru Natsuki n'avait jamais adressés à Emilia.

date. En recevant cela, le visage d'Emilia s'estompa lentement, laissant place à un sourire.

« C'est... vrai. Même Subaru... me voit comme ça. C'est tout à fait naturel... »

« _____ »

« J'ai fait... des choses terribles, même si on m'a dit de ne pas le faire, n'est-ce pas ? Depuis que je suis arrivé ici... »

Non, depuis bien avant... je n'ai causé que des problèmes... c'est pourquoi je...

Sans un mot, Subaru accepta l'autodérision tremblante d'Emilia. La gorge d'Emilia se serra, comme si elle ravalait ses sanglots, mais un sourire douloureux persistait sur son visage.

donc.

« C'est pourquoi il est naturel de... m'abandonner... Puck et Subaru tous les deux... »

— C'est bien ça. Après avoir échoué autant de fois, je ne vois toujours aucun signe d'amélioration. C'est...

Il est tout à fait normal de penser que ce n'est pas tant « Je me débrouillerai » que « Qui se soucie de ce qui va se passer ? ».

Au terme de son auto-dénomination, Emilia tenta de conclure qu'elle était désespérée. Avec amertume.

Subaru était entièrement d'accord avec ces mots, lui volant la conclusion sous le nez. Et puis...

"-Mais."

Juste avant d'arriver à cette conclusion précise, Subaru s'interrompt.

Emilia releva le visage. Subaru comprit si bien les émotions qui se lisaient dans ses yeux que cela lui fit mal.

Il comprenait, car c'était le même désespoir qu'il avait autrefois nourri envers lui-même.

C'est pourquoi...

« Emilia... je t'aime. »

Subaru ne laissa pas Emilia s'échapper, utilisant les mêmes mots qui avaient jadis jeté sur lui une malédiction inéluctable.

« _____ »

Subaru fit sa confession en la fixant droit dans les yeux, ourlés de longs cils qui frémirent sous le choc.

« Je t'aime. Je t'aime, je t'aime, je t'aime. Je suis follement amoureux de toi. »

« Pourquoi es-tu... tout à coup... ? »

« J'adore tes magnifiques cheveux argentés, j'adore tes yeux violets qui scintillent comme des pierres précieuses, j'adore cette voix qui fait du bien rien qu'en l'entendant, j'adore tes longs membres fins, ta peau blanche, la différence de taille, tout est tellement idéal que je n'en peux plus. Être avec toi me fait battre le cœur à tout rompre, et c'est vraiment terrible. »

« Agh, aah... »

« J'adore le fait que tu sois un peu étourdie, c'est mignon de voir à quel point tu t'appliques à tout, j'aime vraiment

Je respecte ton empressement à aider les autres, je trouve adorable la façon dont tu fais passer les autres avant toi, et je veux voir toutes tes émotions à tes côtés, pour toujours.

« À un moment comme celui-ci... arrêtez de plaisanter ! »

Les mots semblaient glisser de sa bouche tandis que ses sentiments pour Emilia se déversaient.

Subaru a avoué avec passion, mais Emilia lui a répondu par des cris forts et furieux.

« Pourquoi dites-vous cela tout à coup ?! Ce n'est pas de cela que nous parlions ! S-Subaru,

Même toi, tu penses que je ne vauds rien ! Tu ne peux pas regarder quelqu'un comme moi... voilà pourquoi !

« Oui, je suppose. En toute logique, te voir échouer et abandonner comme ça suffirait à faire disparaître l'amour de n'importe qui.

Normalement, même moi, je t'abandonnerais, je prendrais mes jambes à mon cou et je m'enfuirais. Et si tu n'étais pas Emilia, je le ferais. »

"Pourquoi?!"

Même si Subaru reconnaissait que les résultats étaient désespérés, il niait l'élément le plus important à la racine du problème.

Comme pour dire que cela ne réglait rien, que c'était impardonnable, Emilia haussa les sourcils, furieuse.

« Même si tu sais que je ne vauds rien et que je suis irrécupérable... pourquoi me pardonnes-tu malgré tout ?! »

« Si tu cherches une réponse, je te la répéterai autant de fois que tu voudras. Parce que... je... t'aime ! »

Quand Emilia s'est approchée en pleurant, Subaru a de nouveau élevé la voix, leur Fronts si proches qu'ils pourraient se toucher.

Submergée par l'émotion, Emilia recula, mais cette fois, c'est Subaru qui réduisit la distance. Leurs visages si proches qu'ils pouvaient presque se parler, leurs yeux noirs se mêlèrent à des yeux violets tandis qu'il lançait ses mots à son oreille.

« Je t'aime. C'est pourquoi, même si tu as l'air si désolé(e), j'ai l'impression de découvrir une nouvelle facette de toi. Ta persévérance, même quand tu n'as aucune chance, me donne envie de t'encourager, et même si tu te dégoûtes de toi-même, je ne te haïrai jamais. »

Subaru ne laisserait absolument pas échapper les yeux tremblants d'Emilia.

« Même si tu te détestes pour tes propres défauts, même si tu crains que les gens autour de toi ne puissent s'empêcher de te détester... je continuerai d'attendre des choses de toi, et je n'utiliserai jamais ta faiblesse comme raison de te haïr, ni de t'abandonner. Jamais. »

Il comprenait ce que ressentait Emilia. Mais il savait aussi comment lui prendre la main et la sortir de là.

Pour une fois, quelqu'un avait refusé de l'abandonner, même lorsque Subaru avait tenté de s'abandonner lui-même.

« Mon amour pour toi est plus profond que tu ne pourras jamais l'imaginer. Tu es pour moi une véritable lumière. Bien sûr, il y a des aspects de toi qui ne sont pas parfaits. Tu n'es ni un ange ni une déesse ; tu es juste une fille comme les autres... Tu pleureras quand les choses seront difficiles et tu auras envie de fuir quand il se passera quelque chose qui te déplaît. Je comprends tout ça. »

Mais. Mais même ainsi.

« Mais même avec ces points faibles, même avec les passages que j'ai critiqués, j'aime tout. »

Toi, Emilia. C'est pourquoi... même maintenant, je ne suis pas déçue de toi.

« — ! C'est ! C'est tellement opportuniste, n'est-ce pas ?! »

Emilia refusa obstinément d'écouter les innombrables affirmations qui sortaient de la bouche de Subaru.

Incapable de dissiper sa confusion, elle continuait de préférer des dénégations, et c'est là que résidait son espoir.

« Après avoir dit que je ne valais rien de cette façon, tu dis que tu m'aimes quand même... c'est... »

Incroyable ! Pourquoi crois-tu en moi comme ça, Subaru... ? Je ne comprends pas du tout !

« Tu te trompes ! Tu te trompes complètement. Ce n'est pas parce que je crois en quelque chose que je t'aime. Ce n'est pas comme ça. Je t'aime. C'est pour ça que je crois en toi ! »

« L'amour seul n'est pas une raison de croire en quelqu'un ! »

« — Si l'amour ne suffisait pas à me faire croire en toi, pourquoi aurais-je enduré de telles horreurs juste pour sauver une fille à problèmes comme toi ?

Leurs voix s'élevèrent tandis que leurs sentiments mutuels s'affrontaient.

Lorsque Subaru s'appuya contre le mur et se releva, Emilia fit de même, se redressant pour lui faire face. Front contre front, ils froncèrent les sourcils tandis que Subaru et Emilia se livraient à cœur ouvert.

Jamais auparavant les deux hommes ne s'étaient craché dessus, le visage rouge, en échangeant des mots acerbes qui se résumaient tous à : « Tu as tort ! »

« Je t'aime ! Je t'aime tellement que j'en perds la tête, tellement que je serais heureuse de mourir pour toi ! »

C'est pourquoi je supporte la douleur et la souffrance, et que je reste devant vous même si j'ai envie de vomir !

« C'est... ! Je ne t'ai jamais rien demandé ! Je ne t'ai jamais demandé de dire toutes ces choses égoïstes... Subaru, tu ne penses absolument pas à mes sentiments, n'est-ce pas ? ! C'est comme ça que tu... encaisses tout, que tu souffres toujours à cause de moi... tu ne comprends rien à ce que je ressens ! »

« Comme si je pouvais, comme si j'y avais même pensé ! Je ne pense qu'à une chose : comment te faire bonne impression ! Je réfléchis à ce que je devrais faire pour que tu aies la meilleure image de moi, pour que je voie ton plus beau visage... C'est un vrai calvaire, bon sang ! Fais-moi une jolie frimousse un peu plus souvent, tu veux bien ? ! »

« Ne me traite pas comme une poupée ! Si tu penses à mon bonheur... pourquoi tu ne tiens pas tes promesses ? ! Je t'avais pourtant demandé de les tenir ! Pourquoi ? Pourquoi tu refuses ? ! »

Tu me détestes vraiment, n'est-ce pas ? !

"Je t'aime!!"

« menteur !! »

Les tentatives désespérées de Subaru pour lui faire comprendre ce qu'il ressentait vraiment se mêlaient à la voix forte d'Emilia.

Combien de fois s'était-il interdit de lui avouer ses sentiments ? Combien de fois s'était-il interdit de lui déclarer sa flamme ?

De nombreux obstacles Subaru avait-il surmontés pour pouvoir lui dire les mots qui permettraient de les exprimer ?

Il avait tellement multiplié les déclarations d'amour qu'elles devaient paraître vaines et creuses. Mais pour Subaru, c'étaient ses véritables sentiments, une confession unique, vécue corps et âme, une émotion authentique qui imprégnait tout son être.

« Je ne mens pas ! Je t'aime ! Mais qu'est-ce que tu penses de moi, au juste ? ! Tu fais toujours comme si tu savais tout ! Tu crois vraiment m'avoir brisé le cœur à force de me faire espérer avec ton joli minois, comme si j'avais une chance ? ! Arrête de jouer avec moi ! »

« Je ne me moque pas de toi ! J'ai juste agi normalement. Ne dis pas de choses bizarres ! J'ai déjà tellement de choses à gérer, et tu me demandes ce que je ressens pour toi... Je ne peux pas penser à ça, Subaru ! Arrête ! Ne me complique pas la vie ! »

« Qui complique la vie de qui ? ! C'est toi qui me la compliques la vie !! »

« C'est toi qui me compliques la tâche, Subaru !! »

Comme de petits enfants en pleine crise de colère, ils en étaient tous deux réduits à des disputes émotionnelles, sans la moindre once de logique dans leurs échanges.

Avec une force irréconciliable, Subaru et Emilia ont déversé leurs émotions féroces l'un sur l'autre à grands cris.

À l'intérieur du tombeau, censé être un lieu de tranquillité depuis de nombreuses années, le comportement irrationnel du couple. Les arguments continuaient de résonner sans interruption.

« Je ne sais plus combien de fois je l'ai dit ! Subaru, tu es un menteur ! Tu ne tiens jamais tes promesses, mais tu viens me voir avec un air si calme... Tu croyais vraiment que je ne m'en apercevrais pas ? ! Je t'observe ! Je t'observe pour voir si tu tiendras tes promesses envers moi, Subaru ! »

« Voilà une personnalité détestable ! Tester les gens comme ça... Tu es une sorcière ou quoi ? ! »

« Un menteur qui ne tient pas ses promesses n'a pas le droit de parler ! »

« Ceci et le fait de ne pas tenir mes promesses sont deux choses différentes ! »

La façon désinvolte dont Subaru a changé de sujet a tellement mis Emilia en colère que ses mots sont restés coincés dans sa gorge. La gorge serrée. Elle était tellement submergée par l'émotion qu'elle ne pouvait exprimer ses pensées.

Elle respirait difficilement. Inspirant et expirant à plusieurs reprises, les yeux d'Emilia étaient remplis de larmes lorsqu'elle lui demanda :

« Pourquoi... pourquoi as-tu rompu ta promesse... ? »

«...Je regrette d'avoir manqué à ma parole. Je voulais vraiment continuer à te tenir la main et rester avec toi jusqu'au matin.

C'est la vérité.»

« Ce n'est pas ce que j'ai demandé. — Pourquoi avez-vous rompu votre promesse ? »

«...Je ne peux pas vous le dire.»

Les dents serrées, Subaru répondit à la question d'Emilia par un gémissement sourd et angoissé et un hochement de tête.

Le refus de Subaru de lui répondre à ce stade a poussé Emilia à se couvrir le visage de ses mains.

« Tu ne tiens pas tes promesses. Tu ne me dis même pas pourquoi tu les as rompues... Que veux-tu que je fasse maintenant ? Si tu as quelque chose à me dire... dis-le franchement ! Sinon, Subaru, même moi je ne te croirai pas... ! »

« Emilia. »

« Si seulement tu avais tenu ta promesse et étais resté avec moi jusqu'au matin, je t'aurais probablement cru, Subaru ! Je t'aurais cru et je t'aurais probablement tout donné ! Au lieu de cela, tu as rompu ta promesse... »

Le visage défait, Emilia serra ses épaules fines contre elle. L'anxiété et la peur se lisaient dans ses yeux violets tremblants, car Emilia ne s'adressait pas à Subaru, mais à elle-même.

« Après le départ de Puck, mes souvenirs... ils reviennent, petit à petit. En moi, des scènes... »

« Je ne sais pas, et des conversations dont je ne me souviens pas surgissent les unes après les autres. »
« ————— »

« Toutes ces choses que j'ignorais jusqu'à présent, des choses dont j'aurais dû me souvenir... »

Qu'est-ce que j'ai oublié ? Je les ai oubliés et j'ai fait comme si de rien n'était... !

C'étaient là les souvenirs que Puck avait fait ressurgir en échange de son pacte avec Emilia : les vrais souvenirs enfouis sous un voile qu'elle avait tourné le dos depuis longtemps.

Le voile avait été levé, et des scènes d'un passé qu'elle ne souhaitait pas se rappeler avaient ressurgi. Cependant, pour Emilia, cela s'accompagnait de la crainte de ne plus pouvoir être certaine de sa véritable nature.

« Quand tous ces souvenirs reviendront... que ferai-je alors ? Est-ce que la personne que je suis en ce moment est vraiment moi ? »

J'ai oublié tant de choses précieuses, j'ai oublié maman... est-ce que la personne que je suis en ce moment a tort ?

La nature a voulu que chacun accumule des souvenirs au cours de sa vie, les liant
chaque personne envers les autres.

Si tel était le cas, une vie fondée sur de faux souvenirs n'était-elle pas erronée à tous égards ?

Si le point de départ était erroné, cela ne rendait-il pas le chemin parcouru et la destination atteinte tout aussi erronés ?

—Ce qui importe, ce n'est pas d'où l'on part, ni ce qui se passe en cours de route, mais comment cela se termine.

Soudain, une voix résonna au fond de son esprit.

La voix lointaine, très familière à Subaru, était celle de quelqu'un qui était
très proches de lui, et pourtant ils ne se reverraient jamais.

Au moment de se séparer, à la toute fin, sous prétexte de devoirs, elle avait offert un petit cadeau à Subaru.

—Oui, tu as raison, maman.

Peu importe le point de départ, quel que soit le chemin emprunté, qui avait le droit de décider ce qui était juste ou non ?

Fausse jusqu'à la toute fin ?

« Emilia, quels que soient les souvenirs que tu gardes, rien ne changera. Je t'aime. Je t'aimerai toujours. »

« — ! Je n'arrive pas... à y croire. Subaru, la version de moi que tu dis aimer... n'est peut-être plus là. »

« Vous ne pouvez plus... dire quelque chose comme... »

« Je peux. Quoi qu'il arrive, tu ne vas nulle part. Je... t'aime. »

«...Ce sont... les paroles d'un menteur. Venant de quelqu'un... qui n'arrive même pas à me convaincre...»

—Alors...je te ferai croire.»

Les yeux et la voix tremblants, Emilia a repoussé Subaru.

Les mots ne passaient pas. Son attitude ne parvenait pas à la convaincre.

Mais les mots n'étaient pas le seul moyen d'exprimer des sentiments. C'est pourquoi...

« Suba... »

« Si ça ne vous plaît pas, esquiviez. »

Ils étaient si proches qu'ils auraient pu respirer l'un l'autre... non, il n'y avait même pas le souffle de l'autre.

distance entre les deux.

Subaru posa la main sur l'épaule d'Emilia et approcha son visage du sien. Quand Emilia vit

À l'approche de Subaru, la perplexité se peignit sur son visage tandis que son corps se raidissait.

Pendant une seconde, il attendit. C'était la seule chance qu'il lui laissait de le déstabiliser.

« _____ »

Mais Emilia ferma les yeux.

Subaru ignorait s'il s'agissait d'une capitulation ou du fruit de l'hésitation.

—Mm.

Leurs souffles respectifs ne firent plus qu'un. La respiration d'Emilia se coupa tandis que Subaru fronçait les sourcils de douleur.

Le faible bruit qui résonna fut celui de leurs dents qui s'entrechoquèrent violemment. La première chose qu'ils ressentirent fut une légère douleur lancinante. Cependant, la chaleur intense qui suivit l'effaça même des recoins les plus reculés de leur tête.

Ses lèvres étaient si douces. C'était un baiser où elles se sont simplement effleurées.

Pour Emilia, c'était une première. Pour Subaru, c'était la deuxième fois qu'il l'embrassait.

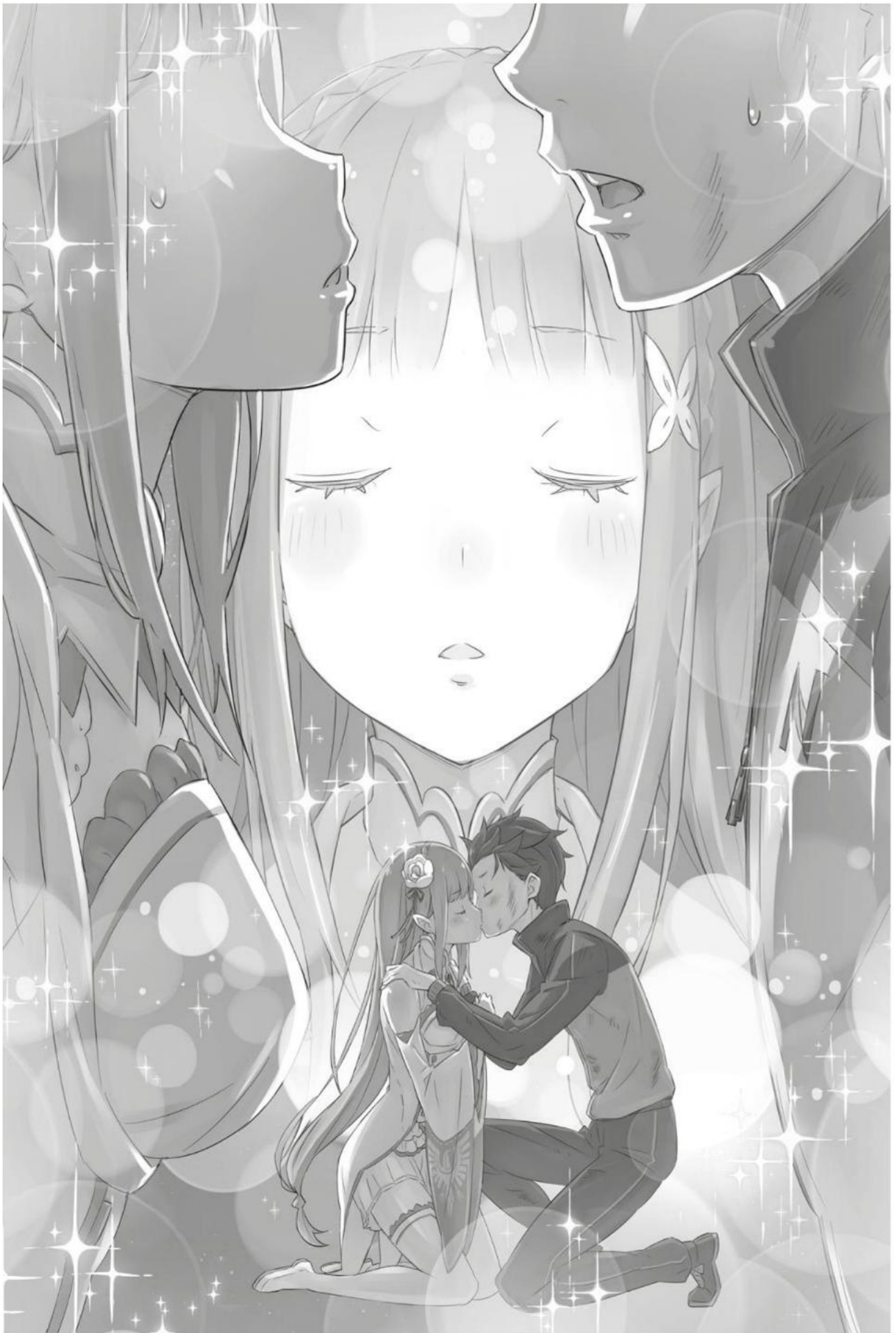
Ce n'était pas comme la première fois, qui avait un goût glacial de mort. Le second baiser... avait le goût brûlant de la vie.

« —Ah. »

"Je t'aime."

Lorsque leurs lèvres se séparèrent, le sang afflua aux joues d'Emilia tandis que Subaru prononçait ces mots sans hésiter.

« Peu importe à quel point tu as l'air désolée, peu importe nos disputes, je t'aimerai toujours autant, Emilia. Quoi qu'il arrive, ça ne changera jamais. Ça me fera même t'aimer encore plus qu'avant. C'est pourquoi je croirai en toi, pour toujours. Et si tu te demandes pourquoi... »



« Parce que tu m'aimes... »

Hébétée, Emilia termina la phrase de Subaru en touchant ses lèvres. Elle les caressa du bout des doigts, comme si la sensation de ce qui s'y était encore attardé persistait. Des larmes blanches coulèrent sur ses joues.

« Il est normal d'être anxieuse quand des souvenirs enfouis refont surface. Je comprends que tu aies peur qu'une version de toi que tu n'as jamais connue se révèle. Mais cela n'effacera pas ton passé. Tout ira bien, Emilia. »

« Comment peux-tu parler... comme ça... ? »

« Parce que ce qui compte, ce n'est pas où l'on commence, mais où l'on finit. — C'est ce qu'a dit la femme que je respecte le plus au monde. »

Sa mère lui avait appris qu'il était généralement le plus mauvais devineur au monde.
la chose la plus importante qu'il apprendrait jamais.

Ce n'était pas qu'il comprenne vraiment la réponse à son devoir, mais elle lui avait donné envie de comprendre.

À tout le moins, il voulait montrer à Emilia son bon côté alors que l'anxiété la paralysait.

« Tout va bien, Emilia. Peu importe ce dont tu te souviens, je suis à tes côtés. Que tu oublies ou
N'oublie pas, tout va bien. Si tu as encore peur, on le trouvera.

« Trouver... trouver quoi... ? »

« De même que je t'ai envoyé mes sentiments d'amour à toute vitesse, je chasserai tes soucis tout aussi vite. C'est ainsi que nous retrouverons tes précieux sentiments. »

Emilia n'avait pas peur de faire des choix qui lui nuiraient pour le bien des autres. C'est à travers ces choix qu'elle a priorisé
Les gens qui l'entouraient, une attitude noble et belle que Subaru respectait profondément.

Mais si les mots « C'est pour le bien de quelqu'un d'autre » étaient doux, ils n'en étaient pas moins tristes... car ce qu'elle ressentait pour quelqu'un dont elle ne pouvait voir le visage était sans commune mesure avec ce qu'elle ressentait pour ceux qu'elle pouvait voir.

« Ceci étant dit, j'espérais un peu que tu me témoignerais aussi de précieux sentiments... »

« Mes... précieux sentiments. »

Peut-être que les paroles de Subaru n'avaient pas encore fait leur chemin lorsqu'Emilia porta sa main à sa poitrine.
Du bout des doigts, on effleurait le cristal où Puck avait jadis foulé le sol, fissuré et sa lumière depuis longtemps éteinte.

C'était un vestige d'un lien qui aurait dû exister. Pourtant, Emilia s'y accrochait fermement.
néanmoins.

« Si je retrouve tous mes souvenirs... mes précieux sentiments en feront-ils partie ? »

« Oui. J'en suis sûr. Et cela leur donnera une raison de continuer à marcher. »

—Mm.

Il n'aurait pas parlé de confiance partagée, mais Emilia n'était certainement pas entièrement d'accord, comme en témoigne son
hochement de tête.

Voyant Emilia dans cet état, Subaru ferma les yeux et tourna son visage vers le ciel.

—Il avait l'impression que les mots qui l'avaient sauvé auparavant de la même manière avaient été... plus doux.

Il eut l'impression d'être sauvé par des mots plus doux. Plus durs. Plus forts.

—Est-ce que je peux vraiment être là pour Emilia comme ça ?

« _____ »

Poser la question à voix haute aurait été trop ringard, alors il ne l'a pas dit.

Il expira, épuisé. Puis, à l'instant même où il l'avait oublié, le rejet du tombeau le frappa de plein fouet. Posant machinalement
la main contre un mur, il parvint de justesse à éviter de s'écrouler au sol.

« Subaru ! Vous allez bien ? »

« Ce n'est rien... enfin, c'est ce que j'aimerais dire, mais c'est certainement quelque chose. C'est plutôt grave, non ? »

Pour l'instant, si nous devons continuer cette querelle amoureuse, je préférerais que cela se passe dehors.

« Mon Dieu... comme si j'en avais la moindre intention. »

Lorsque Subaru, le visage bleu, tenta de faire bonne figure, Emilia esquaissa un sourire.

C'était une force qui lui manquait, mais voir Emilia redevenir normale était pour Subaru le signe qu'elle était devenue plus positive, même si ce n'était que très légèrement. Elle restait anxieuse et attendait encore des réponses. Malgré tout, elle souriait.

« _____ »

Lorsque Subaru, chancelant, s'appuya contre le mur en descendant le couloir, Emilia hésita à lui tendre la main. Peut-être était-ce une séquelle du baiser qu'ils s'étaient échangé plus tôt.

Avec le recul, l'audace de cet acte l'avait fait rougir.

Mais pendant cet instant précis, il mit de côté un certain nombre de ces sentiments profonds.

« _____ »

Au bout du passage, la lumière du soleil, de couleur orangée, pénétrait en biais.

Et là...

—Salut. Désolé de vous avoir fait attendre.

« Tch. »

Lorsque Subaru a prononcé ces mots, là, en levant la main :

« Ce n'est pas comme si je t'attendais . »

Garfiel, agacé, attendait le couple, tout son corps, en claquant la langue.
trempée de rouge par le sang et le soleil couchant.

CHAPITRE 7

Nul ne peut soulever la pierre de Quain seul.

1

Garfiel se tenait devant la tombe, couvert de blessures.

Son corps était entièrement maculé de sang, et ses épaules se soulevaient et s'abaissaient au rythme de sa respiration haletante. Sa tête et son corps portaient les traces de nombreux coups, et seul son pagne recouvrait encore sa silhouette athlétique, le laissant presque nu.

Sans même de chaussures, il se tenait pieds nus et immobile devant eux tandis que Subaru baissait la main.

« ...C'est un style plutôt primitif. Tu as un peu trop abusé des peintures de guerre ? »

« Laisse tomber. Le seul endroit où tu t'en sortiras, c'est par terre. »

Lorsque Subaru engagea la conversation, Garfiel renifla par le nez et lui lança un regard noir.

Blague à part, Subaru était bel et bien surpris de voir Garfiel blessé. Il s'attendait à le trouver au tombeau, mais le voir couvert de blessures dépassait ses espérances.

La cause était...

« Ce crétin d'Otto. Je lui avais dit de ne pas faire de bêtises... »

« Je l'ai sous-estimé. Je n'aurais jamais cru qu'il se défendrait autant. En plus de ça, il a charmé Ram... c'est comme ça que je me suis retrouvé dans cette situation ! »

« Ram, avec Otto ? »

Garfiel grimaça de dégoût en hochant la tête, confirmant ainsi ce que Subaru avait deviné.

Si l'on en croyait ses dires, les blessures qui sillonnaient son corps étaient le résultat des agissements d'Otto et de Ram. Avec quelle violence ces deux non-combattants l'avaient-ils combattu ? Probablement simplement pour gagner du temps.

Ils avaient pris le temps pour que Subaru et Emilia puissent discuter. C'était ce pour quoi ils s'étaient tant battus.

« Mais si vous mourez tous les deux, ça ne vaudra plus rien dire... »

Subaru imagina le pire tandis que des gouttes de sueur froide coulaient sur son front.

Vu l'état de Garfiel, il ne serait pas surprenant que le combat acharné dont il parlait se soit soldé par un coup de griffes. Subaru le redoutait profondément.

"...Subaru."

Subaru serra le poing et se mordit la lèvre lorsqu'une voix cristalline l'appela. Il se retourna et vit Emilia, à ses côtés, qui lui touchait l'épaule, le regardant avec inquiétude dans les yeux noirs.

Ses yeux ne reflétaient pas encore les émotions qui l'habitaient. Emilia ne pouvait absolument pas savoir ce que la situation signifiait. Forcément, cela la déstabiliserait complètement.

Pour autant, Emilia était plus inquiète que dubitative, faisant passer le bien-être de Subaru avant tout.

« ...Désolé d'avoir eu l'air pitoyable. Maintenant que je me souviens de qui est à côté de moi, je suis survolté. »

« Mm, je comprends. Ne faites rien d'irréfléchi. »

Répondant à ses douces paroles d'un signe de tête, Subaru regarda de nouveau Garfiel, qui se tenait sur la pelouse devant le tombeau. Les marches de pierre les séparant, Subaru observa la scène.

baissant les yeux vers Garfiel, qui fronça le nez.

« Garfiel, qu'est-il arrivé à Ram et Otto ? »

« Tu ne penses pas que... ma présence ici soit une réponse suffisante ? »

« Malheureusement, je suis considéré comme un mauvais devin. J'aimerais l'entendre de votre propre bouche. »

Garfiel claqua ses crocs acérés, sa réaction féroce faisant grimacer Subaru. Les deux échangèrent des regards perçants. Garfiel laissa échapper un grognement sourd.

« Peu importe ce que vous prévoyez. Je couperai court à toutes vos bêtises ici même. »

Ce n'était pas une réponse à sa question, mais plutôt une façon claire de faire comprendre qu'il n'avait aucune intention de donner une réponse directe. Garfiel faisait en réalité allusion à la véritable raison pour laquelle il montrait les crocs au couple.

Si l'homme nommé Garfiel était bien celui que Ryuzu et Shima ont décrit, alors... « Vous ne les avez pas tués, n'est-ce pas ? »

« J'ai dit que ça n'a rien à voir avec ça ! Vivre ou mourir... vivre ou mourir n'a rien à voir avec ça. »

Si je défonce l'entrée du tombeau et que je mets fin à tout ici...

Irrité, Garfiel porta une main à son front et cracha ses mots. Sa conclusion brutale et violente était la méthode optimale pour mettre un terme définitif au procès. Mais pour Subaru, ce n'était qu'un prétexte.

Garfiel cherchait une excuse pour ne pas avoir à tuer Ram, Otto ou Subaru.

« Si vous faites cela, le Sanctuaire sera un jardin clos et clôturé pour l'éternité. Cela vous convient-il... ? »

— Ça me va. Toutes les autres options sont pires.

Ignorant des paroles de Subaru, Garfiel posa le pied sur les marches de pierre du tombeau. Son geste, comme pour dissiper tout doute, laissa penser à Subaru qu'il pouvait percevoir le fossé entre la détermination et l'anxiété qui rongait l'esprit obstiné de Garfiel.

Le corps ensanglanté et couvert de blessures, Garfiel était déterminé à détruire le tombeau, ne cherchant rien d'autre qu'une conclusion définitive.

Mais-

«...Qu'est-ce que tu crois faire, hein ?" »

À mi-chemin des marches de pierre, Garfiel s'arrêta, les pupilles contractées. Son regard félin, presque bestial, transperça Emilia, celle qui se dressait devant lui pour lui barrer le passage. Garfiel ignorait tout de la force d'Emilia au combat ; aussi, comme par instinct, il claqua des crocs et laissa échapper un grognement méfiant.

« Dégage de mon chemin. Je vais régler ce qui te tracasse de mes propres mains. Une fois que j'aurai fait ça... »

« Garfiel. — De quoi as-tu si peur ? »

Ouf ! fit Garfiel, l'affirmation d'Emilia le laissant à bout de souffle. Pendant une seconde, il fut pris.

Surpris, Garfiel rougit aussitôt de colère. Ses crocs tremblaient.

« Moi, avoir peur... ? »

« Tu as peur, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu parles si fort, en tendant les bras au maximum... »

Tu peux le faire, en tapant du pied... Tu te dépasses, n'est-ce pas ?

« Mais qu'est-ce que tu es... ?! Toi ! Tu ne sais rien de moi... ! »

« Je sais. — Je veux dire, j'ai vécu dans la peur de tant de choses pendant tout ce temps. »

Parce qu'elle était faible, parce qu'elle avait peur, elle le savait.

Emilia porta une main à sa poitrine et toucha le cristal brisé pour s'assurer qu'il était toujours là. Ses yeux violets ne dissimulaient pas sa tristesse pour le passé, même lorsqu'elle suppliait Garfiel, dont les yeux étaient grands ouverts.

« Jusqu'à aujourd'hui, j'ai vécu dans la peur. Quand Puck était avec moi, je lui imputais tous mes malheurs. »

« Je comptais sur lui, et j'ai oublié... Je crois que je comprends un peu mieux maintenant que je m'en souviens enfin. »

« Tais-toi. »

« Pour l'instant, je commence seulement à me souvenir de tout ce que je voulais oublier. Je ne sais pas vraiment ce que je dois faire. Mais il y a quelque chose . Je dois découvrir quoi . »

Selon moi, il s'agit très probablement de quelque chose qui se trouve à l'intérieur du tombeau... c'est pourquoi je ne peux pas m'écarter. Mais."

« Tais-toi. Fiche le camp. Je... je n'écoute rien de tout ça. »

« Mais vous avez déjà trouvé quelque chose pour vous-même, n'est-ce pas ? »

Quand elle posa la question, Garfiel était déjà à bout. Une émotion plus intense que la colère se lisait dans ses yeux ; on aurait dit qu'il était prêt à s'en prendre à Emilia.

Mais...

« ...Tout ce que tu fais est fait à moitié, Garfiel. »

Les affirmations d'Emilia le blessant profondément, Garfiel n'avait plus que la violence comme recours. Subaru Il secoua lentement la tête de gauche à droite, conscient de l'immaturité et du manque de clairvoyance de ses actes.

Subaru voulait que Garfiel déverse toute sa colère sur lui. — Non, ce n'était pas son intention.

nécessaire.

Il n'y avait ni plan ni calcul. C'était quelque chose que Subaru voulait exprimer, quelque chose.

Il avait besoin de le dire ; et c'est ce qu'il a fait.

« Si je n'y arrive pas, personne n'y arrivera. C'est comme ça que je vois les choses, et il n'y a aucun doute, il est du même acabit.

— Mais à quel point es-tu un gamin prétentieux ? »

« ————— »

« C'est exactement comme tu l'as dit. Emilia échoue sans cesse au procès. Je ne peux pas nier qu'elle pleure à chaudes larmes parce qu'on la force à revoir un passé qu'elle refuse de connaître. C'était dur de la voir se perdre après le départ de Puck. Je ne peux même pas dire sérieusement qu'elle s'en soit remise. »

Se tenant juste à côté d'Emilia, Subaru la désigna du menton, critiquant sans pitié son comportement honteux.

Le sujet fut abordé soudainement, ce qui fit naître une expression méfiante sur le visage de Garfiel, mais Emilia l'accepta avec dignité. Le constat était certes désagréable, mais néanmoins juste.

Elle se lèverait, affronterait sa propre honte et l'affronterait de front, car c'est ce qui, pensait-elle, rendrait Subaru fier d'elle : « Si elle conteste l'Épreuve maintenant, les

résultats pourraient ne pas changer. Elle pourrait échouer à nouveau. »

« Je reviens en larmes une fois de plus. »

« Si tu le sais déjà, pourquoi lui faire refaire ça... ? »

« Mais Emilia le contestera autant de fois qu'il le faudra. — Contrairement à toi, qui as perdu et pris la fuite. »

Elle avait fui son passé. Elle redoutait le procès. Ses jambes tremblaient à chaque instant.

Mais il ne pouvait pas mentir à son propre cœur.

Il était convaincu que quel que soit le souhait d'Emilia, ce n'était pas un souhait hors de sa portée.

« Tu ne fais que masquer les choses avec des mots d'espoir, faisant vivre l'enfer à la fille que tu aimes encore et encore... ! »

En déclarant cela, les dents de Garfiel grincèrent et il se cassa une canine. Sans se soucier de rien, il hurla.

« Qui diable peut vaincre ses propres regrets ?! Le procès a été orchestré par une sorcière malfaisante pour l'apprendre aux gens ! Vous ne comprenez donc pas ?! »

« ...Les regrets sont des choses difficiles et douloureuses. Je pense que ce sont aussi des choses pathétiques qu'on ne peut pas affronter. »

« Ah ?! »

« La douleur de se replonger dans le passé est bien réelle. Cela dit, j'ai l'intention de tout oublier. Tout comme Tu as dit que la Sorcière avait un caractère exécrationnel. Je n'oublierai jamais ma rancune pour avoir trahi ma confiance.

Même s'il s'agissait d'adieux frauduleux, ses parents étant entièrement inventés de toutes pièces par lui-même des souvenirs dans un monde illusoire...

Subaru avait fait face au plus grand regret qui soit ; de ce regret, il en avait tiré un adieu et un répondre.

Sa rancune envers la sorcière qui lui avait accordé cela ne s'estomperait jamais. Mais ces sentiments-là aussi étaient bien réels.

« Je suis reconnaissante envers la Sorcière. Je suis heureuse d'avoir affronté mon passé. J'ai fui, j'ai fui, j'ai continué à fuir... mais je suis heureuse de ne pas avoir pu y échapper. »

Ni Emilia ni Garfiel ne comprenaient la gratitude de Subaru envers la Sorcière. Ils prenaient peut-être ses paroles pour de pures illusions. Qu'importe.

À tout le moins, au sein de Subaru, sa position vis-à-vis du passé était tranchée.

Et... —

Garfiel. — Tu détestes ta mère qui t'a abandonné ?

« Quoi... ?! »

La question de Subaru a provoqué un changement radical de la couleur du visage de Garfiel.

De rouge de colère, elle devint pâle sous le choc, et finalement, lorsqu'elle perdit toute couleur, il ferma les yeux.

« De la vieille sorcière... ? Maudite sois-tu, à te mêler du passé des autres... ! »

« Excusez-moi. Même si nous enlevons nos chaussures en entrant chez quelqu'un, nous les gardons lorsque nous entrons dans le cœur de quelqu'un. C'est une tradition de la famille Natsuki. »

Il y avait les paroles de la Sorcière, les paroles de sa sœur biologique, les paroles de sa grand-mère et les paroles d'une autre grand-mère encore.

La veille, Subaru avait entendu de la bouche même de Shima, qui chérissait Garfiel, la confirmation que les spéculations d'Arma étaient justes. — Le passé que Garfiel avait vu était bel et bien le moment de sa séparation avec sa mère.

Il a ouvertement avoué avoir piétiné le cœur de Garfiel pour en apprendre davantage.

« J'ai une vague idée de ce que vous avez vu dans le passé. Frederica et votre mère vous ont laissés tous les deux dans le Vous avez trouvé refuge et vous êtes partis à la découverte du monde. Vous avez vu ça, et ensuite ?

Il lui rapporta ce que Shima lui avait dit. Cependant, il laissa la question sans réponse.

La question posée par Subaru fit secouer la tête à Garfiel, dégoûté. Subaru entendit ses crocs.

Un cliquetis incessant. Il ne s'agissait pas d'un acte d'intimidation, mais simplement de tremblements dus à la peur.

Voyant cela, Subaru fit un pas en avant, ne laissant aucune échappatoire, et répéta sa question.

« Frederica a quitté le Sanctuaire. Elle croyait que vous l'ouvririez un jour, alors elle est partie pour créer un espace dans le monde extérieur pour les gens d'ici. Et vous, qu'avez-vous fait à l'intérieur ? »

Garfiel avait repoussé la main tendue de sa sœur, préférant rester recroquevillé dans le Sanctuaire.

Un sentiment de culpabilité l'envahit à l'idée de fouiller dans les cicatrices sur la poitrine d'autrui. Subaru réprima ce sentiment, pressant Garfiel de lui avouer la vérité, ses doigts s'enfonçant dans les plaies jusqu'à faire couler le sang.

« Est-ce que ta mère t'a abandonné, que tu l'as haïe, que tu as haï le monde qui te l'avait volée, que tu es resté cloîtré dans le Sanctuaire ? Ici, parce que tu ne voulais pas souffrir ! »

« Ça ne l'est pas... ! Qu'est-ce que tu en sais... ? Arrête de parler comme si tu comprenais ! »

« C'est exact ! Je ne fais que donner mon avis, en parlant comme si j'étais sûr de moi. Toi seul sais ce que tu penses vraiment. Je ne suis pas de ta famille, alors je ne le saurai pas tant que tu ne le diras pas ouvertement ! »

Lorsque Garfiel a répliqué par réflexe, Subaru l'a sévèrement réprimandé, le bombardant de mots.

« Si tu ne le dis pas, on ne le saura pas ! Si ce n'est pas dit, personne ne comprendra ! »

« — ! »

« Si tu détestes ta mère parce qu'elle t'a abandonné, sors et venge-toi, ou fais ce que tu veux, tout de suite ! Ne nous fais pas porter le chapeau ! C'est ça le problème, non ? Tu te défoules, c'est tout ! »

Le visage de Garfiel se crispa. Il descendit les marches de pierre, comme pour prendre ses distances.

Il n'y avait pas d'échappatoire. Saisissant le bras de Garfiel, Subaru approcha son visage suffisamment pour le mordre.

À distance de respiration, il fixa ce visage triste et ensanglanté et demanda. Et il continua de demander.

« Tu détestes ta famille. Sinon, tu ne serais pas... »

« Non !! Moi... je... ! »

Selon Ryuzu, la vérité sur Shima, les conseils d'Echidna, le comportement de Roswaal et de Frederica, Le doux regard que Ram lança à Garfiel... là, Subaru avait trouvé une autre réponse.

Les actions de Garfiel avaient une raison d'être. Cette raison était la haine qu'il éprouvait envers sa mère et la peur de... monde extérieur.

Il brandit cette conclusion avec force. Il la brandit afin que l'objection de Garfiel puisse la réfuter.

Même à cet instant précis, il ne cherchait pas à tuer Subaru ni Emilia, mais à détruire le tombeau pour empêcher la libération du Sanctuaire. Il voulait empêcher Emilia de subir l'Épreuve, car sa peur de voir le Sanctuaire libéré était surpassée par son incapacité à supporter de la voir tourmentée par son passé.

—Si les actions de Garfiel avaient un fondement, ce n'était ni la haine ni l'éloignement de son passé.

« Qu'est-ce que tu penses vraiment ?! Dis-le-moi, bon sang !! »

« Moi... je... veux que maman... ! »

Garfiel, retenant son souffle, tourna son visage vers le ciel, les crocs tremblants et la voix étranglée par les larmes, lorsqu'il parla :

—Je voulais qu'elle soit heureuse... !

2

« On était un obstacle, n'est-ce pas ?! Ma sœur et moi, on l'empêchait d'être heureuse, n'est-ce pas ?! »

Ils se sont déversés – les sentiments qui sommeillaient en Garfiel depuis dix ans.

« J'ai compris, bien sûr que oui ! Elle nous a abandonnés, ma sœur et moi. C'est pas vrai ?! On était des enfants qu'elle n'a jamais voulus, et des sang-mêlé en plus. Forcément, on l'empêchait d'avoir une vie meilleure dehors ! Qu'est-ce qu'il y a d'étrange à ce qu'elle nous abandonne... elle n'avait tort sur rien... ! »

Incapable de dissimuler le tremblement de sa voix, il tenta au moins de cacher celui de ses yeux. il se couvrait le visage de ses mains.

« Bien sûr qu'elle nous a abandonnés. C'est pour ça que je ne déteste pas maman... Évidemment qu'elle l'a fait. Ma sœur et moi, on la gênait, alors elle est allée dehors être heureuse ! »

Ce jour-là, alors qu'il était encore tout petit, Garfiel a vu sa mère les quitter pour entrer dans le Sanctuaire.

Et puis, lorsqu'il contesta le procès, Garfiel vit sa mère les abandonner une fois de plus.

Garfiel avait été abandonné deux fois par sa mère. Qui pourrait lui reprocher les failles de son jeune cœur ?

Mais ce qui a véritablement plongé Garfiel dans le désespoir, ce n'était pas le spectacle de sa propre mère l'abandonnant.

« Mais j'ai vu. Quand je suis entrée dans la tombe sans rien dire à grand-mère, j'ai vu... maman, qui nous a quittés... » juste après son départ, elle a été prise dans un glissement de terrain, et ensuite... !

« — ! »

« Ma sœur ne sait pas... Elle croit toujours que maman vit loin... Mais ce n'est pas vraiment le cas. »

C'est vrai ! Juste après nous avoir abandonnés, maman... est morte !

D'une voix tremblante, Garfiel proclama la vérité fragmentaire qu'il avait entrevu de ses propres yeux. yeux.

Cette cruelle vérité frappa de plein fouet Subaru, qui le savait déjà, et Emilia, qui ne le savait pas.

« Elle est morte... elle n'a jamais pu être heureuse... »

Garfiel gardait le visage caché dans ses paumes, sanglotant à pleins poumons tout en poursuivant :

« Pourquoi ? N'est-elle pas allée dans le monde extérieur pour pouvoir être heureuse ? »

Subaru n'a pas répondu.

« N'est-ce pas pour partir et être heureuse qu'elle nous a quittés ? »

Emilia n'a pas répondu.

« Si elle nous a abandonnés, pour mourir aussitôt sans jamais avoir été heureuse, alors... »

Garfiel n'arrêtait pas de poser des questions insolubles à deux personnes incapables d'y répondre.

C'était probablement une question que Garfiel n'arrêtait pas de se poser, qui résonnait au fond de son cœur : « Que faire de la solitude et de la tristesse causées par son abandon... ? »

—Pendant ces dix années, il avait continué à chercher la réponse à cette question, sans la trouver.

« Je voulais que maman soit heureuse... ! »

Il mit toute sa force dans cette voix tremblante. Retirant ses mains de son visage, Garfiel fit grincer ses crocs.

Serrant les dents si fort qu'on aurait dit qu'elles allaient se fendre, du sang dégoulinait de ses lèvres lacérées tandis qu'il hurlait.

« Cette tristesse ! La solitude de l'abandon ! Je voulais croire que s'ils la faisaient... »

J'étais heureuse, elles avaient un sens ! Je voulais que maman me déteste... !!

Ses sentiments pour sa mère étaient désormais étouffés. Garfiel avait enfermé son cœur dans le Sanctuaire. N'ayant plus rien contre quoi les projeter, ses émotions féroces continuaient de brûler comme une flamme, consumant son âme.

Au milieu des flammes qui couvaient dans son cœur, Garfiel se fit une promesse.

—Je ne laisserai plus personne partir.»

Sa voix tremblait.

Il y avait de la colère, de la tristesse et les vestiges d'émotions féroces qui formaient un feu qui continuait flamboyant à cet instant précis.

« Changer ne signifie pas forcément être heureux. Il y a tellement de gens autour de nous qui en sont incapables ! Que sont-ils censés faire ?! Se sacrifier et porter toute la tristesse sur leurs épaules pour que les autres soient heureux ? Doivent-ils tous changer comme ma sœur et moi ?! »

Garfiel écarta les bras et souleva le Sanctuaire, isolé du monde extérieur, sur ses épaules.

« Moi, je vais... protéger. »

En appuyant fermement ses deux pieds, Garfiel cessa de hurler et prononça calmement ses paroles.

Je protégerai. Je protégerai tout ce qui est à ma portée. Protéger, protéger, je protégerai.

Eux... Je ne perdrai plus personne... Je ne laisserai personne vivre ce que maman a vécu...

Ce n'était pas la colère qui faisait trembler le cœur de Garfiel. Ce n'était pas la tristesse.

Dix ans de résolution, dix ans de détermination, dix ans de désirs : c'est ce qui imprégnait le cri de Garfiel.

« Je serai la barrière !! Une vraie barrière qui sépare l'intérieur de l'extérieur !! »

« Garfiel !! »

« C'est pour ça ! Je vais protéger tout le monde dans le Sanctuaire ! Protéger Grand-mère ! Je suis le seul à pouvoir le faire ! Je suis le seul à savoir ! Je suis le seul à devoir savoir !! »

Crachant du sang tout en poussant un cri puissant, Garfiel fit un grand bond en arrière. Abandonnant Après avoir gravi les marches de pierre, Garfiel atterrit à quatre pattes au milieu du champ herbeux.

Un frisson le parcourut, et tous les poils de son corps se hérissèrent. Subaru comprit ce qu'il avait l'intention de faire. C'était le dos de sa propre main.

"...Subaru."

« Tout va bien, Emilia. »

Quand Emilia s'adressa à lui, Subaru hocha la tête, descendit seul les escaliers de pierre et se dirigea vers le champ herbeux.

Dans ce champ herbeux, teinté des couleurs du soleil couchant, Subaru affronta Garfiel qui se transformait peu à peu.

« Espèce d'abruti ignorant et borné ! »

Garfiel était désormais insensible aux mots. Il ne restait donc plus qu'une chose à faire.

« Je vais te mettre sur le dos et te l'enfoncer dedans. — Que tu es un gentil et vraiment stupide crétin !! »



—Oooooo !!

Un hurlement accompagna le craquement du sol tandis que Garfiel, à quatre pattes, se transformait. Ses os craquèrent bruyamment tandis que son corps gonflait, et il découvrit ses crocs tandis qu'une fourrure dorée recouvrait toute sa peau.

Transformé en une bête féroce et sans âme dans le but de tuer Subaru Natsuki, Garfiel rugit.

« Gaaaaaaa— !! »

C'était une décision de tuer. Garfiel estima qu'il n'avait d'autre choix que de tuer Subaru. Subaru pouvait

Il ne se laisserait pas arrêter avant de le tuer. Ces dix dernières années avaient rendu Garfiel incapable de rentrer les crocs.

C'est ainsi que Garfiel s'est transformé en dernier recours, dans le but d'ôter une vie.

—Se transformer en une bête sans âme pour ne pas détourner le regard au moment critique.

« Mais c'est votre erreur, Garfiel. »

Ne pas vouloir tuer son ennemi, ne pas enfoncer ses griffes dans son adversaire, c'était de la bienveillance.

La décision d'utiliser son corps pour protéger le cœur de ceux qui l'entouraient, pour protéger le Sanctuaire, était un acte de bonté.

Mais justifier des désirs et des sentiments prétendument purs pour tuer quelqu'un qu'on ne pouvait laisser en vie, détourner le regard de ses propres actes et aller jusqu'à cesser de réfléchir, ce n'était pas de la bonté. C'était de la faiblesse.

Et Subaru Natsuki n'a pas hésité à exploiter cette faiblesse.

« Je compte sur toi, mon corps. Ne me lâche pas une fois sur le ring ! »

Garfiel, métamorphosé, plia ses quatre membres et écarta les crocs comme pour mordre Subaru.

Aussitôt, Subaru visualisa une porte au-dessus de son nombril, reliée au centre même de son corps, et se mit à chanter.

« —Shamaaaaaaak !! »

Juste avant que le grand tigre ne bondisse, Subaru cria de toutes ses forces, et le monde lui répondit en criant.

Une obscurité insondable jaillit avec violence, engloutissant la bête démoniaque qui déployait ses griffes acérées. Ces griffes, qui auraient dû ôter la vie à Subaru, n'atteignirent jamais leur cible ; la soif de sang de la bête s'éteignit dans les profondeurs de cet abîme.

L'instant d'après... « —

Ah. »

Subaru réalisa qu'un impact fatal avait détruit quelque chose au plus profond de son corps.

Il avait abusé de la Porte qu'on lui avait interdit d'utiliser. Il avait eu recours à la magie qui lui était proscrite.

Il avait bravé les avertissements de son guérisseur personnel, le plus grand guérisseur du royaume.

Le prix à payer pour avoir trahi ces paroles aurait pu être de ne plus jamais pouvoir utiliser la magie.

La Porte qui se trouvait au cœur de Subaru s'effondra. violemment, chaotiquement, l'oubli s'empara de son esprit.

"Merci."

Le cordon sur lequel il s'était tant appuyé jusqu'alors avait été coupé.

Face à ce sentiment de perdre quelque chose qu'il ne pourrait jamais retrouver, Subaru prononça des paroles d'adieu.

La magie sur laquelle il s'était appuyé à maintes reprises avait finalement eu raison de lui. Ce n'était pas possible.

Cela l'a aidé. Mais il était néanmoins reconnaissant.

Le cœur emplí de gratitude, il fit un pas résolu en avant.

« ————— »

Son objectif, porter un seul coup, avait été atteint. La magie noire qu'il avait activée ne recouvrait même pas la bête entièrement. Subaru n'avait aucun don pour la magie. C'était tout ce qu'il pouvait faire avec le dernier sort qu'il lançait de son propre chef. Fort de ce succès, il fonça droit sur l'épaule droite grande ouverte de la bête : « Viens donc sur mon territoire, Garfiel. »

De toutes ses forces, Subaru enfonça le cristal bleu qu'il tenait dans sa main dans cette épaule droite, aussi épaisse qu'une bûche.

La lumière jaillit.

—Gnn !

Des particules de lumière incroyables jaillirent. Subaru ressentit une sorte de pression du vent en basculant en arrière. Atterrissant sur les fesses, il recula. Devant lui, la bête démoniaque, engloutie par le nuage noir, n'avait toujours pas compris ce qui venait de se produire.

Mais le cristal lumineux absorbait tout le mana environnant, transformant les ténèbres impénétrables qui enveloppaient la bête démoniaque en son propre carburant. Et, avec ce cristal enfoncé en lui, Garfiel lui-même ne faisait pas exception.

« Quoi... ? »

Libéré du choc de l'incompréhension qui l'avait envahi, il fut aussitôt assailli par le chagrin.

Lorsque le nuage noir se dissipa et que la lumière diminua peu à peu, il n'y avait plus de tigre féroce. — Sa transformation terminée, Garfiel avait retrouvé son physique humain, tant par sa taille que par sa structure osseuse interne.

Ayant retrouvé forme humaine, Garfiel affichait l'expression la plus incrédule de toutes. Levant les mains, il contempla la fourrure bestiale qui se détachait et tombait de ses doigts blancs, le constatant de ses propres yeux de jade.

« Qu-quoi... pourquoi ai-je fait demi-tour... hein ? »

Tout en cherchant la cause de son malaise, Garfiel se palpa le corps et remarqua le cristal incrusté dans son épaule. C'était un cristal qui désignait un Apôtre, un Apôtre que Garfiel connaissait bien.

Le cristal bleu de Frederica que Subaru avait transporté semblait collé, refusant de quitter le corps de Garfiel.

« C'est... la pierre de ma sœur... mais pourquoi... elle me vide de mes forces comme ça... ? Quel tour as-tu jeté dans cette pierre... ? »

« Qui sait ? Peut-être qu'un chaton affamé se cache à l'intérieur ? »

La transformation l'avait peut-être épuisé ; Garfiel, à bout de souffle, se griffait l'épaule. Mais le cristal repoussait ses doigts, s'enfonçant dans sa chair sans montrer le moindre signe de vouloir se détacher.

— C'est toute l'aide que je peux vous apporter.

Alors que la lumière s'estompait de la pierre — le cristal bleu —, il eut l'impression d'entendre un rire provenant de celle-ci.

N'ayant pas réagi, cette communication incomplète l'avait amené à s'inquiéter tout ce temps, mais...

« Si tu veux te taire, tais-toi, espèce de crétin bruyant et scintillant... »

Suite à ce commentaire désinvolte, Subaru constata de ses propres yeux que l'aide du cristal — son L'atout maître avait fonctionné.

« — Regarde ça, Emilia. »

Se redressant lentement, Subaru prit une profonde inspiration, puis s'adressa à la présence qu'il sentait derrière lui.

Derrière lui, en haut des marches de pierre, Emilia observait leur combat. Il semblait sans doute que Subaru n'avait aucune chance de gagner. Elle n'avait aucun doute : elle voulait les arrêter.

Malgré tout, elle ne l'a pas fait ; Emilia, qui avait pourtant tenté avec tant de colère d'empêcher Subaru de se livrer à des combats répétés par une obstination déplaisante.

Subaru savait lui aussi qu'il y avait quelque chose qu'il ne pouvait pas vraiment appeler confiance. Inutile de mettre un nom sur ce quelque chose ; du moins, pas à ce moment précis.

« Regarde-moi, Garfiel. »

« Ah... ? »

« Si tu veux m'arrêter, arrête-moi de tes propres mains. Ne te dégonfle pas et ne compte pas sur ta propre vie, lâche ! Combien de temps vas-tu encore me prendre pour un imbécile ? »

Il fit un pas en avant, l'amenant à se tenir debout face à Garfiel, qui restait planté là.

Ils étaient tous deux à portée de main. Garfiel était épuisé ; Subaru était en pleine forme. Cela donnait une histoire pathétique, mais à ce moment précis, Subaru pouvait se tenir à égalité avec lui.

« Quoi que vous disiez, nous partons pour le monde extérieur. Si vous voulez nous arrêter, arrêtez-moi. »

Tout d'abord, Emilia défiera le tombeau. Le sanctuaire s'ouvrira... que vous le vouliez ou non.

« Ne décide pas de toutes ces conneries toute seule ! Qui te l'a demandé ?! Qui t'a donné la permission ?! Cet endroit... cet endroit doit rester tel quel, sans jamais changer ! »

« Bien sûr, ça ne peut pas rester comme ça, toujours pareil, figé et immuable. Quelqu'un aurait dû le dire il y a des siècles, avant que les choses n'en arrivent là. »

« Il y a des gens qui ! Qui veulent que ça ne change jamais, bon sang !! »

« Si vous pouviez rester ici et protéger cet endroit pour toujours, ce serait une chose, mais... »

Un jour, le temps et l'époque laisseraient Garfiel derrière eux.

Il était inévitable que ce sanctuaire immuable soit un jour contraint de changer.

« Un jour où vous nous acculerez tous dans le même impasse, où vous ne pourrez plus rien faire. »

À ce sujet, tout le monde y pense, ça va arriver, c'est certain. Ce sera peut-être demain. — Ce sera peut-être même aujourd'hui.

S'interrompant, Subaru leva les bras, adoptant une posture de combat.

La discussion ne suffirait pas. Après l'épisode du cristal, son plan était de toute façon quasiment inexistant. Sachant que leurs paroles ne changeraient rien, il n'avait plus que deux options : un.

Lorsque les opinions de deux hommes divergeaient à ce point, la seule issue restante était de se battre jusqu'à ce que leurs âmes ont été dépensés.

« Je vais te mettre KO, Garfiel. — Respecte la force du nombre. »

« Tu n'as pas une autre façon de dire ça ?! »

Garfiel hurla en entendant la réplique de Subaru, leurs poings se déchaînant simultanément et s'abattant sur le visage de l'autre.

Laissant échapper des gémissements de douleur sous l'effet de l'attaque, les deux adversaires reculèrent lourdement. Le poing de Subaru fut repoussé, et le coup de Garfiel s'en trouva tragiquement affaibli. Le cristal incrusté dans son épaule absorbait encore son mana ; grâce à lui, ils purent se livrer à un véritable combat à mains nues.

Sans Otto, sans Ram, sans le cristal — sans Puck —, Subaru n'aurait jamais pu accéder à ce niveau.

« Hé hé, grâce à eux, je parviens à faire de ça un fi—bwah ! »

Il reçut un coup direct en plein visage. Sa vision se brouilla, mais il reprit ses esprits d'un coup de pied. En retour, il asséna un coup de pied ascendant dans le ventre de son adversaire, suivi d'un direct au visage. Il fut touché à son tour. Le choc violent lui fit tourner la tête et des saignements de nez apparurent, aussi bien chez Subaru que chez Garfiel.

Leurs visages ensanglantés, la bagarre, objectivement horrible et maladroite, se poursuivait. Chaque coup était faible, mais ils résonnaient au plus profond de l'être de chacun, chargés d'émotion.

Subaru était épuisé physiquement ; Garfiel était épuisé physiquement et moralement. De ce fait, les dégâts se sont propagés davantage.

« A...assez... de... ça !! »

Lorsque les deux camps étaient affaiblis, ce qui faisait la différence entre la victoire et la défaite dans un combat, c'était l'habileté.

Esquivant l'attaque de Subaru, Garfiel pivota sur lui-même et lui asséna un coup de coude en plein ventre. Subaru gémit de douleur et s'immobilisa. Garfiel lui porta alors un violent coup derrière la tête, puis, Subaru s'écroulant, Garfiel lui envoya un coup de genou au visage.

La vision de Subaru se brouilla violemment. Il recula et... ne tomba pas.

« Toi encore... ! Dors enfin ! Abandonne, et j'en finirai ! »

« Ne me fais pas passer pour un ringard devant ma copine... ne pas abandonner me rend bien plus cool que... »

J'abandonne, bon sang ! Si t'es un homme, laisse-moi avoir l'air cool, espèce d'abruti !

Garfiel n'avait probablement pas réussi à se présenter sous son meilleur jour devant Ram, la fille qu'il désirait tant, même pas une fois.

En crachant le sang qui lui bouchait le nez, Subaru esquissa un sourire sur son visage horrible. Son expression fit déglutir Garfiel, et Subaru comprit alors à quel point il avait dû être effrayant.

« _____ »

Subaru avait envie de féliciter Garfiel pour sa force. « Tu as fait un excellent parcours jusqu'ici. » Simultanément, Subaru éprouvait de la tristesse quant à sa propre force. « Pourquoi t'es-tu surpassé à ce point ? »

Un avenir se profilait que Garfiel ne pouvait changer, quels que soient ses efforts et sa bravoure.

En lui parlant de l'assaut imminent contre le Sanctuaire, Subaru aurait peut-être réussi à faire bouger Garfiel. Mais cela n'aurait pas apaisé ses tourments intérieurs.

Même si son corps bougeait un instant, son cœur resterait immobile. Garfiel ignorerait tous ceux qui le surveillaient, tous ceux qui lui tendaient la main, et continuerait de se recroqueviller, inconsolable de la mort de sa mère.

« Regarde bien, Garfiel. Il n'y a pas de mur ici dont tu puisses avoir peur. »

« Il y a un mur ! Il y en a un pour moi ! Un mur absolu, qui sépare l'intérieur de l'extérieur pour moi ! »

Moi, grand-mère et tous les autres ! Nous sommes bloqués ! Nous sommes enfermés ! C'est fini pour nous !

« N'ose surtout pas dire que c'est fini... n'ose surtout pas perdre espoir ! »

Fou de rage, Garfiel déplorait qu'en abandonnant, son propre avenir soit scellé, anéanti.

Une brûlure rongea la poitrine de Subaru. Au milieu de cette guerre de poings, au milieu de cette guerre de mots, plus rien n'avait de sens.

Quelque chose s'agitait dans son ventre. Son Portail était mort. Il ne pouvait plus utiliser la magie.
plus.

Alors, qu'est-ce qui, au plus profond de son corps, commençait à affirmer son existence à cet instant précis ?

« Peu importe quand ! Peu importe l'heure ! Si tu veux faire quelque chose ! Si tu veux changer ! Quand

Tu le penses, c'est ton point de départ, bon sang !

Quand on est frustré, qu'on n'a plus rien, qu'on est plongé dans la résignation, qu'on s'arrête net, qu'on serre les genoux et qu'on se recroqueville...

Lorsque vous êtes découragé envers vous-même, déçu par les autres, désespéré par un sentiment de solitude dû à l'abandon de ceux qui vous sont chers...

« Quand quelqu'un dit : "Relève la tête et avance à nouveau", qui diable répond : "Pourquoi n'abandonnes-tu pas tout simplement ?!" »

Abandonne, va te faire foutre, cache-toi quelque part. — Balivernes. Tout ça n'était que foutaises.

Si vous êtes à genoux et que quelqu'un a le courage de vous parler, répondriez-vous, le feriez-vous ?

Tiens bon. Fais-le. Tu ne sais peut-être pas comment ni pourquoi, mais si tu persévères, tu finiras par arriver quelque part.

—L'intérieur de sa poitrine était brûlant.

« N'est-ce pas, Garfiel... ?! »

Il appela le nom de l'homme d'apparence frêle qui se tenait devant lui, les yeux faiblement vacillants.

—L'intérieur de son ventre le brûlait.

« N'est-ce pas, Emilia... ?! »

Il a crié le nom de la fille qui les observait derrière eux, celle qui était prise en sandwich.
entre la faiblesse et le seuil de l'inconnu.

—Quelque chose provenant du fond des yeux de Subaru jaillit.

« Hé, n'est-ce pas, Rem ?!! »

Il cria le nom de celui qui l'avait forcé à relever le visage, à ouvrir la bouche, à ouvrir grand les yeux et à se tenir droit.

Celui qui lui avait appris que même lorsque vos pieds s'arrêtaient en signe de reddition, cela ne signifiait pas que c'était fini.

Subaru Natsuki souhaitait ardemment que le pouvoir qu'elle lui avait alors donné puisse d'une manière ou d'une autre atteindre tous les autres.

« _____ »

Une force qui n'était pas celle de Subaru se tortillait à l'intérieur de son corps, poussant son premier cri de naissance.

Comme pour bénir son arrivée, comme pour célébrer sa naissance...

« Mince alors... ! Je... je... ! »

Une fois de plus, Garfiel leva sa griffe.

Ce n'est plus par des mots, mais par des actes que Garfiel a nié tout ce que Subaru affirmait.

N'ayant plus rien à dire, incapable de renoncer à ses sentiments, Garfiel n'avait pas d'autre choix.

Ayant fermé les yeux sur tant de choses et détourné le regard de l'avenir, il ne pouvait pas faire face à Subaru ; c'est pourquoi il ne l'avait pas remarqué.

—Là où il a sauté, des mains invisibles l'attendaient.

« Cette nouvelle initiative donne assurément une mauvaise impression. »

Le monde semblait se dérouler au ralenti. Subaru voyait clairement Garfiel lui sauter dessus.

Son hostilité avait atteint son paroxysme. Et pourtant, son visage était inondé de larmes, comme celui d'un enfant en pleine crise de colère.

Il visa le menton de Garfiel. C'en était assez, il le savait – non pas avec des mots, mais avec son cœur.

—Et puis il a frappé cet endroit de toutes ses forces.

« _____?! »

La puissance qu'il libéra exulta de joie, frappant l'imprudent Garfiel directement sous sa forme invisible.

Le coup invisible prit la forme d'un poing, s'abattant sur le visage de Garfiel et le propulsant vers le ciel.

« Gu, oh... ! »

L'instant d'après, Subaru s'agenouilla à son tour. Il fut pris de violents haut-le-cœur, comme s'il s'était débarrassé de quelque chose de l'intérieur, dans une agonie telle que son âme même avait été rongée.

Pas une seule goutte de salive ni de sang ne sortit. Ce coup unique l'avait véritablement vidé de toute son énergie.

Cette fois, même l'obstiné Garfiel... « Hé, hé, tu plaisantes... »

Il était certain d'avoir vu Garfiel s'envoler vers le ciel, sans aucun moyen d'amortir sa chute lorsqu'il s'écrasa au sol. Couvert de blessures, pour la plupart antérieures à son affrontement avec Subaru, il avait enduré une série de combats sans répit. De plus, un esprit logé dans son épaule droite lui aspirait son mana. Comment expliquer cela ?

« À quel point es-tu coriace... ? »

« Ne...me...regardez...pas...de...moi, je n'ai pas encore...cassé... »

Sa tête, encore un peu floue, oscillait, mais malgré tout, Garfiel tenait bien debout sur ses deux pieds.

Son regard était absent. Mais il resta debout, animé d'une ténacité farouche, repoussant l'ultime poussée de Subaru.

« Ah ! Bon, c'est nul... Après être arrivé aussi loin, je dois me rendre à l'évidence. »

Subaru avait épuisé toutes ses ressources, joué son atout maître et même utilisé une ruse inattendue. Malgré les combats héroïques d'Otto et de Ram, l'aide de Puck et tous les autres, il n'était toujours pas parvenu à vaincre Garfiel.

Garfiel était fort. Même quand il était faible, il restait fort. Subaru le reconnaissait. du plus profond de son cœur.

C'est pourquoi...

« Maintenant, plus personne d'autre ne le fera... ! »

Garfiel avança d'un pas chancelant tandis que Subaru restait à genoux.

Garfiel était à bout de forces, tout comme Subaru. Sa conscience ne supporterait probablement pas un seul coup, aussi faible fût-il. Aussi, Garfiel concentra-t-il toute son énergie dans ses griffes, déterminé à frapper Subaru avec elles.

C'est pourquoi Garfiel n'a jamais remarqué le bruit qui approchait ni les secousses du sol.

—Le coup de grâce qui allait mener Garfiel à la défaite.

« C'est... la... fin pour... yaaaah ?! »

« — !!! »

L'annonce du coup final fut couverte par le hennissement perçant d'un dragon terrestre, mince et grand.

Faisant trembler le sol, le dragon terrestre d'un noir de jais chargea violemment Garfiel, l'envoyant valser le propulsant dans les airs.

—Goeh ?!

Le coup, qui l'emporta tout entier, fit rouler les yeux de Garfiel en arrière. Son corps fut projeté au loin comme s'il ne pesait pas plus qu'un caillou. Il rebondit deux fois sur le sol, puis une troisième, avant de s'étaler de tout son long.

Cette fois, il n'a pas bougé d'un muscle.

À cette vue, l'actrice principale, qui avait porté le coup final, leva les yeux au ciel en poussant un rugissement.

« Qu'en dis-tu, Garfiel... ? »

Debout aux côtés de Patlash, affichant bruyamment sa fierté de victoire, Subaru s'adressa à Garfiel, allongé au sol, d'une voix si rauque qu'il ne pouvait même pas dire si c'était vraiment lui qui parlait.

Tous deux avaient épuisé leurs forces et joué toutes leurs cartes. Quel était le L'élément décisif qui a fait la différence entre la victoire et la défaite ?

C'était simple. — Le puissant Garfiel avait combattu seul. Le faible Subaru, lui, non.

« Comme je l'ai dit, la force du nombre. »

« Il y a... d'autres façons de... dire ça, bon sang... ! »

Garfiel, immobile, répondit avec ressentiment aux paroles de Subaru.

Sa voix fit que Subaru se gratta légèrement la joue.

« Alors, tous les sentiments se sont mêlés pour former des liens de victoire. »

« Haa...donc c'est comme si personne ne pouvait soulever cette pierre seule...ngh.»

Ces mots laissés derrière eux, Garfiel finit par se taire.

Après avoir observé la scène, Subaru attendit quelques secondes. Sûr de sa victoire cette fois-ci, il leva la tête.

« Finalement, l'un de ces dictons avait du sens... »

Ces mots de satisfaction lui ont échappé alors qu'il s'effondrait, son torse touchant le sol, et sa conscience avec lui.

3

Le hennissement puissant du dragon terrestre résonna dans le ciel du Sanctuaire, annonçant que la bataille était décidée.

Pour une fois, Patlash, celle qui avait porté le coup final à Garfiel, affichait un air triomphant sur son noble visage, jubilant du sentiment d'accomplissement qu'elle éprouvait d'avoir racheté son humiliation passée.

—Pour Patlash, Garfiel était un ennemi mortel qui lui avait infligé une défaite humiliante.

Le jour de leur arrivée au Sanctuaire, Patlash, qui tirait la calèche, affronta Garfiel, venu capturer les intrus ayant franchi la barrière. Malgré tous ses efforts pour protéger Subaru, elle fut vaincue.

Patlash, qui attendait avec impatience l'occasion de se venger, avait magnifiquement atteint son but. « — !! »

Ayant été témoin de la joie de Patlash de voir son honneur restauré, Emilia laissa échapper un profond soupir.

Le combat avait été si féroce qu'elle en avait véritablement oublié de respirer.

Comme Subaru le lui avait demandé, Emilia avait continué à regarder cette grande bataille jusqu'à son terme.
conclusion.

Le spectacle de leur affrontement lui avait sans doute donné envie à maintes reprises de se précipiter pour les arrêter.

Mais pendant tout ce temps, la voix et le regard de Subaru avaient réussi à contenir le faible cœur d'Emilia.

C'était une scène où elle n'était autorisée ni à donner un coup de main ni à parler.

C'était une torture. C'était terrible à endurer. Pourtant, dans cette scène, la seule chose qu'elle ne pouvait faire était de détourner le regard.

La scène, la dispute du couple et leur affrontement lui firent ressentir une brûlure intérieure.

Subaru s'était montré si obstiné. Garfiel avait pleuré à chaudes larmes. Deux hommes, couverts de boue, se battaient à coups de poing pour régler leur différend ; Emilia ne comprenait pas un seul instant ce qui les motivait.

Malgré tout, cette sensation de chaleur, de flux et de reflux à l'intérieur de sa poitrine constituait probablement une réponse suffisante.

« Euh, oh non ! Subaru va mourir si je ne le soigne pas !! »

Reprenant ses esprits, Emilia dévala les marches de pierre à toute vitesse, semblant glisser sur l'eau.

Elle accourut auprès de Subaru. Debout à côté de lui, Patlash lança à Emilia un regard presque méfiant.

« Ah, inutile de faire cette tête-là ; tout va bien. Sans Puck, je perds le contrôle. »

un peu chancelante, mais je peux emprunter le pouvoir des esprits mineurs pour des soins simples, alors...

Tandis qu'elle disait cela, les esprits mineurs dont parlait Emilia émit une pâle lueur en lui prêtant leur souffle.

Leur force. Une douce lumière enveloppa Subaru et Garfiel et commença lentement à soigner leurs blessures.

L'expression douloureuse de Subaru s'adoucit peu à peu.

Un léger sourire se dessina sur ses lèvres à cette vue, et Emilia déposa doucement sa tête sur ses genoux.

D'une manière ou d'une autre, prêter ses genoux à Subaru de cette façon était devenu une habitude bien ancrée, même si elle aurait largement préféré avoir moins d'occasions de servir de coussin à Subaru, blessée.

« Quand tu te réveilleras, il y a tellement de choses que je dois te demander, alors... »

Mais peut-être que les choses qu'elle voulait lui dire étaient plus nombreuses à ce moment-là.

Tout en murmurant, Emilia passait doucement ses doigts dans les cheveux de Subaru qui dormait avec un visage d'enfant.

Subaru fit la grimace un instant. Puis ses lèvres se relâchèrent véritablement.

— Peu après, Otto les rejoignit, portant Ram sur son dos.

CHAPITRE 8

LETTRE D'AMOUR

1

—Au plus profond de l'être connu comme lui-même, quelque chose s'est enraciné, affirmant sa propre existence.

Subaru ignorait même si la chaleur qu'il dégageait était chaude ou froide. Pourtant, l'étrange sensation d'une substance noire et stagnante circulant en lui lui donna une vague idée de ce que c'était.

C'est pourquoi il ne demanda ni pourquoi, ni comment, ni même dans quel but.

Il n'y avait aucune raison de s'interroger sur de telles choses. Il ne lui restait donc qu'une seule chose à craindre.

—Coup invisible. Paumes invisibles. Impact par surprise.

Chacune sonnait terriblement dérivée. Elles n'avaient aucun style.

Il s'agissait d'armes que nul autre que Subaru ne pourrait jamais voir, et que nul autre que Subaru ne pourrait jamais contrôler.

Par conséquent...

« Une volonté divine invisible à l'œil nu... c'est pourquoi, je te nomme Providence invisible... »

«...Euh, qu'avez-vous dit à l'instant ?»

Lorsque Subaru ouvrit péniblement les yeux, murmurant encore, l'esprit embrumé, une voix interrogative l'interpella. Surgissant dans son champ de vision, les yeux grands ouverts, se trouvait un magnifique visage à l'envers – non pas celui d'un ange, mais celui d'Emilia.

Subaru comprit lentement la situation et cligna des yeux à plusieurs reprises, réalisant qu'il s'était réveillé d'un rêve. Au même moment, il aperçut Emilia devant ses yeux et sentit une douce sensation sous sa tête.

« Ah... Emilia-tan me donne encore un oreiller sur les genoux... »

« Mm, c'est exact. Combien de fois ai-je donné un coussin de genoux à Subaru jusqu'à présent ? »

« J'ai un peu la tête qui tourne, mais c'est la troisième fois, peut-être ? C'est une récompense pour avoir franchi le premier grand obstacle, alors... »

« Oui, oui. »

Emilia laissa glisser sur elle, avec son habitude, les paroles enjouées de Subaru, qui savourait sa récompense.

De là, Subaru accéda à ses souvenirs de juste avant de perdre connaissance, se rappelant qu'il avait été roué de coups.

« Hé, Emilia-tan. Comment va mon visage ? Il n'est pas dans un état que tu ne voudrais plus jamais revoir, n'est-ce pas ? »

« Ah, ça va. Ce n'est pas si bizarre. »

« Et elle n'essaie même pas d'être méchante ! »

Subaru observa l'expression perplexe d'Emilia tout en essayant légèrement de bouger ses propres membres.

Il parvint tant bien que mal à les faire bouger. Ses os craquèrent et il était couvert de bleus, mais cela ne le dérangeait pas suffisamment pour s'en plaindre.

« Ah, mon Dieu, ne soyez pas imprudent. Cela ne sert à rien si vous ne vous reposez pas. »

« Moi non plus, je n'ai vraiment pas envie de quitter le paradis qu'est le giron d'Emilia-tan... mais je dois partir vite à leur recherche. Otto et Ram pourraient être en train de mourir dans les bois. »

D'après ses souvenirs retrouvés, Subaru se rappela que c'était Otto qui avait poussé Garfiel dans un accident.

Dans un coin. Selon Garfiel, Ram lui avait porté secours, mais il restait inquiet pour la sécurité des deux hommes.

Vu la personnalité de Garfiel, il n'aurait pas dû leur ôter la vie, mais... « Avant qu'ils ne périssent dans la forêt, je dois au moins sauver Ram... »

« Arrête d'imaginer que nous allons disparaître et inquiète-toi un peu plus pour moi, veux-tu ?! »

« Je reconnaitrais ce retour en force n'importe où... »

Alors que Subaru tentait de se redresser malgré ses jambes flageolantes, il écarquilla les yeux en entendant une voix juste à côté de lui. Détournant son regard d'Emilia vers la source de la voix, il aperçut un jeune homme à l'air sale, assis sur les marches de pierre du tombeau.

Malgré la terre, la boue et le sang qui maculaient son corps, il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'Otto Suwen. Voyant le regard de Subaru, il leva les mains jointes et ses lèvres esquissèrent un rictus.

« Cela me concerne aussi beaucoup, mais il semble que vous ayez également traversé une période très difficile, Monsieur. » Natsuki. Mais..."

« Mais enfin, toi ! »

« Gyaah—?! »

Alors qu'Otto affichait une désinvolture feinte, Subaru lui sauta dessus et lui asséna un coup de tête. Il encaissa le coup.

Otto, le cœur serré, s'effondra aux pieds de Subaru en poussant un gémissement de douleur.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça tout à coup ?! Je faisais l'éloge de notre expérience commune lors d'une bataille acharnée il y a quelques instants ! »

« Tais-toi, espèce d'idiot ! Arrête de faire le malin ! Ton intervention en freelance a failli faire capoter tout le plan ! Mais sans ton aide, je n'aurais pas pu coincer Garfiel non plus, alors je ne te suis pas ingrat, d'accord ?! »

« Je ne comprends même plus ce que vous dites ! »

Bien que soulagé d'être sain et sauf et reconnaissant de son aide, l'expression rouge et contradictoire de Subaru

Cette gratitude fit crier Otto à haute voix.

Cette réaction typiquement ottomane fit que Subaru se tapota la poitrine de soulagement.

« Dans tous les cas, je suis content que tu sois sain et sauf. Si tu étais mort, je me suis dit que tu te transformerais en fantôme et que tu me hanterais. »

Au chevet du patient... Ram va bien, lui aussi ?

« Oui, j'ai eu un choc en me réveillant et en découvrant Ram étendue par terre. J'ai été soulagé de constater que son état n'était pas aussi grave qu'il n'y paraissait. Le poison qu'elle a vomi après que je l'aie portée sur mon dos était, à vrai dire, bien pire. »

« Elle parle de façon extrêmement stricte à tout le monde sauf à ses proches... Comment as-tu fait pour la convaincre, d'ailleurs ? »

« L'une des conditions de sa coopération était que je ne vous en parle pas, Monsieur. »

Natsuki."

Otto, les mains sur la bouche, affichait une attitude qui montrait clairement qu'il n'avait aucune intention de s'expliquer davantage.

Franchement, il était probablement inutile d'essayer de faire avouer Otto, même s'il l'avait voulu. Un homme aussi sensé ne serait sûrement pas assez fou pour risquer sa vie pour céder aux exigences insensées de Subaru.

"Bon sang."

« Aïe ! Pourquoi m'as-tu frappé comme ça ?! »

« Il cache sa gêne, Otto. C'est tout. »

Emilia sourit en se joignant à la conversation entre Subaru et Otto. Soudain, Subaru aperçut Patlash, qui s'était approché d'Emilia. Lorsque le dragon terrestre approcha son museau, Emilia le caressa doucement de ses doigts blancs. Cette interaction était tout à fait inattendue.

« Ma Emilia-tan et mon Patlash s'entendent si bien... quelle belle scène ! »

« Ne dis pas de bêtises. Cette fille s'est inquiétée pour toi depuis tout ce temps, Subaru. »

« Mm, je comprends ça. »

Subaru sourit avec ironie aux réprimandes d'Emilia, puis s'approcha de Patlash sur ses deux jambes.

Il tendit la main vers ses écailles noires pour la caresser avec gratitude. Mais soudain... « Gwah ?! P-pourquoi ?! »

Un coup de queue de Patlash le fit reculer, et Subaru protesta, les yeux embués de larmes. Mais au lieu de céder, Patlash le foudroya du regard, ses yeux jaunes emplis de reproche. Elle laissa même échapper un grognement rauque qui fit grimacer Subaru.

« Dois-je interpréter ? »

« Non, même moi je n'ai pas besoin que tu interprètes ça... »

Quand Otto lui fit part de sa considération par derrière, Subaru secoua la tête en laissant échapper un petit soupir.

—Ne me fais pas m'inquiéter comme ça, hein ?

« De plus, des ajouts avec un ton du genre " Ne prends pas la grosse tête", " Il n'y aura pas de prochaine fois" et "Deviens mienne déjà ", avec une bonne pointe de colère. »

« Voilà une sacrée force d'héroïne à l'œuvre ! Tu te lances dans la course pour être mon héroïne ? »

Le visage satisfait, Subaru tendit de nouveau la main. Cette fois, lorsqu'il le fit, Patlash

Elle accepta la main de Subaru, faisant comme si elle n'y pouvait rien, et la prit pour des excuses.

Otto et Patlash — dans le Sanctuaire, ces deux-là n'avaient rien fait d'autre que de le sauver.

Comme toujours, il dut emprunter la force de beaucoup pour gravir une montagne qu'il ne pouvait franchir seul. Viendrait-il un jour où il pourrait enfin rendre la pareille ?

« Maintenant que je pense à la montagne que je vous dois à tous d'avoir franchie, où est Garfiel ? »

« Ah, Garfiel est là-bas. Je pense qu'il vaut mieux ne pas se mettre en travers de son chemin. »

«Quoi, te mettre en travers du chemin ?»

Tandis que Subaru inclinait la tête, Emilia porta un doigt à ses lèvres.

«Vous voyez...en ce moment, Ram s'occupe de lui, alors...»

2

« Garf, tu es réveillé ? »

La première chose qu'il vit en se réveillant fut le joli visage d'une jeune fille.

Il était partagé. C'était la première chose qu'il avait voulu voir, et en même temps, ce n'était pas le cas. Le fait que son Sa poitrine battait faiblement, puis plus fort, ce qui fit détourner le regard à Garfiel qui s'éclaircit la gorge une seule fois.

« Ouais... je suis réveillé. — Hein ?! »

« Alors bougez ! J'ai les jambes engourdis. »

Garfiel fut aussitôt projeté au sol, emporté par une douce sensation. Lorsqu'il lui lança un regard noir, Ram, assise sur la hanche, s'époussetait la cuisse et fit « Quoi ? » en grimaçant.

On n'aurait jamais deviné que c'était l'attitude d'une fille qui, quelques instants auparavant, avait soutenu Garfiel, inconscient, avec ses genoux.

« Comme d'habitude, une fille sans la moindre once de gentillesse... »

« Ram croit que la gentillesse est quelque chose qu'on doit accorder à une personne digne de la recevoir. »

Ram n'a rien donné, Ram ne pensait pas que ce soit approprié.

«...Je n'en vaudrais pas la peine, hein ?»

« Cette phrase montre clairement que vous auriez préféré que je dise autre chose. C'est pourquoi vous deux, Barusu et vous, êtes désespérés. Il vous faudra être plus subtil si vous voulez connaître les véritables pensées d'une fille. »

« Aïe ! »

Alors qu'il baissait les yeux, Ram retira un doigt de son front.

Le coup fut porté sur la cicatrice de son front, qu'il avait l'habitude de toucher.

Garfiel posa son regard sur cette cicatrice blanche, sur Ram et ses vêtements sales.

C'était lui-même qui les avait faits ainsi, et pourtant Ram s'efforçait pour lui. néanmoins.

« Ram, n'as-tu plus aucune cicatrice sur le corps ? S'il y en a, sois ma femme et je... »

« Je ne le ferai pas. Prends la responsabilité de mes cicatrices autrement. — D'abord, tu en avais beaucoup. »

« Quel culot de faire ça, Garfiel ! Comment oses-tu laisser un bélier blessé derrière toi ? »

Le regard dur et autoritaire de Ram intimida Garfiel et le réduisit au silence.

La colère dans ses yeux exprimait aussi une critique de la fin de leur combat. Après avoir terrassé Ram et précipité Otto dans un fourré, Garfiel, par faiblesse, n'avait pas cherché à régler le différend par leur mort.

Il avait hésité face à quelqu'un qui lui était cher. C'était un fait. Mais Garfiel n'avait pas été sérieux avec Otto, qu'il n'appréciait pas, ni même avec Subaru.

—Parce qu'il lui manquait la chose la plus importante pour un guerrier : le courage.

C'est pourquoi il avait tenté de se fier à son sang, se transformant en une bête sans âme pour détourner le regard des conséquences. Son hypocrisie, de ne compter que dans ces moments-là sur le sang qu'il détestait et maudissait d'ordinaire, le révoltait.

Comment Garfiel pourrait-il protéger le Sanctuaire en multipliant les mensonges ? — « Garf... tu es un idiot, alors y réfléchir ne sert à rien. »

«...Quoi ?»

« Je ne dis pas qu'il faut se transformer en bête et abandonner toute logique. Je dis que se transformer rend encore plus stupide que lorsqu'on essaie de réfléchir. Il vaut bien mieux combattre le néant, l'esprit complètement vide. »

Alors que Garfiel était assis en tailleur par terre, l'affirmation irritée de Ram fit écarquiller ses yeux d'étonnement.

Il aurait été plus juste de dire que Ram, le vainqueur, dominait Garfiel, le vaincu. Cela ne le dérangeait pas qu'elle parle ainsi, mais était-il vraiment nécessaire de parler à Garfiel de ce qui l'attendait ?

Après tout, il était le vaincu. Un châtiment approprié ne manquerait pas de lui être infligé.

« Fais attention la prochaine fois. Après tout, tu devras te battre pour Ram et Emilia désormais. »

« —Quoi ?! »

Au moment où il s'attendait à ce qu'elle le juge, les paroles de Ram le bouleversèrent.
cœur.

Le visage de Garfiel s'empourpra. Il claqua ses crocs acérés en assimilant la déclaration.

« Arrête de me chercher des noises ! Après tout ce que j'ai fait, être ton ennemi, piétiner tout ce que tu as... »

Les gens pensent... vous êtes en train de dire que vous me pardonneriez et que vous me prendriez comme l'un des vôtres ?!

« Ne sois pas absurde. Je te dis que tu dois faire des efforts parce qu'on ne te pardonne pas. Tu ne peux pas implorer le pardon sans rien offrir en retour, n'est-ce pas ? Ram a gagné et Garf a perdu. Sois sage et fais ce que je te dis. »

« C'est vraiment n'importe quoi !! »

Garfiel se leva d'un bond et frappa le sol du talon.

Son corps vacilla aussitôt, mais ses blessures étaient en grande partie guéries. Il serra le poing.

« J'accepte ma défaite ! Mais accepter et capituler, c'est différent ! Moi, je suis encore en pleine forme ! Si tu voulais faire des choses que je ne veux pas, tu aurais dû me tuer ! Si tu veux reprendre là où on s'est arrêtés... »

« Ça suffit les pleurnicheries ! »

Cela aurait dû être un cri de colère et d'admiration, mais une simple réprimande de Ram a réduit à néant les efforts de Garfiel.

Ses yeux roses étaient levés vers le ciel. L'intimidation brute qui s'en dégageait fit retenir son souffle à Garfiel.

« Tu as perdu, hein, Garf le Chat Perdant ? Combien de temps comptes-tu encore traîner les pieds et avoir l'air pitoyable devant la fille que tu aimes ? Dès que tu as perdu, tu es passé de blâmer les autres à te blâmer toi-même, pointant tes crocs vers l'intérieur au lieu de vers l'extérieur. C'est tout, n'est-ce pas ? Tellement stupide. »

« Euh, hum... »

Le flot de mots atteignit la cible avec une telle précision que les mots restèrent coincés dans la gorge de Garfiel.

«...Juste parce que j'ai perdu, quoi, je devrais faire un sourire idiot et me ranger de votre côté ?»

C'est impossible ! J'accepte ma défaite, mais je refuse d'admettre que j'avais tort !

Ce n'était ni du désespoir ni une tentative de se défilier. C'était ce que Garfiel ressentait vraiment.

« Oui, c'est vrai, j'accepte ma défaite... Perdre à cause du nombre de joueurs n'est pas une excuse. Mais moi, je ne... »

Je crois que je me suis trompé. J'ai l'impression que c'est inachevé.

Il ne pouvait se trahir jusqu'à ce moment-là. Il lui était impossible de se soumettre à

Ram et les autres, même pour faire semblant.

« Si vous ne voulez pas rester à moitié fait, prouvez que vous n'êtes pas immobile. »

"...Qu'est-ce que vous avez dit?"

Tandis que Garfiel respirait difficilement, Ram prononça ces mots d'une voix douce. Incapable de saisir leur signification, Garfiel fronça les sourcils, puis, l'instant d'après, ses yeux s'écarquillèrent et se figèrent.

Assis dans la prairie, Ram leva la main et tourna ses doigts blancs vers lui. — Quand il comprit ce que ces doigts lui montraient, le cœur de Garfiel se glaça.

« J'imagine assez bien ce que dirait Barusu. Et puis, n'aie pas peur, Garf. — Alors va voir de tes propres yeux. »

« Le procès du tombeau... »

À peine les mots prononcés, le dos de Garfiel fut ruisselant de sueur froide. Sa respiration s'accéléra et son cœur se mit à battre la chamade. Il entendait encore résonner dans ses oreilles les sanglots de son enfance.

« Garf, peux-tu changer ? Ou resteras-tu un petit garçon craintif et immobile ? »

« Arrête ça. La façon dont tu l'as dit me donne même envie de le nier... »

Garfiel protesta bruyamment contre les paroles de Ram. Tendu, il réalisa qu'il ne lui avait pas dit fermement « Je n'irai pas », restant tiraillé entre deux options : « J'irai » et « Je n'irai pas ».

—Il se faisait complètement berner. Par Ram. Par Subaru Natsuki.

Même s'il se souvenait de cette peur, une partie de lui voulait s'en assurer.

Son corps était raide de peur, son corps laissait échapper des gémissements de rejet, et son âme hurlait féroce.

Alors même qu'il crachait du sang, Subaru s'était tenu devant Garfiel et avait crié ce qu'il croyait, à savoir, qu'il devait découvrir s'il pouvait ou non vaincre lui-même ce jour-là de son enfance.

« Ton visage dit que ta détermination est inébranlable. »

Il s'aperçut que le tremblement de ses crocs et la sueur froide qui recouvrait tout son corps s'étaient apaisés.

Lorsque Garfiel se retourna, Ram était en train d'enlever des feuilles de sa hanche en se levant à côté de lui.

En la regardant, Garfiel eut soudain une idée.

Au fond de lui, il sentait que Ram ne considérait pas le fait d'avoir Garfiel de son côté comme si important.

Pourquoi, alors, Ram avait-il coopéré avec Subaru et les autres et l'avait-il réprimandé sur-le-champ ?

—Ram ne faisait-elle pas simplement marcher sur le dos de son ami d'enfance pour lui donner un coup de pouce ?

Si cela était vrai, la femme qu'il aimait était vraiment une femme exceptionnelle.

« Eh bien, tout ira bien, Garf. »

Garfiel fut contraint au silence. Prenant ce silence pour de l'inquiétude, Ram, pour une fois, parla avec un D'un ton chaleureux, elle regarda Garfiel en lui tapotant légèrement l'épaule nue.

« Si tu vois quelque chose d'assez effrayant pour te faire pleurer, Ram te consolera. — Un service rendu à une vieille connaissance. »

3

—Lorsqu'il entra dans le tombeau pour la première fois en dix ans, l'air était aussi stagnant que la dernière fois.

En traversant le couloir étroit en pierre et en marchant dans un vent frais, Garfiel grimaça à l'odeur de poussière qui lui montait aux narines tandis qu'il avançait vers le fond au son de ses propres pieds nus.

« Je n'ai pas envie de rester longtemps ici. »

Garfiel murmura tandis que, dans sa poitrine, le rythme de son cœur s'accélérait progressivement.

Retournez au fond, et l'épreuve se trouvait là. En tant que sang-mêlé, Garfiel possédait les qualifications requises pour Le défi ; à la tombée de la nuit, l'éclairage du tombeau s'alluma, comme pour accueillir celui qui le défiait.

Retournez au fond, et là se trouvait le procès. Le passé, porteur d'une blessure indélébile, était également présent. sur lui durant son enfance.

Retournez au fond, et l'Épreuve s'y trouvait. Y toucher une fois de plus changerait-il quelque chose ?

«...Pathétique. C'est pour ça que j'ai fait tout ce chemin, bon sang.»

Fort de cette logique implacable, il méprisait la timidité de son propre cœur.

Ram l'avait violemment insulté, roué de coups et traité comme un imbécile avant qu'il ne cède.

Comme une petite fille. Il n'avait pas voulu réaliser ni comprendre à quel point il était lâche.

—À ce moment précis, il avait le pouvoir de détruire le couloir du tombeau, rendant tout le reste sans importance.

Le pouvoir régénérateur de la bénédiction de l'esprit de la terre était extraordinaire. Il avait déjà recouvré assez de force pour détruire le tombeau. Ram et les autres qui attendaient dehors étaient impuissants à l'arrêter. Il pouvait anéantir les fruits d'un combat si douloureux, le réduisant à néant. — Ne l'avaient-elles donc pas compris, elle et les autres ?

« Tant pis pour tout. »

Bien sûr que oui.

Mis à part Emilia, qui connaissait trop peu les personnes sceptiques, et Otto, qui manquait de quelques éléments importants, il était impossible que le très observateur Ram ou le très calculateur Subaru ne voient pas cette possibilité.

Autrement dit, ils étaient fermement convaincus que Garfiel ne détruirait pas le tombeau. Peut-être pensaient-ils qu'il était trop lâche pour le faire. — Ou peut-être, tout simplement, lui faisaient-ils confiance.

La réponse à cette question, elle aussi, se trouvait probablement au-delà du moment où il a surmonté l'épreuve.

« _____ »

En toute franchise, Garfiel était resté enfermé dans le Sanctuaire, se souciant de tout avec son Une direction terriblement insuffisante. En quelques jours seulement, dix années d'équilibre avaient été bouleversées.

Il n'aurait jamais imaginé que ses propres pieds le mèneraient une fois de plus jusqu'à la chambre de pierre du tombeau.

«...Ah?»

Il parvint dans la chambre la plus intérieure, une pièce en pierre baignée d'une faible lumière bleutée. N'étant pas revenu en ce lieu depuis dix ans, Garfiel croisa les bras, sentant que quelque chose clochait.

Quelque chose dégageait une impression étrange.

Une différence dans la pièce de pierre attira son regard perçant, aiguisé par sa vision nocturne. Garfiel plissa les yeux à cette vue :

« — D'abord, affronte ton passé. »

À cet instant précis, sa vision se brouilla et quelque chose d'indistinct recouvrit ses pensées.

Le passé revenait—

4

On pourrait qualifier de sensation mystérieuse le fait de se réveiller au sein d'un rêve.

« _____ »

Garfiel, le nez froncé, se leva lentement et observa les alentours.

Ce qui apparut à son regard était une forêt très familière, mais comparée aux paysages que Garfiel connaissait, cette forêt avait plus de dix ans de « jeunesse ». Garfiel, qui était en contact quotidien avec la forêt, le savait bien.

C'était le passé. Le procès avait commencé, et il se trouvait dans le sanctuaire d'il y a dix ans.

« Tu n'en doutes plus, hein... »

Serrant le poing, Garfiel laissa échapper les mots en faisant une grimace amère.

Il était évident que cela appartenait au passé. Cela s'exprimait plus éloquentement que n'importe quels mots, plus clairement que de voir les arbres rajeunir — et c'était grâce à la scène qui se déroulait juste devant les yeux de Garfiel.

—C'était une scène où trois femmes échangeaient des mots près de la barrière du sanctuaire.

L'une avait des traits juvéniles et de longs cheveux roses : Ryuzu. Une autre avait dix ans environ.

Il la prit, et c'était une jeune fille aux cheveux blonds, délicats, soyeux et magnifiques — sa sœur aînée, Frederica.

Et face à eux deux se tenait une femme aux cheveux blonds tressés en trois nattes, ses yeux

Le visage grave, elle avait un regard doux. Elle serrait un jeune enfant contre elle.

« —Maman. »

La vue de sa mère et du jeune Garfiel lui-même lui fit échapper un faible murmure.

Cependant, la faible voix avec laquelle il appelait sa mère ne parvint pas à ses fins, et ne put influencer la scène.

de toute façon.

Bien sûr que non. Personne ne pouvait changer le passé ni interférer avec lui.

« ————— »

Tandis que Garfiel tremblait et restait cloué sur place, sa mère et Ryuzu échangèrent quelques mots.

Et pourtant, le contenu des mots et les réactions à ces mots — rien n'est parvenu à Garfiel à

tous.

Le sentiment de solitude de Ryuzu, les sentiments de Frederica retenant ses larmes, les pensées de leur mère au sourire faible et apparemment en proie au conflit intérieur, ou même son jeune lui innocent et idiot — rien de tout cela ne lui fut transmis, car tel était le souvenir que Garfiel avait de cette époque.

La conversation ne pouvait être rejouée, car le jeune Garfiel n'en avait aucun souvenir.

Cette projection silencieuse se répétait sans cesse, comme pour lui faire comprendre qu'il était impuissant et qu'il était bien trop tard.

«...De toute façon, il ne fait aucun doute que c'était une dispute stupide dès le départ.»

Au vu de ce qui s'est passé ensuite, il pouvait deviner de quoi ils parlaient.

Sa mère tentait de quitter la forêt pour rejoindre le monde extérieur, et Ryuzu et Frederica essayaient de l'en empêcher.

Garfiel, lui, affichait une insouciance béate, ne pensant qu'au bonheur d'être dans les bras de sa mère.

La jeunesse était son excuse pour ne pas réaliser qu'il regardait sa mère partir à la mort — « — !! Espèce de sale gosse !! »

Voyant le sourire sur le visage de son jeune lui, Garfiel projeta furieusement ses griffes en avant.

Il avait envie de réduire cet homme en miettes — son ancien lui, ignorant et impuissant, qui n'avait d'autre choix que de regarder.

Et pourtant, ses griffes transpercèrent le jeune enfant, et les bras de la mère qui le serrait contre elle. Il frappa le sol du pied, comme pour effacer son passé. La bénédiction ne se produisit pas.

—Il ne pouvait pas intervenir dans le passé. C'était la règle absolue du procès.

« Alors... alors pourquoi ?! Pourquoi me montrer cette scène, bon sang ?!! »

Quel procès ? Quel passé ? Quel terrain d'expérimentation pour la Sorcière de l'Avarice ?

Rien n'avait changé. Rien ne pouvait changer. Sa mère était morte. Il était faible, incapable de sauver quoi que ce soit. Rien.

Était-ce vraiment ainsi ? Le monde se résumait-il à cela ? Le procès était-il là pour lui apprendre cela ?

« ————— »

Il s'est agenouillé. Les actrices qui jouaient la tragédie du passé n'ont pas remarqué Garfiel agenouillé.

Il en était venu à contempler droit dans les yeux ses regrets incessants, à rouvrir une plaie vieille de dix ans et à la faire saigner. Était-ce bien ainsi ? Était-ce là la conclusion de son combat contre l'Épreuve après avoir été malmené par la fille qu'il désirait tant ?

"Non..."

Il serra tellement les dents qu'elles grincèrent. Fixant le sol d'un regard noir, les désirs de Garfiel s'échappèrent de ses lèvres.

Non. Non. Non, non, non. Il n'aurait pas voulu que ça se termine comme ça.

—Après tout, Garfiel avait espéré que quelque chose changerait, que quelque chose le changerait lui.

Il savait que c'était du discours facile, mais Garfiel avait espéré. Ayant cru pendant dix ans que jamais

Le changement était la bonne chose à faire, il avait espéré un changement, un nouveau départ.

Après tout, c'était un homme sans défense qui le lui avait crié. Un homme assez fort pour le vaincre lui-même.

Le passé. La barrière. Le sanctuaire. Sa famille. Tout comme eux, il restait immobile, immuable.

Pourtant, même s'il restait immobile, immuable, ce n'était pas terminé.

—C'est lui qui l'a dit, non ? S'il voulait que je recommence, il était libre de recommencer.

"Alors...!"

«—Vous partez quoi qu'il arrive ?»

Soudain, alors que Garfiel se penchait, une voix familière parvint à ses oreilles.

Pourtant, en toute logique, c'était une voix qu'il n'aurait pas dû entendre. C'était une voix du passé, une voix... qui ne pouvait certainement pas l'atteindre.

« Oui, j'irai. Cependant, cela vous causera bien des ennuis, Dame Ryuzu... »

« Cela ne me dérange pas particulièrement. Le problème, c'est ce que ressentent ces enfants. »

Des échanges ont eu lieu entre la famille qu'il avait l'habitude de recevoir et celle dont il n'avait pas connaissance.

Ryuzu affichait une mine dépitée tandis que sa mère lui parlait. Aussi loin qu'il s'en souvienne, C'était la première fois qu'il entendait la voix de sa mère.

Garfiel, retenant son souffle, fut soudainement captivé par ce qui se déroulait sous ses yeux.

Contemplant avec amour Garfiel dans ses bras, sa mère le berçait doucement. Levant les yeux vers elle, Frederica agrippa le bas de sa jupe et laissa échapper un cri.

« M-Mère... Je... je... »

« Je suis désolée, Fuu. Je suis sûre que je vais beaucoup t'inquiéter, toi aussi. »

« Ça va. Je vais bien... mais je plains Garf. »

« Je veux bien y aller ensemble, mais ta maman est maladroite, alors je suis sûre que ce serait très difficile pour Gar. »

Fuu, même si tu es l'enfant de maman, tu es très responsable, alors s'il te plaît...

Malgré sa solitude, Frederica accompagnait consciencieusement sa mère au revoir.

Pour la première fois, Garfiel apprit que sa sœur aînée avait approuvé le départ de sa mère.

Un sanctuaire. De son côté, Ryuzu prit les épaules tremblantes de Frederica dans ses bras, respectant sa volonté.

« Donnez-leur ça à tous les deux. Un à Fuu et un à Gar. »

Leur mère ôta les deux colliers qu'elle portait. Tous deux étaient ornés de cristaux bleus incrustés. Cela n'avait rien à voir avec ses qualifications d'apôtre ou quoi que ce soit de ce genre. Elle les portait simplement parce qu'elle les trouvait jolis.

Et comme elle aimait les jolies choses, elle les offrait en cadeau à son adorable fils et à sa fille.

C'est tout.

Il n'en fallut pas plus pour que Garfiel ne lâche plus jamais sa pierre.

« Gar, ta maman sort maintenant. »

Tandis qu'elle s'adressait à lui, la mère de Garfiel souleva le collier et lui sourit. Ignorant tout de la détermination de sa mère, le petit garçon sourit innocemment. Sa mère l'embrassa tendrement sur le front.

Elle l'avait embrassé à l'endroit précis de son front où se trouvait maintenant sa cicatrice.

« Je suis sûr que je ramènerai votre père. Attendez-moi jusque-là, d'accord ? »

« — !! »

Ses yeux étaient remplis de bonté et d'amour, ses paroles débordaient de compassion.

Finalement, elle confia le jeune Garfiel à Ryuzu.

Serrant fermement Garfiel contre elle, Ryuzu hocha la tête et sourit à sa mère. Dès lors, sa mère et Frederica s'étreignirent ; elle embrassa le front de sa fille bien-aimée comme elle l'avait fait pour son fils.

Garfiel s'affaissa au sol, le regard hébété.

—Que se passait-il ? Quelle était cette scène ? À qui appartenait ce souvenir ?

Le procès du passé qu'il avait vu dix ans auparavant, alors qu'il ne savait rien de rien, était plus

Rien de pire que cela, n'est-ce pas ? C'était un souvenir de désespoir qui le rongait jusqu'à la chair, n'est-ce pas ?

Après tout, sa propre mère l'avait abandonné, lui et sa sœur aînée, partant à la recherche de sa propre famille.

Le bonheur, n'est-ce pas ? Elle a rejeté les vies qui la gênaient, pour aller construire la sienne.

Maintenant, tout, absolument tout, avait été bouleversé, n'est-ce pas ?

« Maman nous aimait. Elle m'aimait, et elle vous aimait. »

Par réflexe, Garfiel leva le visage vers la voix qui s'adressait à lui à cet instant précis.

C'est sa jeune sœur aînée qui avait parlé à Garfiel, agenouillé. Le fixant de ses mêmes yeux de jade, le passé avec lequel Garfiel était censé ne jamais pouvoir intervenir le transperçait du regard.

Le monde s'était arrêté ; sa mère, Ryuzu, et lui-même plus jeune aussi. Il ne restait plus que sa sœur aînée et lui-même.

Dans ce monde figé, sa sœur aînée inclina la tête, posant une question à Garfiel.

« Maman a quitté le sanctuaire pour le bien de sa famille. Cela vous déplaît-il ? »

« Ne me fais pas ça ! Pourquoi tu me dis qu'elle m'aimait ?! Qu'est-ce que tu essaies de faire ? »

faire à... ?

« J'imagine que ce serait plus facile pour vous si elle ne vous aimait pas. »

La jeune Frederica s'adressa à Garfiel, dont la voix était étouffée, comme si elle le plaignait.

La différence de taille entre eux était littéralement celle d'un adulte et d'un enfant. Et pourtant, malgré la taille de sa sœur, elle n'hésitait pas à réprimander sans pitié son petit frère turbulent.

« Si vous pensez que l'amour ne va que dans un sens, vous pouvez justifier vos propres cicatrices. »

« Vous avez tort... ! »

« Si vous réalisez que vous aimez et êtes aimés l'un pour l'autre... cela vous empêche de justifier votre

« C'est le choix de rester dans le Sanctuaire, n'est-ce pas ? »

« Non !! Non, non !! Tu... tu ne sais absolument rien de... ce qui est arrivé à maman ensuite ! »

«—Comment aurais-je pu ne pas le savoir ?»

Garfiel, hurlant sous l'effet de la colère, perdit instantanément sa voix, comme transpercé par la glace.

Frederica durcit ses jeunes joues, retenant ses larmes tandis qu'elle fixait Garfiel.

—Que lui disait sa grande sœur à ce moment-là ? Était-ce qu'elle disait qu'elle savait ?

« Bien sûr que je le saurais. Si Mère était frappée par le malheur juste après s'être éloignée du Sanctuaire... bien sûr que je ne manquerais pas de l'apprendre. »

« Alors... alors pourquoi... ?! »

« Tu comprends sûrement pourquoi je ne te dirais pas ça à un si jeune âge ? Garf. Tu n'es plus un enfant, alors... »

Frederica savait ce qui était arrivé à sa mère. Ryuzu et les autres habitants le savaient probablement aussi.

Seul le jeune Garfiel, obstiné dans ses habitudes de jeunesse, l'ignorait. S'il ne l'avait pas vu lors de l'épreuve du tombeau, il ne le saurait probablement toujours pas, même à cet instant précis : « Vraiment, tu te souviens que

Mère t'aimait, n'est-ce pas ? »

Garfiel était devenu obstiné afin de piétiner de nombreux sentiments.

« Ta blessure au front... tu te l'es faite toi-même pour oublier le baiser de maman, pour faire comme si de rien n'était, n'est-ce pas ? »

La cicatrice blanche sur son front – une blessure qu'il n'avait pas lorsque sa mère le tenait dans ses bras, enfant.

La blessure s'était produite juste après son premier procès. Sachant que sa mère était morte, Garfiel, pris de panique, s'était cogné la tête contre le mur et le sol, se forgeant une blessure indélébile.

Sa blessure était la preuve de son innocence. — Elle lui permettait d'oublier et de déformer les sentiments de sa mère, et ainsi de s'apitoyer sur son sort.

«—Le passé... touche à sa fin, n'est-ce pas ?»

Frederica murmura.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, les contours du monde du passé s'estompaient peu à peu.

perdre leur forme.

Le passé touchait à sa fin. La fin de sa visite au procès signifiait-elle que des résultats avaient été obtenus ?

«Attendez. S'il vous plaît, attendez...»

Mais à cet instant précis, tout cela lui était égal. Tout ce qu'il souhaitait, face à ce monde qui s'effondrait, c'était que sa mère, Ryuzu, qui s'éteignait lentement, et sa jeune sœur aînée ne disparaissent pas.

"Que dois-je faire?"

«Mon Dieu...faut-il vraiment que tu t'en remettes à une petite grande sœur comme moi pour trouver la réponse ?»

Je sais que c'est pathétique ! Mais, ma sœur, tu es la seule sur qui je peux compter. Dis-moi... Ma sœur, pourquoi... Tu sors ? Je devrais sortir, t...

« Garf, que veux-tu faire ? »

Frederica interrompit son pathétique petit frère qui voulait lui tenir la main.

Pendant un instant, Garfiel resta sans voix. Il ne parlait pas de ce qu'il voulait faire.

À ce moment précis, il voulait entendre une réponse, une aiguille de boussole indiquant ce qu'il devait vouloir faire.

« Garf, que veux-tu faire ? »

Tandis que son jeune frère tergiversait, sa sœur aînée lui lança un regard exaspéré et bienveillant.

Il sourit en répétant la même question.

C'est pourquoi Garfiel inspira profondément, et...

« Je veux être désiré. »

« Qui veux-tu qui te désire ? »

« Je veux... je veux être désirée par les gens qui ont besoin de moi. »

« Pourquoi pensez-vous ainsi ? »

« Parce qu'ils... ils m'ont aidé à me souvenir. »

Sa sœur aînée n'a pas prononcé les mots : « Tu te souviens de quoi ? »



Mais ses yeux de jade, identiques aux siens, posaient la question avec plus d'éloquence que n'importe quels mots.

« —Que ma mère m'aimait.»

—L'instant d'après, le monde des rêves s'estompa dans le blanc. Le passé, et sa famille, s'éloignèrent.
disparaissant dans l'éther.

5

Une heure à peine s'était écoulée depuis qu'ils avaient vu Garfiel partir contester le procès.

Pendant tout ce temps, Subaru et les autres restèrent assis devant la tombe, continuant d'attendre son retour avec angoisse.

« S'il rompt sa promesse et détruit le tombeau, je ne sais pas ce que nous allons devenir... gyafnn ! »

Alors qu'Otto prononçait ces mots, voulant apaiser les tensions mais sans saisir l'atmosphère, Ram le projeta sans ménagement au loin d'un coup de chaussure. Heureusement pour le malheureux Otto, ses soucis prirent fin sur-le-champ.

«...Jeune Gar!"

Le cri perçant provenait de Shima, qui se trouvait là en tant que membre de l'équipe Ryuzu, veillant sur la tombe.

Une fois le combat contre Garfiel terminé, Subaru a profité du temps d'attente pour lancer un cri de ralliement.
par le biais du cristal, afin que le groupe puisse se réunir à nouveau là-bas.

Ce même Shima avait retrouvé Ryuzu Derma, l'actuelle Ryuzu. Emilia, inconnue
Compte tenu des circonstances, j'ai été surpris de voir deux Ryuzus au même endroit. À savoir...

« Alors, Mlle Shima est-elle la sœur aînée ou la sœur cadette de Mlle Ryuzu ? »

Compte tenu de son niveau de compréhension de la question, une explication détaillée devrait attendre que diverses choses
soient réglées.

Quoi qu'il en soit, la voix de Shima fit tourner les yeux de tous les présents vers le tombeau. — Là, à son entrée, se tenait Garfiel
Tinsel, revenu par le couloir.

« Il est... »

Garfiel, les yeux plissés par la brise du Sanctuaire, ne laissait rien paraître de son trouble. Pour Subaru, son visage
exprimait le soulagement d'avoir enfin trouvé la paix.

« Ha ! »

Le visage toujours impassible, Garfiel sauta du haut des marches de pierre vers le champ herbeux. Puis, il atterrit devant Subaru
et les autres... non, devant ses deux grands-mères, Ryuzu et Shima.

Se levant, Garfiel les regarda tour à tour. L'une était sa grand-mère, avec qui il avait passé de longues années.
Il passait beaucoup de temps avec elle ; l'autre était sa grand-mère, qu'il considérait comme la sauveuse de sa vie.

« Y-Young Gar. Je... nous, ah... »

« Ne faites pas de grimaces qui ne vous vont pas, vieilles sorcières... Désolée de vous inquiéter. »

« Jeune Gar. »

«Néanmoins, je dois dire que je suis habituée à voir différentes vieilles mégères avec le même visage se tenir à côté des autres,
Mais je ne suis certainement pas habituée à voir les deux mêmes vieilles mégères côte à côte.

Alors que les deux grands-mères se tenaient côte à côte, Garfiel parla sans ménagement tout en posant
simultanément ses mains sur leurs têtes.

Ses mains figèrent Ryuzu et Shima. Pourtant, le visage au bord des larmes, ils acceptèrent malgré tout ses mains.

Leurs relations familiales étaient complexes. C'était d'autant plus vrai que, pour Garfiel, les « Quatre Premiers », tous les Ryuzus,
n'étaient qu'une seule et même grand-mère. C'était une question délicate, sans solution simple.

Mais au moment où il les observait tous les trois, Subaru pensa : « Finalement, je n'ai peut-être pas besoin de m'inquiéter pour
eux. »

« Garf, comment c'était ? »

Observant l'échange entre les membres de cette famille, Ram serra les coudes en posant la question à Garfiel.

Finalement, c'est Ram qui lui avait donné l'impulsion finale pour le procès. Ses paroles firent échapper un léger grognement à Garfiel.

« À mon avis, il n'y a pas de résultats à célébrer. J'ai plutôt l'impression que... quoi, c'est tout ? »

« On dirait l'imitation d'un élève de collège qui vole à l'étalage en toute fierté... Mais c'est toi qui l'as fait ? »

«—Pour moi, c'est une rupture nette.»

En réponse à Subaru, Garfiel laissa échapper un profond soupir. Ces mots firent retenir leur souffle à l'assistance, mais aussitôt, des sentiments profonds et variés jaillirent.

Autrement dit, au sein du procès, Garfiel avait fait la paix avec son passé.

C'était la preuve non seulement qu'il avait réussi l'Épreuve, mais aussi que le Sanctuaire était un pas de plus vers lui. à la libération.

« Alors pourquoi ne pas profiter de cet élan pour les deux épreuves restantes... »

« Ne me cherchez pas des noises. — Et ce n'est pas mon rôle, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est exact. Ce qui vient après, c'est mon travail. Je ne laisserai personne me le voler. »

Garfiel claqua la langue et fit un signe de menton à Emilia. Acceptant ce geste, Emilia gonfla son menton.

Sa poitrine se serra au moment où le flambeau lui fut transmis. La fermeté de son enthousiasme fit fléchir les joues de Subaru.

Puis, s'adressant à cette même Subaru, Garfiel fit un « Ahh » en se grattant maladroitement la joue.

« Et puis... c'est quoi ce bordel ? »

« Quoi ? Ce genre de comportement tactile ne te correspond pas du tout. Tu es clairement un zéro. »

Ingénieux, du genre muscle-cerveau, alors faites-le comme un barbare.

« Hé, je sais que tu te moques de moi avec ça. Tu demandes... non, ce n'est pas ce que je veux dire. »

Il commençait à s'énerver, mais Garfiel baissa le bras sans rien faire. Subaru inclina la tête, surpris par ce geste inhabituel.

À sa place, Ram, seule, esquissa un sourire, teinté d'exaspération.

« Garf. »

Puis elle donna à Garfiel une petite tape amicale au niveau de la hanche.

Face à l'attaque mortelle de Ram, Garfiel expira, semblant se rendre.

« Moi, j'ai probablement... accepté ce qui était prévu lors du procès grâce à toi. Merci. »

«...Vous venez de dire merci ?»

« Je ne le répéterai pas ! Ça m'a juste rappelé quelque chose d'important. C'est pour ça... mince alors ! »

Peut-être que sa colère et sa honte avaient grandi pendant qu'il parlait, car Garfiel découvrit les crocs. Puis il pointa un doigt vers Subaru avec une telle force qu'on crut qu'il allait lui arracher la tête.

« Écoute-moi bien, d'accord ? Ouais, j'ai perdu ! Le verdict du procès a changé, lui aussi ! Mais ça ne veut pas dire que tout ce que tu dis est vrai ! La preuve se fera à partir de maintenant, sinon... ! Si tu ouvres les yeux et qu'il arrive malheur aux vieilles sorcières, aucune pitié ! »

« O-oui. Bien sûr, c'est ce que nous... »

Je vous le dis, je vais voir de mes propres yeux si vous n'êtes que des beaux parleurs ! Je vais aller jusqu'au bout.

Jusqu'au bout, tu m'entends ?! — Alors, Général, tu as intérêt à bien faire les choses !

« _____ »

Garfiel repoussa brutalement l'épaule de Subaru, coupa court à ses paroles et esquissa un sourire.

Son comportement et sa manière inattendue de s'adresser à lui ont déconcerté Subaru. Pendant ce temps, Garfiel tourna aussitôt le dos à Subaru et orienta ses pieds vers ses deux grands-mères.

« À l'instant, Garfiel est devenu tout rouge. »

Ayant été témoin de la même chose, Emilia s'adressa à Subaru, un petit rire étouffé dans la voix. Si elle l'avait vu elle aussi, il ne s'agissait pas d'une hallucination. Bien sûr, il n'avait pas mal entendu non plus.

« Général... ? Le commandant en chef ici, c'est Emilia-tan, pas moi... »

« C'est toi qui as mis Garfiel KO. C'était un affrontement entre hommes, n'est-ce pas ? Parce qu'il... »

« Tu reconnais que tu es le général de Garfiel, Subaru. Général... c'est incroyable ! »

Les compliments sincères et dénués de toute ironie d'Emilia firent sourire Subaru d'un air contrarié. Tandis que Subaru affichait une expression partagée, Ram s'approcha de lui en haussant les épaules.

« Laisse-le faire. Il est de si bonne humeur, on n'y peut rien. Laisse-le faire ce qu'il veut. »

« Au fait, je suis beaucoup plus faible, donc ce n'est pas comme si j'avais prévu d'être un personnage principal par accident... »

« On dirait plutôt que tu t'es fait un frère. Tu es l'aîné, alors sois magnanime. »

« Eh bien, si c'est comme ça, c'est comme ça... attendez. »

Subaru fit un signe d'arrêt, ayant entendu une partie de la remarque qu'il ne pouvait ignorer. Ram, le regard fixé sur la nuque de Garfiel, exaspérée et affectueuse, demanda : « Quoi ? » et se retourna vers Subaru.

« Qu'avez-vous dit à l'instant ? »

« Quelle partie ? »

« Le passage où vous dites que Garfiel est plus jeune que moi ? »

« Ah », fit Ram en hochant la tête, semblant comprendre la question de Subaru.

« Cette année, Garf a enfin eu quatorze ans. »

« _____ »

Cette information, contraire à ses attentes, le laissa abasourdi. Profondément perturbé, il ferma les yeux et leva le visage vers le ciel.

Il se remémora plusieurs incidents : comment Garfiel l'appelait « Général », diverses déclarations et actions de sa part jusqu'alors, et comment Garfiel se présentait comme l'homme le plus fort du monde ; tout cela commença à faire son chemin dans son esprit.

Et tandis qu'ils faisaient cela, Subaru a crié :

« — Ça fait de lui un élève de huitième année complètement délirant !! »

6

«...Rester ici trop longtemps ne fera qu'émousser votre détermination, n'est-ce pas ?»

Garfiel ayant fait la paix avec son conflit intérieur et Subaru ayant ressenti le choc de son âge réel, les choses s'étaient un peu calmées – et Emilia, en se débarrassant de l'herbe en se levant, rétablit cette atmosphère détendue d'une seule phrase.

Tandis qu'Emilia contemplait la tombe d'un air grave, Subaru posa une question.

« Tu pars, hein ? »

« Oui, j'irai... Regardez. Je ferai comme Garfiel, puis j'irai plus loin. »

« Tu es sûr de pouvoir le faire... ? »

« Je le ferai... parce que je n'ai plus peur de changer. »

Sa réponse énergique a été rendue possible par l'expérience de sa dispute avec Subaru à l'époque. tombe. Garfiel claqua des crocs à cette réponse ; la poitrine de Subaru brûlait de fierté.

Alors qu'elle se dirigeait vers le tombeau, Subaru se plaça à ses côtés et la suivit jusqu'à l'entrée. Il ne pouvait pas entrer et lui tenir la main. Aussi, voulait-il au moins rester avec elle jusqu'à son départ.

« Hé, Subaru. À propos de ce qui s'est passé à l'intérieur du tombeau... »

Soudain, alors qu'elles marchaient côte à côte, Emilia aborda le sujet ainsi.

Subaru imagina que c'était lié au procès. Pensant cela, il attendit la suite, mais il lui était difficile de la déchiffrer. Emilia le regardait d'un air inquiet, le fixant du regard.

Pour une raison inconnue, ses joues étaient légèrement rouges.

« Emilia ? »

« Je... enfin, ce qui s'est passé à l'intérieur du tombeau ! Vous savez, ça... »

« Ça... ? Ah, euh, hum. »

Les paroles légèrement teintées de colère d'Emilia firent rougir Subaru, qui se remémora les événements précédents.
événements.

Les événements marquants qui ont suivi ont anéanti l'élan initial, mais maintenant qu'il repensait à ce moment, il s'était senti incroyablement téméraire – au point de s'enflammer spontanément, le visage contre terre.

Il a fini par comprendre, un peu tard, qu'avoir volé ses lèvres, les mordant pratiquement au passage, était quelque chose de très important.

« À l'intérieur, euh... de la Subaru, toi et moi... tu sais ? »

« Ah... oui, nous l'avons fait. »

« Je pense que ça va être très difficile à partir de maintenant. Mais c'est important, alors... une fois le procès et beaucoup d'autres choses réglées, on aura une longue et agréable discussion, d'accord ? »

Subaru acquiesça à la proposition d'Emilia, ce mouvement lui faisant déjà tourner la tête.
situation précaire à l'intérieur.

Pour Subaru, c'était une première expérience ; pour Emilia, c'était probablement aussi sa première expérience.
Après avoir exprimé leurs sentiments avec force, ils avaient une montagne de choses à discuter.

« Mais tu es plutôt confiante si tu parles d'avoir une conversation après tout ça, Emilia-tan. »

« Est-ce de la confiance ? Je me le demande. Ce n'est peut-être que du bluff et de la fanfaronnade, vous savez ? »

« Mais ça veut dire que tu n'es pas prêt à tout gâcher, n'est-ce pas ? Je suis sûr que tout se passera bien. Je suis prêt à parier là-dessus. »

Lorsque Subaru leva le pouce et esquissa un sourire, Emilia inclina la tête, l'air perplexe.

« Parier ? Parier sur quoi ? »

« Droit de sortir ! Si je gagne, j'ai un rendez-vous avec Emilia-tan, et si tu gagnes, tu as un rendez-vous avec moi. »

« Oui, oui, comme vous voulez. »

Comme à son habitude, Emilia a élégamment paré les avances de Subaru.

Après avoir fini de plaisanter, les deux femmes atteignirent l'entrée du tombeau. Le lieu du procès accueillit son adversaire.
Le couloir faiblement éclairé, baigné d'une lumière pâle, invita Emilia à entrer.

Si elle poursuivait son chemin, l'épreuve du passé l'attendait. Malgré cela, Emilia sourit à Subaru, sans la moindre tension.

« Eh bien, je sors un petit moment. »

« Revenez vite. Attention aux voitures et aux hommes étranges. »

« Ne dites pas de bêtises. »

Elle esquissa un sourire ironique, puis un sourire radieux. Laisant cela derrière elle, Emilia entra dans le tombeau, disparaissant de la vue.

La faible lumière qui enveloppait le tombeau n'atteignait pas le fond du couloir. La regardant s'éloigner d'un pas assuré, Subaru joignit les mains et s'agenouilla comme pour prier.

À partir de là, Subaru était impuissant. Le reste du combat était celui d'Emilia en solitaire.

« Guiltylowe fait un pas... Avec une mine aussi soucieuse, Général, tu auras l'air moins viril. »

« Hum, c'est plus facile d'assimiler ces expressions bizarres quand je sais qu'elles viennent d'un huitième. »

« J'ai eu une phase comme toi, où je citais toutes sortes de citations de personnes importantes. »

Tandis que Subaru disait au revoir à Emilia, Garfiel arriva sur les marches de pierre en contrebas. Il se tint à côté de Subaru, hésitant à peine avant d'intervenir.

« Hé, euh, Général, je dois vous présenter mes excuses pour un tout petit peu. »

« Eh bien, n'est-ce pas admirable de votre part ? Vous pouvez parler de tout à votre général. C'est embarrassant dit comme ça. »

L'absence de résistance fit rougir Subaru en se grattant la joue. Garfiel laissa alors échapper un profond soupir.

« Eh bien, je suis entré, d'accord ? Donc j'étais aussi à l'arrière... »

« Ah, donc tu l'étais. »

« Voilà pourquoi j'ai vu ça. Le fruit de tout le dur labeur du général. »

Garfiel tergiversait, peinant à trouver les mots. Subaru, ne comprenant pas ce qu'il essayait de dire, le regarda d'un air interrogateur. Mais il comprit aussitôt. Il avait une intuition. Son visage devint écarlate.

—Il l'a vu ! Il l'a vu, il l'a vu ! Il l'a vu !!

« N-non... ! J'avais oublié ! Enfin... je ne pensais pas que tu entrerais vraiment dans le tombeau. »

toi-même... donc, si tu entrais, tu... aaaahhh !

Subaru, le visage caché dans ses mains, se tortillait en tombant sur place.

La honte. Une honte si forte qu'elle donnait envie de mourir. Rares étaient ceux qui pouvaient vivre avec un tel fardeau. À cet instant, il détestait Garfiel, peut-être même plus que lors de leur affrontement mortel.

« Votre regard noir me met dans une situation délicate ! ...Mais... j'aurais dû le remarquer. Général, vous êtes un... »

Espèce d'énorme imbécile, mais je suis content que ce soit toi le général contre qui j'ai perdu !

« Tais-toi, oublie que tu l'as vu ! Tu peux faire comme si tu ne l'avais pas vu, bon sang ! Tu n'es pas un petit

« Gamin... attends, tu es un petit gamin ! Bon sang ! »

Quand il tenta de traiter Garfiel de gamin, Subaru comprit aussitôt qu'il était en position de faiblesse, son point faible étant la prise de son adversaire. Le cri de ressentiment fit éclater de rire Garfiel, qui se frappa les genoux.

Tandis qu'il se reposait, exposé à des regards tièdes, Subaru pria pour la bonne fortune d'Emilia.

tout en priant pour qu'elle ne remarque pas les « graffitis » qu'il avait laissés derrière lui.

Maintenant que quelqu'un d'autre les avait vues, ces petites lettres d'amour étaient devenues une véritable farce.

7

—Et bien sûr, la deuxième prière de Subaru resta sans réponse.

«...Subaru, espèce d'idiot.»

Tendue, Emilia traversa le couloir et entra dans la salle de pierre où se déroulait le procès. Elle suivit du doigt les murs de pierre faiblement lumineux, tandis que des mots s'échappaient de sa bouche dans un rire étouffé.

Après avoir été si effrayée, Emilia avait surmonté sa peur, affrontant le tombeau avec une résolution et une détermination sans faille. Pourtant, lorsqu'elle arriva dans la salle de pierre en question, elle fut accueillie par un spectacle inattendu.

«...Je veux dire, c'est vraiment stupide.»

Contrairement à ses paroles, l'expression d'Emilia s'adoucit, se remplissant d'affection.

—Qui pourrait la blâmer ? Quiconque verrait cela penserait sûrement la même chose.

Les murs qu'Emilia caressait du bout des doigts portaient des marques qu'ils n'auraient pas dû avoir.

Chacun des quatre murs de cette pièce exiguë en pierre était couvert de nombreuses, très nombreuses marques.

Les ombres projetées par la lueur donnaient une forme tangible à ces marques. Emilia y porta la main tandis que sa poitrine s'embrasait.

—Des images, des personnages y étaient gravés. Emilia était entourée de mots, de sentiments.

Les dessins représentaient les adorables Pucks que Subaru avait dessinés à maintes reprises. Les dessins de Pucks arboraient diverses expressions, entourées d'écriture en caractères chinois, comme si elles avaient été écrites par de petits enfants.

« Tiens bon, tu peux le faire. » « Puck et moi, on t'encourage tous les deux. » « Une fois que ce sera fait,

« Allons à un rendez-vous. » « Je compte sur toi, Emilia. » « Je t'aime. C'est pourquoi je crois en toi. »

« Idiot... idiot, idiot, idiot... Subaru, espèce de... crétin. »

Même si elle devait contester le procès, même si des souvenirs douloureux et tristes l'attendaient certainement,

Ses efforts pour la réconforter l'ont presque fait pleurer. Quel homme odieux !

—Une évidence lui apparut. À cet instant, elle comprit.

Comme Emilia était arrivée à cet endroit deux jours auparavant, la seule occasion de graver ces caractères était celle-ci.

et les images dataient de la nuit précédente.

Subaru avait pris son temps. Pendant ce temps, Subaru s'était éloigné d'Emilia.

Et ce qu'il avait fait pendant cette période était la seule chose dont Subaru refusait catégoriquement de lui parler.

—Quelle stupidité de rompre une promesse !

«—Je ne te pardonnerai absolument pas tant que tu ne t'excuseras pas pour ça, tu sais.»

Touchant les personnages avec tendresse, elle exprima ses pensées pour le garçon qui les avait sculptés.

L'instant d'après, elle eut l'impression que sa conscience s'endormait et sentit...

Les contours du monde s'estompent.

Le procès approchait. Le passé qu'elle avait tant redouté allait ressurgir.

—Et pourtant, un sourire persistait sur les lèvres d'Emilia.

8

—Emilia ne comprenait pas si le fait d'être invitée dans son passé devait être qualifié de rêve.

L'adjectif « onirique » aurait pu convenir pour décrire le fait de s'enfoncer dans la forêt familière au plus profond de ses souvenirs et d'y pénétrer de ses propres pieds.

Entourée de grands arbres, elle sentait la brise tranquille et la chaleur du sol sous ses pieds tandis qu'elle inspirait profondément.

Ce lieu, à l'intérieur du Tribunal, n'était pas le paysage enneigé parsemé d'arbres chargés de blanc qui hantait ses souvenirs. Ce lieu n'en était pas encore là. Cela dit, il se trouvait sans aucun doute sur le chemin qui mènerait à ce paysage enneigé qu'Emilia regrettait tant.

Et puis... « —

Mon Dieu, il y a eu un afflux d'invités ces derniers temps. »

« —

Sans dire un mot, Emilia tourna son regard vers la personne qui avait parlé si brusquement avec tant de désinvolture.

Au cœur de la forêt reproduite à partir des souvenirs d'Emilia, et qui regorgeait du paysage verdoyant tel qu'elle s'en souvenait, une silhouette, résolument étrangère à son passé, se tenait de travers dans l'ombre d'un arbre.

Appuyée contre le tronc, la femme aux cheveux blancs observait Emilia d'un air nonchalant. Là, vêtue de noir et arborant un visage d'une beauté envoûtante, se tenait Echidna, la Sorcière de l'Avarice.

Quand Emilia remarqua le regard de la Sorcière, cette dernière lui sourit avec charme, sortit lentement de l'ombre de l'arbre et s'approcha.

« Un véritable afflux d'invités. Des invités qu'il convenait d'accueillir, et d'autres qui l'étaient assurément. »

« Je n'ai pas été invité. »

Tandis qu'elle s'approchait, Echidna tourna un ton désinvolte et un regard glacial vers Emilia. Il ne s'agissait pas de sarcasme ; c'étaient des sentiments de dégoût et de mépris purs et simples.

« C'est tout à fait remarquable de votre part de revenir ici après un tel spectacle honteux. Même moi, je suis choqué par votre audace et votre refus d'abandonner. »

Ses yeux noirs et glacials ressemblaient à la fois à ceux de celle qui était la plus proche d'Emilia, et pourtant ils étaient différents. La malice n'était pas dirigée contre les demi-elfes, mais contre Emilia personnellement. — C'était une hostilité pure et simple.

« Peu importe ton désespoir et tes larmes, tu cherches à attirer les faveurs d'un homme qui te consolera et te pardonnera. Tu souilles mon intimité sans cesse. Égoïste au possible, tu es une femme de mœurs légères, sans vergogne et immorale. — Qu'as-tu à dire à ce sujet, fille de sorcière ? »

La violence de ses paroles aurait déchiré le cœur de la vieille Emilia, le réduisant en miettes.

Sans pitié, sans hésitation, la Sorcière lançait des insultes pour briser le moral d'Emilia.

Ce n'était pas la seule raison pour laquelle elle avait été brisée par l'Épreuve auparavant, mais son défi a commencé là.

La Sorcière ne souhaitait ni qu'Emilia conteste l'Épreuve, ni qu'elle la surmonte.

La sorcière ne s'attendait absolument pas à ce qu'Emilia surmonte l'épreuve.

—Ah, je vois. Voilà, je dois faire ce que Subaru m'a dit de faire.

Maintenant, elle comprenait. C'était exactement comme Subaru le lui avait décrit.

Lorsqu'elle lançait le défi, lorsqu'elle puisait au plus profond de son cœur le courage de le faire jaillir, elle
Il fallait qu'elle soit comme Subaru Natsuki.

«—Je m'appelle Emilia... juste Emilia. La Sorcière Glaciale originaire de la Grande Forêt d'Elior.»

Emilia sentait bien que le fait de se nommer elle-même agaçait la Sorcière.

Secrètement satisfaite de cette réaction, Emilia pointa un doigt vers la Sorcière, la traversant apparemment de part en part
pour s'envoler dans le ciel.

« La malice d'une autre sorcière ne m'atteindra pas. — Je suis une femme à problèmes, c'est tout. »

<FIN>

ÉPILOGUE

À votre service comme toujours, Tappei Nagatsuki alias le Chat Couleur Souris !

Merci de m'avoir suivi jusqu'à la fin de Re:ZERO, tome 13 ! Désolé pour la taille de la police de la postface, qui a peut-être légèrement diminué ces derniers temps. Je me mets la pression pour que cela ne devienne pas une habitude, mais comme toujours, ce tome regorge de contenu !

L'arc 4, souvent appelé l'arc du Sanctuaire, entre enfin dans sa phase de retournement de situation. Nous allons ici explorer la partie de l'histoire où des circonstances absurdes sont enfin surmontées. Ne manquez pas le tome 14, où il faudra affronter non seulement les problèmes du présent, mais aussi ceux du passé !

De plus, je dois dire que l'illustration de couverture de ce volume est la première à ne présenter que des hommes (même le volume 7, avec Wilhelm, incluait sa femme), ce qui est une étape importante qui m'a procuré un sentiment intérieur de satisfaction et d'accomplissement.

Même en nous livrant à de telles plaisanteries, les contraintes d'espace sont strictes cette fois encore, alors passons aux remerciements d'usage !

Cher rédacteur, comme je l'avais prédit à la fin du tome 12, le tome 13 était riche en rebondissements ! Subaru aussi, mais même votre cher auteur avait l'impression que son cerveau allait exploser à cause de ces combats intenses.

Excusez-moi pour les appels répétés en pleine nuit ! Et merci beaucoup !

À l'illustratrice de talent Otsuka, un immense merci pour les illustrations de chaque volume, et tout particulièrement pour la couverture entièrement masculine de ce tome ! C'est un détail, certes, mais même si les hommes figurent dans plus de 50 % des illustrations, c'est une première depuis tout ce temps. Avec le tome 13, c'est chose faite ! Un grand merci !

À Kusano, le graphiste de la couverture, un grand merci pour avoir enfin créé une image stylée avec uniquement des hommes crasseux et malodorants. Otto a vraiment la classe dessus !

À Daichi Matsuse, responsable de l'édition du manga, et à Makoto Fugetsu également, merci de votre fidélité à cette histoire ! Des récits annexes de l'Arc 2 à la Bataille de la Baleine Blanche de l'Arc 3, j'ai été captivé du début à la fin ! J'espère que vous continuerez à me soutenir !

Un an après le début de la diffusion de l'anime, mon enthousiasme reste intact. Je suis infiniment reconnaissant envers tous ceux qui ont contribué à l'histoire et m'ont motivé à travailler encore plus dur. Un immense merci ! De nombreux fans m'ont également écrit : « L'anime était génial ! » Merci beaucoup !

À tous les autres, notamment à l'équipe éditoriale de MF Bunko J et à tous ceux qui travaillent dans chaque librairie, je tiens, comme toujours, à vous remercier sincèrement. Vous me faites toujours me sentir privilégié.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements aux lecteurs qui ont acheté ce livre et qui l'ont apprécié. Leur cœur bondit de joie en voyant comment cette histoire a évolué ! Comme toujours, un immense merci !

Je vais travailler d'arrache-pied pour la dernière ligne droite de l'acte 4, la phase de résolution ! J'espère que vous aussi

Restez avec moi pour ça !

Eh bien, rendez-vous dans le tome 14 ! Le prochain tome promet d'être riche en rebondissements !

Mai 2017

<< L'année est déjà à moitié passée ! Il faut mettre le paquet pour la deuxième moitié ! >>





« Alors Ram et moi, on travaille sur le prochain volume précédent... hé, qu'est-ce que tu fais là ?! »

« Honnêtement, je me suis moi aussi demandé au début à quoi ils pensaient. Maintenant, je ne peux m'empêcher de penser que cette sélection était basée sur le contenu du dernier volume. D'ailleurs, c'est la deuxième fois que je m'y essaie ! »

« Je suis venu parce que je pensais que Ram serait là. Personne ne m'a dit que je devais le faire avec un minable... »

« Il semblerait que Ram vous ait trompé... Je suis désolé pour votre chagrin, Garfiel, mais il s'agit aussi de travail. Commençons. La première annonce concerne l'ouverture d'un événement à Shibuya en août : Re:ZERO -Starting Life in Eternal Summer-. »

« Un été éternel... ? Gurigori semble être en pleine effervescence, mais je ne comprends pas vraiment pourquoi. »

« Je suppose que les détails sont partagés sur Twitter et sur le site web. Cela dit, à en juger par... »

Le nom, peut-être que le contenu et la structure ont un thème différent des autres événements organisés jusqu'à présent ?

« Il y a aussi Re:ZERO -Starting Emilia's Birthday 2017- qui sort en septembre, donc il doit bien y avoir une fête pour la princesse. Même si elle est à moitié inutile, elle a vraiment de la chance avec ce genre de choses, hein ? »

« J'imagine que M. Natsuki serait terriblement en colère s'il vous entendait dire cela... mais comme vous semblez y être habitué maintenant, peut-être pourriez-vous continuer avec les autres informations de septembre, Garfiel ? »

« Ah ! Je n'aime pas ça du tout. Pourquoi dois-je vous écouter... ? »

« Cela montrera aussi votre bon côté à Mlle Ram. »

«...Le 10 septembre, MF Bunko J inaugure le Summer School Festival 2017. C'est à l'ancienne, Mais flâner autour de ces événements est amusant, alors essaie, d'accord ?

« Cela s'applique également à M. Natsuki, mais il est incroyablement facile de vous faire réagir... »

« Et puis, le 23 septembre, un artbook Re:ZERO pour l'anniversaire de la princesse sera également mis en vente, vous m'entendez ? »

« Oui, une collection d'illustrations dessinées par Shinichirou Otsuka pour la série Re:ZERO . »

Des bonus spéciaux, inédits en format livre, accompagnaient les romans dans chaque librairie, ce qui en fait un produit très recherché.

Alors, achetez-en, achetez-en, achetez-en !

« Je n'ai aucun problème à introduire tout ce reste, mais qu'en est-il du volume 14 ? »

« Quelle surprise ! Le tome 14 de Re:ZERO devrait sortir en septembre. Septembre s'annonce comme un mois exceptionnel. Nous espérons que vous suivrez non seulement les événements, mais aussi le prochain tome de la série principale. »

«Alors c'est tout, hein ?»

« Oui, il semblerait bien. Je dois dire que vous avez réussi cela de façon inattendue et remarquable. »

« Ah bon ? Soyons sérieux, c'était évident que je pouvais faire ça, au moins. Arrête de mépriser les autres comme ça, espèce de minable ! »

« Cette façon de vous adresser la parole n'indique-t-elle pas que vous me méprisez ?! Bon sang, et dire que je vous adressais des compliments sincères... Vraiment, n'avez-vous aucune intention de vous entendre correctement avec les autres ? »

« C'est ma réplique, bon sang ! Tout comme le général, je ne donnerai pas mon approbation aussi facilement. »

« Alors, aussi difficile que cela puisse paraître, je suppose que je devrai faire de mon mieux... Je suis un peu inquiet pour l'avenir.

WATCH ON  crunchyroll™

www.crunchyroll.com/rezero

Re:ZERO

- Starting Life in Another World -

©Tappei Nagatsuki, PUBLISHED BY KADOKAWA CORPORATION/Re:ZERO PARTNERS

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink